FRANCE Football

Africa-WAC : le combat des chefs

RAI
Portrait d'un artiste

France Football dresse le bilan de l'année 1992 en Amérique du Sud et dessine les contours de 1993 avec le Brésil et l'Argentine en tête de liste. Il célèbre aussi l'artiste n° 1 du continent, Rai, lequel devrait signer cette semaine un contrat en faveur du Paris-SG. Le Parc des Princes, aussi, a le droit de rêver.

STRASBOURG
Le défi de Gress

JOKERS
La bonne pioche ?

FRANCE A'
La fièvre jaune

Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA

M 0705 - 2440 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 12 JANVIER 1993 ● N° 2 440

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 500 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes. 12 F

Jokers, variations sur tapis vert

Samedi dernier, le public a découvert certains jokers, venus renforcer des équipes soucieuses de se bonifier. Plus que leur curriculum, certaines interrogations persistent. Comment s'intègrent-ils, comment sont-ils perçus par leurs coéquipiers ? En bref, sociologie embryonnaire, existe-t-il un portrait-robot du joker parfait ?

Photo Nicolas LUTTIAU

DE là où Joseph-Antoine Bell se trouve, à sautiller dans sa surface, la vision du football est périphérique. Ce confort visuel, l'Africain du Forez ne s'en départit jamais. Sur, autour, et en dehors de l'aire de jeu. Bref, le Camerounais distille – plutôt bien – son avis sur tout. A côtoyer depuis tant de saisons pléthore de joueurs, ses pairs, sa sensibilité quant aux vertus de la collectivité ne cesse d'éclore, sans jamais se faner. Un témoin privilégié, en somme, parmi d'autres, toujours prêt à théoriser, sans se figer pour autant en une quelconque rigidité intellectuelle.

Bien évidemment, l'irruption des quelques jokers recrutés par les différents clubs français, leur capacité à s'intégrer rapidement pour satisfaire leur nouvel employeur, comme le bouleversement des rapports sociaux qu'ils entraînent au sein des collectifs l'intéressent. Évidemment. D'autant plus que Saint-Étienne, son dernier club, s'est étoffé dernièrement, à l'image de Sochaux et Monaco notamment, d'un joueur supplémentaire, Milan Luhovy, dernièrement sacré — ultime — meilleur joueur de Tchécoslovaquie.

Photos PRESSE SPORTS

Milan Luhovy, compatriote de Lubomir Moravcik à Saint-Étienne, à l'essai durant six mois. Pavel Yakovenko, sous son maillot de Kiev, habitué aux joutes européennes dès vingt ans, et Igor Dobrovolski (en bas), Moldave génial mais inconstant.

Photo Patrick BOUTROUX

Marché aux puces

Premier écueil, théorique, la limite temporelle — le 15 décembre — fixée par la LNF pour clore le commerce de ces hommes-providences. « La logique est la même qu'au marché. Les dirigeants sont sans cesse relancés par les managers. On doit pratiquement leur tenir ce style de discours : "Je vous assure que c'est une bonne affaire. Et puis, allez ! Je vous en vends deux pour le prix d'un ! "Plus sérieusement, pressés par la date butoir, le choix est forcément rendu aléatoire. »

Dialogue-derby, à quelques kilomètres, Raymond Domenech, entraîneur lyonnais, ayant à son actif la « digestion » réussie d'un joker, Éric Péan, dans son effectif, s'insurge quant à lui sur la pertinence d'une telle date : « Cette période de transaction devrait être plus longue. De plus, chaque club devrait avoir le droit d'acquérir plusieurs jokers. Certains joueurs sont encore libres actuellement, bloqués. D'ailleurs, moi-même, j'ai été joker quand je suis parti de Lyon à Strasbourg. A cette époque, l'achat des recrues était libre. Les présidents n'avaient qu'à tenir compte des paramètres financiers. La situation actuelle, unique en Europe, nivelle par le bas. Comme toujours... » (NDLR : si beaucoup de pays européens sont plus libéraux, certains limitent néanmoins le marché des transferts, témoin l'Allemagne, où la date est fixée au 31 janvier.)

Outre ce problème d'éphéméride, évoqué notamment par le président monégasque Jean-Louis Campora lors de la dernière

assemblée de la Ligue, faisant fi également des paramètres financiers que maîtrise la DNCG, comme Toulon s'en est douloureusement rendu compte dernièrement en n'obtenant pas l'aval de cette instance pour légaliser l'acquisition de son joker Joskho Popovitch, reste la gestion, délicate, de l'irruption d'un nouveau joueur en cours de saison. Humainement, débarquer au sein d'un groupe socialement bien huilé, est-il source de parasitage ?

Les footeux sont honnêtes

Domenech : « Une chose est certaine. Les joueurs sont généralement honnêtes professionnellement. Ils déterminent rapidement si le nouvel arrivant est meilleur qu'eux, s'il apportera un plus indéniable. Auquel cas, pas de problème. En revanche, ils n'aiment pas être trompés. Songez que Péan est sûrement le seul joueur invaincu du Championnat. Depuis qu'il est rentré, Lyon ne perd plus. Alors... » Alors, évidemment, le groupe assimile « l'émigrant », sans frilosité ni xénophobie, existantes comme partout ailleurs.

Reste le tacite désavœu d'une équipe que commettraient, en engageant un joker, les dirigeants d'un club. Limites d'une équipe, ou d'un joueur en particulier. Sylvester Takac, coach sochalien, dirige actuellement Pavel Yakovenko, ancien du Dinamo Kiev, Ukrainien de valeur internationale et joker doubiste. « Concernant Pavel, le problème ne se pose pas. L'équipe tournait jusqu'alors plutôt bien. Nous n'étions pas pressés, nous contentant d'exploiter une opportunité. D'autant que certains de nos joueurs seront en fin de contrat au mois de juin. Yako est, de plus, polyvalent. Personne n'est individuellement menacé, mais le groupe doit néanmoins se battre... »

La théorie du joker comme électrochoc, Bell s'y risque même : « Le joker n'est pas un envahisseur mais, de toute façon, l'équipe n'appartient pas aux joueurs. Et puis, généralement, on ne recrute pas un joker dans une formation qui marche bien ! Non, il y a aucune raison de se dire que le gars va nous manger notre pain. Aucune raison d'accuser les dirigeants stéphanois de nous mettre un type de plus dans les pattes. La recrue peut nous permettre de nous améliorer. Et alors, nous en récolterons tous les fruits. »

Le joker en guise d'ordonnance, Raymond Domenech en plaide même la pertinence. « Il ne faut pas se leurrer. Dirigeants et techniciens, surtout nous, dressons un diagnostic, émettons des souhaits. On peut très bien pallier une erreur de recrutement en engageant un joker. Parfois, cette erreur est programmée avant que le Championnat ne commence. On attend confirmation d'un joueur, elle ne vient pas. Alors, on corrige. » Le coup de la gomme, mea culpa des recruteurs attitrés, peut cependant trébucher à nouveau. Le simple constat des trois dernières saisons est éloquent en la matière. Nombre de jokers, même efficaces lors des six mois dévolus pour mener à bien leur mission, reprennent la route en fin de saison (l'exemple le plus douloureux reste Philippe Fargeon, auteur de 15 buts en 17 matches à Bordeaux en 1987, aujourd'hui en Suisse). D'où la pertinence d'une telle interrogation. Existerait-il une typologie de joueurs, certains étant plus aptes à résoudre les énigmes courtes ?

Spécial mercenaires

Répondre à l'interrogation sans différencier culturellement les clubs français renvoie illico au cul-de-sac. Auxerre ne gère pas sa politique de recrutement, donc de joker, à l'image d'un Marseille, Gargantua qui capitalise au gré de son appétit, de ses finances bien évidemment, et des cahots de son parcours européen. Guy Roux, sans ambages : « Chez nous, l'équipe est bâtie pour durer toute une saison. Reste le cas de force majeure, la blessure. Comme celle dont avait souffert Bernard Ferrer, qui nous avait poussés à engager Mlinaric. Il faut alors saisir l'opportunité, dans un marché plus calme. » Témoin également, l'acquisition de Moussa Saïb, joker bourguignon appelé à mûrir tranquillement.

De même à Monaco, qui, avec la signature récente de Stipe Andrijasevic, ex-joueur d'Hadjuk Split, après moult tergiversations avec Bordeaux (NDLR : ce qui expliquerait le silence de Wenger à ce propos), mise sur le long terme. Quant aux Provençaux champions de France, Raymond Goethals ne s'avouait-il pas lui-même surpris de la signature d'Igor Dobrovolski, Moldave pêché par Bernard Tapie pour étoffer l'effectif lors de la Champions League ? Le Belge ne l'a-t-il pas lui même surnommé « le joker du président », laissant entendre par là, et ce n'est nullement une information, qu'il n'avait été que légèrement consulté quant à l'achat de l'ex-joueur de l'ex-CEI ? Marseille capitalise humainement, par définition, sans se soucier des pertes possibles, pourtant économiquement retentissantes. Le fiasco du joker Trevor Steven n'est pourtant pas si lointain...

Photo Nicolas LUTTIAU

Philippe Fargeon, aujourd'hui à Chiasso, en LNB helvétique (D II), symbole malheureux de la volatilité d'un joker. Un temps adulé, puis vite oublié...

Ces précisions affinées, Bell réfute radicalement l'existence d'un portrait-robot plausible du joker parfait : « Parfois, on émet cette idée, on cite même le nom de Zlatko Vujovic. Il ne faut pas oublier une chose. Un buteur, quel que soit son caractère, toutes les équipes en ont besoin. Cela étant dit, Vujovic est un grand joueur, c'est tout. Il fait toujours ce qu'il sait faire et ce qu'on attend de lui, marquer. Ce serait très réducteur de l'enfermer dans cette spécificité. Idem pour Luhovy. C'est un remiseur, il garde le ballon. En bref, il va valoriser tous nos efforts. »

Photo Nicolas LUTTIAU

Andrijasevic, néo-Monégasque doublement convoité (ci-dessus), et Moussa Saïb, Auxerrois en gestation, appelé à une titularisation prochaine. Le choix du long terme.

Takac, qui ne peut également que se féliciter de l'apport du joker Vujovic la saison dernière : « C'est un super-pro. Les avants-centres libres qui marquent ne courent pas les rues. Alors, Vujovic ne se refuse pas. Pour nous, à l'inverse de Yakovenko, c'était un véritable joker. Mais pas un mercenaire ! »

Fiasco and co

De fait, les joueurs offensifs sont légion dans les mouvements enregistrés lors de la saison. Dépannages, piges de luxe, ils sont l'assurance théorique d'un bonus au moment de l'attribution des accessits. Les mauvais choix, cruelles désillusions, ne remettant pas toujours en cause la valeur intrinsèque du footballeur, ne manquent pourtant pas.

Bell se rappelle ainsi le prime échec d'Abedi Pelé à Marseille, joker hésitant couronné depuis par deux fois roi d'Afrique : « Il ne faut pas oublier une chose : Marseille est un club hollywoodien ! Disons que certaines stars se demandent toujours, étant invitées, qui s'assoira à côté d'elles ! Beaucoup de joueurs n'ont pas facilité l'intégration d'Abedi. Une fois revenu, vêtu du costume de premier acteur, son acceptation fut alors consommée... » Quant à Domenech, la signature du joker allemand Plankfuch, la saison dernière, qualifiée de gag par certains, il l'explique en ces termes : « Il a craqué au bout d'un mois ! Alors, il faisait rire tout le monde. C'était un joker catastrophe, perdu à Lyon. »

Coup de poker, ou investissement sportivement lucratif, le joker reste au rendement aléatoire. Nombre d'entre eux ne signent que pour six mois, à charge de séduire définitivement. Travail intérimaire ou uni pour le meilleur ou le pire. Takac : « Yako a signé pour deux ans et demi. Ce n'est pas un joueur dont on se demande s'il a bien dormi. Même mauvais, il est bon... » Domenech : « Deux ans après mon arrivée à Strasbourg comme joker, j'étais champion de France avec les Alsaciens... »

Oui, il existe des jokers heureux. Débarrassés du stress inhérent au rendement immédiat.

Damien RESSIOT

Multiplex

championnat de foot 1e et 2e division.

Samedi 19h30

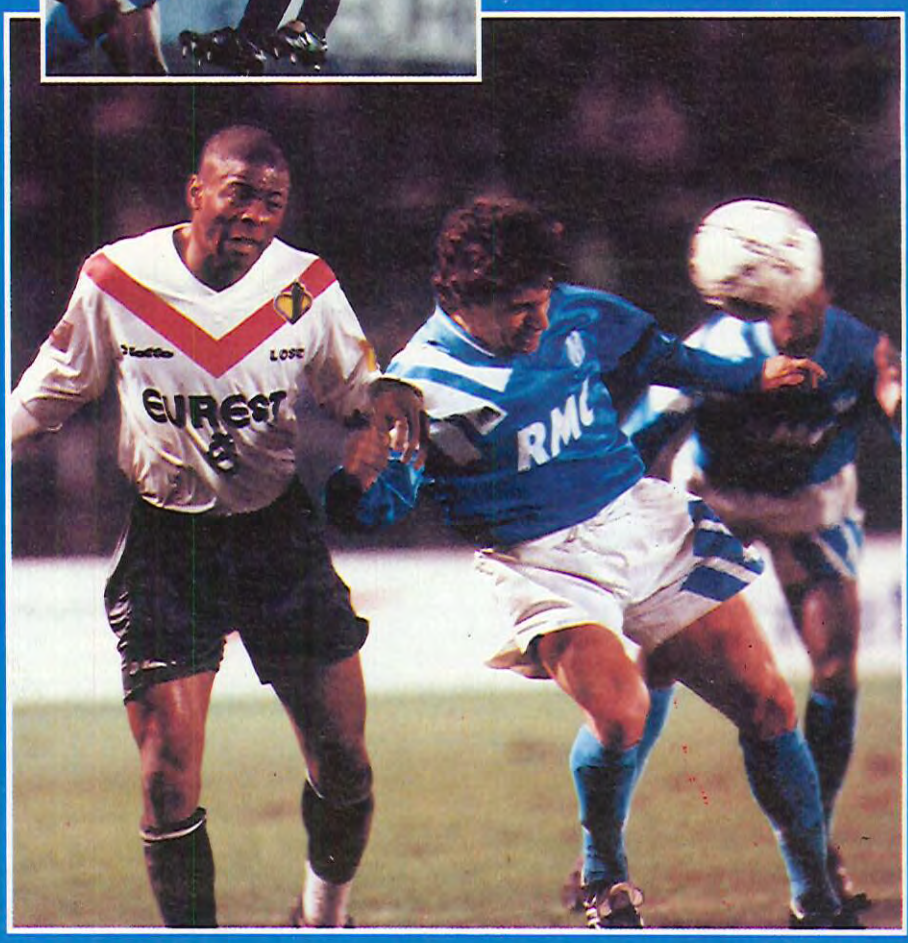
LOTO SPORTIF

EUROPE 1

LILLE - MARSEILLE : 2-0

Sonate d'automne

N'Diaye plus en rythme qu'Eydelie, Dieng plus haut qu'Angloma, Nouma plus fort que la défense marseillaise : les Dogues sortent enfin les crocs. Lille, en retrouvant sa voix devant l'OM, interprétant son grand air sur une scène presque aussi humide qu'un mois auparavant, a privé les Olympiens du titre de champion d'automne au cœur de l'hiver. Sera-ce décisif dans la course au sacre du printemps ?



Photos Jean-Claude PICHON et Alain de MARTIGNAC

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20. Télex : 631653.

n° 2 440 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275)
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109)
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118)

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX
Éric HERTELOUP (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 janvier 1993 n° 2.439 a été tiré à 273 923 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Jokers, variations sur tapis vert.

6 Rai : « Paris m'enchante déjà... »

Le meneur de jeu de Sao Paulo et de la sélection brésilienne, Rai, sera à Paris, cette semaine, pour faire connaissance avec ses futurs dirigeants et coéquipiers du Paris-SG. Sur les derniers contours d'un transfert à sensation, sur sa carrière, ses ambitions, sa vie et le jeu, *FF* a rencontré l'artiste.

9 L'éditorial de Jacques Thibert.

10 Prunier, un homme à la mer.

11 La ligne Monaco-Dakar est ouverte.

12 Un moustique, ça trompe énormément...

13 Division 1 : la 20e journée.

14 Chiffres et statistiques.

15 Les étoiles de *France Football*.

16 Gress : « Strasbourg était traumatisé. »

Le RC Strasbourg de Gilbert Gress a retrouvé des couleurs malgré le match nul concédé, samedi dernier, à Valenciennes, au stade de la Meinau. Il sera le week-end prochain au Parc des Princes pour se mesurer à Paris-SG. Avant le rendez-vous, *FF* a fait le point avec l'entraîneur vénéré des Alsaciens. Entretien.

18 Forum Division 1.

19 Une-deux : Rolland Courbis.

21 Le Loto sportif.

22 Division 2 : la 19e journée.

24 SCO, l'année du chasseur.

ENCART ABONNEMENT

25 Cannes : esprit, je suis là...

26 Forum Division 2.

27 Une-deux : Alain de Martigny.

28 Division 3 et Division 4.

30 Forum monde.

32 L'Africa sur les ailes du désir.
Africa Sports d'Abidjan-WAC

Casablanca, c'était le sommet du football africain de clubs, ce dernier week-end, à l'heure des éliminatoires de la Coupe du monde 1994. *France Football* était à Abidjan pour suivre l'événement.

34 Le Championnat d'Italie.

35 Les Championnats étrangers.

38 Classements étrangers.

41 Amsud : le retour de l'ordre moral.

44 Entre tango et samba.

46 Santana : « Le football a besoin d'audace. »

Maradona comme vous ne l'avez jamais vu. Déguisé en Baltazar à l'occasion du traditionnel défilé des rois mages à Séville. En famille, heureux et reconnaissant envers l'Andalousie.
(Photo SIPA SPORT)

Télévision

MARDI 12 JANVIER

16 heures, France 3 : en direct de Dakar, Sénégal-France A'. Commentaires de Didier Roustan, Dominique Leglou et Jean Tigana.
18 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

MERCREDI 13 JANVIER

12 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

JEUDI 14 JANVIER

20 h 35, Arte : soirée thématique, le sport dans tous ses états. Soirée conçue par Christian Montaignac et Michel Pamart.

SAMEDI 16 JANVIER

21 h 40, Canal+ : en différé d'Auxerre, Auxerre-Nantes. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi. Et à la mi-temps, l'émission *Jour de Foot*, avec tous les buts de la vingt et unième journée de Première Division.
0 h 20, TF 1 : *Formule Foot*. Présenté par Roger Zabel.

DIMANCHE 17 JANVIER

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland, Jean-Michel Larqué et Frédéric Jaillant.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
22 heures, TV Sport : résumé des meilleurs rencontres des Championnats espagnol, français, néerlandais et portugais. Rediffusion le 18 à 17 h 30.
22 h 55, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 18 JANVIER

19 heures, Eurosport : les meilleurs moments du tournoi indoor d'Uerdingen (Allemagne), avec la participation des équipes de Cologne, Bochum, Mönchengladbach et le Bayer Uerdingen.
22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

● Didier Roustan et le service des sports de France 2 ont annoncé, la semaine dernière au cours d'une conférence de presse, la création de *Terre de Foot*. Ce magazine d'une durée de soixante-quinze minutes sera diffusé un samedi par mois à 17 h 30. Au sommaire de la première émission, programmée le 23 janvier : le foot africain (l'équipe d'Angola), le foot en Amérique du Sud (l'Uruguay), un dossier (Jean-Pierre Papin, peut-il réussir au Milan AC ?), un magazine (les fans de Chris Waddle), une revue de presse, l'événement français du mois et la rétro (l'équipe de France pendant la Coupe du monde 1966).

(Photo SIPA)

RAI « Paris m'enchante déjà... »

En attendant de fouler la pelouse du Parc des Princes au début de la saison prochaine, le virtuose brésilien de Sao Paulo sera demain à Paris pour faire connaissance avec ses futurs coéquipiers. FF a rencontré le meilleur footballeur sud-américain du moment, qui est aussi le défenseur d'idées généreuses. Sur le terrain et dans la vie.

« RAI, vous jouez dans une grande équipe, devant 120 000 personnes, vous gagnez bien votre vie. Pourquoi quitter tout ça ?

— Il est vrai qu'ici je gagne bien ma vie. Je n'ai pas pour habitude de révéler mon salaire, mais j'en suis très content. Cependant, en Europe je peux gagner en une année ce que je reçois ici en deux ans et demi environ.

— Cela vaut la peine d'un tel changement ?

— Oui. Notre carrière est courte. Et tout ce que l'on peut économiser pendant celle-ci nous aide ensuite à commencer une nouvelle vie. Et puis l'argent n'est pas la seule raison. J'avais envie depuis un certain temps déjà d'une expérience nouvelle en Europe. Pour ma famille et pour moi. Je désirais connaître une nouvelle culture. Je crois que pour moi il n'y a rien de mieux que la France pour apprendre un autre style de vie. Paris m'attire beaucoup au plan culturel.

— Artur Jorge est un entraîneur qui a des méthodes différentes de celles qu'utilisent Tele Santana et Carlos Alberto Parreira. Tele a construit une équipe autour de vous, ce qui ne sera probablement pas le cas à Paris. Pensez-vous que cela pourrait influer sur votre jeu ?

— Non, je ne pense pas. Un joueur de football est amené à rencontrer plusieurs entraîneurs dans sa carrière, chacun ayant sa propre méthode. L'important, c'est de pouvoir travailler sérieusement en laissant les choix de jeu à ceux qui dirigent.

— Valdo et Ricardo vous ont-ils donné des renseignements sur sa façon de travailler ?

— J'ai très peu parlé avec eux ces derniers temps, mais selon les informations que j'ai reçues de la part d'autres personnes, Paris-SG est un grand club, très ambitieux.

— Pourquoi avez-vous préféré le Paris-SG à l'Atletico Madrid ?

— La décision de venir à Paris a été prise il y a très longtemps. Je n'ai jamais eu besoin de faire un choix entre l'un et l'autre club. Parce que Paris est une ville qui m'enchante.

— Pourtant, selon la presse brésilienne, l'imprésario mandaté par le Paris-SG, Manuel Barbosa, aurait eu des arguments plus décisifs que ceux de Fernando Torcal, le représentant de l'Atletico Madrid ?

— Non, c'est faux ! Les deux hommes ont été très clairs dans leurs propos et très corrects, mais le choix de venir à Paris est le mien.

— Quelle a été l'influence de votre épouse, Cristina, dans la décision finale ?

— Malgré tout ce que l'on a pu dire et écrire à ce propos, Cristina n'a eu aucune influence sur moi pour ce qui concerne ce transfert. Elle veut simplement le meilleur pour moi et elle est heureuse de venir à Paris.

« Je serai à Paris mercredi »

— Dans quel dessein venez-vous à Paris cette semaine ?

— J'arrive à Paris mercredi pour prendre un premier contact avec le Paris-SG, les dirigeants, le staff technique ainsi que les joueurs.

— Quand pensez-vous vous installer définitivement à Paris ? En juin, avant la Copa America ou en septembre après les éliminatoires de la Coupe du monde ?

— Je ne sais pas exactement comment ça va se passer, mais j'aimerais bien venir le plus rapidement possible. A mon avis, ce sera en juillet entre la Copa America et les matches de Coupe du monde. Je pense que la question sera définitivement réglée lors de mon séjour à Paris, cette semaine.

— Est-ce qu'il existe une clause dans votre contrat obligeant le club à vous libérer pour les matches de la sélection brésilienne ?

— Effectivement, elle existe dans la mesure où c'est aussi ma volonté de continuer à représenter le Brésil. Mais le plus probable c'est que je ne jouerai que les matches officiels.

— Avez-vous sérieusement envisagé la possibilité de jouer six mois à Benfica ?

— J'ai sérieusement pensé à cette possibilité et j'aurais bien voulu que cela se concrétise. Mais les dirigeants de Sao Paulo ont exigé que je reste avec eux jusqu'au terme de mon contrat, c'est-à-dire en juillet. C'était la condition primordiale pour négocier au mieux mon transfert en France. Mais, très franchement, j'aurais préféré jouer les prochains mois à Lisbonne pour m'acclimater au football européen.

— Malgré le programme très chargé qui vous attend — Championnat pauliste, Copa Libertadores, Copa America, éliminatoires de la Coupe du monde — pensez-vous arriver à cent pour cent de vos moyens à Paris ?

— Je viendrai à Paris au mois de juillet prochain, au maximum de mes possibilités pour aider le club à obtenir beaucoup de victoires dès mon arrivée. Néanmoins, il me faudra une période d'adaptation. Ça me semble logique...

— Avez-vous commencé à apprendre le français ?

— Non, pas encore, mais j'ai du temps devant moi dans la mesure où il s'agit d'une langue très facile.

— Vous avez été élu meilleur joueur d'Amérique du Sud en 1992. Ce choix vous a-t-il surpris ?

— Franchement, je ne m'y attendais pas. C'est une distinction très importante qui me flatte beaucoup.

« Moi, je ne m'occupe pas des statistiques »

— Expliquez-nous pourquoi vous vous appelez Rai. Qu'est-ce que cela signifie, d'où vient ce prénom ?

— *(Sourire.)* Cela ne signifie rien. C'est un nom inventé par mon père. Lui s'appelle Raimundo, un nom très commun dans le nord-est du Brésil *(NDLR : Raymond)*. Il a ôté Mundo, il est resté Rai.

— Racontez-nous votre vie et votre carrière.

— Je suis né le 15 mai 1965, à Ribeirao Preto, une ville de l'État de Sao Paulo. J'ai donc vingt-sept ans. Mon père et est un homme d'origine très humble, il est passé par

A Wembley contre l'Angleterre, Rai a donné un aperçu de son talent. Pour la suite, rendez-vous l'été prochain.
(Photos PRESSE SPORTS)

« Je viendrai à Paris au mois de juillet prochain, au maximum de mes possibilités pour aider le club dès mon arrivée. Néanmoins, il me faudra une période d'adaptation. Ça me semble logique... »

des moments difficiles, mais grâce aux études il a pu se forger une situation, il a réussi à aller à l'Université, il a réussi un concours qui lui a permis d'être procureur, et quand je suis né il était dans une position sociale bien meilleure, disons classe moyenne tirant vers le haut, ce qui m'a permis de bénéficier de bonnes conditions de vie dans mon enfance.

— **Avez-vous étudié ?**

— Oui, j'ai étudié jusqu'à la fac. J'ai d'abord fait un an d'histoire puis un an de physiothérapie. Mais, ensuite, je suis venu jouer à Sao Paulo, et là, entre les entraînements, les matches, les concentrations et les déplacements, il m'est devenu impossible de concilier foot et études. Mais je prétends reprendre mes études une fois ma carrière terminée. Sinon, je vais être le seul de la famille à ne pas être diplômé. Nous sommes six frères, il y a deux ingénieurs, deux médecins dont Socrates, un avocat.

— **A quel âge et de quelle manière avez-vous commencé à jouer au foot ?**

— J'ai commencé à toucher le ballon lorsque j'avais cinq ans. Quand on est brésilien, on n'a pas le choix, on joue au ballon, que cela plaise ou pas, sinon on reste seul dans son coin, on ne se fait pas d'amis. Mais comme généralement on aime ça, on continue. Moi, j'ai joué au collège et puis dans un petit club, Botafogo de Ribeirao Preto, qui dispute le Championnat pauliste. A cette époque-là, je jouais en amateurs, je n'étais pas très sérieux, je ne m'entraînais pas régulièrement. Le foot était seulement une distraction. A dix-sept ans, j'étais déjà plus sérieux, j'ai débuté en équipe professionnelle et j'ai touché mon premier salaire professionnel. A l'époque, c'était environ l'équivalent de cent cinquante dollars.

— **Et ensuite ?**

— A vingt et un ans j'ai été prêté à un autre club, Ponte Preta de Campinas, où j'ai disputé un Championnat. Puis je suis revenu à Botafogo pour une saison, qui fut la meilleure. Cette année-là, à vingt-deux ans, j'ai été appelé en sélection et j'ai suscité l'intérêt des grands clubs. Sao Paulo m'a contacté. Il y a déjà cinq ans et demi de cela.

— **Quel est votre palmarès ?**

— J'ai gagné deux fois le Championnat pauliste, qui est le plus difficile du Brésil, un Championnat brésilien, une Copa Libertadores et la Coupe Intercontinentale cette année.

— **Combien de buts avez-vous inscrits pour vos différents clubs depuis le début de votre carrière ?**

— Aucune idée. Vous savez, moi je joue, je m'amuse, mais quand je rentre à la maison je ne suis pas du genre à tenir des statistiques, à découper les articles sur moi, à enregistrer les émissions dans lesquelles j'apparais. Tout cela ne me préoccupe pas.

— **Même pas celles de la sélection ?**

— Même pas. J'y ai débuté en 1987, j'ai disputé la Coupe Stanley Rous lors d'une tournée en Europe, ensuite j'ai joué en 1988 et un peu en 1989, et je n'ai vraiment retrouvé une place qu'en 1991 et 1992 avec Carlos Alberto Parreira. Mais je ne peux pas vous dire combien de buts j'ai marqué sous le maillot de l'équipe nationale. ▶

RAI « Paris m'enchante déjà... »

Les deux familles de Rai : la grande, avec sa femme et ses deux filles, et la petite, celle de Sao Paulo. Seule la première découvrira la France avec lui.

(Photo Cesar DINIZ/SIPA SPORT)

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

— **Quel est votre meilleur souvenir ?**

— Ma première sélection et cette tournée en Europe. Je ne m'y attendais pas, c'était comme un rêve qui se réalisait. Ce fut un tournant. A partir de là, mon intérêt s'est éveillé pour le foot d'autres pays. Ce fut vraiment un fait marquant dans ma carrière.

— **Et la plus grosse déception ?**

— Avoir perdu deux finales du Championnat brésilien avec Sao Paulo. Ici, ce n'est pas comme en Europe, où l'on engrange les points pour gagner le titre. Non, ici il y a toujours une grande finale. C'est un moment d'émotion et de grande tension pour tous les joueurs, et quand vous perdez c'est un peu comme si vous aviez perdu une guerre. On travaille pendant tout un Championnat, on a l'impression d'être la meilleure équipe, et en un match, ou parfois une minute, tout est fichu par terre. C'est une formule injuste.

« Zico, Falcao, Socrates et Platini ont été mes idoles »

— **Socrates a-t-il eu beaucoup d'influence sur votre style, votre manière de jouer ?**

— Non, je ne crois pas. Nos manières de courir ou nos morphologies sont ressemblantes mais c'est naturel, c'est mon frère, une histoire génétique, de famille. Socrates a été une idole pour moi mais il n'était pas le seul. Il y avait aussi Falcao et Zico.

— **L'exemple du Brésil 1982 ?**

— Oui. Pas seulement du Brésil d'ailleurs. Lors de ce Mundial, j'ai aussi apprécié Platini. C'est un joueur que j'ai beaucoup admiré.

— **Après vos débuts en sélection en 1987, on n'a plus guère entendu parler de vous jusqu'à ces deux dernières saisons. Que s'est-il passé ?**

— Ce ne furent pas des années perdues, puisque l'on apprend toujours. Mais ce furent des saisons de stagnation. J'ai un caractère paisible et j'étais sans doute trop tranquille. A un moment, j'ai compris que si je continuais ainsi je risquais de tomber dans l'anonymat. J'ai réagi. J'ai essayé d'être plus ambitieux. De me motiver. De vivre plus intensément ce que je faisais, de vibrer plus. Depuis deux ans, je suis en phase ascendante. Techniquement, je n'ai pas changé. C'est ma détermination qui a changé.

— **Il y a quelques années, on vous a en effet reproché de manquer de mordant, de conviction, d'engagement...**

— J'ai toujours donné priorité à la technique. Mais je n'ai jamais refusé de faire des efforts pour récupérer le ballon, d'aider mes partenaires à défendre. De jouer avec race, comme on dit ici au Brésil.

« Le football est un art »

— **Ces années de flottement ont coïncidé avec celles où le Brésil tournait le dos à sa tradition offensive. Y a-t-il eu relation de cause à effet ?**

— Peut-être. Le foot brésilien a vécu une époque de transition où l'on pensait plus à la force qu'à la technique. Mais je serai toujours plus à l'aise dans un jeu offensif.

— **Comment jugez-vous le milieu du football ?**

— Le football m'a beaucoup appris sur la vie en collectivité. Il m'a aussi enseigné l'ambition. Ce sont deux choses importantes.

— **Quelles sont vos idées sur le jeu ?**

— Le plus important, pour moi, c'est l'art, c'est la beauté. Le foot est un art. Comme dans le cinéma par exemple, il fait intervenir la créativité, l'inspiration, et pour moi c'est fondamental. Je crois que ces notions doivent être mises en avant. Je suis d'ailleurs heureux que la FIFA ait pris des mesures pour contribuer à conserver le côté spectaculaire du foot, pour éviter la perte de temps et l'antijeu. J'aimerais aussi que l'on introduise une règle limitant le nombre de fautes que peut commettre un joueur, comme au basket par exemple. Avec l'évolution de la préparation physique et des tactiques, les espaces se sont réduits, le jeu s'est nivelé, il est moins beau.

— **Vous avez d'autres suggestions ?**

— Peut-être créer une nouvelle ligne de hors-jeu plus près de la surface de réparation, afin de récupérer les espaces que les tactiques et les progrès physiques ont fait disparaître. Enfin, tout ce qui peut contribuer au spectacle.

— **Préférez-vous inscrire un joli but ou deux buts communs ?**

— Je préfère inscrire un joli but, surtout si c'est celui de la victoire. La victoire aussi est importante.

— **Rai, Sao Paulo a tout gagné cette année : Championnat pauliste, Copa Libertadores, Coupe Intercontinentale. Comment expliquez-vous ces succès ?**

— C'est le fruit d'une politique à long terme très rare chez nous. Ici, les dirigeants changent d'entraîneur en permanence. Tele Santana, le nôtre, a pu maintenir une même philosophie de travail durant plus de deux ans. L'autre raison, c'est que Sao Paulo est un grand club. Il dispose d'excellentes structures, qui le placent parmi les meilleurs du monde, malgré les problèmes économiques que peut traverser notre pays. Et chez nous, il y a aussi d'excellents joueurs, comme Cafu, Muller, Palinha, Toninho Cerezo, par exemple.

— **Quelle est la part de mérite de Tele Santana ?**

— Fondamentale ! Personnellement, Tele m'a beaucoup aidé, aussi bien par la manière dont il fait jouer l'équipe qu'en dehors du terrain, par ses conseils et par son caractère chaleureux. Tele a toujours été un partisan du foot offensif, et il a démontré qu'il pouvait former des équipes offensives et efficaces.

— **Quelle est l'autre raison du succès de Sao Paulo ?**

— L'ambiance. Ça va être difficile à abandonner. Quand on part, l'ambiance que l'on trouvera ailleurs est une inconnue, alors qu'ici je me sens très bien, c'est un peu ma famille.

— **L'année 1992 a été très favorable aux clubs brésiliens. Quelle est votre explication sur ce retour au premier plan.**

— Nous avons recommencé à valoriser ce que nous avons de meilleur : le jeu offensif et la technique. Malgré les difficultés économiques de notre pays, et donc le départ de nombreux joueurs, comme Luis Henrique, Mauro Silva ou Bebeto, ce retour au jeu offensif nous a permis de réaliser de grandes choses. Pas seulement les clubs. La sélection aussi a réussi de très bon matches.

— **La sélection brésilienne de Parreira joue-t-elle de la même manière que Sao Paulo ?**

— Oui, globalement oui. Ce sont des idées ressemblantes.

— **Le Brésil de 1994 peut donc être aussi spectaculaire que ceux de 1982 et 1986?**

— Je le pense. Nous avons de très bons joueurs dans toutes les lignes. Je crois que l'année prochaine on peut avoir un champion du monde sud-américain : le Brésil ou l'Argentine, qui a une très bonne équipe aussi.

— **Avez-vous pardonné à Lazaroni de ne pas vous avoir appelé pour disputer la Coupe du monde en Italie ?**

— Oui. Même si avec lui le Brésil jouait de manière plus défensive, il avait différentes options, et il avait choisi de bons joueurs qui avec un peu de chance auraient pu réussir beaucoup mieux qu'ils ne l'ont fait.

« On ne peut accepter aucune forme de discrimination »

— **Parlez-nous de votre vie hors des terrains...**

— Je suis marié. Je me suis marié très jeune, à dix-sept ans. Ce fut un risque, une folie, mais je ne me suis pas trompé. Et ma vie continue avec la même femme, Cristina, et j'ai deux filles, Emmanuelle, qui a neuf ans, et Raiça, qui en a quatre. Nous allons fêter nos dix ans de mariage et je me sens très bien. C'est une famille qui me donne beaucoup de joie.

— **Que faites-vous de votre temps libre ?**

— Je n'en ai pas beaucoup, croyez-moi (1). Mais parmi les choses que j'aime, il y a le cinéma, le théâtre, les shows, la musique. Et puis j'aime les réunions avec mes amis pour manger et échanger des idées.

— **Aimez-vous lire ?**

— Je lis. Bien que j'appartienne à une génération qui a grandi avec l'image, les effets spéciaux, les grands réalisateurs, je crois que la lecture est irremplaçable, et dès que je peux je lis.

— **Quelle musique aimez-vous ?**

— La musique populaire brésilienne, nos chanteurs de rock. J'aime par exemple beaucoup Caetano Veloso.

— **Qu'est-ce qui vous indigne ?**

— La faim et la guerre. Je considère qu'il n'y a sur terre qu'une seule race, la race humaine, qu'il ne faut donc accepter aucune forme de discrimination, ni raciale ni sociale. Aussi longtemps qu'il y aura discrimination raciale ou sociale, le monde ne pourra prétendre vivre en paix.

— **Pour qui votez-vous ?**

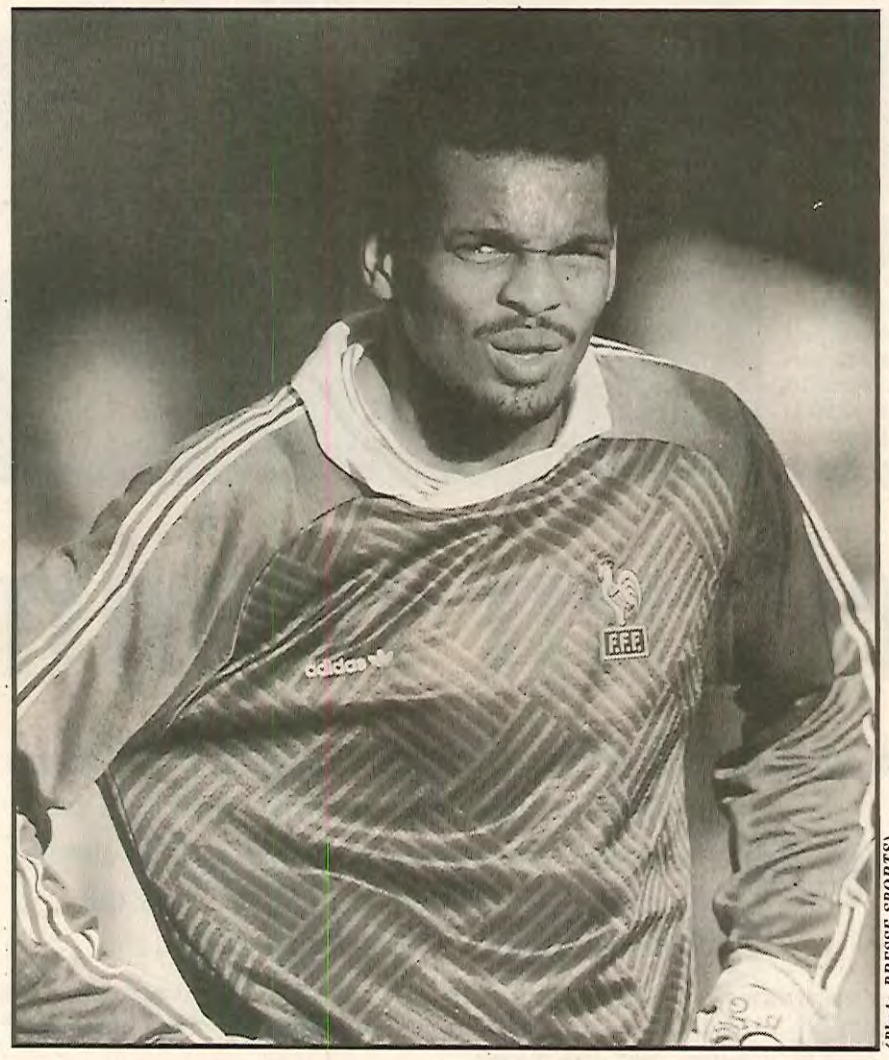
— Pour les partis qui défendent ces idées. Ici, au Brésil, ce sont les partis de centre-gauche. Car je n'aime pas non plus les idées trop radicales. »

Francis HUERTAS, à Sao Paulo
(avec Nuno FARINHA, à Lisbonne)

(1) En 1992, Sao Paulo a joué quatre-vingt-quatre matches professionnels. (Rai a inscrit trente et un buts).

Jacques THIBERT

Les missionnaires de Dakar



Bernard Lama (Paris-SG et France A')

(Photo PRESSE SPORTS)

LA nouvelle lune et les anticyclones au garage sont sympas : ils ont permis aux instrumentistes du calendrier de ne pas passer pour de calamiteux maladroits. Imaginez une rude et longue période de froid sibérien et la mini-trêve se serait prolongée en salle.

Au lieu de cela, le redoux nous a rendu le Championnat de France tel que nous l'avions quitté : animé, serré, rebondissant, sans que l'on soit capable de vous dire qui, des six du train bleu, sera champion de France 1993. Une seule chose est sûre au vu de la semaine dernière : l'OM a perdu une belle occasion (à Lille, défaite 0-2 en match en retard) de marquer un grand coup.

C'est sans doute pour laisser à la compétition son caractère incertain et pour ne pas décourager ceux des prétendants qui se voient aussi beaux que lui, si ce n'est plus.

On retiendra en tout cas que Monaco, adroitement renforcé d'un joker yougoslave (Andrijasevic) qui a beaucoup fait parler de lui en se « trompant d'avion », semble posséder pas mal d'atouts. Même si son entraîneur, Arsène Wenger, relativise la portée des enseignements et l'optimisme des jugements.

Il semble cependant que Monaco terminera la saison sans déposer son bilan, ni le sportif ni le financier, à l'inverse d'autres qui sont en train d'essayer de faire une pelote avec des bouts de ficelle et de donner des gages de bonne santé budgétaire avec des boutons de culotte.

L'ORIGINALITÉ de cette reprise réside aussi dans la réquisition de nos internationaux pour deux objectifs insolites qui n'entraînent pas forcément la pleine adhésion.

Nous sommes de ceux qui ne comprennent pas, et depuis longtemps, pourquoi l'équipe de France est si frileuse et si conformiste dans le choix de ses adversaires pour ses matches amicaux. Il y a trente-cinq ans que la sélection du Brésil part régulièrement en tournée sur d'autres continents pour y livrer trois matches de haut niveau, parfois plus, en dix ou douze jours. Elle y acquiert une solide connaissance d'elle-même, une fraternité d'hommes et un volume technique amplifiés par l'aventure.

L'équipe de France ne sait pas voyager et nous n'avons jamais compris, par exemple, pourquoi elle n'était jamais allée rencontrer — à défaut de les accueillir, autre phénomène étrange — l'équipe du Cameroun, l'équipe du Sénégal, l'équipe de la Côte-d'Ivoire, etc. Il y aurait tant de choses à apprendre et tant de richesses à découvrir au sein de ce football africain qui a su, lui, à travers ses champions-voyageurs, amplifier ses propres valeurs par la connaissance des autres.

On nous dit que le déplacement de l'équipe de France A' — pour ne pas dire l'équipe B — à Dakar est une étincelante première et qu'une ère nouvelle s'ouvre là, sous nos yeux émerveillés. Nous, on veut bien. Mais, même si l'équipe de France A' porte le même maillot que l'équipe A, elle ressemble plus à du Canada Dry qu'à du whisky pur malt. Et les Sénégalais, qui ne sont pas plus bêtes que nous, y voient une sorte de tromperie sur la marchandise en y devinant de surcroît, allez savoir pourquoi, quelque chose qui pourrait ressembler à une opération politique en vue d'aider tant soit peu le bon président Papa Diouf dans sa prochaine réélection.

IL eût été évidemment beaucoup plus fort, beaucoup plus impressionnant — et beaucoup plus risqué, cela va de soi — d'expédier à Dakar la véritable équipe de France A pour une opération de prestige sans faille. Au lieu de ça, la véritable équipe de France s'en va se promener dimanche prochain au Portugal en vue d'y cueillir des violettes, de jouer un match amical contre le Sporting du Portugal et de préparer ainsi son match de Coupe du monde en Israël.

Avec la meilleure bonne volonté du monde, nous ne sommes pas saisis par la rationalité des deux options, même si nos internationaux A risquent moins d'attraper le paludisme au Portugal qu'en Afrique.

Ce dernier point a été soulevé par un certain nombre de responsables de clubs, dont l'« inévitable » Guy Roux. Les plus pointus d'entre eux font remarquer que le voyage éclair de trente-six heures (grâce au Concorde) n'exempte pas des risques de contamination par un ou plusieurs moustiques.

Et les plus facétieux soulignent qu'en se protégeant, soit par la célèbre Nivaquine, soit par le Lariam, les footballeurs ont le choix entre deux conséquences : ou bien être positifs au prochain contrôle antidopage (la quinine figure au tableau des produits interdits) ou bien risquer des troubles dans les articulations, effets secondaires du Lariam.

Les « missionnaires » de Dakar, parmi lesquels quelques A en titre ou en puissance (Lama, Prunier, Martins, etc.) auront donc une responsabilité double dans le beau pays ensoleillé qui nous est si proche par l'histoire, la langue et la culture : représenter dignement le football français, et contrôler les anophèles, lesquels, ajoutons-le pendant que nous y sommes, « piquent de préférence les gens en sudation et à la tombée de la nuit ».

FRANZ BECKENBAUER, dans ses montagnes du Tyrol autrichien, ne craint ni les moustiques ni le siège éjectable d'un technicien de club. Il vient de doubler son statut d'homme Mercedes par un statut d'homme Mitsubishi, ce qui le met à l'abri de devoir marcher à pied en tirant son âne. Mais il pense toujours au football, l'ex-Kaiser des gazons. Il est même vice-président du Bayern.

Franz vient d'émettre l'idée, pour rendre le football plus aéré et plus attractif, d'enlever un joueur par équipe, donc de jouer à dix contre dix. Il n'est pas le premier à suggérer cette mesure révolutionnaire, laquelle s'ajoute à d'autres propositions aussi radicales comme celle d'agrandir la cage de but.

Indépendamment du fait que onze est un nombre magique et que l'histoire d'un jeu mérite respect et circonspection devant la réforme, nous préférerions d'assez loin qu'avant de s'embarquer dans une aventure à risques, on essaye de voir à quoi pourrait ressembler le football contemporain si l'on faisait appliquer strictement les lois du jeu par les arbitres : crocs-en-jambe, fauchages, tacles incorrects sanctionnés, actes d'antijeu systématiquement suivis d'expulsion, obstructions et fautes dans la surface de réparation prolongés de coups francs indirects ou de penalties, murs placés à distance sur les coups francs, etc.

Car, si rien n'est fait, il faudra passer à neuf contre neuf en l'an 2000 et à sept contre sept en 2100. Cela nous rappelle Max Merkel qui, lorsque son équipe était battue le samedi en Championnat d'Allemagne, imposait parfois à ses hommes, le lundi, des 4-4 sur le grand terrain. Et à une touche de balle ! Le terrible Max était un peu piqué et, pourtant, il n'était jamais passé par Dakar.

Le bonheur de Klinsmann contre la détresse de Prunier. Deux destins, deux tempéraments. Samedi, l'Auxerrois a craqué alors que le Monégasque écrivait le premier grand exploit de sa carrière française.

(Photos Alain LANDRAIN et Bruno FABLET)

Prunier, un homme à la

Au-delà de l'embellie monégasque, samedi, il y a le drame de William Prunier, l'Auxerrois. Son mal de vivre, sa sensibilité, ses larmes. Oui, au-delà du jeu et d'un simple match, il restera son témoignage et des mots qui expliquent les maux d'un homme blessé...

ON aurait dû s'en tenir à cette image de Jürgen Klinsmann, rieur, s'en allant vers les gradins avant de retirer son maillot et de le jeter, en une offrande, à ses fans. L'image d'un bonheur simple et éternel. Fixé dans le livre des souvenirs d'un Championnat qui accélère le rythme et le suspense.

On aurait aimé parler des quatre buts de l'attaquant allemand, des couleurs réanimées d'un Monaco conquérant sur la route du titre. On aurait, seulement, voulu parler du jeu. Du plaisir qu'il offre quand il est déployé, ouvert et partagé. N'est-ce pas sa nature profonde et les vocations qu'il devrait faire naître ?

Oui, on aurait dû s'en tenir à ce trait définitif. Mais le foot, quand il exige, à ce niveau de compétition, autant de motivations, d'efforts, psychologiques et physiques, quand il propose autant de moyens, de pression, s'expose fatalement à quelques éclats, à quelques drames spectaculaires. Il est conflit entre dirigeants ou promesses pas toujours très catholiques entre joueurs. Il est une joute où tous les coups sont permis. Et il arrive, parfois, que les hommes craquent, étouffés, bouffés par les rigueurs d'un milieu qui a, malheureusement, creusé lui-même le sillon de tous ses drames. William Prunier, le défenseur auxerrois, avait posé, au début de l'automne passé, le pied dans cette irrégularité du terrain. Il n'a, semble-t-il, jamais su s'en dégager.

Par-dessus le bastingage...

On le voyait pourtant si fort, si solide, qu'on se disait : « Ce gars, de toute façon, ne réfléchit pas. Son jeu ne s'ouvre pas sur l'état d'âme. » Pendant des semaines, on lui a reproché le traitement de choc qu'il avait infligé à Jürgen Klinsmann, l'attaquant de Monaco. Et, c'est — ironie d'un jeu qui manie également tous les vices et entretient souvent des passions malsaines — avec une certaine délectation, une évidente envie, que beaucoup attendaient ses retrouvailles avec l'Allemand samedi en Principauté.

Savait-on, seulement alors, que William Prunier, le roc, la bête, était sur le point de se jeter à la mer. Ici, si près du port très chic de Fontvielle. S'y jeter pour oublier. Pour disparaître simplement.

Il a donc joué. Tu parles, il s'est sabordé, franchissant le bastingage deux minutes avant le coup de sifflet final quand, voyant derrière son but Pascal Praud de TF 1, il l'interpella. « Il m'a dit, explique notre confrère, " Viens après le match, j'ai une déclaration importante à faire. " » Un suicide savamment programmé. Guy Roux, le fin technicien bourguignon, avait dû flairer l'affaire puisque sitôt le match terminé il se dirigea vers son joueur pour l'écarter des caméras. « Mais, je suis libre et j'ai le droit de parler. » William Prunier, la gorge nouée, la larme naissante s'exécuta : « Je suis français, et dans mon pays on me siffle. Je n'en peux plus. Je veux dorénavant quitter la France. J'arrête. On en a trop fait autour de moi. Je ne supporte plus. »

Il fut, aussi, le premier Auxerrois à sortir du vestiaire et le premier, inévitablement, à qui l'on souhaita demander des explications. « Vous voulez un scoop, alors, suivez-moi ! », lança-t-il à la poignée de journalistes qui l'entouraient. Il franchit une, deux, trois portes puis posa son sac dans un coin. La voix toujours monocorde, saccadée par l'émotion : « J'en ai marre. J'arrête. Je quitte Auxerre. Demain matin, je ne serai pas au décrassage et demain soir je ne serai pas davantage présent au rendez-vous de l'équipe de France A'. On me siffle, on ne veut donc plus de moi. Je m'en vais. Je m'en fous. Oui, je me fous de tout. »

« On m'a tué »

Nous étions là, interloqués, déstabilisés. Appelant notre raison pour lui répondre qu'il avait un contrat de quatre ans à Auxerre et qu'on ne le laisserait pas partir, qu'il ne pouvait pas, ainsi, à chaud, prendre des positions aussi fermes et suicidaires. « Mais, vous savez ce que je vis depuis quelques mois. Vous le savez ? On m'a tué. Je suis un homme et j'ai une petite fille de deux ans. J'ai l'impression de ne plus avoir de dignité. » Un long réquisitoire, rempli d'émotion. Prunier à nu. « De toute façon, vous le connaissez ce milieu. On a des copains mais pas d'amis. Guy Roux m'a un peu aidé, mais, souvent, j'ai eu l'impression d'être abandonné. Oui, trop seul. »

Coup de blues, détresse, mal de vivre pour un monologue irréel. Et le stylo qui, sur la feuille blanche, déroule le film d'un malaise qui nous dérange. On a beau revenir sur le match, William replonge dans le passé. « Ce match, j'y ai pensé pendant toutes les fêtes de Noël. C'était une fixation. J'étais complètement obnubilé. Hier soir, ce fut pire. Je n'ai pratiquement pas dormi. Ce soir, je savais que je ne serais pas là. Je savais que je vous dirais tout. Oui, je savais que je mettrais ma carrière française en l'air. Parce que je me sens mal depuis quelques mois. Aussi, après onze années de bons et loyaux services à l'AJA, j'espère, je souhaite seulement que le club fasse un sacrifice. »

« Je viens de la misère, je peux y retourner »

Irréel au point de ne plus vouloir écouter. Irréel parce qu'inimaginable dans un milieu où chacun dissimule ses sentiments, cache ses rancœurs, masque ses réactions et tait l'expression de sa pensée. Irréel dans un milieu où l'on tient souvent le coup parce qu'on a un contrat qui achète aussi votre droit de parole.

« Moi, j'ai connu la misère tout petit, puis la richesse, et je suis prêt maintenant à retourner à la misère. Que vaut le fric quand vous n'êtes plus vous-même ? La santé morale, elle, n'a pas de prix. Il faut que je coupe. »

Guy Roux, quelques pas plus loin, fait mine de ne pas voir. Mais il sait que Prunier a craqué. « Une fois qu'il aura pris une douche bien froide, ça ira mieux. » Et pour mieux prévenir tout autre incident à venir, il ajoute : « Je me demande s'il ne souffre pas encore de son genou. » Roux la couverture. La réaction du père protégeant l'enfant qui commet une faute. Comme Houllier le sélectionneur, qui, quelques minutes plus tard, se rendra au car des Auxerrois. Il n'aura droit qu'à trente secondes avec son joueur, « mon capitaine de l'équipe de France A'», qui ira très vite se blottir dans un siège. Perdu, vaincu, écroulé.

Politique de la main tendue

Oui, on aurait voulu parler des quatre buts de Klinsmann. Du bonheur répandu à Louis-II alors que coulent encore les larmes de William Prunier. Qu'un mot de Jürgen ne retiendra probablement pas : « On a parlé de guerre entre Prunier et moi, mais ce soir je n'ai jamais rencontré un défenseur aussi fair-play. Ce gars-là, je vous l'assure, je l'ai trouvé sympa. » Klinsmann n'imaginait pas, à cet instant, le calvaire de son adversaire. Les autres, les

mer

Auxerrois, les copains de toujours, là-bas dans le car puis dans l'avion en ont pris conscience. « C'est auprès de ses partenaires qu'il a retrouvé un peu de chaleur dans l'avion du retour, explique Guy Roux. Mais, moi, en trente ans de carrière, je n'ai jamais vu un gars aussi proche du néant. Un homme écroulé, abattu. »

Le foot n'écrit pas toujours de belles romances. Il n'est pas l'univers d'un jeu simple. Il s'insinue dans l'âme, provoque des déséquilibres. Il atteint aussi l'homme, trace son destin, dessine les contours du drame ou du bonheur. Du bien-être et du mal-vivre.

Il s'amuse toujours, heureusement, à tirer des conclusions positives, à l'eau de rose. Parce que si on perd un soir, si on craque une fois, si on va au bout de son malaise, il reste l'envie de tourner d'autres pages, de prendre d'autres risques. Et de revenir à la source du jeu. William Prunier a connu tout cela en quelques semaines. Et d'autres avant lui. « Vous vouliez un autre Cantona, vous l'avez avec William Prunier. » L'un et l'autre ont peut-être été torturés. Mais l'un comme l'autre vivent trop fort leur passion pour la réprimer sur un coup de tête.

William, dimanche, a rejoint l'équipe de France A'. Mardi, il en sera l'un des leaders, et, surtout, le capitaine. Le jeu a repris son cours. « William a beaucoup progressé dans le dernier mois de l'année dernière. Il n'a jamais été aussi proche des A, a même dit Houllier. De toute façon, je ne l'aurais pas laissé tomber s'il avait persisté à ne pas vouloir me rejoindre. Tendre la main, c'est essentiel dans ce sport. »

Prunier s'est finalement raccroché aux mains qui se présentaient devant lui. Parce qu'il ne voulait pas rompre la chaîne. Demain, on aimerait vous parler du bonheur et de la joie de l'Auxerrois. Après le spectacle et une victoire. Après qu'il aura, définitivement, oublié la fragilité de l'esprit et la rigueur du milieu. Demain, oui. Peut-être. Sûrement même...

Laurent MOISSET, à Monaco

La ligne Monaco-Dakar est ouverte

En projet depuis deux ans, l'association entre Monaco et le football sénégalais se concrétisera à la rentrée scolaire prochaine avec l'ouverture du premier centre de formation d'Afrique Noire.

LA création n'est plus l'une des priorités de nos clubs professionnels. S'ils innovent c'est généralement en matière de recrutement, de marketing, mais ils ne vont guère plus loin dans cette politique de l'investissement à outrance. Monaco, comme beaucoup, a usé de ce levier avant de revenir à des principes plus profonds et plus sains. Le fondement du football reste le jeu et les joueurs. L'approche idéale du premier et la recherche des seconds. Aussi, lorsque Aldo Gentina, supporter de l'ASM mais possédant un passeport mixte, monégasque et sénégalais, il y a trois ans évoqua avec les dirigeants princiers l'opportunité d'un rapprochement avec le Sénégal, l'idée fit son chemin.

Elle déboucha d'ailleurs le 19 novembre 1990 sur la première étape d'un processus jamais interrompu depuis. Ce jour-là, fête nationale en Principauté, l'équipe du Sénégal disputa le traditionnel match de gala contre l'équipe du prince.

« Depuis, les relations entre notre club et le Sénégal ne se sont jamais démenties, explique Henri Biancheri, manager général. Au contraire, elles ont pris une envergure supérieure. » Sous l'action, convient-il d'ajouter, de Malick Sy, alors président de la Fédération, ancien ministre et ex-joueur de renom au Sénégal. Ce même Malick Sy, qui, conscient des limites financières de son organisme, de la pauvreté des clubs « sénefs », eut l'heureuse initiative de s'accrocher à ses amitiés.

Idée fixe

« On apprécie le joueur africain. On lui promet parfois beaucoup, mais on lui donne peu. Notre football, malheureusement, souffre trop de ses lacunes en matière d'infrastructures et d'organisation. Le jour où on aura les moyens d'installer une politique de formation fiable, nos joueurs progresseront à pas de géant. »

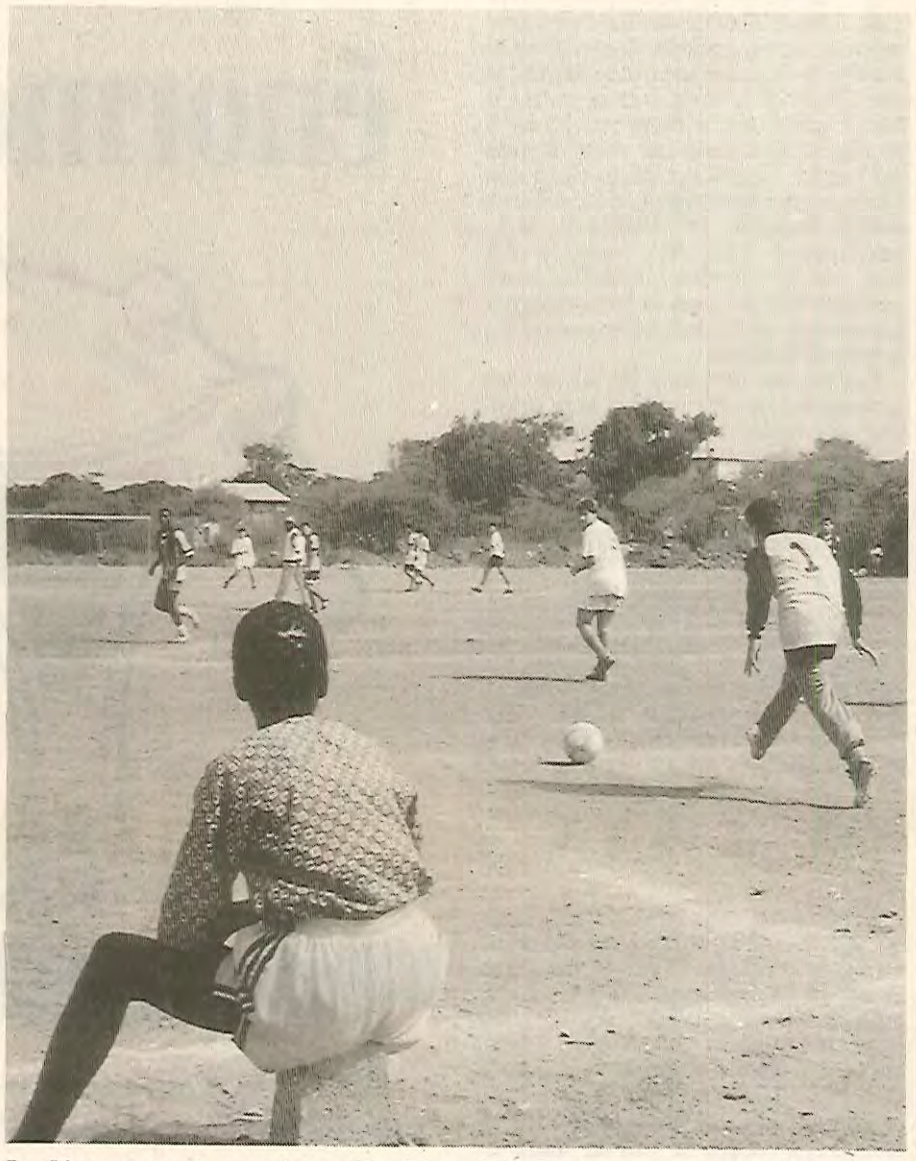
Idée fixe qui incita, alors, notre ancien ministre à multiplier les contacts avec la direction de l'ASM. « C'est vrai, se souvient Henri Biancheri. Il tenait à ce que l'on exporte notre savoir-faire à titre tout à fait expérimental dans son pays. Le projet nous a plu, mais personne ne s'est précipité. On a beaucoup discuté parce qu'il convenait d'être précis afin de présenter le meilleur projet. »

Ledit projet est clair : il fait état de la création d'un centre de formation à la Jeanne-d'Arc de Dakar, le club sénégalais le plus prestigieux. Un centre qui fonctionnerait sur le mode européen.

« Les locaux sont déjà trouvés, poursuit Biancheri. Et ce sont aux responsables sénégalais de trouver les jeunes appelés à vivre cette expérience unique en Afrique Noire. Notre soutien sera logistique. On fournira du matériel, les ballons, les maillots. »

Boubacar, le lien ?

L'apport de l'AS Monaco ne s'arrêtera pas là. Techniciens monégasques et sénégalais feront des aller-retour afin d'aider et d'apprendre. De se familiariser, en fait, avec la réalité des pays et du travail. « On peut aussi penser, ajoute le manager monégasque, qu'un garçon comme Saar Boubacar, qui connaît bien le fonctionnement du football français et qui a occupé une fonction technique en équipe du Sénégal, puisse servir de lien. Il représente un atout de plus. C'est une question à laquelle, de toute façon, nous réfléchissons. »



Le dépaysement pour les petits Bleus à Dakar... *(Photo PRESSE SPORTS)*

Un programme très vaste qui prendra effet dès la prochaine rentrée scolaire, date de l'ouverture du centre de formation de la Jeanne-d'Arc.

Faut-il donc en déduire que l'AS Monaco fait une œuvre de charité ? « Non. Même si pour nous l'investissement n'est pas très important — de l'ordre de 500 000 F par saison, le contrat, renouvelable, courant dans un premier temps sur trois années —, il offre des perspectives très importantes quand on connaît la richesse du réservoir africain. Avec nos amis sénégalais nous avons partagé beaucoup d'opinions. Ce centre sera également consacré à la prospection. Pourquoi ne pas aller jusqu'aux pays limitrophes du Sénégal pour y découvrir des jeunes de qualité ? Notre action, en vérité, ne devra pas être restrictive. »

L'exemple d'Anderlecht

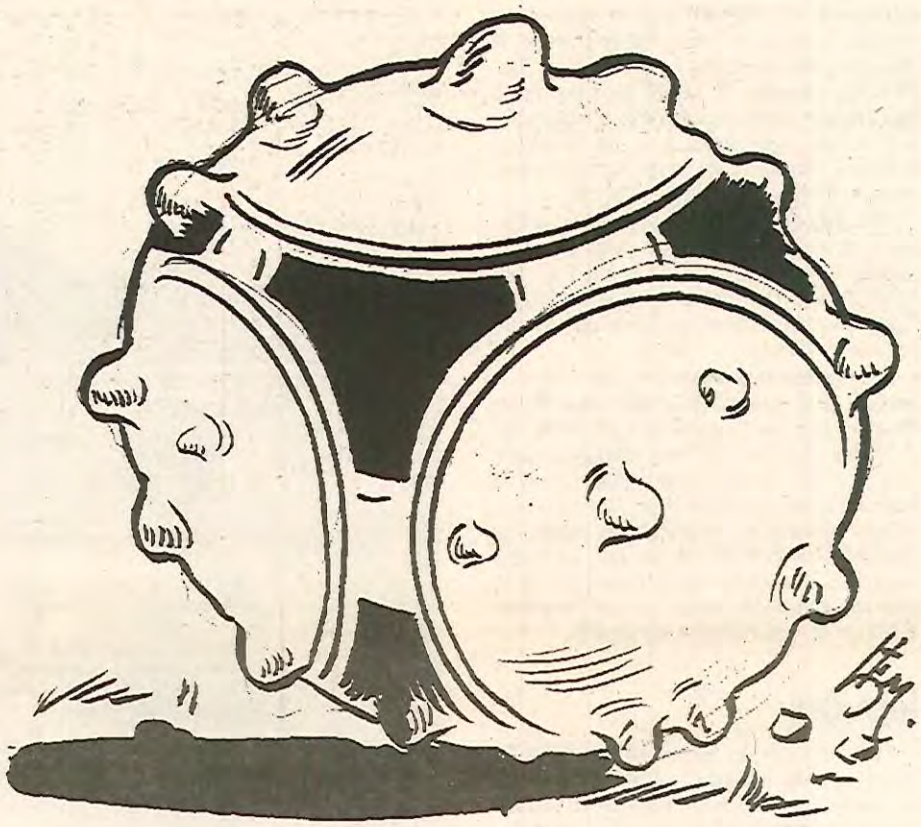
Monaco est d'ailleurs bien placé, par sa filière libérienne, pour réaliser tous les bénéfices d'une telle opération. Biancheri toujours : « Pourquoi croyez-vous qu'Anderlecht, le club belge, ait insisté auprès de l'UEFA pour faire adopter la loi sur les assimilés ? Allez voir leurs équipes de jeunes : la moitié de leurs joueurs, ou presque, sont d'origine africaine. Ces gamins arrivent à Anderlecht alors qu'ils sont minimes ou cadets. Ils remplissent, dès lors, le cahier des charges de l'UEFA, qui stipule qu'un joueur étranger est considéré comme assimilé lorsqu'il a disputé ses trois années juniors dans le club. Quand on sait qu'en Coupe d'Europe on a le droit d'aligner trois étrangers et deux assimilés, c'est une possibilité que nous ne pouvons plus négliger aujourd'hui. En fait, nous donnons les moyens de son expansion au football africain, puis nous lui offrons de bonnes conditions d'accueil dans un club européen. L'investissement est intéressant pour toutes les parties. Mais plus que ce calcul, éphémère pour l'instant, c'est d'abord dans le cadre de cette amitié avec les responsables sénégalais que nous avons décidé d'agir. Les résultats, en effet, ne se jugeront qu'à moyen terme. »

Une voie dans laquelle l'AS Monaco n'a, en tout cas, pas hésité à se lancer, conforté probablement par l'expérience tentée avec le jeune Libérien Christopher Wreah, à l'AS Monaco depuis deux bonnes années, juniors 2 aujourd'hui, dont la qualité n'est plus à démontrer et qui s'affirme, pour demain, un réel élément d'avenir.

La ligne Monaco-Dakar est donc ouverte. Pour le plus grand bonheur de tous.

L. M.

Un moustique, ça trompe énormément...



D'une vérification pour le paludisme à une inquiétude devant la fièvre jaune, il n'y a que quelques coups de fil et une trompe de moustique. Les seize de France A' risquent-ils leur santé à Dakar, ce soir ? La mouche du coach mène l'enquête...

TOUT est parti d'une idée, celle de faire du football un instrument de la coopération, au même titre que l'aide économique ou l'action culturelle. Tout est parti du ministre de la Coopération et du Développement. Et de Noël Le Graët, qui s'est vite investi dans le projet : aller à Dakar avec les Bleus, pendant la trêve, rendre une visite historique aux Lions du Sénégal et, à travers eux, à toute l'Afrique, qui attend toujours d'accueillir une sélection française représentative depuis les indépendances. L'idée était bonne, et, d'ailleurs, elle se concrétise aujourd'hui même puisque à 18 h 30, heure de Paris, France A' joue au stade de l'Amitié, le bien nommé, sur la route de Rufisque.

Tout est donc parti d'une idée simple, mais la réalisation de cette première aura suscité bien des émois, puis des inquiétudes et l'amorce de quelques polémiques.

Les A' à la place des A, que Houllier ne peut exposer à une défaite face au Sénégal à un mois de Tel-Aviv, ça, on comprend. Le Concorde, qui permet de rallier Roissy à Dakar-Yoff en deux heures vingt, mis à disposition par le ministère, là, on apprécie. Du coup, la date, juste après la reprise, bon ! On l'accepte. Guy Roux y compris, pourtant peu avare de coups de cloche, avenue d'Iéna, en cette période postélectorale indigeste. Mais l'incontournable Bourguignon ne se prive pas de débusquer un lièvre : « J'ai pris mes renseignements auprès d'un ancien médecin de l'A.O.F., il y a le problème du paludisme, que l'encadrement médical de l'équipe de France, une fois de plus, traite avec beaucoup de légèreté. »

A l'occasion de cette annonce, Gérard Houllier, à notre interrogation, avait répondu : « Nous avons consulté les instances médicales les plus hautes et pris toutes les garanties. Si, malgré la brièveté du séjour, les médecins des clubs veulent assurer une protection supplémentaire de leurs sélectionnés, la Nivaquine ou le Lariam sont des médicaments qui ont fait leurs preuves. » Et puis Monaco et Nantes n'ont-ils pas ouvert la voie en allant se préparer à Dakar en janvier 90 ? Sans méfait, sans séquelles, Henri Biancheri, le directeur général monégasque, et Georges Eo, l'adjoint de Suaudeau, nous l'ont confirmé.

Un coup de fil pour se rassurer définitivement à un de ceux qui connaissent le sujet. Claude Le Roy, huit ans d'Afrique, dont trois au Sénégal : « Dakar est la zone la moins impaludée d'Afrique centrale. Et encore moins en janvier ou février, c'est-à-dire à la saison des pluies. Le risque n'existe pas. Au contraire, les Bleus trouveront là-bas un climat idéal, une température de 20 à 25 °C, un bon terrain, des hôtels de classe internationale, pas de décalage horaire et un pays qui compte peut-être les meilleurs supporters de l'équipe de France ! » Le Roy, qui milite depuis longtemps en faveur de rapprochements sportifs franco-africains, est sûr de son fait.

Oui, mais « les instances médicales les plus hautes », qu'est-ce qu'elles en disent ? En la matière, c'est l'hôpital Pasteur, à Paris, où un médecin-vaccinateur nous explique : « Franchement, pour un séjour de trente-six heures, en restant à Dakar, il n'est pas nécessaire de prendre quoi que ce soit. Ce serait une incroyable malchance de rencontrer un anophèle. » Ouf ! Pas de panique, pas de palu...

D'un moustique à l'autre

C'est alors que le spécialiste enchaîne : « En revanche, pour nous, le vaccin contre la fièvre jaune est impératif. Les aèdes, les moustiques porteurs de cette maladie mortelle, piquent toute l'année. Si les autorités sénégalaises n'exigent plus de certificat de vaccination à l'entrée dans le pays, c'est pour ne pas effaroucher les touristes. Mais la fièvre jaune n'a pas disparu pour autant... » L'anophèle s'est envolé. C'est l'aède qui pique notre inquiétude. Un œil sur le Minitel « vaccinations Air France » (3615 VACAF) pour constater qu'en direction du Sénégal, la protection contre la fièvre jaune y est considérée comme « indispensable », en lettres capitales. Angoisse. Et si cette équipe A' s'envolait vers un danger implacable ?

Le docteur Eberhardt, médecin du RC Strasbourg, lequel assoit trois garçons — Lebœuf, José Cobos et Keller — dans le Concorde, leur a prescrit de la Nivaquine. Pour le palu. La fièvre jaune ? « Honnêtement, je n'y ai pas pensé ! » Cri du cœur. Et cri de rage aussi : « J'ai envoyé un fax à la Fédération pour obtenir une position claire, et je n'ai obtenu aucune réponse. Ce n'est pas normal. Quand on organise un déplacement, on ne dégage pas en touche sur les médecins des clubs : on endosse la responsabilité. » Le lendemain, vendredi, le docteur Eberhardt recevra, enfin, les renseignements attendus...

Puisqu'il est le toubib de l'équipe de France, et donc au centre du débat, appel au docteur Rochcongar : « J'ai réfléchi à ce voyage depuis pas mal de temps, j'ai consulté des spécialistes en parasitologie, ainsi que l'autre médecin fédéral, le docteur Boeda, et j'ai adressé un courrier aux clubs précisant ma position (envoyé le lundi, il n'est parvenu le plus souvent à ses destinataires, après avoir transité par la FFF, que le jeudi soir ou le vendredi, trop tard pour envisager d'éventuelles vaccinations, NDLR). C'est ensuite à chaque médecin concerné de prendre sa décision. Les informations obtenues auprès de l'OMS sont claires : pour un court séjour, le vaccin contre la fièvre jaune n'est pas obligatoire. » Contenu de la lettre du docteur Rochcongar à ses confrères, en substance : « Les vaccinations spécifiques sont inutiles » ; toutefois, vous pouvez, si vous le voulez, ordonner aux joueurs Nivaquine ou Paludrine.

Flou

L'OMS, Organisation mondiale de la santé, est à Genève. 19 (41) 22-791-21-11. On nous passe un médecin : « Pour nous, il est toujours obligatoire d'être vacciné contre la fièvre jaune lorsqu'on se rend au Sénégal. Nous restons méfiants, car, malgré plusieurs demandes, notre représentant à Dakar ne nous donne pas d'indications précises. Impossible d'avoir une vue d'ensemble fiable de la situation. Le Sénégal, jusqu'à nouvel ordre, est toujours dans la zone endémique. Le risque théorique existe. » Pour tenter de sortir des contradictions, le docteur Boeda au parloir. Détendu, plutôt ouvert et accueillant : « Ce voyage à Dakar, tel qu'il est conçu, présente le minimum de risques. J'en ai parlé avec le professeur Gentilini, de la Pitié-Salpêtrière, qui fait référence en ce domaine. Pour un séjour au Club, avec bronzette et promenades en brousse, je serais beaucoup plus prudent. Là, le risque est infime. Et même nul, en ce qui concerne la fièvre jaune, si on ne sort pas de l'agglomération dakaroise. On aurait pu envisager un traitement à la Gammaglobuline 16, qui renforce les protections contre toutes les maladies infectieuses, fièvre jaune incluse. Mais il doit être fait trois semaines avant le départ... En revanche, un traitement prophylactique à la Nivaquine, contrairement à ce qu'affirme Guy Roux, commence la veille ou le jour même du départ (ce que confirme la lecture de la notice du médicament, NDLR), pas une semaine avant. »

La sommité, c'est donc le professeur Gentilini. Là-dessus, d'ailleurs, enfin, tout le monde est d'accord. Un des membres de son équipe de réputation mondiale nous donne son point de vue : « Oui, une injection contre la fièvre jaune est indispensable pour se rendre au Sénégal. Si vous restez à Dakar, évidemment, en ville, le risque est quasi nul. Les aèdes séjournent en brousse, au contact des singes. Mais n'oubliez pas que c'est une maladie mortelle... ». « A 99,9 % », selon Pasteur, « à 90 % », d'après l'OMS, « à 50% », pour la Salpêtrière.

Fin du tour d'horizon, chez Christian Pallot, directeur de cabinet de Marcel Debarge, le ministre de la Coopération et du Développement : « Bien sûr, où qu'on aille, il vaut mieux être vacciné contre tout. Mais les normes OMS, qui font autorité, sont on ne peut plus nettes : la vaccination contre la fièvre jaune n'est pas obligatoire au Sénégal pour un séjour de moins de quinze jours. Vous croyez que l'OMS, qui n'en a rien à faire des flux touristiques, prendrait le risque d'édicter de telles normes et d'envoyer des gens à la mort ? » Comme le dit le docteur Boeda : « Entre ce qui est dit, ce qui est écrit, et ce qu'on constate çà ou là, tout est très flou. » Et un peu fou. Les trois Lyonnais embarqués — Garde, Gava et Ngotty — ont décidé de se faire vacciner bien que le délai nécessaire à l'immunisation — dix jours pour une primo-vaccination — n'ait pu être respecté, en raison de la communication trop tardive, le 5 janvier, de la liste des A'.

Voilà comment un simple voyage, prévu d'assez longue date, prend les allures d'une périlleuse expédition. On nage dans l'inconséquence. Alors qu'un minimum de prévoyance — liste de trente noms donnée mi-décembre et information des clubs en temps et heures — aurait étouffé dans l'œuf la peur de l'insecte qui tue, cette peur viscérale de l'Afrique.

Comme on l'espère et peut raisonnablement le penser, tout le monde descendra sain et sauf du Concorde présidentiel. Surtout que, comme dit Houllier : « Face à un Sénégal hypermotivé, ce sera dur. Très dur. On ne va pas là-bas pour faire du tourisme. »

A en croire Boeda, c'est pas plus mal comme ça...

Patrick LAFAYETTE

Division 1

20e JOURNÉE — SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 JANVIER 1993

« Ruuudi ! » Par trois fois, le Stade-Vélodrome a scandé le prénom de son avant-centre allemand. Par trois fois, Borrelli s'est incliné face au champion du monde. Même Thys n'a pu arrêter Rudi.

(Photos Jean-Claude PICHON)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	11	10	1	0	9	2	3	4	20	12	4	4	1. Monaco	27	5	6	9	33	14	+ 19
2	11	8	3	0	9	3	3	3	20	11	6	3	2. Nantes	26	8	10	10	36	18	+ 18
3	11	8	2	1	9	2	5	2	20	10	7	3	3. Marseille	20	10	12	12	32	22	+ 10
4	9	6	1	2	11	4	5	2	20	10	6	4	4. Paris-SG	21	6	16	10	37	16	+ 21
5	9	8	1	0	11	3	3	5	20	11	4	5	5. Auxerre	21	5	14	17	35	22	+ 13
6	10	6	4	0	9	3	1	5	19	9	5	5	6. Bordeaux	16	3	7	13	23	16	+ 7
7	11	7	2	2	9	1	4	4	20	8	6	6	7. Saint-Étienne	14	7	4	7	18	14	+ 4
8	11	4	6	1	9	2	4	3	20	6	10	4	8. Strasbourg	21	13	11	16	32	29	+ 3
9	11	7	1	3	9	1	3	5	20	8	4	8	9. Montpellier	14	6	6	15	20	21	— 1
10	10	6	4	0	10	1	1	8	20	7	5	8	10. Caen	24	12	7	15	31	27	+ 4
11	9	1	7	1	11	2	6	3	20	3	13	4	11. Lyon	10	11	9	8	19	19	0
12	11	7	1	3	9	0	4	5	20	7	5	8	12. Sochaux	13	12	4	19	17	31	— 14
13	9	2	5	2	10	2	4	4	19	4	9	6	13. Toulouse	8	9	10	13	18	22	— 4
14	10	5	3	2	10	0	4	6	20	5	7	8	14. Le Havre	11	5	9	24	20	29	— 9
15	9	3	5	1	11	0	4	7	20	3	9	8	15. Metz	14	7	7	22	21	29	— 8
16	11	1	5	5	9	2	4	3	20	3	9	8	16. Lens	6	17	12	15	18	32	— 14
17	9	3	5	1	11	1	2	8	20	4	7	9	17. Lille	8	6	4	20	12	26	— 14
18	9	1	6	2	11	2	2	7	20	3	8	9	18. Valenciennes	11	10	9	18	20	28	— 8
19	9	1	5	3	11	1	5	5	20	2	10	8	19. Nimes	10	13	10	18	20	31	— 11
20	9	2	4	3	11	0	4	7	20	2	8	10	20. Toulon	7	10	8	21	15	31	— 16

MONACO 4 (2) — AUXERRE 0

Klinsmann (7e, 32e, 52e, 57e)

MONACO		AUXERRE	
ETTORI	3	MARTINI	2
VALERY	2	MAZZOLINI	2
THURAM	4	PRUNIER	2
DUMAS	4	VERLAAT	2
PETIT	5	RABARIVONY	3
PUEL	3	(BONALAIR, 73e)	
DIB	4	GUERREIRO	2
DJORKAEFF	4	DUTUEL	2
(ANDRIJASEVIC, 71e)		MARTINS	3
HENRIQUE	5	COCARD	2
PEREZ	5	LASLANDES	2
KLINSMANN	6	DIOMÈDE	4
(REVELLES, 82e)		(OTOKORÉ, 82e)	
Total	45	Total	26
Entr. : Wenger		Entr. : Roux	

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain 3
Avertissement : Dumas (30e) à Monaco.

7e : longue touche de Petit sur Klinsmann, qui s'écarte de Prunier et, d'un tir puissant, à l'entrée de la surface de réparation, trompe Martini (1-0).

32e : Klinsmann, en dribble, feinte Prunier une nouvelle fois. Son tir, relativement puissant, semble être, dans un premier temps, maîtrisé par Martini qui, finalement, le relâche dans son but (2-0).

52e : one-man-show de Klinsmann, qui hérite d'un ballon de Henrique. Il se joue de tous les défenseurs auxerrois avant de battre Martini d'un tir puissant (3-0).

57e : encore Klinsmann, sur le côté gauche, qui profite d'une erreur de défense auxerroise pour placer un tir que Martini semblait devoir capter (4-0).

14/20

NANTES 1 (0) — LYON 0

Ouedec (48e)

NANTES		LYON	
MARRAUD	3	ROUSSET	3
DEBOTTÉ	2	FLACHEZ	3
(CAPRON, 54e)		NGOTTY	4
GUYOT	4	PÉAN	4
VULIC	3	FUGIER	3
LE DIZET	4	GARDE	3
ZIANI	4	GAVA	3
LIMA	3	BILLONG	3
N'DORAM	3	DEPLACE	4
(MOREAU, 88e)		RIVENET	3
PEDROS	4	(DEBBAH, 70e)	
OUEDEC	5	L. DELAMONTAGNE	3
LOKO	4		
Total	39	Total	36
Entr. : Suaudeau		Entr. : Domenech	

16 050 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissements : Guyot (11e) à Nantes ; Gava (37e), Garde (70e) à Lyon.

2e : centre d'Ouedec pour N'Doram jugé hors jeu de peu. Le but du Tchadien de la tête est annulé.

6e : tir de Lima détourné du bout des doigts par Rousset.

38e : Vulic décale Pedros, consécutivement à un coup franc. Le tir du jeune Nantais est repoussé par Rousset.

41e : tir de Pedros bien stoppé par le gardien lyonnais.

48e : superbe ouverture de Vulic sur Ouedec. Ngotty ne peut intercepter la passe du Croate, ce qui permet à Ouedec de s'avancer et fixer Péan. En évitant le libero lyonnais, l'attaquant nantais s'ouvre l'angle de tir et marque d'une superbe frappe dans la lucarne du but de Rousset (1-0).

80e : sur un contre de Pedros, Loko rate sa frappe alors qu'il se trouvait en excellente position.

14/20

MARSEILLE 5 (3) — TOULON 2 (2)

Boksic (2e, 82e), Völler (18e, 30e, 64e) — Meyrieu (23e, 40e)

MARSEILLE		TOULON	
BARTHEZ	3	BORRELLI	4
ANGLOMA	3	THYS	3
(EYDELIE, 73e)		RABAT	2
BOLI	3	BÉRENGUIER	2
CASONI	3	ROY	2
DI MECO	3	MARTIN	3
DESCHAMPS	4	EYRAUD	3
SAUZÉE	4	(COLLOT, 68e)	
DOBROVOLSKI	4	F. PASSI	3
PELÉ	3	ANZIANI	3
(DESAILLY, 73e)		MEYRIEU	4
BOKSIC	4	PINEDA	2
VÖLLER	5		
Total	39	Total	31
Entr. : Goethals		Entr. : Dewilder	

17 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 2
Avertissements : Boli (22e), Sauzée (72e) à Marseille ; Roy (61e) à Toulon.

2e : Boksic, jaillit dans l'axe, et bat Borrelli d'une frappe du pied droit (1-0).

18e : Rabat dégage le ballon sur son propre poteau ; Völler surgit au second poteau et n'a plus qu'à faire une simple opposition de la poitrine (2-0).

23e : coup franc de Meyrieu, dont la frappe du gauche transperce un mur bien mal dressé (2-1).

30e : Völler prend de vitesse tous ses gardes du corps, et bat Borrelli du droit (3-1).

40e : Passi remet en retrait pour Meyrieu, qui réduit la marque du pied gauche (3-2).

64e : mésentente Roy-Bérenguier qui profite à Völler, qui trompe Borrelli (4-2).

82e : Boksic marque d'un tir du pied droit (5-2).

12/20

SOCHAUX 1 (0) — PARIS-SG 3 (0)

Clément (83e) — Weah (52e), Fournier (71e), Ginola (79e)

SOCHAUX		PARIS-SG	
FERRAND	2	LAMA	3
DEWILDER	2	SASSUS	3
PITON	4	RICARDO	3
HADZIBEGIC	3	ROCHE	4
WEBER	3	COLLETER	4
F. HENRY	4	FOURNIER	4
CAVÉGLIA	3	GERMAIN	2
D. ROBERT	4	LE GUEN	4
(BAUDRY, 75e)		VALDO	4
BAZDAREVIC	3	WEAH	3
CLÉMENT	3	GINOLA	4
PRAT	3		
(GARANDE, 75e)			
Total	34	Total	38
Entr. : Takac		Entr. : Jorge	

6 239 spectateurs (plus 500 scolaires). Recette : 438 930 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Cavéglia (25e), D. Robert (48e), Dewilder (73e) à Sochaux ; Germain (13e), Fournier (35e) au Paris-SG.

52e : centre de Ginola au cordeau pour Weah, qui devance les défenseurs sochaliens et marque du plat de pied (0-1).

71e : le corner de Le Guen est mal repoussé par la défense sochalienne. Fournier récupère et tente sa chance des 20 mètres. Ferrand, masqué par ses défenseurs, est battu (0-2).

79e : Ginola se retrouve sur l'aile, crochète son défenseur et tente sa chance malgré l'angle fermé. Ferrand part trop tard. C'est le troisième but parisien (0-3).

83e : coup franc tiré en force par Cavéglia. Lama maîtrise mal le ballon, et Clément, en embuscade, surgit pour sauver l'honneur (1-3).

11/20

BORDEAUX 3 (2) — LE HAVRE 0

Salaün (8e), Sénac (44e), Zidane (77e)

BORDEAUX		LE HAVRE	
HUARD	5	PIVETEAU	4
CROCI	3	THOUVENEL	3
SÉNAC	4	QUILAN	3
DOGON	4	DELAUNAY	3
GUÉRIT	3	UVENARD	3
LUCAS	3	AUBAME	2
ZIDANE	5	GOUDET	2
LIZARAZU	4	BERTIN	2
MARQUET	4	RIO	3
DUGARRY	4	ROUX	3
(PLANCQUE, 75e)		(GOUROULI, 65e)	
SALAÜN	3	TIÉHI	4
(DANIEL, 46e)	3		
Total	42	Total	32
Entr. : Courbis		Entr. : Mankowski	

12 762 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Dugarry (31e), Lucas (55e), Guérit (60e) à Bordeaux ; Tiéhi (30e), Uvenard (36e), Aubame (39e) au Havre.

8e : centre au cordeau de Marquet pour la tête de Dugarry, au point de penalty. Aubame repousse timidement dans les pieds de Salaün, qui marque (1-0).

44e : coup franc de Marquet, qui centre pour Dugarry au second poteau. Les défenseurs normands se regardent en chien de faïence, ce dont profite Sénac, monté aux avant-postes, pour tromper Piveteau (2-0).

55e : Rio décale Quilan, qui bute sur Huard.

77e : Lizarazu ouvre sur Zidane, qui, à l'entrée de la surface de réparation, lobe intelligemment Piveteau. Superbe ! (3-0).

13/20

SAINT-ÉTIENNE 2 (1) — METZ 0

É. Mendy (45e), Luhovy (66e)

SAINT-ÉTIENNE		METZ	
BELL	3	FLUCKLINGER	2
DEGUERVILLE	3	PIERRE	3
CYPRIEN	3	TERRIER	3
KASTENDEUCH	4	BAFFOE	3
CUERVO	3	HANTZ	3
DESPEYROUX	3	KUBIK	3
MOREAU	3	SÉCHET	3
G. PASSI	4	LANG	3
MORAVCIK	3	SERREDSZUM	3
(BOUQUET, 76e)		(DYMANT, 46e)	3
LUHOVY	4	CHANLOT	3
(THOLOT, 78e)		ZITELLI	3
É. MENDY	3	(HUYSMAN, 78e)	
Total	36	Total	32
Entr. : Santini		Entr. : Muller	

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissement : Baffoe (8e) à Metz.

15e : combinaison Moravcik-Luhovy achevée par un tir trop croisé du dernier nommé.

16e : contre messin rapidement joué par Chanlot, dont le centre est repris par Serredszum. De peu à côté !

45e : Gérald Passi obtient et tire un coup franc depuis le flanc gauche. Flucklinger rate le contrôle du ballon, mais Mendy, au deuxième poteau, en profite pour ouvrir le score (1-0).

66e : Moravcik glisse à Kastendeuch monté en attaque. Le centre du libero stéphanois est victorieusement repris de la tête au second poteau par Luhovy (2-0).

67e : Flucklinger détourne un bon tir de Deguerville.

10/20

STRASBOURG 0 — VALENCIENNES 0

STRASBOURG		VALENCIENNES	
SANSONE	4	PAGEAUD	4
BAILLS	3	FOULON	2
KESHI	2	(FERNIER, 46e)	3
LEBŒUF	4	GLASSMANN	4
COBOS	4	OOSTERVEER	3
ROTT	3	(Expulsé, 55e)	
(MURA, 71e)		RÉGIS	3
PAILLARD	3	GROSSELIN	4
HUGUES	3	DUNCKER	3
KELLER	2	BURRUCHAGA	3
HASEK	3	GOHEL	3
BOUAFIA	3	KOVACS	2
		C. ROBERT	3
Total	34	Total	34
Entr. : Gress		Entr. : Primorac	

15 927 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Lebœuf (74e) à Strasbourg ; Grosselin (23e), Duncker (26e), Régis (29e), Fernier (48e) à Valenciennes.
Expulsion : Oosterveer (55e) à Valenciennes.

11e : centre de Baills au premier poteau et tête de Bouafia, mais Pageaud détourne.

22e : tête de Hasek. Glassmann sauve sur sa ligne de but.

31e : lancé dans le trou, Kovacs se présente seul devant Sansone, qui lui attrape le pied. Penalty non sifflé par M. Batta. Entre-temps, l'avant-centre valenciennois poursuit son action, mais croise trop son tir.

33e : sortie kamikaze de Sansone dans les pieds de Gohel, qui, blessé, est obligé de quitter le terrain.

44e : débordement et centre de Robert. Kovacs, en excellente position, rabat bien la balle, mais dans les pieds de Sansone.

9/20

MONTPELLIER 0 — TOULOUSE 1 (0)

Bancarel (60e)

MONTPELLIER		TOULOUSE	
BARRABÉ	3	CASANOVA	5
REUZEAU	3	ARRIBAGÉ	3
(DJAFFO, 64e)		(GALTIER, 55e)	
S. BLANC	3	DEBU	3
DER ZAKARIAN	3	HERNANDEZ	3
LAUREY	3	FRAPOLI	3
PÉRILLEUX	2	NEMECEK	3
CAROTTI	3	PAVON	3
FERHAOUI	3	DELPECH	3
DIVERT	3	RODOR	3
PICKEU	2	(FERRER, 76e)	
(Expulsé, 68e)		ROMANO	3
ZIOBER	2	BANCAREL	3
Total	30	Total	35
Entr. : Gili		Entr. : Delmas	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Debu (53e), Rodor (70e), Galtier (85e) à Toulouse.
Expulsion : Pickeu (68e) à Montpellier.

6e : faute de main involontaire de Hernandez dans sa surface sur une tentative de tir de Reuzeau. Penalty tiré par Périlleux sur la droite de Casanova, qui repousse des deux poings.

43e : Divert, en position d'avant-centre, ne peut poursuivre son action, car Casanova lui chipe le ballon dans les pieds.

60e : mauvaise relance de Der Zakarian dans les pieds de Nemecek. Ce dernier démarque Pavon sur la droite. Centre au deuxième poteau et superbe reprise de la tête de Bancarel, qui trompe Barrabé (0-1).

80e : contre toulousain et but de Ferrer après un mouvement collectif à trois joueurs. Mais le but est refusé pour hors jeu.

14/20

CAEN 4 (4) — LILLE 3 (2)

Gravelaine (2e, 32e), Dedebant (39e, 44e) — Oleksiak (27e), Nouma (40e s.p.), Lebourgeois (64e c.s.c.)

CAEN		LILLE	
PETEREYNS	4	NADON	3
GERMAIN	4	FICHAUX	3
POINT	2	DIENG	3
FOURNIER	2	HANSEN	3
LEBOURGEOIS	3	TIHY	3
(RIVAL, 65e)		BRAY	
DANGBETO	3	(LECLERC, 30e)	3
(AVENET, 73e)		OLEKSIAK	4
CAUET	3	FRANDSEN	3
DEDEBANT	5	(BRISSON, 79e)	
CALDERON	4	ASSADOURIAN	4
PAILLE	3	N'DIAYE	3
GRAVELAINE	5	NOUMA	5
Total	38	Total	37
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Metsu	

7 171 spectateurs. Recette : 483 441 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Dangbeto (18e), Germain (23e), Dedebant (55e) à Caen ; Fichaux (13e), Nouma (23e), Tihy (73e) à Lille.

2e : centre de Calderon à Gravelaine qui, à l'affût au second poteau, ne laisse pas passer sa chance (1-0).

27e : frappe plein champ d'Oleksiak (1-1).

32e : Gravelaine passe en revue la défense lilloise et, du pied droit, trompe Nadon (2-1).

39e : Calderon pour Dedebant, qui marque de la tête (3-1).

40e : légère faute de Point sur Assadourian, qui échoue sur Petereyns. Penalty accordé par M. Lartigot, transformé par Nouma (3-2).

44e : une-deux Calderon-Dedebant. Ce dernier trompe Nadon (4-2).

64e : Lebourgeois, à la lutte avec Nouma, dévie le ballon dans les filets de son propre gardien (4-3).

13/20

LENS 0 — NÎMES 0

LENS		NÎMES	
WARMUZ	3	PEREZ	4
SIKORA	3	CATALANO	3
WALLEMME	3	(LECLERC, 88e)	
DUBOIS	3	SIRVENT	4
ADJOVI-BOCO	3	L. BLANC	4
DEHU	4	GARCIN	3
PÉRON	4	PABOIS	3
(MAUFROY, 77e)		KACHLOUL	4
LAIGLE	4	ESPEISSE	3
EL HADAOUI	2	VERCRUYSSE	2
(SLATER, 74e)		MAHARZI	3
DELMOTTE	2	BUFFAT	2
R. BOLI	4	(MARTEL, 82e)	
Total	35	Total	35
Entr. : Bergues		Entr. : Mézy	

11 326 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 3
Avertissements : Adjovi-Boco (40e) à Lens ; Kachloul (28e), Catalano (50e), L. Blanc (55e) à Nîmes.

2e : service de Dehu et frappe instantanée de Péron dans les bras de Perez.

28e : intervention opportune du gardien gardois devant Sikora en embuscade.

39e : mouvement Laigle-Péron-Boli et sauvetage de Sirvent.

65e : reprise de la tête de Dehu. Sirvent supplée Perez, qui était battu en la circonstance.

67e : ouverture de Pabois pour Vercruysse, trop court pour tromper Warmuz.

80e : centre-tir de Slater, mais Perez dévie sur sa barre transversale. Remise instantanée de Maufroy vers Boli, qui rate.

11/20

L'homme de la semaine

Voilà Völler !

S'il était resté muet face à Toulon, Rudi Völler aurait certainement pu faire une croix sur l'un de ses principaux objectifs du début de saison, à savoir le titre de meilleur buteur. Heureusement pour lui, au milieu de la tornade offensive déclenchée samedi dernier par Klinsmann face à Auxerre, et qui a vu, d'une part, Gravelaine et Boksic inscrire un nouveau doublé et, d'autre part, Weah retrouver ses sensations de buteur, Rudi s'est senti très à son aise. En inscrivant trois buts face à Toulon, l'attaquant allemand, dont on hypothéquait les chances de retour au premier plan notamment depuis l'affirmation de Boksic au sein de l'attaque olympienne, a enfin rassuré.

En quinze rencontres disputées, Völler n'avait jusqu'alors marqué qu'à cinq reprises. Un total bien en dessous de ses espérances. Ce triplé, son premier dans notre Championnat, était peut-être le signal qu'il attendait, le fameux déclic. Le prochain déplacement de Marseille à Metz en apportera la réponse.

Rudi VÖLLER (Marseille)
Né le 13 avril 1960
à Hanau (RFA).
1,79 m ; 77 kg.
Premier match en D I :
le 8 août 1992,
Marseille-Toulouse : 2-1.
Premier but en D I :
le 8 août 1992,
Marseille-Toulouse : 2-1 (88e s.p.).
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 16.
Buts : 8 (Toulouse, Metz, Auxerre 2, Lens, Toulon 3).
Passes décisives : 1 (Toulon).
Penalties : 1 sur 3 (Toulouse), deux échecs contre Auxerre.
Avertissements : 3 (4e, 11e, 17e journées).
Expulsion : néant.

MATCH EN RETARD

LILLE 2 (0) MARSEILLE 0

Dieng (64e)
Assadourian (74e)

NADON	4	BARTHEZ	4
FICHAUX	4	EYDELIE	3
DIENG	4	DESAILLY	3
HANSEN	4	CASONI	
TIHY	4	ANGLOMA	3
BRAY	4	THOMAS	4
OLEKSIAK	4	DESCHAMPS	4
FRANDSEN	4	SAUZÉE	4
ASSADOURIAN	4	PELÉ	3
NOUMA	4	BOKSIC	3
N'DIAYE	4	VÖLLER (AMOROS, 50e)	3
Total	44	Total	37

Entr. : Metsu — Entr. : Goethals

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 4
Avertissements : Hansen (13e), Fichaux (70e) à Lille ; Angloma (17e), Völler (41e) à Marseille.

1re : Deschamps sert Boksic, qui tire juste à côté.
3e : corner de Frandsen repris de la tête par Hansen. Deschamps sauve sur sa ligne de but.
64e : coup de pied arrêté de N'Diaye. Le ballon traverse la défense phocéenne. Dieng, en embuscade, reprend sans contrôler (1-0).
74e : centre de Frandsen, qui centre parfaitement pour la tête d'Assadourian, posté au deuxième poteau. L'attaquant lillois ne laisse aucune chance à Barthez (2-0).
78e : ciseau retourné de Boksic, mais Nadon arrête.

12/20

4

Comme le nombre de passes décisives distribuées par Gabriel Calderon lors des deux dernières journées, dont trois lors de la seule rencontre Caen-Lille disputée samedi.

Flashes

● Fin de série pour les Lyonnais qui, avant leur déconvenue de Nantes, avaient aligné quatorze matches sans défaite.

● Battus à Auxerre, les Auxerrois ont mis fin à leur série de quatre matches sans défaite.

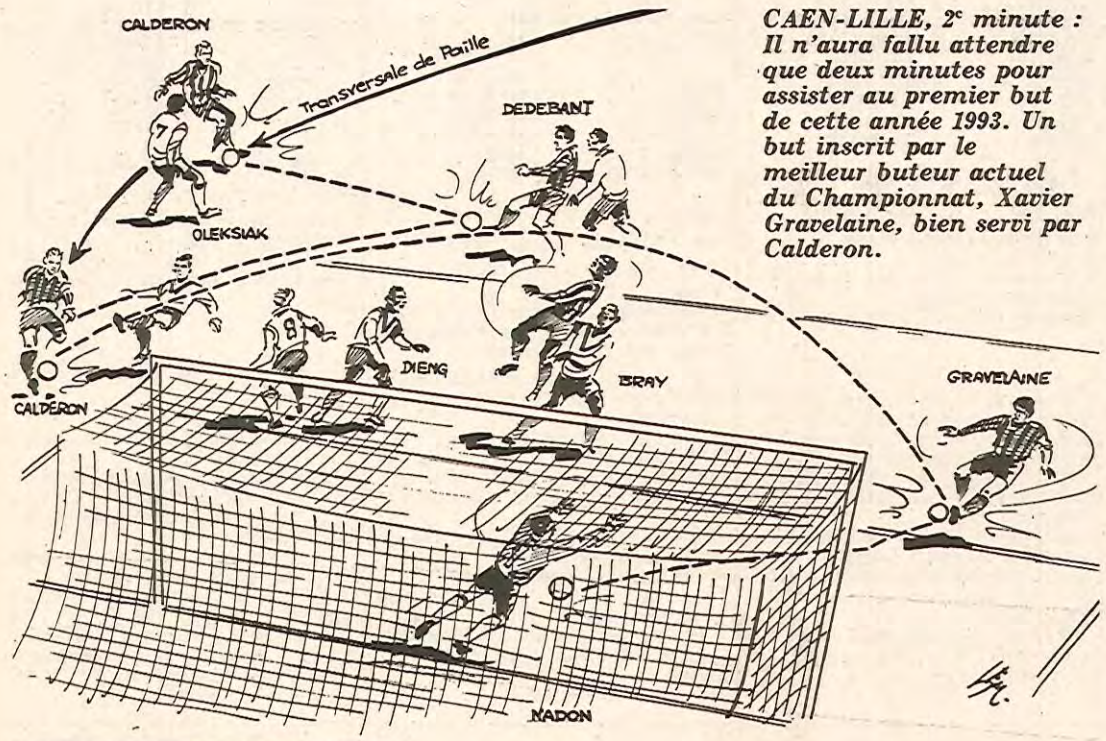
● Après vingt journées, les Toulonnais ne comptent que deux victoires. La première, acquise face à Montpellier lors de la quatrième journée (1-0), la seconde contre Nîmes le 4 décembre dernier (1-0).

Tendances

Depuis deux ans, on avait renoué avec les bonnes habitudes qui faisaient de la journée de reprise une journée prolifique en buts. La présente saison n'a pas failli. Vingt-neuf buts pour la première journée de l'année.

La journée de reprise depuis dix saisons :

1982-83 : 36 buts.	1987-88 : 14 buts.
1983-84 : 20 buts.	1988-89 : 18 buts.
1984-85 : 23 buts.	1989-90 : 19 buts.
1985-86 : 18 buts.	1990-91 : 29 buts.
1986-87 : 16 buts.	1991-92 : 31 buts.



CAEN-LILLE, 2e minute : Il n'aura fallu attendre que deux minutes pour assister au premier but de cette année 1993. Un but inscrit par le meilleur buteur actuel du Championnat, Xavier Gravelaine, bien servi par Calderon.

Rendez-vous

21e JOURNÉE
Samedi 16 janvier à 19 h 30
Le Havre - Lens
Nîmes - Monaco
Auxerre - Nantes
Toulon - Bordeaux
Lyon - Sochaux
Metz - Marseille
Toulouse - Saint-Étienne
Paris-SG - Strasbourg
Valenciennes - Caen
Lille - Montpellier

Fair-play

MATCH EN RETARD

Lille : 2 pts.
Marseille : 2 pts.

20e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 6 pts (3+3).
Caen : 6 pts (3+3).
Le Havre : 6 pts (3+3).
Lens : 1 pt.
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 2 pts.
Marseille : 6 pts (3+3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 5 pts.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 6 pts (3+3).
Paris-SG : 2 pts.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 6 pts (3+3).
Valenciennes : 12 pts (4+5+3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, Caen, Le Havre, 32 pts ; 4. Saint-Étienne, 34 pts ; 5. Monaco, 37 pts ; 6. Strasbourg, 39 pts ; 7. Paris-SG, 45 pts ; 8. Montpellier, 47 pts ; 9. Lyon, 51 pts ; 10. Metz, Toulouse, 57 pts ; 12. Nîmes, 58 pts ; 13. Bordeaux, 61 pts ; 14. Toulon, 63 pts ; 15. Nantes, 64 pts ; 16. Lille, 71 pts ; 17. Sochaux, Valenciennes, 74 pts ; 19. Lens, 76 pts ; 20. Marseille, 80 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Buteurs

Joueurs	20e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	+2	3	11	1	0	19	15
2. Klinsmann (Monaco)	+4	5	4	2	1	18	12
3. Weah (Paris-SG)	+1	6	1	2	2	16	11
4. Boksic (Marseille)	+2	4	0	5	0	19	9
5. Völler (Marseille)	+3	4	2	1	1	16	8
N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	18	8
Lebœuf (Strasbourg)	0	2	0	2	4	18	8
8. Baticle (Auxerre)	0	1	4	1	1	18	7
Pickeu (Montpellier)	0	3	3	1	0	18	7
Vercruysse (Nîmes)	0	4	0	1	2	19	7

11. Zidane (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Djorkaeff (Monaco), Loko, Ouedec (Nantes), Kovacs (Valenciennes), 6.

17. Vahirua (Auxerre), Sauzée (Marseille), Chaouch, Kubik (Metz), Gnako (Monaco), Gava (Lyon), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Mendy, Moravcik (Saint-Étienne), Cobos, Farina, Keller (Strasbourg), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes), 5.

33. Dutuel, Prunier (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Perez (Monaco), Pedros (Nantes), Calderaro (Paris-SG), Clément (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Bancarel, Nemecek (Toulouse), C. Robert (Valenciennes), 4.

48. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Dangbeto, Dedebant (Caen), Laigle, Sirakov (Lens), Debbah, Garde (Lyon), Boli (Marseille), Huysman, Séchet, Zitelli (Metz), J.-M. Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Fournier, Valdo (Paris-SG), D. Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon), 3.

69. Martins, Verlaat (Auxerre), Dogon, Dugarry, Santos, Valdeir (Bordeaux), Cauet (Caen), Bertin, Rio (Le Havre), El Hadaoui, Hutteau, Péron (Lens), Assadourian, Rollain (Lille), Delamontagne, Ngotty (Lyon), Chanlot (Metz), Henrique (Monaco), Divert, Ferhaoui, Périlleux, Ziober (Montpellier), Karembeu (Nantes), Martel (Nîmes), Bravo, Roche (Paris-SG), Passi (Saint-Étienne), Garande, Prat, Silvestre (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Collot, Roy (Toulon), Debève (Toulouse), Gohel (Valenciennes), 2.

104. Bonalair (Auxerre), Croci, Marquet, Sénac (Bordeaux), Calderon, Germain, Gorter, Point (Caen), Aubame, Kana-Biyik, Mahut, Moreau, Roux (Le Havre), Dehu (Lens), Borges, Brisson, Dieng, Frandsen, Nouma, Oleksiak, Tihy (Lille), Abou, Fugier, Masson (Lyon), Deschamps, Ferreri, Martin Vazquez (Marseille), Petit, Rui Barros (Monaco), Asanovic, Blanc, Der Zakarian, Laurey (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Lemoult, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Guérin, Le Guen, Ricardo, Sassus, Simba (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Kastendeuch, Luhovy, Molnar, Tholot (Saint-Étienne), Blanc, Cavéglia, Piton, Weber (Sochaux), Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Anziani, Passi, Thys, Xuereb (Toulon), Hernandez, Pavon (Toulouse), Boskovic, Duncker, Gaillot (Valenciennes), 1.

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux), Cauet, Germain, Lebourgeois (Caen), Pierre (Metz), Dumas (Monaco), Capron, Vulic (Nantes), Chaintreuil (Saint-Étienne), Hernandez (Toulouse), Oosterveer (Valenciennes).

Passeurs

MATCH EN RETARD

Lille : Hansen, Frandsen.
Marseille : néant.

20e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : Lizarazu.
Caen : Calderon (3).
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Nouma.
Lyon : néant.
Marseille : Boksic, Völler.
Metz : néant.
Monaco : Henrique.
Montpellier : néant.
Nantes : Vulic.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Ginola.
Saint-Étienne : Kastendeuch.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : Passi.
Toulouse : Pavon.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Cocard (Auxerre), Paille (Caen), Rio (Le Havre), 6.

4. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG), 5.

6. Pelé (Marseille), Klinsmann (Monaco), Loko (Nantes), Weah (Paris-SG), 4.

10. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), Gnako, Henrique (Monaco), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), Thys (Toulon), Burruchaga, Gohel (Valenciennes), 3.

27. Bonalair, Diomède, Dutuel (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Laigle (Lens), Gava (Lyon), Boksic (Marseille), Chanlot, Chaouch, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez (Monaco), Divert, Ferhaoui, Périlleux, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, Monczuk (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Étamé (Strasbourg), Passi (Toulon), Pavon (Toulouse), C. Robert (Valenciennes), 2.

54. Baticle, Otokoré, Prunier, Vahirua (Auxerre), Croci, Daniel, Dugarry, Guérit, Marquet, Zidane (Bordeaux), Avenet, Cauet, Gravelaine, Lebourgeois (Caen), Bénedet, Bertin, Gourouli, Tiéhi (Le Havre), Omam-Biyik, Peyron (Lens), Assadourian, Hansen, Nouma (Lille), Delamontagne, Flachez, Fugier, Maurice, Péan (Lyon), Boli, Casoni, Deschamps, Durand, Ferreri, Martin Vazquez, Völler (Marseille), Huysman, Meyrignac, Séchet (Metz), Dib, Fofana, Petit, Sonor, Valéry (Monaco), Laurey, Ziober (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Vulic, Ziani (Nantes), Garcin, Maharzi, Mazzuchetti (Nîmes), Fournier (Paris-SG), Chaintreuil, Cyprien, Mendy, Passi (Saint-Étienne), Cavéglia, Garande, Henry, Robert (Sochaux), Cobos, Farina, Hugues, Lebœuf, Mura (Strasbourg), Collot, Eyraud, Meyrieu, Pineda, Xuereb (Toulon), Debève (Toulouse), Duncker (Valenciennes), 1.

La question

Depuis quand les Auxerrois n'avaient-ils pas subi une aussi lourde défaite en déplacement ?

Depuis le 23 septembre 1989, date à laquelle ils s'inclinèrent 4 à 1 à Saint-Étienne sur des buts de Witschge (16e, 38e), Étienne Mendy (44e s.p.) et Darras (49e c.s.c.).

Casanova, à la recherche du temps perdu

On le savait talenteux mais Alain Casanova, gardien de son état, en était resté à l'image du partenaire d'entraînement de Papin. Aujourd'hui, à trente et un ans, le gardien de but du TFC entame une seconde carrière. Avec cinq buts encaissés pour dix matches disputés et une moyenne de 4,1 étoiles, Alain Casanova prouve que sa présence en Première Division est loin d'être usurpée.

1. Pedros (Nantes), Nemecek (Toulouse), **75.**
3. Gravelaine (Caen), G. Passi (Saint-Étienne), **72.**
5. Verlaat (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), **71.**
7. Gava (Lyon), Klinsmann (Monaco), Guyot (Nantes), Roy (Toulon), **70.**
11. Delaunay (Le Havre), Valdo (Paris-SG), Cyprien (Saint-Étienne), **69.**
14. Martins (Auxerre), Vulic (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), **68.**
17. Pelé (Marseille), J.-M. Ferri (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **67.**
20. Ngotty (Lyon), Lebœuf (Strasbourg), Anziani (Toulon), Kastendeuch (Saint-Étienne), **66.**
24. Guerreiro (Auxerre), Germain (Caen), Rio (Le Havre), L. Delamontagne (Lyon), Loko (Nantes), Vercruysse (Nîmes), Ricardo (Paris-SG), Ginola (Paris-SG), Cobos (Strasbourg), **65.**
33. Karembeu, N'Doram (Nantes), Roche (Paris-SG), Étamé (Strasbourg), **64.**
37. Santos (Bordeaux), Mahut (Le Havre), Thuram (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), **63.**
43. Puel (Monaco), Baffoe (Metz), **62.**
45. Prunier (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Cauet, Calderon (Caen), Thouvenel (Le Havre), Garde (Lyon), Der Zakarian (Montpellier), Ouedec (Nantes), Silvestre (Sochaux), Baills (Strasbourg), Foulon, Régis, Gohel (Valenciennes), **61.**
58. Zidane (Bordeaux), Boli, Deschamps (Marseille), Fournier (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Romano (Toulouse), **60.**
64. Laurey (Montpellier), Divert (Montpellier), Colleter (Paris-SG), Keshi (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Zitelli (Metz), **59.**
70. Cocard (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Lebourgeois (Caen), Laigle (Lens), Hansen (Lille), Bouafia (Strasbourg), Rabat (Toulon), Gaillot (Valenciennes), Deguerville (Saint-Étienne), **58.**
79. Baticle (Auxerre), Dangbéto (Caen), Sauzée (Marseille), Kubik (Metz), **57.**
83. Croci (Bordeaux), El Hadaoui (Lens), Gnako (Monaco), D. Robert (Sochaux), Thys, Pinéda (Toulon), Le Frapper (Valenciennes), **56.**
90. Aubame (Le Havre), Frandsen (Lille), Boksic (Marseille), Sonor (Monaco), Périlleux (Montpellier), Weber (Sochaux), Hugues (Strrasbourg), Hernandez (Toulouse), **55.**

Équipe type

(20e journée)

CASANOVA (Toulouse, 5 ét.)

GLASSMANN (Valenciennes, 4 ét.) — BLANC (Nîmes, 4 ét.) — PETIT (Monaco, 5 ét.)

DESCHAMPS (Marseille, 4 ét.) — DEDEBANT (Caen, 5 ét.) — HENRIQUE (Monaco, 5 ét.) — ZIDANE (Bordeaux, 5 ét.)

KLINSMANN (Monaco, 6 ét.) — VÖLLER (Marseille, 5 ét.) — GRAVELAINE (Caen, 5 ét.)

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	78
2.	Pérez (Nimes)	75
3.	Nadon (Lille)	72
4.	Bell (Saint-Étienne)	70
5.	Martini (Auxerre), Lama (Paris-SG), Marraud (Nantes), Piveteau (Le Havre),	68
9.	Ferrand (Sochaux)	67
10.	Warmuz (Lens)	66
11.	Ettori (Monaco)	65
12.	Rousset (Lyon)	64
13.	Sansone (Strasbourg), Huard (Bordeaux)	63
15.	Flucklinger (Metz)	60
16.	Barrabé (Montpellier)	55
17.	Montanier (Caen)	54
18.	Casanova (Toulouse), Barthez (Marseille)	41
20.	Matrisciano (Valenciennes)	40
21.	Pageaud (Valenciennes)	32
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Mary (Strasbourg), Palatsi (Montpellier)	6
27.	Sence (Bordeaux)	5
28.	Lafon (Toulouse), Charbonnier (Auxerre)	4
30.	Kokkinis (Metz), Hugues (Monaco)	3
32.	Breton (Lyon)	2

Télescope

Jürgen, l'autre Prince

Talentueux, généreux, courageux et chanceux. Quatre superlatifs et autant de buts pour Jürgen Klinsmann, dont la prestation, samedi soir, face à des Auxerrois singulièrement naïfs en la circonstance, a époustouflé la toujours trop maigre assistance du stade Louis-II.

L'histoire du Championnat de France de football n'aura pas manqué d'enregistrer que Klinsmann fut le premier joueur à avoir inscrit quatre buts au cours d'une même rencontre durant la saison 1992-93. Un exploit qui a eu la bonne grâce de s'attarder sur un joueur qui, depuis qu'il est monégasque, n'a pas été épargné par la mauvaise chance. Au point que certains s'étaient pris à douter des capacités de l'ancien joueur de Stuttgart et de l'Inter de Milan. Le débat est aujourd'hui clos. Jürgen, enfin libéré, va pouvoir s'adonner à ses exercices favoris dans les surfaces de réparation adverses. Et de ponctuer ses prestations, comme il le fit samedi dernier quand Wenger le fit sortir à huit minutes de la fin, par des jets de maillot en guise de remerciements à un public qui s'est trouvé en Jürgen un second Prince.

Jürgen KLINSMANN
Né le 30 juillet 1964
à Göppingen (Allemagne).
1,85 m, 80 kg.
Avant-centre
Détail :
6 étoiles : Paris-SG, Auxerre.
5 étoiles : Toulon, Le Havre, Lille.
4 étoiles : Lens, Bordeaux, Nantes, Saint-Étienne, Valenciennes, Toulouse, Metz.
3 étoiles : Nîmes, Marseille, Sochaux.
2 étoiles : Auxerre, Montpellier, Strasbourg.

Samedi 19 h 15-21 h 30
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Le service des sports de France Inter
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Division 1

● En l'absence de Jean-Michel Aulas, en vacances aux Antilles, c'est M. Matagrin, l'un de ses adjoints à l'OL, qui représentait le club lyonnais à la préfecture lors de la visite du tandem Sastre-Platini dans la capitale des Gaules en début de semaine dernière, entrant dans le cadre de la préparation de la Coupe du monde 98.

● Histoire de préparer au mieux le déplacement de leurs joueurs à Nantes, Domenech et Stéphan ont assisté au match Nantes-CSKA Moscou, quelques jours plus tôt. Impressionnés par le 5-0 réussi ce soir-là par les Canaris, ils ont infligé à leurs poulains trois séances de tableau noir dans les jours suivants...

● L'entraîneur sochalien, Sylvester Takac, reste fidèle à ses primes déclarations, d'autant plus crédibles après la défaite des siens samedi soir : « Paris est une équipe costaud. C'est mon favori pour le titre de champion de France. »

● Blessé en septembre dernier aux ligaments croisés du genou, le Sochalien Henri Blanc poursuit sa rééducation. Son retour à la compétition est prévu pour le mois de mars.

● L'arbitre de la rencontre Montpellier-Toulouse a sommé les Toulousains de changer de maillots, les poulains de Serge Delmas optant pour le bleu. Du coup, ces tergiversations ont retardé le coup d'envoi de dix bonnes minutes.

clin d'œil

Reviens, Raymond !

Faire fi du règlement, pour voir d'un peu plus près, sans prêter l'oreille au délégué qui le hèle, la main tendue. Le sieur Goethals ne s'en prive jamais. En bref, ce n'est finalement que très rare quand Raymond-la-Science infuse. Généralement, il bout...

(Photo Alain de MARTIGNAC)

chronique

Le jeu respecté

APRES la trêve qui fut plutôt courte, le Championnat vient de reprendre avec, comme ouverture, la mise à jour du calendrier avec le match qui opposa Lille à l'OM. Les Marseillais étaient grands favoris, une victoire de leur part — à laquelle on pouvait s'attendre — les mettant en tête de la compétition. Comme cela arrive souvent en de telles circonstances, ce sont les Lillois qui l'emportèrent au bout d'un match intéressant où, après une domination marseillaise réelle mais non écrasante, les Nordistes se reprirent si bien qu'ils marquèrent les deux buts d'une victoire que personne ne discutait plus. Les Dogues s'étaient mis au diapason de leurs illustres rivaux dans des débats très corrects et spectaculaires.

Est-ce que cette saine ambiance, entre Lillois très heureux de leur victoire, et des Marseillais sans doute déçus, mais qui acceptèrent la défaite avec un très bon esprit, a déteint ? Toujours est-il que la plupart des rencontres que la reprise nous proposait furent attrayantes, avec des scores dans l'ensemble plus fournis que ceux auxquels on commençait à s'habituer. Quelques avertissements, mais moins d'expulsions ! Bref, on constata généralement une meilleure tenue de la plupart des équipes, ce qui permit aux spectateurs de voir plus souvent du jeu que des discussions.

Ces bonnes dispositions, nous souhaitons qu'elles continuent à présider à la lutte entre les cinq équipes du groupe de tête, réunies en deux points, et qui promet d'être passionnante. Pour cette première journée des matches retour, quatre de ces équipes l'ont emporté, la cinquième, Auxerre, ayant été battue par l'une de ses rivales directes, l'AS Monaco, devenue leader. Au match aller, le score avait été presque le même (4-1), mais cette fois-là, au bénéfice d'Auxerre. L'esprit de revanche a-t-il joué en l'occurrence ? Sans doute un peu, mais c'est sans doute la perspective de prendre la première place qui motiva les Monégasques. A noter qu'au match aller ces derniers étaient handicapés par l'absence de certains de leurs meilleurs joueurs, mésaventure dont souffrit l'équipe de Guy Roux pour le match retour !

Les trois autres équipes du groupe de cinq l'ont emporté. Nantes continue son très beau parcours en battant l'Olympique Lyonnais. Certes, Lyon n'est pas très bien classé, mais n'avait pas perdu une seule de ses quatorze dernières rencontres. Cette victoire constitue donc une bonne performance pour les Nantais qui, peut-être plus décontractés que leurs rivaux, évoluent avec une confiance que leur donnent leurs résultats et la manière dont ils les obtiennent. En attendant, ils poursuivent la route en compagnie de Monaco et, conformément à ce qui appartient à la beauté de notre sport, ils n'hésiteront pas à passer leur éminent concurrent si l'occasion s'en présente.

Au milieu de ce groupe, on retrouve Marseille qui, après sa déconvenue lilloise, s'est repris sur Toulon qu'il a battu nettement, et se retrouve idéalement placé pour bénéficier d'une éventuelle défaillance de nos deux leaders. A un point de l'OM et donc à deux des premiers, le PSG, auteur d'une bonne victoire à Sochaux, peut compter encore sur toutes ses chances. Dans ce groupe de cinq équipes de valeur, la maturité et l'expérience des joueurs peuvent être décisives et je crois le PSG, comme l'OM d'ailleurs, particulièrement bien nanti à cet égard. Mieux que les Monégasques et leur brio, les Nantais, avec leur jeunesse et leur confiance, et qu'Auxerre avec sa volonté et ses vertus morales ? Je le pense, mais sans plus. Ce dont je suis sûr, c'est qu'elles devraient nous valoir une palpitante fin de saison, d'autant qu'on ne peut exclure le retour d'une ou deux équipes poursuivantes. En tout cas, l'issue devrait nous donner un beau champion !

A condition que le respect du jeu soit égal à la volonté de vaincre.

Albert BATTEUX

● Edgar Borges va mieux. L'Uruguayen de Lille ne se ressent plus de son claquage à la cuisse et devrait être opérationnel avant la fin du mois de janvier.

Monaco adore les Canaris

Jean-Michel Ferri a reçu un coup de fil d'Henri Biancheri, en décembre dernier, avant Nantes-PSG, afin de savoir si le Nantais était d'accord pour venir à Monaco en tant que joker. Mais l'intéressé, qui est lié pour quatre ans encore au FCNA, n'a pas eu droit à la parole car Robert Budzinski, prévenu des intentions monégasques, a dit niet ! Tout comme pour Christian Karembeu, également dans le collimateur d'Arsène Wenger.

● A l'issue d'un tristounet Strasbourg-VA, plusieurs joueurs alsaciens sont passés par le bureau de Gress pour s'y entendre adresser divers reproches d'un entraîneur n'ayant pas hésité à dire publiquement : « Ce soir, certains étaient vraiment à côté de leurs pompes ! »

● Blessé en septembre à Lyon, Yvon Pouliquen faisait partie des seize sur la feuille de match, samedi soir dernier, à l'occasion du match Strasbourg-Valenciennes. Mais il n'est pas entré en jeu, Gress ayant choisi de le faire reprendre par un match amical avec les réservistes, programmé pour le lendemain.

● Pierre Mosca, l'ancien entraîneur de Montpellier et Toulouse, était bien évidemment dans les tribunes de la Mosson, samedi dernier. Actuellement au chômage après avoir été directeur sportif à Toulon, Mosca assiste à de nombreux matches, histoire de rester en contact avec le terrain. Au cas où...

● Auteur des deux buts lyonnais à Martigues il y a huit jours, lors d'une rencontre amicale, Abou n'était pas du voyage à Nantes, samedi dernier. Motif : une entorse à une cheville, promise à la guérison cette semaine.

● La semaine dernière, les Lyonnais ont passé pas mal de temps au tableau noir. « Quelque chose que l'on peut faire quand l'équipe tourne bien », a remarqué Domenech, qui ne revendique au demeurant aucun record en la matière. « Le record, c'est Aimé Mignot qui le détient, en ce qui me concerne. Avant la finale de la Coupe de France 1973 — où l'on a battu Nantes ! —, on y avait passé trois heures et demie d'affilée. De 20 h 30 à minuit ! »

Amicaux

Montpellier-Norwich	3-1
Rouen-Valenciennes	1-2
Betar Jérusalem-Bordeaux	1-1
Nantes-CSKA Moscou	5-0
Créteil - Paris-SG	0-1
Lens-Sparta Prague	0-0

● Le chrono du stade Bonal a rendu l'âme depuis plusieurs semaines. Les dirigeants sochaliens vont peut-être en profiter pour installer à la place un tableau lumineux beaucoup plus élaboré.

● Gilbert Gress est catégorique : « Contre Valenciennes, Strasbourg a joué son plus mauvais match de la saison ! »

Patron, un ballon Canari !

Nouvelle idée d'un marketing en vogue dans la région nantaise : la mise à disposition des supporters de bouteilles de muscadet à l'effigie du onze champion d'automne. Avec, sur l'étiquette, au choix, la photo ou les signatures des joueurs. 6 000 bouteilles ont déjà été vendues...

Bernard Pardo à la Réunion

L'international Bernard Pardo a donné son accord pour jouer à la Réunion. Il rejoindra Laurent Roussey, qui sera son entraîneur à la Saint-Pauloise. Celle-ci a décidé de se séparer de deux autres ex-pros, Gaston Mobati et Patrice Heaulmé. A noter que l'île de La Réunion est de plus en plus fréquentée par des footballeurs ayant évolué en D I ou en D II. C'est le cas, entre autres, de Bernard Mahmoud (Saint-Louis), de Santamaria, de Fathi Chebel, stratège de l'équipe de Tampon, et de Mario Relmy, buteur de cette même équipe entraînée par Fares Bousdira, et qui se déplacera en métropole pour rencontrer Cannes le 31 janvier à Melun, pour la Coupe de France.

● Jean-Michel Aulas ayant déclaré forfait, c'est Raymond Domenech qui a accompagné au Sénégal le trio Garde-Gava-Ngotty, retenu en équipe de France A'. A ce titre, l'OL a le privilège d'être l'un des clubs les plus représentés lors de ce match amical.

● « Fantastico ! » C'est le qualificatif auquel Primorac a eu recours pour juger la partie réussie par Burruchaga à Strasbourg. « Jorge a bien sûr la classe mondiale. Mais quand il a cette hargne et cette disponibilité physique, il est vraiment impressionnant », s'est encore réjoui le coach de VA.

● On note un regain d'enthousiasme populaire au stade Louis-II qu'Arsène Wenger s'explique très bien. « Il y a bien sûr la fraîcheur et la valeur de notre équipe. Mais je crois aussi que nous sommes en train de convaincre une clientèle plus large depuis que Cannes et Nice n'évoluent plus à l'étage supérieur. »

● Le petit Rui Barros a repris l'entraînement avec le groupe monégasque et ne souffre plus de sa cheville opérée. Il pourrait reprendre en D III en fin de semaine avant d'envisager pour la mi-février son grand retour en équipe première.

Campagne humanitaire

La Ligue, sensible à la campagne humanitaire qui se développe pour les personnes étant sans domicile ou sans abri, a adressé une lettre à tous les présidents de Première et Deuxième Division. Dans celle-ci, la LNF leur demande notamment de « recenser des lieux (salles de sport, vestiaires) susceptibles d'accueillir pour des repas ou pour la nuit les personnes qui pourraient en avoir besoin, en accord avec les municipalités concernées. »

Courbis : « Toulon paie ses erreurs cash »

En s'imposant 3 à 0 face au Havre, les Girondins de Rolland Courbis ont bien préparé leur prochain déplacement à... Toulon. Où l'on s'inquiète pour la survie du Sporting. Souvenirs et constat.

« Reprendre par une victoire, rien n'est meilleur pour le moral...

— La victoire est importante, mais aussi et surtout la manière. On a bien joué, même très bien joué, durant plus d'une heure. On ne pouvait pas mieux redémarrer, en effet.

— Maintenant, déplacement à Toulon, " votre "club...

— Franchement, je n'aurais jamais pensé d'une part retourner à Toulon en tant qu'entraîneur de l'équipe visiteuse, et d'autre part rencontrer un Toulon lanterne rouge, asphyxié.

— Ça vous chagrine ?

— Neuf ans dans un club, c'est long, ça laisse des traces. Je pense d'ailleurs que j'y retournerai un jour.

— Malheureusement en D II, peut-être... Sportivement et financièrement, le président de Courson semble sur la corde raide...

— Il faut l'excuser. Il s'est décarcassé, mais certaines erreurs comme lors des affaires Revelles, André Blanc, Guy David et Eric Péan, se paient cash dans cet univers impitoyable.

— Que voulez-vous dire ?

— Ce n'est pas compliqué, ce sont des maths. Pour que le Sporting fonctionne normalement, il faut 48 millions de francs. Quand on ne trouve que 33 millions de recettes, il en manque 15. Et, si l'on ne compense pas par des transferts juteux, on meurt. L'exemple de Meyrieu, qui fait partie du capital joueurs laissé il y a un an et demi, est édifiant. C'est un joueur qui peut rapporter une somme indispensable au club, mais il sera en fin de contrat en juin prochain. De deux choses l'une : soit on le transférait il y a six mois, soit on prolongeait. Ce n'est pas plus difficile que ça. Là, en juin, il dira merci et au revoir.

(Photo PRESSE SPORTS).

— L'effectif a pourtant été dégraissé à l'intersaison...

— C'est sur ce point qu'il faut l'excuser. Laisser partir Revelles pour zéro franc, alors que Monaco proposait plusieurs millions quelques mois plus tôt, et donner de l'argent à Péan pour qu'il puisse aller faire le bonheur de Lyon sont des bavures dramatiques et meurtrières pour l'avenir financier de Toulon.

— Cette semaine, vous allez plaider devant le conseil fédéral pour qu'il entérine le score de Bordeaux-Toulouse. Vous semblez persuadé que le match ne sera pas à rejouer...

— Absolument, pour la simple raison que le conseil fédéral est composé de gens compétents, lucides et responsables. Au-delà d'un simple résultat, ce sont toutes les contestations futures au niveau d'un arbitrage déjà suffisamment difficile qui sont en jeu. Dans l'intérêt supérieur du football français, nos dirigeants ne prendront pas l'énorme risque d'augmenter les contestations qui engendrent la violence. Ce derby du Sud-Ouest est déjà assez chaud comme ça. N'oublions pas les bagarres entre supporters, il y a quelques semaines. Et qui arbitrerait ce match s'il fallait le rejouer dans un tel climat de passion ? Rambo ? »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

● Si Christian Karembeu et Patrice Loko ont été retenus pour jouer en A' contre le Sénégal aujourd'hui, à Dakar, un troisième Nantais, Jean-Michel Ferri, a bien failli les accompagner. Gérard Houllier l'avait en effet retenu, mais une blessure à la cuisse datant du dernier match de l'année 92 à Toulouse l'a contraint à déclarer forfait. Et à ne pas jouer non plus face à Lyon, où il est pourtant né.

● De retour à Auxerre par avion privé, William Prunier a terminé la soirée avec Guy Roux et Daniel Dutuel, qui l'ont finalement convaincu de revenir sur sa décision d'abandonner la France et l'AJ Auxerre.

● Luc Sonor fait toujours banquette à Monaco, sans comprendre la véritable raison de sa mise à l'écart. « Le problème, essaie d'expliquer Arsène Wenger, son entraîneur, c'est que je dispose de cinq défenseurs de grande qualité. Luc est effectivement sorti sur blessure, mais, depuis, les quatre garçons qui jouent derrière m'ont donné entière satisfaction. Qu'on n'en conclut pas que Luc est définitivement rayé des cadres. » Ça y ressemble pourtant...

Michel Dailly soutenu

Le conseil national de l'Union nationale des arbitres, réuni samedi dernier à Paris, a pris acte de la non-élection au conseil fédéral du représentant des arbitres et réagi vivement. Il a ainsi exprimé « son indignation et réaffirmé à l'unanimité son soutien à Michel Dailly, président de l'UNAF ». Les arbitres insistent par ailleurs « pour que ne soit pas étendu aux Ligues et aux districts le nouveau système électoral instituant la majorité absolue qui risque de compromettre la représentation spécifique de chacune des familles du football ». Ils demandent enfin à « voir désormais l'assemblée fédérale approuver en le ratifiant le choix du candidat investi par les arbitres ».

● Pierre Reynaud, le latéral parisien, qui avait été opéré de la cuisse durant la trêve, se fera retirer les fils la semaine prochaine.

● Auteur d'un exploit rarissime (quatre buts dans le même match), Jürgen Klinsmann, l'attaquant de Monaco, se souvient avoir fait mieux à l'époque où il portait le maillot de Stuttgart. « J'avais, dit-il, inscrit cinq buts lors d'un match de Bundesliga à Düsseldorf. »

● Mauvaise passe pour Jean-Louis Bérenguier, le défenseur toulonnais, qui, outre de violentes douleurs rénales nécessitant une hospitalisation, ainsi que le vol de sa magnifique Harley Davidson dans les rues de Toulon, est passé totalement à côté du match du Stade-Vélodrome face à Marseille.

● Luis Henrique, devenu un pion essentiel de l'ASM, apprécie énormément le jeu de son partenaire Christian Perez. « Au Brésil, on l'aimerait. Il est subtil comme Bebeto. Il s'adapterait sans problème au jeu brésilien. » Ça veut tout dire, non ?

● Plus encore que les quatre buts de son attaquant allemand, Arsène Wenger louait, samedi soir, les qualités collectives de Klinsmann. « C'est un grand. Il sait tout faire. Marquer, bien sûr, mais surtout faire jouer tous ses partenaires. C'est une force supplémentaire pour l'AS Monaco. »

Andrijasevic débute, Afflelou furieux

La commission juridique de la Ligue nationale a décidé que le joueur croate Stjepan Andrijasevic était bien qualifié au titre de joker à l'AS Monaco et non aux Girondins de Bordeaux. Saisie de ce problème par le club bordelais qui estimait avoir un accord pour l'engagement du milieu de terrain d'Hajduk Split, la commission a donc confirmé sa décision du 18 décembre, date à laquelle elle avait homologué le contrat d'Andrijasevic (25 ans) au club de la Principauté sous forme d'un prêt de six mois avec promesse de transfert. « Nous avons été contraints de nous en tenir au droit en donnant raison à Monaco qui présentait un contrat signé par les trois parties, les deux clubs et le joueur, alors que le document de Bordeaux ne comportait que deux signatures, celles des deux clubs mais pas celle du du joueur », a expliqué Jean-Pierre Camus, le président de la commission. « Il nous est apparu cependant que certains comportements à l'étranger et notamment à Split n'avaient pas été très corrects », a-t-il ajouté, incitant Alain Afflelou à poursuivre sa démarche auprès de la FIFA. Ce que le président bordelais, au comble de la fureur, entreprendra prochainement. « Une fois de plus, en football, la règle l'emporte sur la morale. Je n'en veux nullement à Monaco, mais nous nous sommes fait " piquer " ce joueur qui, je le rappelle, est arrivé à Orly le 14 décembre avec ses bagages marqués pour Bordeaux. Comme, entretemps, son imprésario avait été averti de la proposition monégasque, *(NDLR : 200 000 F de salaire mensuel net d'impôts à Monaco au lieu de 40 000 F à Bordeaux, selon M. Afflelou)* il a alors été dirigé sur la Principauté. C'est ce que j'ai appelé du gangstérisme. C'est scandaleux, tout comme j'estime scandaleux que Monaco, invité à participer au Championnat de France, continue à avoir des privilèges exorbitants contre lesquels nous ne pouvons lutter équitablement. » Quant au joueur, il a estimé qu'il ne comprenait pas pourquoi on faisait toutes ces histoires. « J'ai toujours voulu aller à Monaco, je trouve donc que c'est une décision normale. » Les quelques minutes qu'il a jouées face à Auxerre samedi n'ont pas suffi à mettre un point final à l'affaire et à éteindre la polémique.

Verbeke s'envoie en l'air

Jean Verbeke, vice-président de la FFF, n'était pas le moins heureux à l'idée de prendre le Concorde pour Dakar avec l'équipe de France A'. En effet, alors cadre de la société Valentine, il s'était chargé, à l'époque, de la peinture du fleuron de l'aéronautique française. Mais il n'avait jamais eu l'occasion d'en être le passager...

Division 1

Un puni

Le Nantais Claude Makélélé s'est vu confirmer en appel la suspension pour deux matches qu'il avait récoltée à la suite de son expulsion à Toulouse.

● Le président du TFC, André Labatut, le directeur général, Francis Andreu, et M. Rebel, vice-président, ont assisté au match de basket Montpellier-Villeurbanne, invités par le président Morice, directeur de la société SOGEA et partenaire principal du TFC.

Difficile relance pour les Lions

LE football sénégalais, un an après son énorme déconvenue de la Coupe d'Afrique des nations à Dakar, ne parvient toujours pas à relever la tête. Ni le renvoi précipité de l'entraîneur des Lions, Claude Le Roy, ni les premiers succès de son successeur, Lamine Dieng (42 ans), ni l'ambitieux plan de relance présenté en mars par les autorités, ni la laborieuse mise sur pied d'une nouvelle Fédération en octobre, se sont révélés suffisants.

Premier obstacle : l'absence d'argent. Du coup, le plan qui prévoyait de faire en quatre ans du Sénégal un grand pays de football a été gelé. Il a été impossible de réunir les 800 millions de francs CFA (16 millions FF) nécessaires en raison de la défection de la quasi-totalité des commanditaires pressentis. Ce manque de moyens n'a pas arrangé le moral de l'équipe nationale et de son encadrement technique. Les Lions se sont mis en grève et leurs cadres ont même menacé de procéder à un déballage public...

Mais, comme les dirigeants ont fait de nouvelles promesses, Lamine Dieng s'est remis à espérer. Même s'il menace encore : « Nous n'avons toujours pas les moyens promis. J'espère cependant que cela va s'arranger très bientôt, sinon nous sommes prêts à casser la baraque », a-t-il confié à l'AFP à l'aube d'une année capitale pour la sélection (éliminatoires de la CAN 1994 et de la Coupe du monde 1994).

L'entraîneur sénégalais veut constituer une équipe à base d'éléments locaux, éventuellement renforcée par les « Sénefs » (joueurs sénégalais évoluant hors de leur pays natal) et a opté pour « un football spectaculaire et efficace ». Mais il déplore le manque de matches de préparation pour asseoir la cohésion des nouveaux Lions.

Pour les matches contre l'Algérie (dimanche dernier) et France A' (ce mardi), Dieng a fait appel à quelque nouveaux « Sénefs ». Roger Mendy et Jules Bocandé, atteints par la limite d'âge, ne font pas partie de la sélection. Mais Dieng estime que l'attitude du public sénégalais, qui réclame des résultats immédiats, ne permet pas un travail efficace. « Il n'y a pas de génération spontanée en football. Une équipe se construit patiemment et l'opinion sénégalaise doit adhérer à cette vue. » Il n'est pas certain qu'il soit entendu. En attendant, pour ce match au caractère particulier, il fera sans doute confiance à ceux qui devraient constituer son ossature dans les mois à venir : Mamadou Faye (Bastia), Souleymane Sané (Wattenscheid), Mamadou Kane (Beauvais), Adama Cissé (Club Africain), Youssou Mbengue et Ibrahima Ndiaye (Etoile du Sahel), déjà présents face à l'Algérie et rejoints ce mardi par Amara Traoré (Gueugnon), Samba Fall (El Masry Port-Saïd) et le canonnier Moussa Ndaw, récemment passé du WAC au Nadi Al-Hilal (Arabie Saoudite).

● Ricardo, le défenseur parisien, est rentré du Brésil en début de semaine dernière. Il a quitté les 40 °C de Rio et s'est retrouvé confronté aux températures polaires qui régnaient alors à Paris.

● Paris-SG respire. George Weah et le Liberia, confronté à d'importants soucis financiers, ne disputeront pas les éliminatoires de la prochaine Coupe du monde.

● Alors qu'il était en train de regarder sur Canal+ le match Lille-OM, Fleury Di Nallo est tombé par hasard sur *Sacrée Soirée*, au moment de l'affichage d'une date de naissance : la sienne (09-04-43) ! Il s'est empressé de téléphoner au standard de l'émission et a empoché les 100 000 francs...

● Du beau monde au stade Louis-II pour le choc Monaco-Auxerre. Gérard Houllier, le sélectionneur, était présent aprés être allé voir Papin à Milanello dans la semaine. « J'ai trouvé Jean-Pierre trés affûté et tout à fait bien dans sa tête. Il sent qu'on lui fait actuellement pleine confiance au Milan AC. »

● Les victimes du drame de Furiani ne sont pas oubliées. Ainsi, l'ASSF, association créée par l'ancien international Michel Prost, a pu récolter, grâce notamment à la recette de matches amicaux comme celui ayant opposé les anciens du PSG au Samba Club, la somme de 150 000 F. C'est Christophe Lefranc, trésorier de l'association, qui a remis cette semaine un chèque au docteur Benedetti, membre de Médecins du monde.

Toulon au plus mal

Non seulement la situation sportive du SC Toulon-Var, dernier du Championnat, est très inquiétante, mais la situation financière du club ne cesse apparemment de se dégrader. A tel point que le bruit courait, dimanche, que le conseil d'administration du lendemain soir, hier lundi, pourrait être décisif pour l'avenir de plus en plus incertain du Sporting. On parlait même d'un éventuel dépôt de bilan. Quant au président, Guy de Courson, qui n'avait pas accompagné ses joueurs à Marseille, il accréditait ainsi l'hypothèse d'une très prochaine démission, avant l'assemblée générale du 18 janvier en tout cas. Alors qu'au contraire certains affirmaient qu'il serait parti pour la Croatie afin d'y obtenir les documents nécessaires à la qualification du joker toulonnais, Popovic, espérant, sans doute, un revirement de la Ligue qui avait interdit la transaction.

La rumeur, sur la rade, est inarrêtable... Ce n'est jamais bon signe.

● Zoran Vulic avait reçu l'autorisation du club de ne revenir à Nantes que le 4 janvier dernier, jour de la rencontre amicale Nantes-CSKA Moscou, car le Croate a passé les fêtes de fin d'année chez lui, à Split, dans des conditions très difficiles moralement, notamment lorsqu'il a fallu repartir. Quant à savoir si c'est pour cette raison qu'il avait abandonné à David Marraud le brassard de capitaine samedi soir...

Hayatou sera à Dakar

En France, certains s'étaient interrogés sur la présence d'Issa Hayatou à Dakar pour Sénégal-France A'. D'Abidjan, le président de la Confédération africaine de football (CAF) a tenu à mettre les choses au point : « Pourquoi n'irais-je pas ? Lorsque j'ai été invité par les organisateurs, le ministère français, j'ai tout de suite marqué mon accord, et j'honorerai cette invitation. Ce geste est amical et il peut entrer en droite ligne dans la coopération que nous avons toujours souhaitée avec la FFF. »

Pas de regret ou une petite humeur de ne pas avoir eu la « vraie » équipe de France ? « Non, parce que les responsables de la FFF ont été très honnêtes en la matière. Dès le départ, ils n'ont jamais dit que ce serait l'équipe de France. Donc, rien ne pouvait motiver un changement d'attitude chez moi. Si ce genre d'opération pouvait se répéter à l'avenir, ce serait une très bonne chose pour le football de notre continent qui a toujours su trouver un terrain de prédilection du côté des stades français. Il serait même bon que la CAF encourage, à l'avenir, ces initiatives. »

Voilà qui coupera court à tous les murmures.

● Vincent Guérin débute l'année de manière malheureuse, victime d'une déchirure lors d'un match amical contre Créteil. Le milieu de terrain parisien sera absent des terrains pendant quatre semaines minimum.

● « Monaco a l'effectif le plus riche de notre Championnat, est libéré des obligations européennes et dispose d'une expérience non négligeable des grands matches. J'en fais, pour toutes ces raisons, mon favori pour le titre. » Beau joueur, Guy Roux.

● Ce soir, mardi, lors d'un tournoi en salle à Genève, Caen retrouvera une vieille connaissance en la personne du Real Saragosse, son adversaire récent en Coupe d'Europe. Autres invités de prestige, le Servette de Genève, bien entendu, ainsi que Manchester United et Éric Cantona.

● Jean-Philippe Dehon, l'ancien Messin, est à la recherche d'un club. Titulaire du deuxième degré, après avoir conduit Dampierre-sous-Salon en D IV, il est prêt à étudier toute sollicitation émanant de clubs de DH à la D III.

● Équipe marquant le plus de buts dans le premier quart d'heure, selon des statistiques officielles — on se souvient d'ailleurs d'une réalisation de Rio la saison passée au bout de huit petites secondes —, Caen a encore fait très fort samedi soir. Gravelaine trouva le chemin des filets adverses au bout de cinquante-trois secondes de jeu...

Carnet

Notre collaborateur Alexandre Valente a eu la cruelle douleur de perdre son jeune frère, Guillaume, décédé subitement en début de semaine dernière en Argentine. Guillaume, vingt-neuf ans, marié et père de deux petites filles, était commerçant à Buenos Aires. La rédaction de *France Football* partage la peine d'Alexandre, de ses parents et de leur famille, et les assure de toute son affection.

Exploitez nos méthodes originales de jeux pour le " *LOTO-SPORTIF* " - Nous vous proposons la plus forte performance de nos 77 Systèmes REDUITS et CONDITIONNES permettant d'économiser de 100 à 800 % sur vos mises. Ex : 3 T et 3 D 120Frs et vous avez la même chance de gagner qu'avec un multiple de 3 T et 3 D à 1080Frs. Autres Ex : (8 T = 250Frs.) (10 D = 170Frs.) - (4 T et 6 D = 505Frs.) Tous nos exemples garantissent MATHEMATIQUEMENT 12 bons RESULTATS avec un MAXIMUM de RENDEMENT pour OBTENIR UN 13.

BON DE COMMANDE

Veuillez me faire parvenir un OUVRAGE DES SYSTEMES-REDUITS ET CONDITIONNES
Ci-joint mon règlement de 275 Frs. C.C.P. ☐ Chéque Bancaire ☐ Mandat Lettre ☐
à L'ORDRE DE FOOT 2000. Découpez ce BON DE COMMANDE et expédiez-le à :
FOOT 2000 # B.P. 238 # 34004 MONTPELLIER # Tel : 67 02 09 08

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
A COMPLETER UNIQUEMENT POUR LA VENTE PAR C.B. ☐
N° C. B. ..... DATE - EXP : 9

Quatre buts contre Auxerre. Tel est l'exploit de Jürgen Klinsmann au stade Louis-II. Nîmes, le prochain adversaire de Monaco, en est tout retourné, paraît-il !
(Photo Bruno FABLET)

Plus de 20 millions de francs

20,8 millions de francs d'enjeux cette année contre 20,9 millions de francs l'an dernier à la même époque. Le pactole de 10 millions de francs qui agrémente chaque reprise est à l'origine d'une progression de 20 % par rapport aux tirages intermédiaires.
Et si, à l'avenir, les pactoles fleurissaient plus souvent ?

Monaco dit banco

L'équipe de Wenger est désormais invaincue depuis sept matches. Et n'a encaissé aucun but depuis quatre. Danger !

ÇA y est ! Nantes a interrompu la série de Lyon qui restait sur quatorze matches sans défaite. C'est l'une des infos de la 20e journée avec, bien entendu, les sept buts marqués par Klinsmann (4) et Völler (3). Samedi prochain, l'équipe de Domenech est l'hôte de Sochaux, dont les trois derniers résultats, à Gerland, sont les suivants : 0-4, 1-0, 0-1.

Soit cinq buts marqués contre un seul encaissé. Notons toutefois que, cette saison, les Doubistes courent toujours après un succès à l'extérieur...

En revanche, Monaco, le nouveau leader, en est à sept rencontres sans défaite. Dans le même temps, les Monégasques ont marqué quinze buts et en ont encaissé deux. Nîmes, son prochain adversaire, sait aussi que la défense monégasque n'a pris aucun but depuis quatre rencontres d'affilée.

Par ailleurs, la lourde défaite (4-0) d'Auxerre infligée par Monaco suscite bon nombre de commentaires. Et de questions. Au hasard : au stade de l'Abbé-Deschamps, l'invincibilité des Bourguignons, qui date de la saison 1990-1991, ne risque-t-elle d'être remise en cause ? A la veille de la venue de Nantes, les plus chauds supporters de l'équipe de Guy Roux, eux, ont des arguments à faire valoir : cette saison, un seul point cédé à Toulouse et cinq buts encaissés en neuf matches joués à domicile. Alors...

Poursuivons avec Toulon, qui accueille Bordeaux. Aie, aie, aie ! La lanterne rouge n'a-t-elle pas marqué que sept buts en neuf rencontres jouées à Mayol ?

Dans un autre domaine, deux équipes sont peu performantes en déplacement. Il s'agit de Saint-Étienne et de Montpellier, qui n'ont marqué que quatre et six buts respectivement.

Enfin, en Deuxième Division, Louhans-Cuiseaux n'a obtenu aucune victoire chez l'adversaire, où il fonctionne à un demi-but de moyenne par match. Ce qui n'est guère le cas de Rennes, dont le bilan est remarquable : quatre victoires et six nuls. Donc aucune défaite à l'extérieur cette saison. Cela tombe à-pic ! Rouen, lui, n'est-il pas invaincu à Diochon ?

Maurice BROQUET

NOMBRE DE BULLETINS
LS à treize : 1 100 037.
Matches du jour : 211 638.
MONTANT DES ENJEUX
LS à treize : 19 425 945 F.
Matches du jour : 1 358 375 F.

	LES MATCHES DU TIRAGE N° 2	CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics F.F.
1	LE HAVRE	14e	17	20	5	7	8	20	29	*Bordeaux b. Le Havre : 3-0	D.	10	5	3	2	11	5	65 %	1
	LENS	16e	15	20	3	9	8	18	32	*Lens et Nîmes : 0-0	E.	9	2	4	3	12	15	44 %	
2	NIMES	19e	14	20	2	10	8	20	31	*Lens et Nîmes : 0-0	D.	9	1	5	3	10	13	39 %	N et 2
	MONACO	1er	28	20	12	4	4	33	14	*Monaco b. Auxerre : 4-0	E.	9	2	3	4	6	9	40 %	
3	AUXERRE	5e	26	20	11	4	5	35	22	*Monaco b. Auxerre : 4-0	D.	9	8	1	0	21	5	67 %	1 et N
	NANTES	2e	28	20	11	6	3	36	18	*Nantes b. Lyon : 1-0	E.	9	3	3	3	10	10	50 %	
4	TOULON	20e	12	20	2	8	10	15	31	*Marseille b. Toulon : 5-2	D.	9	2	4	3	7	10	44 %	1 et 2
	BORDEAUX	6e	23	19	9	5	5	23	16	*Bordeaux b. Le Havre : 3-0	E.	9	3	1	5	7	13	40 %	
5	LYON	11e	19	20	3	13	4	19	19	*Nantes b. Lyon : 1-0	D.	9	1	7	1	10	11	50 %	1
	SOCHAUX	12e	19	20	7	5	8	17	31	Paris-SG b. *Sochaux : 3-1	E.	9	0	4	5	4	19	22 %	
6	METZ	15e	15	20	3	9	8	21	29	*St-Étienne b. Metz : 2-0	D.	9	3	5	1	14	7	61 %	N
	MARSEILLE	3e	27	20	10	7	3	32	22	*Marseille b. Toulon : 5-2	E.	9	2	5	2	12	12	50 %	
7	TOULOUSE	13e	17	19	4	9	6	18	22	Toulouse b. *Montpellier : 1-0	D.	9	2	5	2	8	9	50 %	1
	SAINT-ÉTIENNE	7e	22	20	8	6	6	18	14	*Saint-Étienne b. Metz : 2-0	E.	9	1	4	4	4	7	33 %	
8	PARIS-SG	4e	26	20	10	6	4	37	16	Paris-SG b. *Sochaux : 3-1	D.	9	6	1	2	21	6	72 %	1
	STRASBOURG	8e	22	20	6	10	4	32	29	*Strasbourg et Valenciennes : 0-0	E.	9	2	4	3	11	16	44 %	
9	VALENCIENNES	18e	14	20	3	8	9	20	28	*Strasbourg et Valenciennes : 0-0	D.	9	1	6	2	11	10	44 %	N
	CAEN	10e	19	20	7	5	8	31	27	*Caen b. Lille : 4-3	E.	10	1	1	8	7	15	15 %	
10	LILLE	17e	15	20	4	7	9	12	26	*Caen b. Lille : 4-3	D.	9	3	5	1	8	6	62 %	1 et N
	MONTPELLIER	9e	20	20	8	4	8	20	21	Toulouse b. *Montpellier : 1-0	E.	9	1	3	5	6	15	28 %	
11	SEDAN	3e	23	19	7	9	3	36	25	*Cannes et Sedan : 2-2	D.	10	6	3	1	22	9	75 %	1
	LOUHANS-CUISEAUX	17e	12	19	2	8	9	14	26	*Louhans et Bastia : 1-1	E.	10	0	4	6	5	16	20 %	
12	ROUEN	1er	28	19	12	4	3	30	18	*Angers b. Rouen : 2-0	D.	9	7	2	0	15	4	89 %	1 et N
	RENNES	2e	26	19	9	8	2	25	13	*Rouen b. Guingamp : 3-0	E.	10	4	6	0	14	8	70 %	
13	RED STAR	9e	22	19	8	6	5	24	16	*Châteauroux et Red Star : 0-0	D.	10	7	1	2	13	4	75 %	1
	TOURS	14e	14	19	5	4	10	19	33	*Tours et Beauvais : 0-0	E.	9	1	2	6	7	15	22 %	

● Le classement tient compte de la décision de faire rejouer le match Bordeaux-Toulouse.

LES MATCHES DU JOUR

1. METZ-MARSEILLE

Huit oppositions depuis la remontée de Marseille en D I (1984).

Bilan de Metz à domicile : 4 victoires : 3-0 à deux reprises, 3-1, 3-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1 ; 2 défaites : 0-2, 1-3.

Metz à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,55.
Moyenne de buts encaissés : 0,77.

Marseille à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,33.
Moyenne de buts encaissés : 1,33.

2. PARIS-SG - STRASBOURG

Cinq oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan de Paris-SG à domicile : 4 victoires : 1-0, 2-0 à deux reprises, 4-3 ; 1 nul : 1-1.

Paris-SG à domicile cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,33.
Moyenne de buts encaissés : 0,66.

Strasbourg à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,22.
Moyenne de buts encaissés : 1,77.

3. AUXERRE-NANTES

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.

Bilan d'Auxerre à domicile : 5 victoires : 1-0 à cinq reprises ; 4 nuls : 0-0 à deux reprises, 1-1, 2-2 ; 1 défaite : 0-2.

Auxerre à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,33.
Moyenne de buts encaissés : 0,55.

Nantes à l'extérieur cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,11.
Moyenne de buts encaissés : 1,11.

Division 2

Groupe A

19e JOURNÉE — 8, 9 ET 10 JANVIER 1993

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Samedi 16 janvier (15 heures)
Bastia - Nice (à Ajaccio)

(19 h 30)
Valence - Martigues
Istres - Mulhouse
Rodez - Épinal
Créteil - Ajaccio
Sedan - Louhans-Cuiseaux 71

Dimanche 17 janvier (15 heures)
Alès - Cannes
Annecy - Charleville

(16 heures)
Nancy - Perpignan

MARTIGUES-NANCY (2-1) : Salou (auteur du but de l'ASNL), Lécluse et les Nancéiens n'ont pas réalisé l'exploit. Testa (à droite) et les Martégaux continuent leur course en tête.
(Photo Patrick LEPICOUCHE)

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
9	8	1	0	10	3	4	3	19	11	5	3	1. Martigues	27	23	3	9	11	32	14	+ 18
10	6	3	1	9	2	5	2	19	8	8	3	2. Sedan	24	22	9	8	10	30	19	+ 11
9	4	4	1	10	3	5	2	19	7	9	3	3. Bastia	23	16	9	20	16	36	25	+ 11
9	4	4	1	10	4	2	4	19	8	6	5	4. Charleville	22	14	7	9	13	23	20	+ 3
9	4	4	1	10	3	3	4	19	7	7	5	5. Cannes	21	16	8	8	12	24	20	+ 4
10	7	2	1	9	1	3	5	19	8	5	6	6. Ajaccio	21	19	6	8	18	27	24	+ 3
10	6	3	1	9	1	4	4	19	7	7	5	7. Nancy	21	15	6	7	14	22	20	+ 2
9	7	1	1	10	2	2	6	19	9	3	7	8. Alès	21	17	6	10	21	27	27	0
9	6	2	1	10	2	3	5	19	8	5	6	9. Valence	21	12	6	9	18	21	24	— 3
9	3	4	2	10	2	6	2	19	5	10	4	10. Nice	20	17	11	5	5	22	16	+ 6
10	4	3	3	9	2	4	3	19	6	7	6	11. Perpignan	19	15	9	6	10	21	19	+ 2
10	5	3	2	9	2	2	5	19	7	5	7	12. Istres	19	18	11	10	18	28	29	— 1
9	5	4	0	9	0	4	5	18	5	8	5	13. Mulhouse	18	15	6	10	17	25	23	+ 2
10	2	5	3	8	2	2	4	18	4	7	7	14. Créteil	15	13	13	8	10	21	23	— 2
10	4	4	2	9	0	2	7	19	4	6	9	15. Annecy	14	14	10	5	19	19	29	— 10
10	3	3	4	9	2	0	7	19	5	3	11	16. Rodez	13	12	15	7	22	19	37	— 18
9	2	4	3	10	0	4	6	19	2	8	9	17. Louh.-Cuis.	12	9	10	5	16	14	26	— 12
9	2	3	4	10	0	2	8	19	2	5	12	18. Épinal	9	7	8	9	24	16	32	— 16

Équipe type

MIKHAILOV (Mulhouse, 4 ét.)

CHASTEL (Alès, 4 ét.)	DUMONTEL (Créteil, 4 ét.)	M. SOUMAH (Bastia, 5 ét.)	GAS (Louhans-C. 71, 4 ét.)
HENNA (Mulhouse, 5 ét.)	DI FRAYA (Bastia, 5 ét.)	MEILLEY (Ajaccio, 5 ét.)	ANDRY (Charleville, 5 ét.)
	NJOK (Charleville, 4 ét.)	CHAVRONDIER (Martigues, 5 ét.)	

MARTIGUES 2 (2) — NANCY 1 (1)

Chavrondier (17e, 25e) — Salou (34e)

DURAND	3	BRANGER	4
RALAÏKERA	4	BORBICONI	3
CANET	4	LÉCLUSE	3
MAZZONCINI	4	DANIO	3
PETRUCCI	3	LIPKA	3
POUNEWATCHY	4	SALOU	4
BENARBIA	5	MICHEL	3
ROCHE	4	(FISCHER, 70e)	
BLONDEAU	3	ZAVAROV	4
(FERBLANTIER, 54e)		MORGANTE	3
TESTA	3	HADJI	3
(CASTRO, 68e)		VAIRELLES	4
CHAVRONDIER	5		
Total	42	Total	37

Entr. : Sarramagna — Entr. : Rouyer

1 200 spectateurs. Recette : 57 000 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Pounewatchy (22e), à Martigues ; Zavarov (88e), à Nancy.

17e : sur un long service de Roche, Branger sort de sa surface et contrôle la balle de la main. Coup franc et superbe tir victorieux de Chavrondier (1-0).
25e : balle lobée de Benarbia. Chavrondier devance la sortie de Branger. Testa n'a plus qu'à accompagner le ballon dans le but vide (2-0).
34e : Vairelles lance Salou dans l'axe. L'ex-Martégal évite la sortie de Durand et réduit l'écart (2-1).

CANNES 2 (1) — SEDAN 2 (1)

Khirat (38e), Madar (64e) — P.Y. David (44e s.p.), Dréossi (85e c.s.c.)

AMITRANO	3	RODOLPHE	3
RASCHKE	3	GUERY	3
KOOT	4	DESSEAUX	3
DREOSSI	2	P.Y. DAVID	3
LESTAGE	3	COCHARD	3
BETTONI	3	DE NEEF	4
MICOUD	3	MIONNET	3
KHIRAT	3	L. DAVID	3
(TODOROV, 76e)		LEBON	4
SAUVAGET	3	MAZZEO	3
(MADAR, 56e)		OLIVEIRA	3
PRIOU	3	(BRANDES, 74e)	
DURIX	4		
Total	34	Total	35

Entr. : Fernandez — Entr. : Le Flochmoan

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau.

35e : Mazzéo intercepte le ballon et lance Mionnet, lequel devance la sortie d'Amitrano. Sa frappe est repoussée par le bas du montant !
38e : après un pressing et une bonne récupération, Sauvaget centre pour Khirat, qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets malgré deux défenseurs sedanais (1-0).
44e : Amitrano accroche le pied de Lebon dans la surface. Penalty réussi par Pierre-Yves David (1-1).
64e : récupération du ballon par Madar qui, dans un angle fermé, parvient à lober Rodolphe (2-1).
85e : frappe de Pierre-Yves David contrée par le pied de Dréossi, qui prend Amitrano à contre-pied (2-2).

LOUHANS-C.71 1 (1) — BASTIA 1 (1)

Robin (41e) — Di Fraya (40e)

GARDIÉ	4	VALENCONY	
SERGI	4	(DELUCIA, 30e)	4
KRUAJITCH	4	CASANOVA	4
SÉKANA	2	BURNIER	4
GAS	4	M. SOUMAH	5
VANDEPUTTE	4	POGGI	3
POTET	4	MORACCHINI	3
ROBIN	3	TABERNER	4
(KONATE, 62e)		DI FRAYA	5
MONTEILH	4	CAMADINI	4
(CHOW YEN, 77e)		MANGIONE	4
HOFFER	3	BOURABAA	3
HOCHARD	4	(MAROSELLI, 58e)	
Total	40	Total	43

Entr. : Le Lamer — Entr. : Exbrayat

1 118 spectateurs. Recette : 46 801 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Sékana (12e), à Louhans-Cuiseaux 71 ; Taberner (15e), Camadini (26e), à Bastia.

30e : touché dans un choc avec Hoffer, Valencony doit quitter le champ de jeu et cède sa place dans le but à Taberner.
40e : longue chevauchée solitaire de Casanova. Son centre est repris de plein fouet par Di Fraya, qui secoue les filets bressans (0-1).
41e : coup franc sur la gauche tiré par Vandeputte. Robin, à la réception, trompe Taberner d'une tête décroisée (1-1).
57e : contre mené par Camadini. Bourabaa s'infiltre, mais son tir croisé rase le poteau alors que Gardié était battu.
82e : tir de Di Fraya qui percute l'arête de la cage bressane. Le ballon revient en jeu.

CHARLEVILLE 3 (1) — RODEZ 1 (1)

Fuckala (34e), Njok (54e, 71e) — Vinuesa (37e)

WIMBEE	4	DEBATY	3
OTTATO	3	VAUDEQUIN	4
MARTINEZ	3	GROUTSCH	3
PFRUNNER	3	PASTUREL	3
KOEBERLE	3	SABOYE	4
WOLFF	4	S. POISSON	3
DZIECIOL	4	(CALVEL, 72e)	
ANDRY	5	BOBEK	3
SZULC	4	(AUREJAC, 72e)	
(KACEM, 85e)		ALCARAZ	3
FUCKALA	4	VINUESA	4
(SOGUE, 67e)		LECOMPTE	3
NJOK	4	KEIZERWEERD	3
Total	41	Total	36

Entr. : Bezaz — Entr. : Michel Poisson

1 700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain
Avertissements : Pasturel (5e), Saboye (10e), Lecompte (63e), Groutsch (78e), à Rodez.

34e : coup franc botté par Wolff et repris de la tête par Fuckala (1-0).
37e : coup franc tiré de la droite. A mi-hauteur devant le but, Ottato manque son dégagement et Vinuesa frappe sous la barre (1-1).
54e : Wolff tire un coup franc de l'aile droite. Debaty ne peut se saisir du ballon, qui est repris de la tête par Njok (2-1).
71e : exploit personnel d'Andry, qui remonte tout le terrain, résiste à la charge de trois adversaires et parvient à centrer pour Njok. Reprise de volée victorieuse (3-1).
82e : seul face à Njok et Sogue, Debaty parvient à préserver son but.

AJACCIO 4 (2) — ISTRES 1 (1)

Nativi (26e), Meilley (28e s.p., 77e), Laguillier (72e) — Janovic (18e)

CHAUMIN	3	BEAUFRETON	3
ZMIJANI	4	CHANELET	3
GORI	4	TOLOSANO	4
PELLETIER	4	GARRAUD	3
FERRI	4	SCALIA	3
NATIVI	4	(ROSSETTI, 67e)	
SÈNE	4	FRANCIOLI	3
MEILLEY	5	TRÉFOND	3
(PASTINELLI, 79e)		BOGHOSSIAN	3
LAGUILLIER	3	(SERRAYE, 46e)	3
(ALCOCER, 76e)		GARCIA	3
SON	3	RAY	3
PANTALONI	3	JANOVIC	4
Total	41	Total	35

Entr. : Garcia — Entr. : Laurier

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Sène (38e), à Ajaccio ; Scalia (62e), à Istres.

18e : Laguillier effectue une passe (trop courte) en retrait. Janovic intercepte et marque (0-1).
26e : excellent travail de Meilley sur la droite, suivi d'un centre. Nativi reprend le ballon de la tête et égalise (1-1).
28e : Scalia commet une obstruction, et l'arbitre accorde un nouveau penalty que Meilley transforme (2-1).
72e : Pantaloni déborde et tire. Beaufreton repousse le ballon. Laguillier, en embuscade à 20 mètres, reprend (3-1).
77e : Ferri sert en profondeur Meilley, qui marque d'un tir croisé (4-1).

ALÈS 1 (0) — ANNECY 0

Lamouchi (85e)

CECCARELLI	3	DESPREZ	3
CHASTEL	4	MERMET	3
ORSONI	3	SORIANO	3
DOURY	3	MASTROÏANI	3
COMBE	3	(FINOTTO, 82e)	
NOGUEIRA	4	BEZZI	3
ALIDRA	3	AVRIL	3
CABEZAS	3	CONTAT	
(MOULIN, 74e)		(Expulsé, 32e)	
LAMOUCHI	4	FERNANDEZ	3
TRAORÉ	3	TANZILLI	3
SAAR	3	(BAYER, 88e)	
		MYSLIEWIETZ	3
		ABED	3
Total	36	Total	30

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Coste

1 722 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Doury (43e), Saar (86e), à Alès ; Mastroïani (16e), Desprez (24e), Bezzi (28e), à Annecy.
Expulsion : Contat (32e), à Annecy.

11e : centre de Combe pour Traoré, qui, de la tête, tente de lober Desprez. Celui-ci parvient à détourner au-dessus de la transversale.
30e : Tanzilli donne à Abed, qui, dans la foulée, tire au-dessus.
52e : corner tiré de la droite par Lamouchi. Saar reprend à bout portant, mais Desprez repousse d'une parade réflexe.
85e : Avril concède un corner stupide, tiré par Lamouchi sur la droite. La balle parvient à Moulin, qui remet pour ce même Lamouchi. Tir en force immédiat (1-0).

NICE 0 — VALENCE 0

MORISSEAU	3	PÉGORER	3
BAUDOUIN	3	TERZIAN	3
FUGEN	3	(FRAPPA, 49e)	
CRÉTIER	3	VALOUR	3
MARSIGLIA	3	PONS	3
GASTIEN	3	GUILLEMET	3
GIORIA	3	(AUTHIÉ, 73e)	
SANDJAK	3	ASENCIO	3
CISSE	3	CHAPON	3
(BUSCHER, 79e)		LALANNE	3
Zl. VUJOVIC	3	LAZIC	3
ARPINON	3	FEREZ	3
		WEISS	3
Total	33	Total	33

Entr. : Émon — Entr. : Ferrazzi

1 367 spectateurs. Recette : 33 162 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Crétier (78e), à Nice ; Chapon (18e), Guillemet (30e), Frappa (82e), à Valence.

11e : tir appuyé à 20 mètres de Lalanne, intercepté par Morisseau.
57e : tentative à 25 mètres de Frappa, repoussé en corner par le gardien niçois.
62e : une-deux entre Marsiglia et Arpinon. Frappe trop enlevée du capitaine azuréen.
66e : Zlatko Vujovic met en retrait à 10 mètres pour Sandjak, qui ne parvient pas à bien exploiter le ballon.
68e : parade de Pégorer sur un essai appuyé de Gioria.

MULHOUSE 3 (1) — PERPIGNAN 0

Hoy (36e), Stopyra (55e s.p.), Dall'Oglio (83e c.s.c.)

MIKHAYLOV	4	D'ANGELO	3
COLLING	4	DALL'OGLIO	3
(TATARIAN, 89e)		BUHLMANN	3
PATALIN	3	(Expulsé, 79e)	
ANDRIEUX	4	BUTTIGNOL	4
DIRINGER	3	OLIVER	3
HORACE	4	MAURIOUS	
HENNA	5	(LEMONNIER, 36e)	3
N'DIAYE	3	LE BELLEC	4
HOY	3	BENFODDA	3
STÉPHAN	4	DEMURU	3
STOPYRA	3	DELÉTANG	3
(BASILE, 65e)		GABZDYL	3
Total	40	Total	35

Entr. : Genghini — Entr. : Carayon

1 665 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Patalin (59e), à Mulhouse ; Benfodda (49e), Dall'Oglio (75e), à Perpignan.
Expulsion : Buhlmann (79e), à Perpignan.

36e : centre de Stéphan pour Stopyra, qui remet vers Hoy, dont la frappe du droit se loge en pleine lucarne (1-0).
55e : Henna intercepte le ballon et tombe dans la surface, à la lutte avec Dall'Oglio. Le penalty est transformé par Stopyra (2-0).
61e : Delétang, seul face à Mikhaylov, manque une énorme occasion.
83e : Colling centre de la droite. Basile reprend, et c'est Dall'Oglio qui dévie le ballon dans son propre but (3-0).

ÉPINAL 0 — CRÉTEIL 1 (0)

Lobé (84e)

FERRY	3		
LARUE	3	LE MAUX	3
REVELLI	3	DUMONTEL	4
MANACH	3	J.-M. JEZIERSKI	3
ALGÉRINO	3	BENEMMOU	3
BLAMART	3	SÉGUY	3
COBOS	3	LACHUER	4
(BOUCHEMLA, 53e)		TRASSARD	3
ROUANI	4	NOËL	3
CHRISTEN	4	(R. JEZIERSKI, 63e)	
ZEMB	3	HÉNAULT	3
NAGBE	3	LOBÉ	3
	—	ADAM	3
		(CONSTANTINIAN, 80e)	
Total	35	Total	35

Entr. : Grumellon — Entr. : Lemée

882 spectateurs. Recette : 26 817 F.
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Trassard (12e), Lachuer (41e), à Créteil.

25e : à la réception d'un excellent centre de Blamart, Zemb reprend victorieusement. Mais le but est justement refusé pour une faute de main de l'attaquant spinalien.
27e : sur corner, une reprise de la tête de Jean-Michel Jezierski passe au-dessus de la transversale.
50e : un superbe coup franc de Christen est détourné d'une claquette par Le Maux.
62e : bénéficiant d'un contre favorable, Zemb fait le plus dur sous la forme d'un contrôle orienté mais rate la cible.
84e : un échange de politesses de la charnière centrale locale permet à Lobé de tromper Ferry à bout portant (0-1).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), Delétang (Perpignan), **75.**
3. Christen (Épinal), Rodolphe (Sedan), **74.**
5. Di Fraya (Bastial), **73.**
6. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), D'Angelo (Perpignan), **71.**
8. Andry et Wimbée (Charleville), Canet (Martigues), Mazzéo (Sedan), **69.**
12. Pfrunner (Charleville), Pounewatchy (Martigues), De Neef (Sedan), **68.**
15. Chastel et Lamouchi (Alès), Ray (Istres), Diringer (Mulhouse), **67.**
19. Wolff (Charleville), Boghossian (Istres), Dall'Oglio (Perpignan), **66.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **15.**
2. Stopyra (Mulhouse), **11.**
3. Ray (Istres), **9.**
4. Di Fraya (Bastia), Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), **8.**
7. Pelletier (Ajaccio), Saar (Alès), Janovic (Istres), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), **7.**
12. Madar, Priou et Sauvaget (Cannes), Fuckala (Charleville), Christen (Épinal), Philippe (Martigues), Vairelles (Nancy), **6.**
19. Lamouchi (Alès), Mysliewietz (Annecy), Bourabaa (Bastia), Njok (Charleville), Boghossian (Istres), Auniac (Sedan), Pasturel (Rodez), Weiss (Valence), **5.**

19e JOURNÉE — 8-9 JANVIER 1993 — Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
9	7	2	0	10	5	2	3	19	12	4	3	1. Rouen	28	15	4	15	14	30	18	+ 12
9	5	2	2	10	4	6	0	19	9	8	2	2. Rennes	26	11	5	14	8	25	13	+ 12
9	6	3	0	10	4	2	4	19	10	5	4	3. Angers	25	18	5	8	9	26	14	+ 12
10	8	1	1	9	2	4	3	19	10	5	4	4. Niort	25	14	2	5	7	19	9	+ 10
10	6	4	0	9	2	4	3	19	8	8	3	5. Beauvais	24	13	4	4	6	17	10	+ 7
9	6	2	1	10	2	5	3	19	8	7	4	6. Le Mans	23	12	5	12	12	24	17	+ 7
10	6	4	0	9	2	3	4	19	8	7	4	7. Dunkerque	23	15	6	8	16	23	22	+ 1
10	5	4	1	9	3	2	4	19	8	6	5	8. Laval	22	17	7	11	12	28	19	+ 9
10	7	1	2	9	1	5	3	19	8	6	5	9. Red Star 93	22	13	4	11	12	24	16	+ 8
9	4	4	1	10	1	6	3	19	5	10	4	10. Bourges	20	23	11	7	12	30	23	+ 7
10	5	3	2	9	2	2	5	19	7	5	7	11. Gueugnon	19	11	4	12	14	23	18	+ 5
10	5	4	1	9	1	1	7	19	6	5	8	12. Guingamp	17	15	7	5	18	20	25	— 5
9	1	5	3	10	2	3	5	19	3	8	8	13. Amiens	14	8	12	6	14	14	26	— 12
10	4	2	4	9	1	2	6	19	5	4	10	14. Tours	14	12	18	7	15	19	33	— 14
10	2	2	6	9	3	1	5	19	5	3	11	15. Châteauroux	13	11	17	11	11	22	28	— 6
9	0	5	4	10	2	1	7	19	2	6	11	16. La Roche/Yon	10	8	12	8	17	16	29	— 13
9	2	3	4	10	0	2	8	19	2	5	12	17. Ancenis	9	10	14	6	19	16	33	— 17
9	1	3	5	10	0	3	7	19	1	6	12	18. Lorient	8	10	18	5	20	15	38	— 23

Équipe type

GOMES (Beauvais, 5 ét.)

HAMOU-MAMAR (Tours, 4 ét.) — GUION (Angers, 5 ét.) — BLINO (Dunkerque, 4 ét.) — BROCHARD (Niort, 4 ét.)

CORREIA (Gueugnon, 5 ét.) — GOURVENNEC (Rennes, 5 ét.) — STEFANINI (Angers, 5 ét.)

GILBERT (La Roche-sur-Yon, 5 ét.) — VOKRI (Bourges, 4 ét.) — BOUZAÏENE (Laval, 5 ét.)

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Samedi 16 janvier (19 h 30)

Red Star 93 - Tours
Dunkerque - Lorient
Gueugnon - Le Mans
Guingamp - Beauvais
Laval - Châteauroux
Niort - Ancenis
Amiens - La Roche/Yon
Bourges - Angers
Rouen - Rennes

AMIENS-LAVAL (1-2) : Des deux ex-Orléanais, c'est l'attaquant lavallois Franck Bonora qui prendra l'avantage sur Mario Costa, le défenseur d'Amiens. Et Amiens de s'éloigner de la fatidique dixième place.
(Photo Jackie DELORME)

ANGERS 2 (0) — ROUEN 0

Stéfanini (65e)
Lagrange (74e s.p.)

AUBRY 3	LECHEVALLIER .. 3
RABOUAN 3	LAFON 3
GUION 5	LEDUC 3
ZAGO 3	(DEZIRE, 79e)
(Expulsé, 48e)	RICHARD 4
LEVENARD 4	SAVOYE 4
GEHRA 4	HAISE 3
VIAUD 3	GIGUEL 4
POPOVIC 3	(QUINT, 76e)
STÉFANINI 5	SOLOY 4
(DAURY, 88e)	BOCHERT 4
LAGRANGE 2	ORTS 4
RODRIGUEZ 4	HORLAVILLE 3
(MOTTIN, 65e)	
Total 39	Total 39
Entr. : Gauthier	Entr. : Zorzetto

5 580 spectateurs. Recette : 297 694 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Popovic (70e), Stéfanini (78e), à Angers ; Haïse (23e), Richard (55e), à Rouen.
Expulsion : Zago (48e), à Angers.

26e : mouvement Viaud-Rabouan-Rodriguez, qui décale Lagrange, seul devant le but vide. Son essai manque le cadre.
48e : Zago stoppe du bras Soloy, qui filait au but. Expulsion du libero angevin.
65e : faute de Leduc sur Rodriguez. Coup franc magistral (du gauche) de Stéfanini, à 20 mètres. Lucarne (1-0) !
74e : Viaud laisse sur place Haïse et est crocheté par Richard dans la surface. Penalty que Lagrange transforme en force (2-0).

RENNES 3 (2) — GUINGAMP 0

Denis (17e)
Hervé (31e c.s.c.)
Musisi (49e)

ROUSSEAU 4	LE GARREC 4
L'HELGOUACH .. 3	VIDOT 2
(RIPOLL, 61e)	KACZMAREK 2
DENIS 5	JACQUES 2
SORIN 3	MASSA 3
RICO 3	HERVÉ 2
VASSEUR 4	C. LE ROUX 3
HUARD 3	(ROZÉ, 57e)
RIBAR 3	T. LE ROUX 3
GOURVENNEC ... 5	GUIVARC'H 4
MUSISI 3	CARNOT 2
DARBELET 3	VIGNOLA 4
(FARH, 76e)	
Total 39	Total 31
Entr. : Notheaux	Entr. : De Martigny

5 762 spectateurs. Recette : 274 327 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Vasseur (24e), L'Helgouach (26e), à Rennes.

17e : Denis, venu de loin, reprend de la tête un coup franc bien tiré par Gourvennec (1-0).
31e : Vasseur, de l'aile droite, adresse un beau centre à Musisi. Hervé intercepte, mais marque contre son camp (2-0).
49e : le cinquième corner tiré par Gourvennec est repris de la tête par Musisi en embuscade au premier poteau (3-0).
52e : Vignola, bien servi par Guivarc'h, tire. Mais sa tentative est repoussée par le poteau !
62e : Vignola oblige Rousseau à un arrêt en deux temps.

LA ROCHE/YON 0 — NIORT 0

CLÉMENT 3	DEBENEST 4
BLANCHARD 4	BEAUMET 3
ERCEAU 3	COURTIN 3
ROCHEDREUX ... 3	BONNAFOUS 3
MOREAU 3	BROCHARD 4
GUITTON 4	VIOLLEAU 3
JASINA 3	SUYWENS 3
BOURDONCLE ... 2	FRADIN 3
(AUNEAU, 76e)	LOLLIA 3
JOLY 3	ALAJARIN 3
(GUERRA, 81e)	(LOKO, 69e)
FRANÇOIS 4	GALERA 3
GILBERT 5	(AZZOPARDI, 62e)
Total 37	Total 35
Entr. : Bracci	Entr. : Buigues

1 042 spectateurs. Recette : 41 925 F.
Arbitrage de M. Mano.
Avertissements : Erceau (18e), Blanchard (53e), à La Roche-sur-Yon ; Courtin (58e), à Niort.
23e : Debenest détourne en corner un tir puissant de Gilbert.
44e : Guitton, en bonne position, croit au but, mais Violleau sauve sur la ligne.
53e : première action dangereuse des Niortais, sur coup franc, qui met Clément en évidence.
57e : à la réception d'un centre de Gilbert, François tire, mais Bonnafous sauve sur la ligne.
59e : un coup franc tiré par François est renvoyé par le montant !
60e : Debenest détourne en corner un tir appuyé de François.
77e : à la réception d'un coup franc tiré par Blanchard, François tente sa chance, mais le portier niortais repousse.

TOURS 0 — BEAUVAIS 0

MILLET 4	GOMÈS 5
HAMOU-MAMAR 4	PASCUAL 4
(BOISSEAU, 77e)	(BIZASENE, 55e)
RAUTURIER 4	SANTOS 4
DANIÉLOU 4	ZAREMBA 4
CROSNIER 4	SAXEMARD 4
TOME 4	KRAWCZYK 4
AUJOULAT 4	PINOT 3
BERTUCCI 4	(Expulsé, 80e)
DEBORD 4	RAKELA 3
GIL 4	HAGARD 4
DESPORTES 4	OUDJANI 3
(LAIZEAU, 85e)	VANDEVOORDE . 4
	(DURAND, 70e)
Total 44	Total 42
Entr. : Keruzoré	Entr. : David

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lebourvellec.
Avertissements : Desportes (3e), à Tours ; Krawczyk (81e), à Beauvais.
Expulsion : Pinot (80e), à Beauvais.

23e : coup franc de Rakela et tête d'Oudjani. Le ballon touche le montant.
26e : au tour de Gil de tirer sur le montant !
34e : coup franc de Rakela, tête de Vandevoorde et ballon sur le poteau !
78e : corner direct de Debord sur la transversale ! Bon réflexe de Gomès.
80e : penalty de Debord détourné par Gomès.

LE MANS 1 (1) — DUNKERQUE 1 (0)

Bossis (45e)	Hébert (65e)
ACARD 3	SACHY 5
BRIDIER 4	AVRILLON 3
FALETTE 4	HEBERT 4
VILLA 4	BLINO 4
PENAUD 3	HALIFA 3
BEUNARDEAU ... 3	ROYEZ 3
(VIDOT, 70e)	DEVULDER 3
CARON 4	BLANCHARD 3
BOSSIS 3	GAUTIER 3
GAUTIER 4	(AUFFRET, 86e)
BEN SALAH 3	RODRIGUES 4
(BENTOUMI, 50e)	ALLAIS 3
GARRAULT 3	
Total 38	Total 38
Entr. : Letard	Entr. : Dupont

2 805 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piton
Avertissements : Falette (35e), Penaud (87e), au Mans ; Avrillon (89e), à Dunkerque.

9e : tête de Beunardeau au deuxième poteau. Royez sauve sur la ligne.
39e : Acard intervient bien devant Rodrigues.
41e : déviation de Bossis vers Ben Salah, qui bute sur la bonne sortie de Sachy.
45e : récupération de Bridier. Gautier accélère plein champ et décale avec précision Bossis, dont la frappe croisée du gauche trompe Sachy (1-0).
65e : superbe envolée d'Acard après un essai parfaitement brossé d'Allais. Sur le corner qui suit, le portier manceau se heurte à Falette. Blino en profite : sa tête est renvoyée par la barre, mais Hébert, en embuscade, égalise de près (1-1).

AMIENS 1 (0) — LAVAL 2 (0)

Démoulin (89e)	Bouzaïene (78e, 85e)
WANTZ 3	OSMOND 4
ROSSET 3	GEFFROY 4
COSTA 3	STRZELCZAK 4
DIAGNE 3	BRAUD 3
(CLÉMENT, 73e)	CARTERON 3
LASSAGNE 3	FERRON 3
LAVERSENNE.... 3	THIÉBLEMONT .. 3
RAYMOND 3	(MAURICE, 80e)
GERVAL 4	VANDECASTEELE 4
MONATE 3	PERES 3
FALL 3	BONORA 3
DÉMOULIN 3	BOUZAÏENE 5
Total 34	Total 39
Entr. : Parizon	Entr. : Maligorne

1 913 spectateurs. Recette : 59 842 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Diagne (40e), Costa (42e), à Amiens ; Vandecasteele (14e), Bonora (55e), Thiéblemont (60e), Geffroy (69e), à Laval.
19e : Geffroy alerte sur la droite Vandecasteele, qui se présente seul devant Wantz. Le gardien picard sauve en corner.
41e : action Monate-Démoulin. Ce dernier alerte au centre Gerval, dont la reprise effleure le poteau.
74e : tir de Fall. Osmond relâche la balle qui sort en corner.
78e : centre au deuxième poteau de Vandecasteele. Bouzaïene reprend en force et marque (0-1).
85e : Bouzaïene part du milieu de terrain et vient battre Wantz (0-2).
89e : Démoulin déborde sur l'aile gauche et — n'étant pas attaqué — réduit le score (1-2).

CHÂTEAUROUX 0 — RED STAR 93 0

MANTAUX 3	BOURGES 3
NERRIERE 3	FANZEL 3
PENALVA 3	GUNIA 3
KUJAWA 3	DOSTANIC 3
BONNET 3	FIATTE 3
PANIAGUA 3	GUIMARD 3
BIJOTAT 3	TRINITA 3
GUEDE 3	(RODIONOV, 46e) . 3
(AMEUR, 70e)	GIRARD 3
LESTRADE 3	OUVRET 3
(CHADDI, 83e)	TIMOTHEE 3
ROJAS 3	MICHEL 3
BOUKARI 3	
Total 33	Total 33
Entr. : Zvunka	Entr. : Herbin

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron
Avertissement : Gunia (61e), au Red Star 93.

48e : corner direct de Boukari, sorti sur sa ligne par Fanzel.
69e : tir de Rodionov de 25 mètres, dégagé du bout des doigts par Mantaux.
85e : Rojas se présente seul devant Bourges. Le gardien parisien détourne le ballon en corner.
90e : Chaddi est signalé hors jeu alors qu'il filait vers le but.

ANCENIS 1 (0) — BOURGES 1 (1)

Cadiou (49e)	Courtet (31e)
TROUSSIER 4	CHATREFOUX ... 4
BURGIO 3	SUTTER 3
ROBERT 3	DI BERNARDO ... 3
TABORDA 3	(LÉVY, 55e)
ESCHBACH 4	KINIER 3
BÉNIER 3	OBRY 3
TANNAI 4	SOUVIGNÉ 3
GYIMESI 3	BROUARD 3
PÉRIER 4	LESTRADE 3
CADIOU 4	CHAVANON
ÉKIÉ-M'BOLÉ ... 2	(LLORT, 22e) 3
(JACQUET, 46e) ... 4	VOKRI 4
	COURTET 4
Total 37	Total 36
Entr. : Béres	Entr. : Michel

624 spectateurs. Recette : 15 056 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Robert (20e), Tannaï (35e), Burgio (81e), à Ancenis ; Kinier (45e), Lestrade (53e), à Bourges.

8e : tir d'Ékié-M'Bolé, repoussé par Chatrefoux.
15e : centre de Chavanon pour Courtet. Troussier repousse.
31e : festival de Vokri dans la défense locale. Courtet glisse le ballon hors de portée de Troussier (0-1).
49e : Jacquet provoque le décalage pour Périer, qui remise immédiatement sur Bénier. Bien décalé par ce dernier, Cadiou décoche une frappe qui laisse Chatrefoux impuissant (1-1).
58e : Périer est légèrement déséquilibré dans la surface. Penalty, que Cadiou tire sur Chatrefoux.

LORIENT 0 — GUEUGNON 3 (1)

	Leuregans (13e)
	Traoré (58e)
	Faderne (86e)
DIVERRÈS 4	BOUMNIJEL 3
BRINQUIN 2	ACÉDO 2
BECKER 3	SAFANJEON 4
LE LAY 2	VIALA 4
MENU 2	BARTHÉLEMY ... 2
SAINT-GUILY 3	FALZON 4
LE BERT 3	BERNAUD 3
FALQUERO 3	CORREIA 5
GRANON 4	FADERNE 4
GARCIA 3	(NIGRO, 86e)
(KERHUIEL, 63e)	LEUREGANS 4
CASTRO NUNEZ . 4	(BELLUS, 79e)
(TOURÉ, 56e)	TRAORÉ 2
Total 33	Total 37
Entr. : Gourcuff	Entr. : Gransart

826 spectateurs. Recette : 27 497 F.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Le Lay (11e), à Lorient ; Safanjeon (7e), à Gueugnon.

13e : Correia, en demi-volée, oblige Diverrès à détourner le ballon en corner. Sur le coup de pied de Faderne, Leuregans, isolé au deuxième poteau, ouvre le score (0-1).
22e : Saint-Guily alerte Castro Nunez, dont le centre est manqué par Granon. Le Bert, ne peut appuyer son essai qui est repoussé par Boumnijel.
58e : sur une mauvaise relance lorientaise, Correia alerte Leuregans qui, sur le flanc gauche, sert parfaitement Traoré (0-2).
86e : Faderne, servi par Correia à la limite du hors-jeu, évite Diverrès et marque dans le but vide (0-3).

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), 70.
2. Lestrade (Châteauroux), Orts (Rouen), 66.
4. Popovic (Angers), Zaremba (Beauvais), Le Garrec (Guingamp), Lechevallier (Rouen), 69.
8. Wantz (Amiens), Gomès (Beauvais), Courtin (Niort), 67.
11. Aubry (Angers), Pinot (Beauvais), Courtet (Bourges), Faderne (Gueugnon), Osmond (Laval), Falette et Penaud (Le Mans), Bochert (Rouen), Debord (Tours), 66.
20. Lagrange et Levenard (Angers), Saxemard (Beauvais), Chatrefoux (Bourges), Guivarc'h (Guingamp), Braud et Vandecasteele (Laval), Bossis (Le Mans), Garcia (Lorient), Violleau (Niort), Michel (Red Star 93), Hitoto (Rouen), 65.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), 11.
2. Michel (Red Star 93), Orts (Rouen), 10.
4. Horlaville (Rouen), 9.
5. Vandevoorde (Beauvais), Courtet (Bourges), Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), 8.
9. Bouzaïene (Laval), Bossis (Le Mans), Gourvennec (Rennes), Debord (Tours), 7.
13. Démoulin (Amiens), Vokri (Bourges), Traoré (Gueugnon), Ben Salah (Le Mans), Musisi (Rennes), 6.

Le superbe coup de patte de Stéfanini (au centre devant Savoye) a libéré des Angevins solides en défense grâce à Guion et Levenard (face à Horlaville).
(Photos Jackie DELORME)

SCO, l'année

En battant 2-0 le leader rouennais, les Angevins se donnent un nouvel élan. A trois points de la tête, ils se parent d'une tenue neuve, celle du poursuiteur. Une course à l'opposé de la saison passée. A savoir s'ils vont prendre la bonne aspiration.

C'EST une histoire de deux cartons. L'un rouge incandescent et sans rémission que Frédo Zago a à peine regardé, tellement persuadé que le seul chemin qu'on lui autorisait le menait directement à la douche anticipée. Bientôt orphelin dans les vestiaires, il n'a pas maugréé contre l'arbitre. Sa prise à la taille de Yann Soloy galopant seul au but ne méritait pas d'autre réponse que l'exclusion. Même si le Rouennais a su choir dans le bon tempo pour bien souligner la faute. Il restait trente-deux minutes de jeu. Le SCO et Rouen se neutralisaient, 0-0.

Le second carton est celui que transperce en plein centre le tireur d'élite par la grâce d'un œil surdoué. Samedi soir, la gâchette était le pied gauche de l'Angevin Éric Stéfanini, auteur d'une frappe superbe. Le plomb, le ballon d'Angers-Rouen, match au sommet du groupe B. La cible, la lucarne d'un Lechevallier dérouté. A 1-0 (65e minute), les locaux pouvaient se retricoter une réelle ambition. D'abord, battre le leader en duel, ensuite, atténuer le décalage au classement (de cinq à trois points), histoire d'instaurer enfin une vraie lutte de près pour la montée. Enfin, le penalty provoqué par Laurent Viaud et inscrit par Christophe Lagrange a rapidement éparpillé les ultimes poussières de suspense.

Les très inhabituels et très démonstratifs sauts de cabris joyeux après leurs deux buts prouvent que les Angevins avaient grand besoin d'un tel soulagement. Ils n'avaient pas de crise à juguler, plutôt une inquiétude à estomper et, surtout, une énergie à rallumer. Les hommes du président Tondut savent trop bien qu'un retard de cinq points en début d'année n'est pas insurmontable pour la montée. Mais l'inébranlable parcours des Rouennais, malgré un mois décembre peu chatoyant, pouvait sérieusement assombrir leurs espérances. Entre un printemps calamiteux et un automne morne, les Angevins ont beaucoup peiné ces derniers mois. Sans jamais s'effondrer, en se maintenant parmi les meilleurs mais sans regagner ni enthousiasme ni première place. Les intéressés le reconnaissent, l'entraîneur Hervé Gauthier le premier. « Nous ne savons plus oser. Alors que notre force est de prendre l'initiative et d'imposer notre style, nous calculons. Comme si la compétition nous inhibait. Nous jouons avec le frein... » répète-t-il depuis le début de saison.

Le sacrifice de Zago

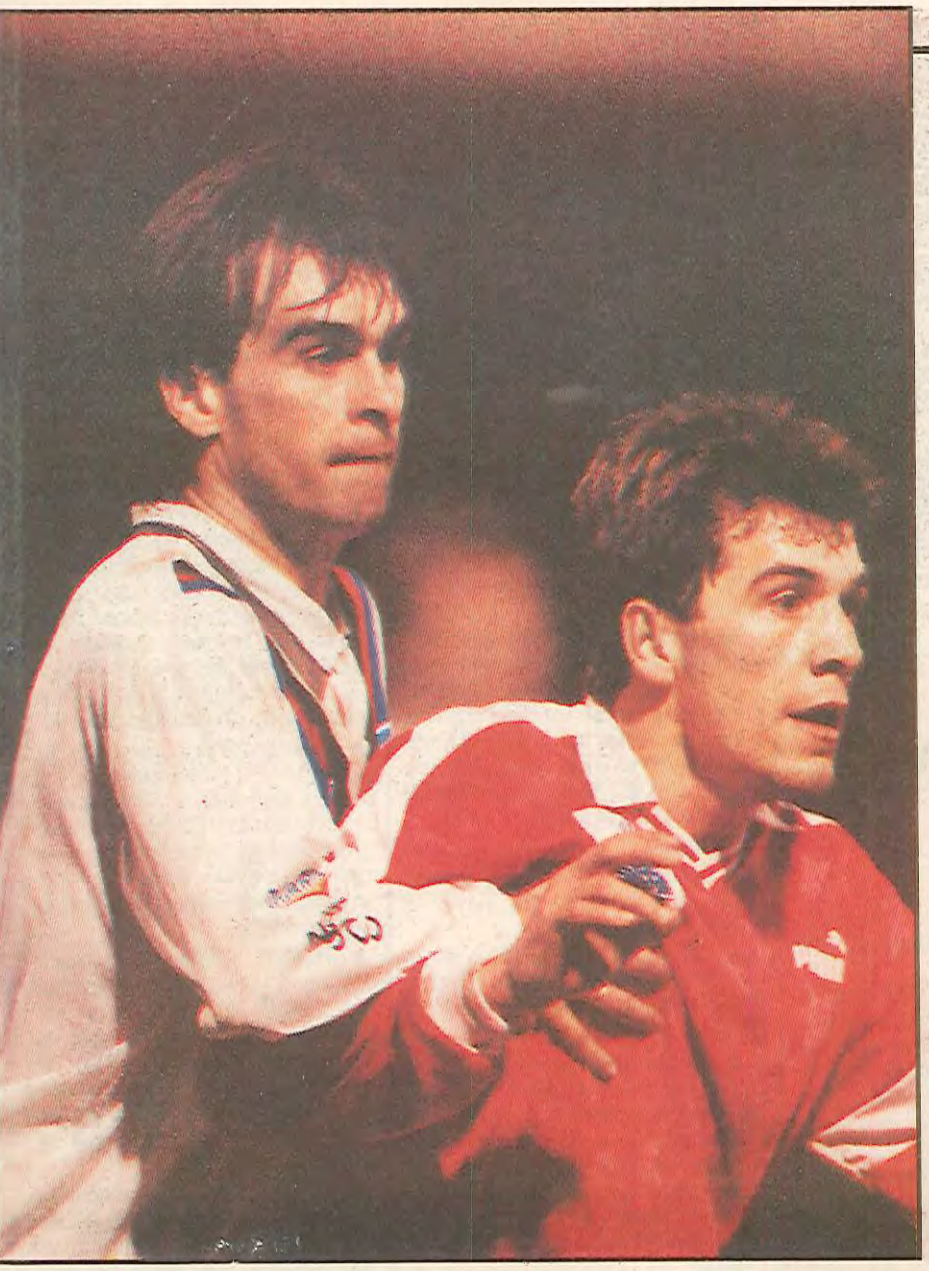
Alors, au matin de la venue des Normands, dans la presse locale, Gauthier n'a pas joué les flambards. « Un nul n'hypothéquerait pas nos chances d'accession. Ce qu'il faut, c'est ne pas perdre. » Histoire de ne pas installer une pression supplémentaire. Ce qui est bien une coutume locale. Et, dès 19 h 30, ses footballeurs ont montré qu'ils avaient bien saisi l'allusion. Sans brillance mais avec entrain, ils se sont prouvé que l'écart entre les deux formations ne valait pas les cinq unités actuelles. D'ailleurs, personne, surtout pas les Diables Rouges, ne soutenait une telle énormité. Simplement, le déclin de quelques individualités majeures et le manque de tranchant du secteur offensif ont occasionné trop de hoquets dans la motrice angevine pour que le SCO se montre digne de ses prétentions.

Après une grosse demi-heure de jeu, vendredi, malgré un spectacle plutôt agréable, subsistait quand même une certaine équivoque sur l'aptitude des locaux à relancer l'intérêt du Championnat. A la 26e minute, Lagrange, absolument seul à vingt mètres du but rouennais, se précipitait et loupait la cible alors que le gardien se trouvait complètement hors champ. Un contrôle tranquille et un peu de sérénité auraient suffi. Peu de temps après, c'est au tour du capitaine Viaud de déchirer une frappe qu'il aurait au moins cadrée la saison passée. Autant de preuves que le SCO ne baigne pas dans l'aisance la plus béate.

Forcément, le renvoi prématuré de Zago a semé quelques virus dans les neurones angevins. Stéfanini : « Quand Fred s'est fait expulser, on s'est demandé quoi faire. Parce que 0-0 à dix contre onze face au leader, ce n'est pas si mal. Mais on s'est décidés à jouer pour profiter des occasions que nous avions. » Hervé Gauthier avoue qu'il a même failli faire sortir un attaquant. Car Rouen contrôlait la partie, et le sacrifice de Zago avait peut-être évité la désillusion. « Mais le but nous a libérés. »

Un coup franc en cadeau

Cette ouverture, paradoxale, du score sert aussi d'instantané du SCO à l'aube de 1993. Elle est l'œuvre du gaucher Éric Stéfanini, discuté et parfois discutable en meneur de jeu depuis son arrivée du Red Star. « J'étais près du ballon avec Lolo Viaud. Il m'a dit : « Vas-y, il va croire que c'est moi qui tire. Il attend un droitier. » Moi, je n'étais pas très chaud. Le coup franc était vraiment très décalé sur la



du chasseur

gauche. Mais j'ai tiré et Lechevallier a été surpris. » L'ancien Lavallois ouvre ainsi son score personnel de la saison. S'il ne masque pas sa joie, il retient surtout le geste de Viaud. « L'attitude de Lolo m'a fait plaisir parce que je n'ai pas toujours été mis en confiance par mes partenaires. Contre Rouen, ça n'a pas été le cas. J'ai touché beaucoup de ballons. Je suis heureux ! »

Le deuxième but dans la foulée n'a pas laissé aux Angevins le temps de frémir. D'ailleurs, Hervé Gauthier n'a pas senti que l'équipe pouvait paniquer. « On sait que le SCO n'est pas l'équipe la plus solide mentalement du groupe. Mais notre ministage à La Baule nous a permis de nous retrouver. Nous profitons des bienfaits. Parfois, nous avons besoin d'enfoncer le clou sur certains trucs précis. A partir de là, les joueurs ont su réagir. » L'entraîneur parle de « meilleur match du SCO de la saison au niveau de l'état d'esprit ». Le défenseur Philippe Levenard évoque le bien-être de la saison passée : « J'ai ressenti la même facilité qui nous amenait de victoire en victoire. Maintenant, nous savons que nous ne sommes pas à notre place. »

Un plan pour contrer « Chico » Orts

Concrètement, les Angevins ont surtout su éviter la pleine expression du duo des buteurs Horlaville-Orts. Le premier, de retour de blessures, a fini essoufflé, mais, surtout, a été mal servi. Et le second a pâti d'un plan anti-Orts que Gauthier mitonne à chaque confrontation face à Rouen. « Jean-Pierre est le principal danger. Comme je ne veux pas confier son marquage à Laurent Viaud, trop utile par ailleurs, et que je ne dispose pas d'un véritable milieu défensif, j'ai décidé de placer un second stoppeur. » En l'occurrence David Guion, parfait et fair-play. Dès lors, Orts s'est surtout exprimé au milieu de terrain, loin du but d'Aubry.

A la fin de la rencontre, plus que sur sa propre performance, le capitaine normand insistait sur le paradoxe de la soirée : « Aujourd'hui, nous retrouvons notre jeu et nous perdons. Avant la trêve, nous jouions mal et nous prenions quand même des points... » Son comparse Horlaville exprimait davantage sa rage : « On a ce match en main. Si on joue bien le coup, on ramène la victoire. On avait le ballon, mais, au lieu de le donner dans les pieds, on le balance devant. Alors, c'est vrai, la manière est là, mais le SCO nous reprend deux points ! »

La soif de connaître rapidement l'élite nourrit les propos du jeune buteur rouennais. Côté angevin, personne ne sombre dans l'excès. Le SCO devra confirmer qur la guérison est proche contre les sans-grade de la compétition. Hervé Gauthier : « Ce succès nous relance. Il relance aussi le Championnat. Mais nous avons toujours trois points de retard, ne l'oublions pas. C'était une victoire nécessaire, mais pas suffisante pour l'instant. » Le Sporting Club de l'Ouest se prépare un nouveau duel à distance. Cette fois, dans le rôle du chasseur.

Christophe LARCHER, à Angers

Esprit, je suis là...

Tout sépare Cannes de Sedan. Le climat, la vie, les moyens. Oui tout les sépare, mais, vendredi à La Bocca, ils se sont rapprochés autour d'une certaine idée du football. Et l'esprit les a unis...

LE jeu se développe parfois au naturel. Il n'a pas forcément besoin d'un emballage technico-tactique pour exprimer ses vertus originelles et sa profondeur. Il appartient aux hommes pour peu qu'on leur offre la liberté. D'attitude et de choix. Jouer et ne pas compter c'est, aujourd'hui, le message affirmé et concret de Luis Fernandez entraîneur, qui a dépassé sa promesse d'hier de redonner du goût et de la couleur au jeu. Comment atteindre cette dignité revendiquée sans retomber dans la tentation de l'attentisme et le vice de la prudence ? Oui, comment maîtriser le feu brûlant du réalisme qui inhibe généralement tout joueur de haut niveau de nos jours ?

Les bûches dans la cheminée

Simplement en mettant des bûches dans la cheminée du jeu. Une alimentation énergétique qui a toujours animé la volonté de Luis Fernandez. Qui fut sa raison de vivre lorsqu'il jouait. Fernandez ne marche pas à la réflexion mais à l'instinct. Il suit ses pulsions sans entrer dans les détours, souvent destructeurs, du raisonnement. Il n'applique pas de schéma élaboré, mais s'inspire sereinement des sentiments qui lui ont fait aimer son sport.

A cette thérapie de base ses joueurs cannois ont su répondre. Ils ont joué, se campant la majeure partie du temps dans la partie de terrain sedanaise. S'offrant à l'adresse de leurs adversaires dans l'exercice du contre, ils ont, toujours, appuyé sur l'accélérateur sans peur de la vitesse et sans l'appréhension d'une sortie de route fâcheuse. Ils n'ont pas gagné « mais, derrière moi, derrière le banc, j'ai entendu des spectateurs s'étonner de cet élan nouveau et demander qu'on insiste dans cette façon de faire ». Luis n'a pas gagné mais il est heureux.

Heureux d'avoir été fidèle à sa promesse d'un jeu redéveloppé. Heureux que ses hommes aient partagé cette notion redécouverte du spectacle.

« C'est évident, on ne joue plus comme avant. Il y a du rythme et une prise de risque maximale, a ajouté Pierre Dréossi, le capitaine. C'est dangereux mais c'est forcément un football que nous aimons pratiquer. »

Ce danger sans lequel le suspense n'existe pas. Cette frousse salutaire qu'on ne retrouve malheureusement plus dans la brousse épaisse d'un jeu fermé. Sedan, l'adversaire vendredi de Cannes, a appris sans boussole à s'extirper de tous les pièges de la nature. Cinq de ses titulaires sont suspendus, il trouve encore le moyen de brouiller les cartes. « Parce qu'il y a des jeunes chez nous. Une âme dans notre club qui se sait petit, mais qui gère malgré tout sans complexes sa notoriété nouvelle acquise depuis le début de la saison. »

C'est M. Bellot qui parle, l'entraîneur de la D III qui a eu le plaisir, vendredi, de coacher quelques-uns de ses jeunes poulains. C'est aussi M. Dupuis, l'adjoint de Le Flochmoan, qui, sans ambages, une heure avant le coup d'envoi explique : « On ne sait pas ce que cette équipe remodelée va donner. Mais elle aura du cœur, l'esprit club. »

L'esprit, courant alternatif...

C'est une équipe qui n'a même pas besoin d'être dirigée. Son père spirituel, Le Flochmoan, est actuellement en stage à Clairefontaine pour l'obtention de son troisième degré. Mais l'équipe réussit à se gérer. Seule, comme une grande. « La force de Sedan, poursuit M. Bellot, c'est de constituer un véritable groupe. De former une réelle collectivité. Ici, les responsabilités sont partagées et tout le monde assume. »

(Photo PRESSE SPORTS)

Michaël Madar, l'un des deux buteurs cannois.

C'est une méthode de travail à nulle autre comparable. « Chaque soir, nous avons l'entraîneur au téléphone. On discute, on projette. Ce sera comme cela jusqu'au 23 janvier, date à laquelle M. Le Flochmoan rentrera à la maison pour le match contre Ajaccio. Ici, on s'appuie sur la solidarité et on partage. On s'en sort toujours parce qu'il y a beaucoup de bonnes volontés et de nombreuses compétences. » Le risque, ici aussi, est l'une des clés de la réussite.

Sedan ne sait pas s'il ira au bout de son chemin de grâce et s'il atteindra la félicité d'un exploit inimité. Il sait seulement qu'il poursuivra dans la brèche ouverte de cette réussite étonnante. Son équipe bien qu'amoindrie vendredi à Cannes n'a pas manqué de synchronisme et d'automatismes. Elle ne s'est pas davantage diluée dans les moments délicats — elle fut pourtant menée deux fois au score. « Ce résultat est formidable et il a été obtenu avec six joueurs de notre Troisième Division. C'est la preuve que Sedan n'a pas qu'une équipe, mais un groupe très élargi. Chez nous les infrastructures sont très limitées. Rien à voir avec ce que l'on remarque à Cannes. Non, il existe simplement un rassemblement, une union autour du football et du jeu. »

Sedan et Cannes ont effectivement si peu de choses en commun. Le pôle Nord et le pôle Sud. Deux extrêmes qui, pour la beauté du coup, se sont vendredi retrouvés sur le courant alternatif de l'esprit.

Laurent MOISSET, à Cannes

Division 2

▲ Le prochain adversaire de Rouen n'est autre que Rennes tandis que celui d'Angers est Bourges. Il n'a donc pas été surprenant de voir, vendredi soir, lors de la rencontre Angers-Rouen, l'entraîneur breton Didier Notheaux et son confrère berruyer, Alain Michel, présents au stade Jean-Bouin.

▲ Déjà privés de Hitoto, Havet, Lecomte et Titeca, les Rouennais, à leur arrivée à Angers, ont de surcroît enregistré le forfait de leur défenseur Szklarek. Celui-ci, à la descente du car conduisant les Normands dans le Maine-et-Loire, s'est, en effet, plaint d'une douleur dans le bas du dos. Il a dû déclarer forfait après un galop d'essai non satisfaisant.

▲ Le speaker du stade du Moustoir à Lorient a de l'humour. Aussi, après la défaite du FCL face à Gueugnon, n'a-t-il pas hésité à diffuser le tube de la Compagnie Créole, *C'est bon pour le moral.*

▲ Bruno Valencony, le gardien de Bastia, a été sérieusement blessé, samedi dernier, au cours du match à Louhans-Cuiseaux. Touché à la tête, il a été évacué par ambulance vers le centre hospitalier de Chalon-sur-Saône.

▲ Après L'espace fenêtre Duval, notre confrère *Le Maine-Libre* et l'hypermarché Carrefour, Le Mans a évolué contre Dunkerque avec des maillots frappés du sigle CIL (Comité interprofessionnel du logement).

une-deux

De Martigny : « On n'est pas au bout de nos peines »

Battu 3-0 à Rennes samedi dernier, En Avant de Guingamp doit se reprendre afin d'accéder à la Super-D II. Commentaires un peu désabusés de leur entraîneur qui doit restaurer la confiance entre lui, les joueurs et les dirigeants.

« Comment analysez-vous cette nette défaite à Rennes ?

— En première mi-temps, j'ai eu vraiment l'impression qu'on voulait faire marquer les Rennais tant nous leur avons facilité la tâche. A l'arrivée, nous concédons trois buts dont deux suite à des coups de pied arrêtés avec des erreurs flagrantes de marquage. Quant au deuxième but, c'est nous directement qui nous le marquons. Il y a des règles élémentaires à respecter sur le plan défensif. Mais à Rennes, cela n'a pas été le cas. Assurément, nous sommes en priorité victimes de nos errements défensifs.

— **Votre parcours à l'extérieur est peu reluisant.**

— Il est clair que notre bilan à l'extérieur demeure nettement insuffisant avec seulement trois points au compteur. Ainsi, lors des trois derniers matches à l'extérieur, à Rouen, Angers et Rennes, nous avons encaissé six buts sans marquer une seule fois. Nous avons eu pourtant quelques occasions, surtout en seconde période à Rennes. Mais nous n'arrivons pas à concrétiser nos intentions. C'est curieux alors que nous sommes mieux armés cette saison sur le plan offensif.

— **En Avant Guingamp est actuellement douzième. Il va falloir vous battre pour être en Super-D II. C'est inquiétant.**

— Je ne m'attendais pas à une saison comme celle-ci. Nous sommes moins compétitifs, les chiffres sont là pour le prouver. Nous sommes dans une situation délicate. Aussi, il reste à essayer de trouver des solutions.

(Photo PRESSE SPORTS)

— **Existent-elles ?**

— Il ne faut pas se dire que ça ira mieux la semaine prochaine. Aujourd'hui, il est plus que temps de réagir si l'on veut atteindre l'objectif fixé dès le début de la saison, à savoir finir parmi les dix premiers.

— **Qu'attendez-vous de vos joueurs ?**

— La question essentielle, maintenant, c'est de se demander si l'on a encore un projet ensemble avec les joueurs. Nous ne pouvons pas rester assis entre deux chaises. C'est vrai que nous ne sommes pas forcément dans les meilleures conditions, que ce soit au niveau de notre terrain d'entraînement qui est pourri ou de l'environnement en match avec une ambiance qui n'est pas là, mais il est nécessaire que les joueurs fassent preuve de plus d'enthousiasme et de solidarité.

— **Êtes-vous déçu de leur comportement ?**

— Lorsque je vois certains de mes joueurs contester comme ils l'ont fait parfois cette saison et se faire sanctionner, *(NDLR : trois expulsions déjà.)* je ne peux cautionner un tel comportement. De ce point de vue, je suis très déçu.

— **Vous sentez-vous menacé ?**

— Je ne sais si mon message n'est pas bon ou s'il est mal perçu. Mais il nous faut répondre à trois questions. Primo : ai-je la totale confiance des dirigeants ? Secundo : ai-je la confiance des joueurs ? Tertio : est-que je peux avoir confiance en mes joueurs ? Si tout cela n'est pas résolu, on ne pourra continuer à fonctionner ainsi. On n'est pas au bout de nos peines si on n'est pas capable de passer la cinquième vitesse. »

Correspondance Didier REY

▲ Didier Notheaux, tout en manifestant le plus grand respect pour Rouen dont il est originaire, pense avoir plus de chance que son confrère Zorzetto : « J'ai un effectif plus riche que le sien avec des garçons comme Colin, Régina ou Fauvel qui peuvent, à tout moment, réintégrer le groupe. »

▲ Après Songo'o absent cette semaine, c'est au tour d'Oumar Ben Salah de s'envoler vers l'Afrique. Il est parti hier à Abidjan où la Côte-d'Ivoire doit affronter le Botswana (succès à l'aller 6-0) dans le cadre des éliminatoires de la World Cup 94. L'Ivoirien du Mans ne devrait plus se ressentir de la béquille dont il fut victime lors d'un choc involontaire avec Sachy.

▲ Outre Ben Salah, qui dut sortir peu après le repos, le capitaine manceau, Régis Beunardeau, rarement blessé, fut stoppé net dans son élan par une douleur musculaire. Il s'agit probablement d'une contracture. Du coup, c'est Éric Villa qui a endossé le brassard de capitaine.

▲ France 2 retransmettra en direct le match de la 21e journée Beauvais-Red Star le samedi 23 janvier à 15 h 30.

▲ En raison d'une panne de deux projecteurs, le match Amiens-Laval a commencé avec 25 minutes de retard. Soit un peu avant 21 heures.

▲ Raoul Bouzaïene est l'homme qui monte au Stade Lavallois. Auteur de deux buts à Amiens, il a fêté, à sa manière, sa récente sélection en équipe de Tunisie. Juste avant la trêve, il a joué, en effet, contre le Maroc. Samedi, il représentera son pays pour la deuxième fois contre le Bénin.

▲ Jocelyn Gourvennec, blessé à Guingamp lors du match aller, a pris sa revanche, samedi, à l'occasion du match retour. Le milieu de terrain rennais a été le meilleur joueur sur le terrain.

La scoumoune de Mège

La malchance s'acharne sur Fabrice Mège, victime, vendredi dernier, d'une fracture tibia-péroné avec arrachement du ligament interne de la cheville. Le Niçois a été opéré quelques heures après son accident. Handicapé depuis de longs mois par les séquelles d'une blessure datant de la saison 1991-1992, le meneur de jeu du Gym n'a participé qu'à un seul match complet sous les couleurs niçoises. Celui de l'ouverture du Championnat, à Nancy.

▲ Perpignan a joué de malchance à Mulhouse. Alors qu'on jouait la 36e minute, le capitaine Maurious a quitté la pelouse, blessé à une épaule. Et c'est le moment qu'a choisi Hoy pour ouvrir la marque en faveur des Alsaciens.

▲ Jean Lafond, le président de Perpignan, pestait après M. Salon, l'arbitre du match contre Mulhouse : « Ce monsieur accorde un penalty fantaisiste à Mulhouse et nous en refuse un. Ce qui m'enrage, c'est que ces facéties peuvent nous coûter la place en Super-D II alors que l'équipe n'a pas fait un mauvais match. »

▲ Sur l'arbitrage du match Mulhouse-Perpignan, Bernard Genghini a estimé que « dans une saison, chaque équipe a des raisons de se sentir lésée un jour, favorisée un autre. A l'aller, Perpignan avait égalisé sur un coup franc indirect injustement sifflé par l'arbitre. Alors... ».

▲ La majorité des spectateurs du stade de l'Ill à Mulhouse n'a pas reconnu son gardien, l'international bulgare Borislav Mihhaïlov. Celui-ci ne présente plus, en effet, la moindre trace de calvitie depuis que des implants ornent son crâne de superbes bouclettes.

▲ Frédéric Cadiou, l'attaquant d'Ancenis, auteur d'un excellent match contre Bourges, était particulièrement désolé d'avoir manqué un penalty qui lui aurait permis de donner la victoire à son équipe. L'occasion manquée, également, de réussir son second doublé sous les couleurs anceniennes.

▲ Malgré la déception relative au partage des points avec Sedan, Luis Fernandez, le nouvel entraîneur cannois, n'affiche pas moins un optimisme forcené : « Cela n'a pas marché avec trois attaquants ? La prochaine fois, j'en alignerai quatre ! »

▲ Pour assister au premier match officiel de Luis Fernandez en tant qu'entraîneur de Cannes, la tribune de presse affichait presque complet à La Bocca...

▲ Recruté comme joker, l'ex-Parisien Christophe Hageman a effectué de brillants débuts voici une semaine lors d'un match amical contre Tours (succès du Mans 5-2). D'abord libero puis milieu de terrain, il a pleinement rassuré Christian Letard, l'entraîneur du Mans, qui le laisse actuellement parfaire sa condition physique en Quatrième Division.

▲ Les supporters manceaux veulent à tout prix sensibiliser les jeunes. Ils ont ainsi créé un club « worshippers » (adorateurs) qui donne entière satisfaction au président Joël Archenault. Au stade, les encouragements fusent, mais sans débordement.

▲ Les supporters rennais, qui craignaient que l'hiver ne prive leurs joueurs africains de leurs moyens, sont rassurés. A Trappes, lors du match amical Rennes-Bucarest, Musisi et Fahr furent les seuls joueurs à prendre une douche glaciale après le match. Le gel (− 15° C avait endommagé toutes les installations électriques des vestiaires.

▲ Depuis qu'il a pris la tête du groupe cannois, Luis Fernandez travaille énormément. L'ancien international s'est également rendu à de nombreuses réunions où il a successivement rencontré les dirigeants de la section amateur et les supporters cannois.

▲ Le Dinamo Moscou l'a confirmé. Les jeunes Cannois de moins de quinze ans participeront bien à un tournoi du 22 au 30 juin à Moscou réunissant les quatre grands clubs de la capitale russe, Dinamo, Lokomotiv, CSKA et Torpedo, ainsi que deux équipes ukrainiennes.

▲ Après Cannes-Bastia, qui aura lieu le 23 janvier prochain, les dirigeants, entraîneurs et joueurs de Cannes assisteront à un dîner dont la moitié de la recette sera reversée au profit du jeune Mathieu Ballester, atteint d'une lésion cérébrale nécessitant des soins intensifs onéreux.

Diabi sait gratter

L'international ivoirien de Louhans-Cuiseaux Diabi Sekana a profité de son séjour à Abidjan pour rendre visite au « Grand Gourou ». A son retour en France, il a gagné la somme minimale de 100 000 francs au grattage du jeu du Millionnaire. Ce gain pourrait être décuplé en février lorsque Diabi tournera la roue sur le plateau de télévision.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 20e journée.
Deux matches fermes : Auniac (Sedan). Un match ferme : Jacquier et Maennel (Sedan), Mattio, Gomis, Salini et Ipova (Nice).
La commission générale d'appel de la Ligue a, en outre, confirmé la sanction prise par la commission de discipline à l'encontre de Lemasson (Cannes) qui avait écopé de deux matches de suspension ferme, suite à son expulsion lors de Nancy-Cannes du 13 décembre 1992.
Par ailleurs, Pinot (Beauvais), Zago (Angers) et Buhlmann (Perpignan), expulsés ce week-end, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ L'arbitre prévu pour le sommet du Groupe B, Angers-Rouen, M. Delmer, a dû déclarer forfait, victime d'un accès de fièvre. C'est donc M. Sars qui, en définitive, a tenu le sifflet au stade Jean-Bouin, vendredi soir.

▲ Youssef Chaddi, jeune joueur formé à Châteauroux, a fait ses grands débuts avec la Berrichonne, en Deuxième Division, face au Red Star.

▲ Dominique Bijotat a retrouvé, samedi dernier contre le Red Star, le brassard de capitaine de Châteauroux. La crise ayant secoué le club à l'automne paraît définitivement oubliée...

▲ Les joueurs de Charleville ont souhaité la bonne année au public carolomacérien en pénétrant sur la pelouse du Petit-Bois, avant leur match contre Rodez, munis d'une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Meilleurs vœux ».

▲ Une minute de silence a été observée, avant le match Charleville-Rodez, en la mémoire de Freddy, le neveu du Monégasque Luc Sonor, décédé à l'âge de dix ans aux dernières heures de l'année 1992. Freddy était élève à l'école de football de l'Olympique de Charleville.

▲ Les attaquants carolomacériens Fuckala et Sogue ont profité de la mini-trêve de fin d'année pour rejoindre leurs familles dans leurs pays d'origine, respectivement la Croatie et le Sénégal. Mais tous deux étaient présents pour la reprise.

▲ Georges Guenoun, le président du FC Lorient, n'a pas mâché ses mots à l'issue de la rencontre contre Gueugnon : « On joue Noël et les cadeaux au mois de janvier. Si je dois faire jouer mes juniors pour la fin de la saison, je n'hésiterai pas. Cela allègera ma masse salariale. Face à ce constat de faillite et ce naufrage collectif, je me demande si je ne vais pas prendre des sanctions à l'égard de mes joueurs en début de semaine. »

▲ En début de saison, René Diaz, nouveau président d'Alès, avait fixé rendez-vous aux amis et supporters du club pour la mi-saison. « A cette date, disait-il, j'aurai trouvé un sponsor pour le club. » C'est aujourd'hui chose faite puisque, jeudi dernier, au cours d'une réception, il a présenté le nouveau partenaire du club cévenol : Mas d'Auge.

▲ Le Paraguayen de Châteauroux, Aristide Rojas, est rentré d'Amérique du Sud avec une semaine de retard sur ses coéquipiers. Les dirigeants castelroussins lui ont infligé une amende. Mais faute de solution de rechange, Victor Zvunka a malgré tout décidé de l'aligner contre le Red Star.

▲ Hervé Guégan, le capitaine du FC Lorient, blessé depuis l'été dernier, est actuellement en rééducation au centre de Kerpape. Le meneur de jeu lorientais, opéré des ligaments du genou en novembre dernier à Paris, devrait pouvoir commencer à trottiner à la fin de ce mois et recouvrer l'essentiel de ses moyens pour le début de la prochaine saison.

▲ Georges Guenoun, le président du FC Lorient, est interdit de banc de touche jusqu'à la fin de la saison. Cela n'a pas empêché le bouillant et passionné dirigeant lorientais de faire un tabac dans les tribunes lors de la venue de Gueugnon.

▲ Absents des terrains depuis plusieurs mois en raison de blessures, Jean-Christophe Auneau et José Guerra de La Roche étaient douzième et treizième hommes, samedi dernier, face à Niort. « C'est la loi de la concurrence », a commenté François Bracci. Il n'empêche que l'entraîneur et Caddéo ont eu, publiquement, une longue explication animée, vendredi dernier, à l'issue de l'entraînement.

▲ Branger, le gardien de Nancy, a flirté dangereusement avec le carton rouge lorsqu'il s'est emparé de la balle avec les mains hors de sa surface. L'arbitre n'a sifflé qu'un simple coup franc... Néanmoins, Martigues l'a transformé par Chavrondier.

Rendez-vous

COUPE DE FRANCE
(Huitième tour)

Les matches se dérouleront les 30 et 31 janvier

DIVISION II ENTRE EUX
Créteil-Amiens
Valence-Nice

DIVISION II CONTRE DIVISION III
CHARLEVILLE-Gravelines
Racing 92-LE MANS
SEDAN-Troyes
Châtellerault-PERPIGNAN
LA ROCHE-SUR-YON-Angoulême
Luçon-RODEZ
LORIENT-Brest
ANCENIS-Saint-Brieuc

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
Blénod-GUEUGNON
Épernay-MULHOUSE
Cournon-ALÈS
La Flèche-GUINGAMP

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
AS Perae (Polynésie)-NANCY
Club Franciscain (Martinique)-BOURGES
AS Javouhey Mana (Guyane)-DUNKERQUE
RENNES-Étoile Morne-à-l'Eau (Guadeloupe), à Saint-Ouen
CANNES-US Stade Tamponnaise (Réunion), à Melun
Vesoul-ÉPINAL
Lavaur-NIORT

DIVISION II CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DE DISTRICT
Albert-ROUEN
Annecy-le-Vieux-ANNECY
Voreppe-AJACCIO
Gaillard-MARTIGUES
Carquefou-LAVAL
Ploërmel-ANGERS

DIVISION III ENTRE EUX
Saint-Quentin - Le Touquet
Vallauris - Pont-Saint-Esprit

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
EVRY-Vermondans
Forbach-AUBERVILLIERS
L'Ile-Rousse-NEVERS
PAU-Cognac

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Mondeville-BOULOGNE
Vitrolles - LYON-DUCHÈRE
Limoges-POITIERS
Saint-Macaire-CHERBOURG

DIVISION III CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DISTRICT
Grosbliederstroff-YUTZ
Brétignolles-VIRY-CHÂTILLON

DIVISION IV CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DISTRICT
Chartres-CHANTILLY

DIVISION D'HONNEUR ENTRE EUX
Bourg-Péronnas - Le Crès
Beaumont - Saint-Georges-Les Ancizes
Douarnenez-Pontivy

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTION DE LIGUE OU DISTRICT
Neiges Le Havre-SAVIGNY

(NDLR : en lettres capitales les clubs des divisions supérieures.)

▲ Gilles Salou, qui a laissé un excellent souvenir à Martigues, fut le réalisateur nancéien de la soirée, réussissant un but de belle facture. Hélas pour lui, ses coéquipiers furent loin, à l'exception de Vairelles, d'avoir la même détermination.

▲ La section Côte-d'Azur de l'Union nationale des arbitres français rendra hommage le 18 janvier prochain, à la mairie de Saint-André, à Jean-Luc Ettori, gardien de but dont le comportement toujours exemplaire séduit forcément les hommes en noir.

▲ Le FC Tours va intenter un procès à sa régie publicitaire, la SGMR, car le club tourangeau n'a profité que d'une retombée de 50 000 francs, loin des deux millions de francs encaissés par cette même régie.

▲ Les dirigeants tourangeaux ont réuni les salariés du club afin de les informer de la situation financière précaire du FC Tours. Les joueurs locaux n'ont, en effet, pas été rémunérés depuis plusieurs semaines. Du coup, le club est à la recherche de nouveaux capitaux.

▲ Sur les treize joueurs alignés par Tours face à Beauvais, samedi dernier, plus de la moitié évoluaient en Quatrième Division la saison dernière. Pour pallier l'absence de nombreux titulaires blessés, Raymond Kéruzoré a, ainsi, fait confiance aux jeunes.

▲ Lever de rideau intéressant à Martigues où les « vieilles gloires » du club affrontaient une formation de *Radio Maritima*. Les Ricard, Martinez, Ciaravino, Galli, Audibert, Rouquette, Marce ont effectué une belle démonstration, Patrick Dho marquant même quatre buts. Le tout sous le regard attentif de Robert Huc, ex-président martégual, qui conduisit le FCM de la Promotion d'Honneur à la Deuxième Division.

▲ Nouvel arbitre international, Alain Sars a reçu, mardi, sa médaille à Nancy des mains de Roger Machin, en présence de Daniel Lambert et Gérard Biguet, ses anciens collègues de la Ligue de Lorraine.

▲ L'AS Nancy-Lorraine dispose d'un réservoir de jeunes de qualité. Ceux-ci sont partis en tournée au Japon pour deux semaines, où ils joueront cinq matches, dont un contre l'équipe nationale. Ce voyage récompense leur victoire lors d'un récent tournoi qu'ils avaient remporté en battant Aston Villa en finale.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a préparé la reprise au domaine de Tournon à Aix-en-Provence. Cela présentait l'avantage d'être tout près de Martigues, où les Lorrains disputaient, samedi dernier, leur match de reprise.

▲ Lors du dernier conseil municipal, la mairie niçoise a accordé au Gym une avance de six millions de francs sur la subvention 1993. Le solde, quatre millions de francs, pourrait être bloqué et réservé pour la prochaine saison, si d'aventure les résultats sportifs des Aiglons ne suivaient pas.

★ Le dossier de l'instruction sur le drame de Furiani a été clos lundi 4 janvier à Bastia par le juge d'instruction, Jean-Pierre Rousseau. Plusieurs phases juridiques vont se succéder dans les prochains mois jusqu'au procès qui pourrait se tenir fin septembre ou début octobre. Début février, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia tiendra une audience à huis clos en présence des avocats afin que ceux-ci puissent « faire les observations d'usage ». Elle rendra ensuite, à la mi-mars, un arrêt qui fixera le lieu du procès et examinera, fin juin, d'éventuels pourvois en cassation.

★ Les assurances GAN, UAP et SMABTP ont versé à ce jour 20 436 000 francs de provisions aux victimes de la tragédie du 5 mai. Ces chiffres établis par le comité de pilotage de l'Institut national d'aide aux victimes et de médiation, ont été rendus publics la semaine dernière lors de l'audience de rentrée de la cour d'appel de Bastia.
Lors de cette même audience, il a été révélé que 80 % des victimes qui ont fait ouvrir un dossier ont d'ores et déjà reçu une provision. L'UAP en gère 2 092 sur l'ensemble des deux départements de la Corse, le GAN 48 en région parisienne et le SMABTP les 100 restants. Soit au total 2 240 dossiers.

★ L'enquête concernant l'escroquerie au préjudice de l'Association de défense des victimes du 5 mai, présidée par le Dr Benedetti, a progressé. Au total, sept nouvelles personnes ont été inculpées. L'une d'entre elles, M. Faouzi, l'a été au titre de faux et usages de chèques falsifiés et a été écrouée à Sainte-Claire pour un détournement de 44 000 francs. Il a été écroué en compagnie de quatre autres personnes inculpées précédemment. Par ailleurs, six autres individus, ayant détourné 120 000 francs, ont été inculpés de complicité mais ont été laissés en liberté sous contrôle judiciaire. Au total, depuis la découverte de cette escroquerie, treize personnes ont été inculpées, cinq sont sous les verrous, huit sont laissées en liberté.

▲ Au sujet du prochain Valence-Nice en Coupe de France, pronostic du président niçois : « C'est du 50-50. En 1991, avec mon autre club, les amateurs de Vence, nous n'avions été éliminés qu'aux tirs au but lors du 7e tour. Et la saison dernière, le Gym l'a emporté au Ray 1-0. » Et les deux équipes restent sur un double 0-0 en Championnat.

Pour Frédéric

Jean-François Boetsch, le président du FC Mulhouse, a adressé au maire de la ville une requête destinée à débaptiser le stade de l'Ill pour l'appeler dorénavant stade Frédéric-Johansen en la mémoire de l'international espoir du club décédé au mois de décembre.

Division 3

CENTRE

Châteaudun - Châtellerault 1-1
Angoulême - Bourges 0-0
Poitiers - Lucé 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	28	16	12	4	0	39	3
2. Châtellerault	22	15	8	6	1	30	14
3. Nevers	20	16	7	6	3	14	10
4. Thouars	18	16	6	6	4	19	16
5. Lucé	15	16	6	3	7	23	24
6. St-Étienne	15	16	5	5	6	21	22
7. Luçon	15	15	5	5	5	13	15
8. Angoulême	15	16	5	5	6	17	20
9. Gueugnon	15	15	5	5	5	15	21
10. Poissy	15	16	4	7	5	13	22
11. Paris FC	14	16	6	2	8	19	17
12. Châteaudun	14	16	5	4	7	18	18
13. Fontainebleau	14	16	4	6	6	13	22
14. Bourges	11	15	3	5	7	13	23
15. La Roche/Yon	11	16	3	5	8	17	29
16. Poitiers	10	16	2	6	8	21	29

CHÂTEAUDUN et CHÂTELLERAULT : 1-1 (1-1). – Spectateurs : 321. Recette : n.c. Arbitre : M. Mastramaccioni. Buts : Malloyer (13°) pour Châteaudun ; Maufay (41°) pour Châtellerault. Expulsions : Linger (44°) à Châteaudun ; Huriez (44°) à Châtellerault.

CHÂTEAUDUN : Elambert - H. Gibus, Letout, Fouillit, Boucher - F. Gibus, Ouzaïd, Harel - Linger, ***MALLOYER**, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

CHÂTELLERAULT : ***BAIOCCO** - Huriez, Elisor, Asdrubal, Floze - Bordier, Mounadi, Moulin - Soyer, Maufay, Seigmann (Bonin 85°). Entr. : Carlier.

ANGOULÊME et BOURGES : 0-0 (Match en retard, 14e journée). – Spectateurs : 246. Recette : 9 837 F. Arbitre : M. Feuillade.

ANGOULÊME : **BOURASSEAU** - Paulhac, Roy, Vergne, Tourenne (Le Ny, 15°) - Maurin, Couronne, Keler, Etot, Dubois, Rémy. Entr. : Szarmach.

BOURGES : Labarre - Bououden, Vostanic, D'Auria, Delbarre - Cainer (Erales, 75°), Colliat, **POUCAN**, Algarra (Djelloul, 67°) - Sutter, Elmira. Entr. : Tosi.

POITIERS et LUCÉ : 3-3 (1-1). – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Vileo. Buts : Barraud (6°, 63° s.p.), Billac (56°) pour Poitiers ; Nicol (40°), Quenot (60° et 65°) pour Lucé.

POITIERS : Rodier - Demay, Clément, Pain, Mamula - Leclerc, Montavit, Deverge - Branlard, **BARRAUD**, Billac. Entr. : Devaux.

LUCÉ : Toutain - Machefer, Goichon (Polvé, 65°), Nicol, Desrutins - Boschetti, Dufoix (Hainsselin, 85°), Custodero - **QUENOT**, Douchet, Chalier. Entr. : Lacaille.

CENTRE-OUEST

Villenave - Pau 0-0
Toulouse Font. - Agde 2-0
Libourne - Marseille 2-3
Bordeaux - Toulon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	22	16	8	6	2	23	15
2. Brive	21	16	9	3	4	29	17
3. Muret	19	16	6	7	3	20	13
4. Agde	18	16	5	8	3	24	22
5. Toulouse-Font.	18	16	5	8	3	16	14
6. Sète	16	16	4	8	4	24	24
7. Marseille	16	16	6	4	6	17	18
8. Libourne	16	16	6	4	6	15	17
9. Montpellier	15	16	4	7	5	25	21
10. Mt-de-Marsan	15	16	6	3	7	18	18
11. Montluçon	15	16	5	5	6	16	16
12. Villenave	15	16	5	5	6	22	25
13. Toulon	14	16	3	8	5	15	17
14. Bordeaux	13	16	4	5	7	11	21
15. Cugnaux	12	16	4	4	8	12	23
16. Blagnac	11	16	1	9	6	12	18

VILLENAVE et PAU : 0-0. – Spectateurs : 210. Recette : 6 820 F. Arbitre : M. Broissain.

VILLENAVE : Aymon — Reglat, Deleporte, ***GANDOLFI**, Brienne (Dupy, 83°) — Laporte, Arnaud, Marquezanne, Courgeon — Sanz, Kacy. Entr. : Augustin.

FC PAU : Sabonnadière — Legaz (Boutal, 25°), Rolling, Radovanovic, Forge — Lagaronne, Meudic, ***RABAT,** Plancque — Marchet, Thompson. Entr. : Muslin.

***TOULOUSE-FONTAINES b. AGDE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Trévisan (41°), Goutaudier (90°). Expulsions : Villalonga et Lopez (90°) à Agde.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, Moins, Chelle — Peytavy, Trévisan, ***MARTIN,** Audebert — Merle (Saint-Martin, 81°), Goutaudier. Entr. : Brunet.

Agde : Boutier — Minguet, Ferrer, Polak, Bait (Cloarec, 65°) — Lopez, Villalonga, Gagneux, ***GOUDARD** — Quéry, Villa. Entr. : Brecheteau.

MARSEILLE b. *LIBOURNE : 3-2 (1-2). – Spectateurs : 794. Recette : 21 300. Arbitre : M. Grenier. Buts : Mirailles (30°), Merit (33°) pour Libourne ; Durand (11°, 52°), Marquet (85°) pour Marseille.

LIBOURNE : Testas — Mirailles, Furlan, Beauvarlet, Vallade — Mérit, Kopogo, Roumazeilles (Lalanne, 77°), Troquereau (Phénix, 59°) — Allemandou, ***CASSOLA.** Entr. : Cazaumajou.

MARSEILLE : Gouy — Cano, Jean-Alphonse, Di Canot (Rimbaud, 78°), Lagier — Francini, Courrent (De Azevedo, 46°), Amoros, ***DURAND** — Escaillon, Marquet. Entr. : Castaneda.

***BORDEAUX b. TOULON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvine. Buts : Grenet (90°).

BORDEAUX : Huard — Dehilotte, Lerda, Milojevic, ***VECCHIONI** — Fernandez, De Blasiis (Fischer, 78°), Gimenez, Tastet (Histilloles, 71°) — Grenet, Estellet. Entr. : Rohr.

TOULON : Porato — Maresu, Soulas, Rebecq, Rasori — Coulbault, De Luca, Croce, Brando — ***MOUTARD**, Arnaud (Cassèse, 64°). Entr. : Alfano.

EST

Racing 92 - Aubervilliers 0-0
Noisy-le-Sec - Yutz 0-0
Thionville - Sochaux ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	22	16	8	6	2	20	12
2. Racing 92	20	16	7	6	3	19	9
3. Dijon	20	16	6	8	2	22	13
4. Noisy-le-Sec	20	16	8	4	4	21	15
5. Nancy	18	16	8	2	6	35	25
6. Metz	17	16	6	5	5	22	20
7. Yutz	17	16	4	9	3	20	19
8. Besançon	16	16	7	2	7	28	22
9. Viry	16	16	6	4	6	18	17
10. Mulhouse	14	16	4	6	6	19	22
11. Haguenau	13	16	4	5	7	17	22
12. Strasbourg	13	16	3	7	6	22	28
13. Sochaux	13	15	4	5	6	16	26
14. Troyes	12	16	5	2	9	21	27
15. Baume-L'Isle	12	16	2	8	6	12	27
16. Thionville	11	15	2	7	6	13	21

***RACING 92 et AUBERVILLIERS : 0-0.** – Spectateurs : 626. Recette : 14 980 F. Arbitre : M. Cheftel. Expulsions : Morand (40°) pour le Racing 92.

RACING 92 : Da Silva — Diene, Lekhal, Célestine, Pequignot — Irazoqui, Morand, Moreau, ***BIONDI** — Cheikh (Tabti, 67°), Hebreu (Wallis, 77°). Entr. : Choquier.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Benemmou, **LACHEB,** Sidibé — Afonso, Rouembassa (César, 88°), Badoual, Karchaoui — Bruno, A. Belkebla (Kar. Belkebla, 74°). Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et YUTZ : 0-0.** – Spectateurs : 128. Recette : 4 540 F. Arbitre : M. Baffou.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Prata, Maatit — Reyal — Amirat, L. Sandjak, Tran, Nabais (Sritongin, 70°) — N. Sandjak, ***J. SANDJAk.** Entr. : J. Sandjak.

YUTZ : Brusco — ***CARNEVALE,** Kaba, Weber, Bracigliano — Plaskacz, Ravenel, Tomasin, Strauss — Makoumbou, Kurtz (Decker, 85°). Entr. : Happe.

THIONVILLE - SOCHAUX : remis

OUEST

Laval - Avranches 0-0
Caen - Vitré 0-1
Cherbourg - Saint-Lô 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	27	16	13	1	2	37	20
2. Brest	23	16	10	3	3	33	15
3. Saint-Malo	20	16	8	4	4	25	18
4. Quimper	18	16	7	4	5	25	18
5. Caen	18	16	6	6	4	19	15
6. Avranches	18	16	6	6	4	18	16
7. Nantes	17	16	7	3	6	21	16
8. Vitré	16	16	7	2	7	19	24
9. Vannes	16	16	6	4	6	17	24
10. Rennes	15	16	5	5	6	26	25
11. Cherbourg	15	16	7	1	8	24	25
12. Guingamp	14	16	5	4	7	18	20
13. Montagnarde	13	16	3	7	6	14	23
14. Laval	10	16	3	4	9	9	21
15. Saint-Lô	9	16	4	1	11	15	24
16. St-Pol-de-Léon	7	16	1	5	10	16	32

***LAVAL et AVRANCHES : 0-0.** – Spectateurs : 41. Recette : 820 F. Arbitre : M. Lhermite.

LAVAL : Noël — Lehir, Gesland, Coupeau (Guyllard, 82°), Fuselier — Loma, Baudoin, Bellanger, ***TANCHOT** — Maubert, Lalleman (Gasseau, 80°). Entr. : Fouché.

AVRANCHES : Rault — Royer, ***BADIANE,** Philip, Stevant (Ruel, 71°) — Ménard, Pennec, Girard, Le Joly — Cuvier (Heuzé, 75°), Leclercq. Entr. : Maccio.

VITRE B. *CAEN : 1-0. (0-0) – Spectateurs : 62. Recette : 1 845 F. Arbitre : M. Blet. But : Coadour (50°).

CAEN : ***MONTANIER** — Duboscq, Baudry, Dieng, Lièvre (Nègre, 83°) — Tiret, Legrix, Garcia, Gorter — Rouissi, Nee (Tchato, 60°).

VITRE : Tanve — Landais, Morin, Leguyader, Brégu — Plippot, Gomez, Girard — V. Rebillon, ***COADOUR** (Bodin, 75°), T. Rebillon (Le Buzullier, 65°). Entr. : Vannier.

***CHERBOURG b. SAINT-LÔ : 2-1. (1-0)** – Spectateurs : 530. Recette : 13 482 F. Arbitre : M. Augu. Buts : J. Baudry (7°, 53°), pour Cherbourg ; Martin (90°), pour Saint-Lô.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry (M'Bemba, 71°), Scipion — Birette, Bacher (Martin, 77°), Bretot, Lousse — Cadel. ***J. BAUDRY**, Entr. : Largouët.

SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** — Fauvel (Legendre, 60°), Martin, François, Jora — Sommeil, Russeau, Lebreuilly, Yonnet — Davenet, Kallço (Belas, 59°). Entr. : Restout.

NORD

Lens - Evry 2-0
Saint-Quentin - Roubaix 1-2
Paris-SG - Fécamp 2-0
Lille - Gravelines ..... remis
Boulogne - Saint-Omer 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	21	16	8	5	3	21	9
2. Lens	21	16	9	3	4	31	20
3. Roubaix	20	16	7	6	3	24	17
4. Calais	19	16	6	7	3	20	14
5. Wasquehal	19	16	7	5	4	21	16
6. Saint-Leu	18	16	7	4	5	21	15
7. Lille	18	15	5	8	2	18	12
8. Gravelines	16	15	6	4	5	20	18
9. Le Havre	16	16	7	2	7	22	23
10. Paris-SG	16	16	5	6	5	19	21
11. Le Touquet	15	16	6	3	7	13	16
12. Saint-Omer	15	16	4	7	5	22	27
13. Fécamp	14	16	5	4	7	24	28
14. Boulogne	11	16	4	3	9	24	22
15. Saint-Quentin	8	15	3	2	10	10	22
16. Sedan	5	15	1	3	11	9	39

LENS b. EVRY : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Gombert (89°), Busin (90°).

LENS : Raviot — ***BUSIN**, Ajorque, Normand, Leroy — Chouya, Gombert, Eloi, De Oliveira — Pinquet (Dallet, 65°), Brunel. Entr. : Vandamme.

EVRY : Trognon — Wohlgemuth, ***RUYS**, Hardiagon, Cocot — Thirion, Lavechin, Sardin, Lenfant (Hémon, 40°) — Zwahlen, Monteillet. Entr. : Segura.

ROUBAIX b. *SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-0). – Spectateurs : 215. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaumette. Buts : Morales (78°), pour Saint-Quentin ; Meckacher (62°), Szwagiel (71°), pour Roubaix.

SAINT-QUENTIN : Barret — Pires, Houtsch, Robbe, Sigaud — ***EL MOUNTACIR**, Jelsch, Mendy — Hariat, Morales, Pelletier (Luciano-Gama, 46°). Entr. : Toffolo.

ROUBAIX : Duponchel — Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver — Tousart, Beaumann, Petit — ***SZWAGIEL** (Ibongue, 83°), Hallucha, Meckacher (Merabti, 88°). Entr. : Belhadji.

***PARIS-SG b. FÉCAMP : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 110. Recette : 2 540 F. Arbitre : M. Castelein. Buts : Solivares (46°), Allou (83°).

PARIS-SG : Potel — Bonnot (Stephanopoli, 87°), Desfeux, Angan, Fernandes — ***BOLI**, Calenda, Perez, Lagadec — Allou, Solivares. Entr. : Collat.

FÉCAMP : Lepiller — Bargome, Boucher, Vincent (Gaudry, 46°), Zurita — Droniou, Asseloos, ***PAIN**, Demouchy — Bemard (Desports, 65°), Clément-Demange. Entr. : Colinet.

LILLE - GRAVELINES : remis.

***BOULOGNE b. SAINT-OMER : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 184. Recette : n.c. Arbitre : M. Dutheuil. Buts : Gury (61°, 80°).

BOULOGNE : Etienne — N'Timbanzee, Dabe, Langlois, Petron — Fasquelle, ***LASSALLE**, Lyczack, Gury — Rohart, Sagnier (Gomel, 83°). Entr. : Ellena.

SAINT-OMER : Denisselle — Denquin, Roncucci, Jakubowski, Diop — Ferriau (Dekerf, 82°), Mecquinion, Huray (Krawczyk, 82°), Gace — ***BENDJABALLAH**, Brodel. Entr. : Lozano.

SUD

FC Grenoble - Lyon 2-0
Endoume - Annemasse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	24	16	10	4	2	25	8
2. Grenoble	24	16	9	6	1	17	4
3. Lyon-Duchère	23	16	9	5	2	27	11
4. Cannes	23	16	9	5	2	28	14
5. Pont-St-Esprit	18	16	7	4	5	23	20
6. Fréjus	16	16	6	4	6	25	21
7. Nice	16	16	4	8	4	15	14
8. Vallauris	16	16	4	8	4	14	13
9. Saint-Priest	15	16	5	5	6	17	17
10. Bastia	13	16	5	3	8	17	20
11. Annemasse	13	16	5	3	8	14	26
12. Monaco	12	16	4	4	8	18	23
13. Arles	12	16	5	2	9	17	22
14. Saint-Raphaël	12	16	3	6	7	13	23
15. Villeurbanne	10	16	4	2	10	14	31
16. Endoume	9	16	2	5	9	12	29

FC GRENOBLE* b. LYON : 2-0 (0-0) – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : Crespo. Buts : Dibo (82°), Dumoulin (89°).

FC GRENOBLE : Zingaro – Sarragagua, Dury, Djebbourg, Bochu – Laplace (Lech, 74°), Garcia, Dumoulin, Dibo – Collomb (Magnan, 44°), ***NOUBIA.** Entr. : Simondi.

LYON : Grange – Bardon, Anselmini, Bes, Moulin – Patouillard, Maurice, ***COLACICCO,** Fouret – Kerkar, Poncet. Entr. : Broissart.

ENDOUME* ANNEMASSE : 1-1 (0-1) – Spectateurs : 63. Recette : 2 525 F. Arbitre : M. Izzo. Buts : Gottardi (58°) pour Endoume, Lisena (32°) pour Annemasse.

ENDOUME : Spinosi – Santucci, Wacouboue, Filippi, Lagadec – Leonetti (Soavi, 46°), Meliouh, Pidery, Bœuf – Adrian (Guinet, 74°), ***GOTTARDI.** Entr. : Pilorget.

ANNEMASSE : Malatrait – Niquet, ***BOIS,** Desbiol, Vidal – Girard, Bourgeois (Miguel 83°), Gonzales, Lisena – Akiana (Chamrar, 67°), Benard. Entr. : Lauretti.

Rendez-vous

17e journée
(samedi 16 et Dimanche 17 janvier 1993)

CENTRE
Châtellerault - Thouars
Luçon - Angoulême
Châteaudun - Paris FC
Nevers - Auxerre
St-Étienne - Fontainebleau
Bourges - Lucé
Gueugnon - Poitiers
Poissy - La Roche/Yon

CENTRE-OUEST
Toulouse-Font. - Villenave
Brive - Libourne
Cugnaux - Montpellier
Agde - Sète
Pau - Toulon
Marseille - Muret
Bordeaux - Blagnac
Mt-de-Marsan - Montluçon

EST
Sochaux - Baume-L'Isle
Aubervilliers - Strasbourg
Thionville - Mulhouse
Troyes - Viry
Nancy - Metz
Racing 92 - Yutz
Haguenau - Noisy-le-Sec
Besançon - Dijon

NORD
Gravelines - Roubaix
Fécamp - Le Touquet
Lille - Sedan
St-Quentin - Evry
Saint-Leu - Saint-Omer
Paris-SG - Wasquehal
Boulogne - Calais
Lens - Le Havre

OUEST
Caen - Saint-Malo
Saint-Lô - Guingamp
Montagnarde - St-Pol-de-L.
Vitré - Vannes
St-Brieuc - Laval
Cherbourg - Nantes
Brest - Quimper
Avranches - Rennes

SUD
Nice - Cannes
St-Priest - Fréjus
Pt-St-Esprit - Bastia
Arles - Monaco
Villeurbanne - Endoume
Vallauris - Grenoble
St-Raphaël - Lyon-Duchère
Annemasse - Lyon

Division 4

GROUPE A

Rendez-vous

Dunkerque - Chantilly
Corbeil - Épernay
Béthune - Friville
Maubeuge - Calais
Meaux - Beauvais
Tourcoing - Levallois
Château-Thierry - Valenciennes

GROUPE B

(12e journée)
Condé-sur-Vire - Granville 5-2
Evreux - Cherbourg 1-0
La Ferté-Bernard - Lisieux 0-3
Dieppe - Vire 4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	23	13	10	3	0	25	8
2. Plessis-V.	18	13	6	6	1	15	8
3. Paris-SG	16	13	6	4	3	19	14
4. Versailles	15	13	6	3	4	18	14
5. Evreux	14	13	6	2	5	22	13
6. Granville	14	13	6	2	5	26	25
7. Bayeux	14	13	5	4	4	19	19
8. Lisieux	14	13	6	2	5	21	22
9. Condé-sur-Vire	13	13	6	1	6	27	23
10. Cherbourg	11	13	3	5	5	14	16
11. Vire	10	13	3	4	6	17	23
12. La Ferté-B.	8	13	2	4	7	19	28
13. Oissel	6	13	1	4	8	16	29
14. Dieppe	6	13	2	2	9	17	33

Rendez-vous

Condé-sur-Vire - Rouen
Dieppe - Evreux
Oissel - La Ferté-Bernard
Vire - Bayeux
Granville - Lisieux
Paris-SG - Plessis-V.
Cherbourg - Versailles

GROUPE C

(11e journée)
Blénod - Saint-Avold 1-1
Vandœuvre - Biesheim 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	24	13	11	2	0	28	7
2. Saint-Avold	19	13	7	5	1	23	13
3. Blénod	15	12	5	5	2	18	9
4. Bar-le-Duc	14	13	6	2	5	16	10
5. Toul	13	13	5	3	5	14	18
6. Florange	13	13	4	5	4	13	17
7. Saint-Dizier	12	13	3	6	4	16	16
8. Vandœuvre	12	13	4	4	5	15	18
9. Forbach	11	13	4	3	6	15	15
10. Metz PTT	11	13	2	7	4	13	15
11. Saint-Dié	10	13	1	8	4	16	28
12. Biesheim	9	13	4	1	8	15	20
13. Sarreguemines	9	12	3	3	6	13	18
14. Belfort	8	13	3	2	8	15	26

Rendez-vous

Toul - Saint-Avold
Metz PTT - Saint-Dizier
Biesheim - Sarreguemines
Saint-Dié - Schiltigheim
Vandœuvre - Blénod
Forbach - Bar-le-Duc
Belfort - Florange

GROUPE D

(11e journée)
Le Mans - Fontenay-L. 0-2
(12e journée)
Vannes Vèloce - La Flèche 0-0
Châteaubriant - Angers 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	19	13	8	3	2	39	12
2. Rennes	18	12	7	4	1	16	6
3. La Flèche	18	13	7	4	2	21	12
4. Cholet	17	13	8	1	4	24	14
5. Nantes	14	13	5	4	4	18	13
6. Sablé	14	13	6	2	5	20	16
7. Fontenay-L.	14	12	5	4	3	17	15
8. Niort	13	13	4	5	4	19	14
9. Vannes Vèloce	10	13	3	4	6	12	29
10. Concarneau	9	13	2	5	6	14	19
11. Redon	9	13	3	3	7	13	22
12. Le Mans	9	13	2	5	6	7	16
13. Châteaubriant	8	13	3	2	8	11	22
14. Coulaines	8	13	3	2	8	10	31

Rendez-vous

Vannes Vèloce - Coulaines
Châteaubriant - Fontenay-L.
Niort - Sablé
Angers - Le Mans
La Flèche - Concarneau
Nantes - Redon
Rennes - Cholet

GROUPE E

(11e journée)
Joué-lès-Tours - Moulins 2-1
Châteauroux SC - Beaune 4-1
(12e journée)
Tours - Sens 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	21	13	9	3	1	25	10
2. Troyes	18	13	7	4	2	19	17
3. Tours	16	13	7	2	4	21	22
4. Joué-lès-Tours	15	13	6	3	4	25	16
5. Châteauroux	15	13	6	3	4	29	21
6. Auxerre	14	13	6	2	5	24	20
7. Blois	14	13	5	4	4	12	11
8. Auxerre Stade	11	13	4	3	6	18	25
9. Nevers	11	13	4	3	6	17	26
10. Romorantin	10	13	2	6	5	17	19
11. Moulins	10	13	4	2	7	15	24
12. Beaune	9	13	4	1	8	19	21
13. Sens	9	13	3	3	7	18	20
14. Decize	9	13	2	5	6	12	19

Rendez-vous

Moulins - Tours
Blois - Auxerre
Beaune - Châteauroux
Troyes - Romorantin
Châteauroux SC - Decize
Joué-lès-Tours - Sens
Auxerre Stade - Nevers

GROUPE F

(11e journée)
Vaulx-en-Velin - Louhans-Cuiseaux 1-1
Dole-Tavaux - Vermondans 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	19	13	6	7	0	21	10
2. Cluses-Sc.	19	13	7	5	1	21	13
3. Vaulx-en-Velin	16	13	5	6	2	16	9
4. Valence	15	13	4	7	2	22	16
5. Norcap Gr.	14	13	3	8	2	11	8
6. Lons-le-S.	14	13	6	2	5	16	17
7. Grenoble	13	13	5	3	5	19	16
8. Thonon	13	13	4	5	4	14	13
9. Rumilly	13	13	3	7	3	10	12
10. Louhans-C.	12	13	2	8	3	17	15
11. Vermondans	10	13	2	6	5	11	19
12. Dole-Tavaux	9	13	3	3	7	10	21
13. Roanne	8	13	2	4	7	11	21
14. Cournon	7	13	1	5	7	6	15

Rendez-vous

Rumilly - Saint-Alban
Valence - Vermondans
Cluses-Scionzier - Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Dole-Tavaux
Norcap Grenoble - Cournon
Thonon - Vaulx-en-Velin
Roanne - Lons-le-Saunier

GROUPE G

(11e journée)
Aurillac - Castets 1-1
Cognac - Arsac 0-0
(12e journée)
Laleu Pallice - Albi 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	21	13	9	3	1	24	6
2. St-J.-d'Angely	16	12	7	2	3	32	11
3. Trélissac	16	13	6	4	3	21	14
4. Cognac	16	13	5	6	2	17	12
5. Bergerac	16	13	6	4	3	15	15
6. Castets	15	12	5	5	2	16	9
7. Arsac	15	13	6	3	4	15	11
8. Aurillac	12	13	4	4	5	14	16
9. Albi	12	13	3	6	4	9	13
10. Rodez	11	13	3	5	5	16	17
11. Tarbes	10	13	3	4	6	14	17
12. Saint-Gaudens	10	13	1	8	4	13	21
13. Laleu Pallice	7	13	2	3	8	10	27
14. Arpajon	3	13	1	1	11	8	35

Rendez-vous

Toulouse - Laleu Pallice
Tarbes - Arsac
Castets - Arpajon
Trélissac - Cognac
Aurillac - Rodez
Saint-Jean-d'Angely - Albi
Bergerac - Saint-Gaudens

GROUPE H

Rendez-vous

Cannes - Nîmes
Istres - Béziers Devez
Grasse - Martigues
Hyères - Lucciana CABG
Avignon - L'Ile-Rousse
Montélimar - Le Grau-du-Roi
Porto-Vecchio - Canet

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.
LOTO SPORTIF :
DÈS DIMANCHE,
LES RAPPORTS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Régionaux

AQUITAINE
(Match en retard)

Mérignac - Arcachon 0-1

Class. : 1. Lormont et Arcachon, 22 pts ; 3. Orthez, Marmande et Stade Montois, 20 pts ; 6. Saint-Médard et Libourne, 18 pts ; 8. Mérignac et Langon, 17 pts ; 10. St-J.-de-Luz, 15 pts ; 11. Saint-Seurin, 14 pts ; 12. Chambéry, 13 pts.

ATLANTIQUE
(12e journée)

Angers - RC Ancenis 8-3
US Thouaré - ASPTT Nantes 2-0
ES Chaume - Saint-Sébastien-sur-Loire 2-2
Saint-Dolay - Challans 2-2
La Roche/Yon - ES Segré 2-1
Saint-Brévin - Nozay 0-0
Saint-Macaire - Pouzauges 1-1

Class. : 1. Angers et Saint-Sébastien-sur-Loire, 27 pts ; 3. ES Segré, 26 pts ; 4. US Thouaré et Pouzauges, 24 pts ; 6. Nozay, Saint-Dolay et ES Chaume, 22 pts ; 9. La Roche/Yon, 21 pts ; 10. Challans et RC Ancenis, 20 pts ; 12. Saint-Macaire, 19 pts ; 13. Saint-Brévin et ASPTT Nantes, 17 pts.

AUVERGNE
(Matches en retard)

Riom - Lapalisse 2-4
Beaumont - Le Puy 3-2
Ambert - St-Georges 0-0

Class. : 1. Clermont Foot, 30 pts ; 2. Montlucon, 27 pts ; 3. St-Georges, Beaumont et Le Puy, 25 pts ; 6. Ambert, 23 pts ; 7. Lapalisse, 22 pts ; 8. Commentry, 21 pts ; 9. Vichy, 20 pts ; 10. Riom et Brioude, 18 pts ; 12. Gannat, 16 pts ; 13. Volvic et Varennes, 15 pts.

BOURGOGNE
(Matches en retard)

Selongey - FC Gueugnon 3-1
Cercle Dijon - Marsannay 2-1
FC Dijon - Longvic 3-4

Class. : 1. Cercle Dijon, 30 pts ; 2. Charnay, 28 pts ; 3. Montceau, 26 pts ; 4. Longvic, 25 pts ; 5. Chalon et PTT Mâcon, 24 pts ; 7. FC Gueugnon, 23 pts ; 8. FC Dijon et Le Creusot, 22 pts ; 10. Marsannay et AJ Auxerre, 19 pts ; 12. Selongey, 17 pts ; 13. Decize, 15 pts ; 14. Genlis, 10 pts.

BRETAGNE
(Match en retard)

Carhaix - Pontivy 3-0

Class. : 1. Plabennec, 26 pts ; 2. St. Locminé et Plumelec, 25 pts ; 4. Pontivy, 24 pts ; 5. CPB Rennes, 23 pts ; 6. Carhaix, 22 pts ; 7. Pont-l'Abbé et Baud Ent, 21 pts ; 9. Coray Glazick et FC Lorient, 20 pts ; 11. Douarnenez, 19 pts ; 12. Stade Quimper et AS Brest, 17 pts.

CENTRE
(9e journée)

FC Tours - Salbris 1-4
Orléans - St. Vierzon 3-0
Sully/Loire - St-P.-des-Corps 3-2
Amilly - FCO St-Jean 2-2
Lucé - Issoudun 1-1
St-Amand - Gien 1-3

Class. : 1. Salbris, 25 pts ; 2. Gien, 24 pts ; 3. St-Amand et St. Vierzon, 20 pts ; 5. Orléans, 17 pts ; 6. Amilly et Lucé, 16 pts ; 8. Issoudun et FCO St-Jean, 15 pts ; 10. Sully/Loire et St-P.-des-Corps, 14 pts ; 12. FC Tours, 12 pts.

CENTRE-OUEST
(14e journée)

Rochefort - Ligugé 2-2
PTT Limoges - Bressuire 1-2
Saint-Liguaire - Limoges F 87 1-2
Brive - PEPP Poitiers 4-0
Châtellerault - Saintes 0-1
Melle - Soyaux 2-2
Loudun - Montmorillon 1-1

Exempt : Rochelle

Class. : 1. Limoges F 87, 33 pts ; 2. Bressuire, 32 pts ; 3. Châtellerault, 30 pts ; 4. Brive, 28 pts ; 5. Loudun, 27 pts ; 6. PEPP Poitiers, 24 pts ; 7. PTT Limoges, Saint-Liguaire, Melle, Saintes, 23 pts ; 11. Rochelle, 22 pts ; 12. Soyaux, 20 pts ; 13. Ligugé, Montmorillon, 19 pts ; 15. Rochefort, 18 pts.

GUADELOUPE
(10e journée)

Etoile - Sporting 1-0
S. Scolaire - JS Abymes 1-1
Arsenal - US Ansoise 1-0
Gauloise - Racing 2-2
Juventa - J. Trois Rivières 0-0
Olympic M/A/L - Etoile de l'Ouest 1-1
CS Moule - Red Star 0-1

Class. : 1. Red Star, 25 pts ; 2. Racing, 23 pts ; 3. Arsenal, 22 pts ; 4. US Ansoise, 22 pts ; 5. Etoile, 22 pts ; 6. S. Scolaire, 22 pts ; 7. JS Abymes, 20 pts ; 8. Olympic M/A/L, 20 pts ; 9. Juventa, 18 pts ; 10. Etoile de l'Ouest, 16 pts ; 11. Sporting, 16 pts ; 12. J. Trois Rivières, 16 pts ; 13. CS Moule, 15 pts ; 14. Gauloise, 15 pts.

GUYANE
(12e journée)

US Montjoly - Club Colonial 2-2
Sport Guyanais - Saint-Elie 3-0
Régina - ED Matoury ..... remis
Mana - Geldar 0-0
Sinnamary - Iracoubo 3-4
SC Kourou - Saint-Georges 0-2

Class. : 1. Sinnamary, 29 pts ; 2. Régina, 26 pts ; 3. Sport Guyanais, Club Colonial, SC Kourou, Saint-Georges, 24 pts ; 7. ED Matoury, Mana, Iracoubo, 23 pts ; 10. Geldar, US Montjoly, 21 pts ; 12. Saint-Elie, 18 pts.

LORRAINE
(12e journée)

Sarrebourg - Villerupt 3-0
Epinal - FC Metz 2-0
Merlebach - Rombas ..... remis
Forbach Marie - Amnéville ..... remis
US Raon - Homécourt 2-0
ASNL Nancy - Hannonville 3-1
Magny - Bataville ..... remis

Class. : 1. US Raon, 16 pts ; 2. Sarrebourg, ASNL Nancy, Homécourt, 15 pts ; 5. Forbach Marie, Epinal, 14 pts ; 7. FC Metz, Villerupt, 12 pts ; 9. Amnéville, 11 pts ; 10. Rombas, 9 pts ; 11. Merlebach, 8 pts ; 12. Bataville, 6 pts ; 13. Hannonville, 3 pts ; 14. Magny, 2 pts.

MAINE
(11e journée)

FC Cosséen - CA Voutréen 5-1
Stade Lavallois - L'Ernéenne 2-0
Pontlieue Le Mans - Le Mans UC 1-0
Allonnes - US St-Berthevin 1-1
FC Sablé - FA Laval 0-2
CA Mayennais - US Ecommoy 0-2

Class. : 1. US Ecommoy, 28 pts ; 2. Stade Lavallois, FA Laval, 27 pts ; 4. CA Mayennais, 20 pts ; 5. Le Mans UC, FC Sablé, 19 pts ; 7. L'Ernéenne, 18 pts ; 8. Allonnes, 17 pts ; 9. CA Voutréen, 16 pts ; 10. Pontlieue Le Mans, 16 pts ; 11. US St-Berthevin, 15 pts ; 12. FC Cosséen, 14 pts.

MEDITERRANÉE
(10e journée)

Gap - Vitrolles 0-0
Saint-Antoine - Antibes 1-2
Biver Sports - Saint-Cyr 1-0
Fos-sur-Mer - FC Puget 0-0
Mouans-Sartoux - Orange 0-2
Manosque - Port-Bouc 2-2
Draguignan - Cagnes 1-1

Class. : 1. Fos-sur-Mer, 26 pts ; 2. Antibes, 24 pts ; 3. Gap, 23 pts ; 4. Draguignan, 22 pts ; 5. Vitrolles, FC Puget et Mouans-Sartoux, 21 pts ; 8. Saint-Antoine, 19 pts ; 9. Cagnes, Orange et Biver Sports, 18 pts ; 12. Saint-Cyr et Manosque, 17 pts ; 14. Port-Bouc, 15 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(11e journée)

Fleurance - Fonsorbes 1-0
Labège - St-Alban 1-2
Lavaur - Luch 2-0
Cahors - Muret 0-1
Mazamet - Balma 0-0
TSE Fontaines - Montauban 1-2

Class. : 1. Lavaur, 18 pts ; 2. Balma, 14 pts ; 3. Montauban, Labège, 12 pts ; 5. Fleurance, 11 pts ; 6. St-Alban, Fonsorbes, Muret, 10 pts ; 9. Cahors, Luch, 9 pts ; 11. Mazamet, 8 pts ; 12. TSE Fontaines, 7 pts ;

NORMANDIE
(13e journée)

Elbeuf - RFC Rouen 2-0
Fécamp - Boisguillaume 4-6
Pavilly - Gonfreville 1-4
Bolbec - Lillebonne 2-4
Bernay - Pont-Audemer 1-2
Bihorel - HAC 0-2
Pacy Vallée - Tréfileries 2-1

Class. : 1. Pont-Audemer, 30 pts ; 2. HAC, 29 pts ; 3. Elbeuf, Lillebonne et Gonfreville, 28 pts ; 6. Pacy Vallée, 27 pts ; 7. Boisguillaume, 25 pts ; 8. RFC Rouen et Bolbec, 22 pts ; 10. Tréfileries et Fécamp, 21 pts ; 12. Pavilly et Bernay, 19 pts ; 14. Bihorel, 17 pts.

BASSE-NORMANDIE
(11e journée)

FC Alençon - SM Caen 3-7
Bourguebus Sports - ASPPT Caen 1-5
UFC Argentan - ESFC Falaise 1-1
AS Ifs - US Avranches 0-2
USON Mondeville - J. Fertoise 2-1
FC Flers - Condé Sports 4-0

Class. : 1. UFC Argentan, 25 pts ; 2. FC Flers, ASPPT Caen et USON Mondeville, 22 pts ; 5. US Avranches et J. Fertoise, 20 pts ; 7. SM Caen, 19 pts ; 8. ESFC Falaise, 18 pts ; 9. AS Ifs et Bourguebus Sports, 16 pts ; 11. Condé Sports, 13 pts ; 12. FC Alençon, 10 pts.

PARIS
(8e journée)

Moissy-Cramayel - Choisy-le-Roi 2-0
Savigny - Lusitanos 1-1
Lilas FC - Malakoff 2-2
Mantes - L'Haÿ-les-Roses 1-0
Red Star 93 - Franconville ..... remis
Saint-Leu - Villemomble 2-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 19 pts ; 2. Lusitanos, 17 pts ; 3. Lilas FC et Savigny, 15 pts ; 5. Mantes, Saint-Leu et Choisy-le-Roi, 14 pts ; 8. Red Star 93, 13 pts ; 9. Villemomble, 12 pts ; 10. Malakoff, 11 pts ; 11. Franconville et L'Haÿ-les-Roses, 10 pts.

Solidarité
Réconfort
Survie
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

S.O.S. INONDATIONS VAUCLUSE

Aide continue face à la nature implacable

CATASTROPHES NATURELLES

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Jeunes

MOINS DE 17 ANS

GROUPE B
(Matches en retard)

Belfort - Strasbourg 2-3
Troyes - Charleville 1-2

Class. : 1. Nancy, 20 pts ; 2. Strasbourg, 18 pts ; 3. Metz, 16 pts ; 4. Mulhouse, 16 pts ; 5. Sochaux, 13 pts ; 6. Charleville, 10 pts ; 7. Belfort, 8 pts ; 8. Haguenau, 7 pts ; 9. Sedan, 7 pts ; 10. Merlebach, 6 pts ; 11. Troyes, 4 pts ; 12. Besançon, 1 pts.

GROUPE C
(Matches en retard)

Villefranche - Bourges 2-1
Châteauroux - St-Étienne 0-4

Class. : 1. Auxerre, 19 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 19 pts ; 3. St-Étienne, 14 pts ; 4. Villefranche, 13 pts ; 5. Bourges, 13 pts ; 6. Orléans, 11 pts ; 7. Châteauroux, 11 pts ; 8. Gueugnon, 10 pts ; 9. Vichy, 7 pts ; 10. Montceau, 6 pts ; 11. Nevers, 5 pts ; 12. Cournon, 4 pts.

GROUPE H
(Matches en retard)

Ajaccio - Ol. Ajaccio 5-1

Class. : 1. Biguglia, 15 pts ; 2. EF Bastia, 14 pts ; 3. Bastia, 13 pts ; 4. JS Ajaccio, 8 pts ; 5. Folleli, 7 pts ; 6. Ajaccio, 6 pts ; 7. Ol. Ajaccio, 4 pts ; 8. CABG Lucciana, 2 pts ; 9. Vescovato, 1 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(Match en retard)

Sedan - Dunkerque 6-1

Class. : 1. Lens et Laon, 17 pts ; 3. Douai, 15 pts ; 4. Wasquehal, 14 pts ; 5. Valenciennes, 13 pts ; 6. Lille, 12 pts ; 7. Dunkerque et Sedan, 11 pts ; 9. Charleville, 8 pts ; 10. Calais, 6 pts ; 11. Maubeuge, 2 pts ; 12. GBF Gauchy, 0 pt.

GROUPE C
(Match en retard)

Gueugnon - Marsannay 3-1

Class. : 1. Auxerre, 20 pts ; 2. Champagnole, 17 pts ; 3. Dijon, 16 pts ; 4. Louhans-Cuiseaux, 14 pts ; 5. Sochaux et Besançon, 13 pts ; 7. Gueugnon, 11 pts ; 8. Vesoul, 9 pts ; 9. PS Besançon, 7 pts ; 10. Dole Tavaux, 6 pts ; 11. Marsannay et Chatenoy, 2 pts.

GROUPE D
(Match en retard)

Villefranche - Foot Clermont 1-2

Class. : 1. Lyon, 20 pts ; 2. Saint-Etienne, 18 pts ; 3. Villeurbanne, 15 pts ; 4. Grenoble, 14 pts ; 5. Montferrand, 13 pts ; 6. Oullins et Norcap Grenoble, 12 pts ; 8. Ol. Saint-Etienne, 11 pts ; 9. Villefranche et Foot Clermont, 7 pts ; 11. Cournon, 2 pts ; 12. Vichy, 1 pt.

GROUPE G
(Match en retard)

Saintes - La Roche/Yon 1-1

Class. : 1. Bordeaux, 20 pts ; 2. La Roche/Yon, 18 pts ; 3. ASPTT Limoges, 14 pts ; 4. Poitiers, 13 pts ; 5. Niort, Angoulême, SBUC Bordeaux et Brive, 11 pts ; 9. Saintes, 9 pts ; 10. Fontenay, 8 pts ; 11. Châteauroux, 5 pts ; 12. Intrep Angers, 1 pt.

GROUPE I
(Match en retard)

PTT Caen - Evreux 1-2
Mondeville - Cherbourg 1-1

Class. : 1. Versailles, 21 pts ; 2. Laval, 19 pts ; 3. Caen, 18 pts ; 4. Evreux, 14 pts ; 5. PTT Caen, 13 pts ; 6. Poissy, 11 pts ; 7. Ernée, Avranches et Saint-Lô, 8 pts ; 10. Cherbourg, 6 pts ; 11. Argentan et Mondeville, 3 pts.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées. 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Ex pro, entraîneur très sérieux. Cherche club ambitieux, île la Réunion Tél. : métropole pour 1er contact (16) 86-57-26-78.

Ent. 10 a. expér. nat. BEES 2 + certif. formateur rech. 93/94 ctre formation, prof ou club amat. formation. métropole. O.M. étranger Ecr. s/réf. 2222 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transm.

Milieu 8-10, âge 25 ans recherche DH, D IV pour saison 93/94 Etudie ttes propositions. Ecr. s/réf. 2223 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

OFFRE

Dirigeant cherche minimes cadets, juniors. Envoyer CV, photo, à Patrice Foulon, 4, parc Bérangère, 92210, Saint-Cloud.

DIVERS

Collectionneur recherche les dernières années du ***Miroir des Sports - But But et Club France Football*** avant 1960 Ecr. sous réf. 442 à Manchette PA 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Ne manquez pas votre chance, rejoignez maintenant nos ABONNÉS PRIVILÉGIÉS du
PRONOSTIC UNIQUE DU LOTO SPORTIF
qui ont pu gagner 2 fois au 2e rang et 6 fois au 3e rang.
GRATUIT ESSAI DE 3 SEMAINES + tirage pour 49 systèmes de P. VEGAS
Envoyer sous 8 jours une enveloppe timbrée à votre adresse, à ECO-SUD, BP 621, 65005 TARBES CEDEX

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé). Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

APRÈS SES STAGES **FOOTBALL-VACANCES**
Ph. VAUGEOIS PRÉSENTE SA
SECTION FOOTBALL + ÉTUDES

ÉTUDES TRADITIONNELLES
(lycée public)
ENTRAINEMENTS
(moniteurs brevetés d'État)
COMPÉTITION
(niveau national et régional)

ÉLÈVES DE 5e, 4e et 3e

Renseignements
ÉVASION 2000, B.P. 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (1) 30.91.49.00

Monde

■ Matthias Sammer, le milieu de terrain de l'Inter, n'apprécie plus du tout de voir les matches du Calcio depuis les tribunes. Il a ouvertement déclaré à la presse allemande avoir la nostalgie de Stuttgart.

■ Le Championnat de Russie de Première Division sera réduit de dix-huit à seize clubs à compter de la saison 1994. Les équipes classées dix-septième et dix-huitième à la fin du Championnat 1993 seront automatiquement reléguées en Deuxième Division alors qu'un barrage mettra aux prises les clubs classés quatorzième, quinzième et seizième aux trois meilleurs de Deuxième Division, les vainqueurs rejoignant l'élite.

■ Les arbitres italiens ont fait leur entrée officielle dans le professionnalisme. Ils sont désormais répartis en trois catégories correspondant, chacune, à un salaire mensuel de 12 000, 10 000 ou 8 000 francs.

■ La victoire, l'autre dimanche, de la Lazio à Ancone (3-0) a fait taire les rumeurs d'arrivée de Cruyff à Rome. Dino Zoff devrait donc être tranquille au moins jusqu'à la fin de la saison.

■ Après le FC Utrecht, Roda JC Kerkrade, Anderlecht et l'Ajax d'Amsterdam, Johan Van Loen (27 ans), attaquant international néerlandais, va connaître un nouveau club : il a signé un contrat le liant au Feyenoord Rotterdam jusqu'en 1996.

■ Al-Chabab, le club des Émirats arabes unis entraîné par Claude Le Roy, a perdu son titre de champion des champions du Golfe. Il a été battu en finale du tournoi par Al-Chabab, d'Arabie Saoudite.

■ Plus de peur que de mal pour David Platt ! L'attaquant anglais de la Juventus, pour lequel on craignait une seconde opération successive au ménisque du genou gauche, a passé la semaine dernière un examen par résonance magnétique qui n'a révélé aucune anomalie particulière. Sauf complications, Platt devrait faire sa rentrée le 17 janvier, à Turin, contre Pescara.

■ Si le renouvellement du contrat de Frank Rijkaard avec Milan AC apparaît acquis, le départ de son compatriote Ruud Gullit, donné pour sûr il y a quelques semaines, l'est moins aujourd'hui. Auteur de buts décisifs contre la Sampdoria (2-1) et l'AS Roma (1-0), Gullit a retrouvé toute sa confiance et celle de son président, Silvio Berlusconi, qui semble lui avoir pardonné ses récentes sautes d'humeur.

■ Ruud Krol a gagné devant les tribunaux le procès qui l'opposait au FC Malines, le club belge qui l'avait engagé pour trois ans en mai 1989 et l'avait licencié huit mois plus tard. L'ancien capitaine de l'équipe des Pays-Bas a ainsi récupéré plus de dix millions de francs belges (plus d'un million et demi de francs) de dommages et intérêts pour rupture de contrat.

■ C'est fait ! Kare Ingebristen, le milieu de terrain de Rosenborg et de l'équipe nationale de Norvège, a signé à Manchester City. Coût de son transfert : 600 000 livres. Ingebristen renforce ainsi une colonie scandinave déjà très forte en Angleterre.

■ Trevor Francis, l'entraîneur des Queen's Park Rangers, a menacé de quitter le club londonien si le moindre de ses meilleurs joueurs était transféré. Ses menaces font suite aux récentes déclarations du président de QPR, Richard Thompson, annonçant son intention de transférer son meilleur buteur, Les Ferdinand.

■ L'Ukrainien Valeri Lobanovski, limogé il y a deux mois de son poste de sélectionneur des Émirats arabes unis, réclame 216 000 dollars (1,2 million de francs) de dédommagement à la Fédération émiratie. Il a récemment rencontré à cet effet le secrétaire général de la Fédération des EAU.

■ C'est au Sparta Prague qu'est revenue, l'autre dimanche, la cinquième édition du très convoité tournoi en salle de Liévin (Pas-de-Calais). Ironie de l'histoire, c'était le premier succès international — sur le CSKA Moscou puis le FC Copenhague — d'un représentant de la République tchèque. Quarante-huit heures auparavant, la partition de la Tchécoslovaquie avait été entérinée.

■ Expulsés de l'île Maurice, il y a deux mois, par les autorités insulaires pour absence de visa, les deux Maliens recrutés par le Scouts Club ont effectué des débuts prometteurs en Championnat. Zakaria Camara et Abdoulaye Traoré — à ne pas confondre avec l'autre, l'Ivoirien — ont inscrit chacun un doublé face aux Young Tigers (6-0). C'est leur nouvel entraîneur, Mamade Elahee, qui est satisfait.

■ Coup dur pour le Stade Tunisien et les Lions du Sénégal : le gardien de but Cheikh Seck a été victime d'une fracture de la malléole externe de la cheville droite lors du premier entraînement du Sénégal au Gabon, avant la rencontre éliminatoire de Coupe du monde, perdue (3-2) par les Lions. Il sera absent des terrains pendant deux mois.

■ Record d'affluence pulvérisé à Antananarivo pour le match éliminatoire de la World Cup 94 entre Madagascar et la Zambie. Plus de 38 000 spectateurs s'étaient précipités au stade Mahamasina afin de soutenir l'équipe nationale. Cela semble avoir eu quelque effet puisque les Malgaches ont battu (2-0), à la surprise générale, les redoutables Zambiens.

■ Après l'arrivée du Sénégalais Lamine Sarr, les recruteurs de l'Étoile du Sahel, club de Première Division tunisienne, s'orientent vers l'Est pour compléter leur recrutement. Ils ont l'œil sur deux joueurs du Spartak Moscou, Oleg Khoulev et d'Elmiz Khaymov.

■ Fidèle à la tradition, notre confrère tunisien *Le Renouveau*, a organisé son référendum du meilleur sportif de l'année. C'est le judoka Rekik qui a obtenu cette reconnaissance. Il devance au classement le footballeur Adel Sellimi, l'international du Club Africain.

■ Zoubir Aouadj, l'une des vedettes du MC Alger dans les années 60, s'est éteint le 31 décembre dernier, à l'hôpital Mustapha d'Alger, des suites d'une longue et douloureuse maladie. Le « divin chauve », comme il était surnommé, n'avait que cinquante-deux ans et sa popularité était restée intacte, comme en ont encore témoigné des milliers de personnes venues lui rendre un dernier hommage le jour de ses obsèques.

■ D'habitude, quand ça va mal, comme c'était le cas pour l'équipe nationale du Burkina-Faso, on fait appel à un « pompier ». Là, pour remplacer l'Algérien Oualikène Amokrane au poste de sélectionneur, la Fédération burkinabée a engagé « Saboteur », l'ancien entraîneur de l'ASEC Abidjan, dont le vrai nom est Idrissa Traoré. Ce dernier a déjà réussi un beau coup puisque son équipe s'est imposée face au Mali (3-1) en finale du Tournoi international des « Black Stars » à Libreville (Gabon).

■ Le Néerlandais Ron Willems (26 ans), attaquant de l'Ajax d'Amsterdam, devrait bientôt quitter les Pays-Bas pour rallier la Suisse. Il est sur le point de signer au Grasshoppers Zurich. Le montant de son transfert avoisinerait deux millions de francs français.

■ S'il se rétablit d'ici à deux ou trois semaines d'une blessure à une cuisse, Jerry de Jong (28 ans), le défenseur international du PSV Eindhoven, sera prêté au FC Groningue, avec option d'achat. Si son rétablissement devait prendre plus de temps, Groningue renoncerait alors à l'engager.

■ Ce n'est qu'en juillet prochain qu'aura lieu la visite d'inspection de la FIFA au Nigeria, pays organisateur de la Coupe du monde juniors 1995. Initialement prévue le mois dernier, cette visite a été différée de sept mois à la demande du comité d'organisation. Cinq stades sont retenus pour abriter la compétition : Lagos, Enugu, Port-Harcourt, Ibadan et Kaduna.

■ Le Français d'origine malienne Fernand Coulibaly, qui a joué au Paris-SG, à Saint-Étienne et à Laval, était sur le point de trouver refuge en Arabie Saoudite. Mais le club de Al-Ittihad ne l'a pas retenu, préférant conserver comme étrangers Sanchez et le Tunisien Limam.

■ Les Nigerians Ajibade Babalade (Iwuanyanwu) et Taofik Malik (Shooting Stars d'Ibadan) ont été récemment invités à la réception du comité directeur de l'Africa Sports d'Abidjan. Il se murmure qu'ils pourraient rejoindre l'effectif du club ivoirien, qui compte déjà deux « Super Aigles » dans ses rangs : Thompson Oliha et Gabriel Okolosi.

■ L'attraction du Championat professionnel du Nigeria, qui débutera le 6 février prochain, sera cette saison le Concord FC d'Abeokuta. Cette formation, qui vient d'accéder en D I, a été créée de toutes pièces par le milliardaire Chief Abiola.

■ Nouvelle recrue pour le CS Sfax, club de Première Division tunisienne : le Russe Ruzlan Adjiev (22 ans), ancien joueur du Torpedo de Moscou qui évoluait la saison dernière au Slavia Sofia (Bulgarie). Adjiev a été recruté sur les conseils de Guirov, l'entraîneur adjoint du CSS.

clin d'oeil

La balle au bond

Souvent, trop souvent, les gardiens de but sont oubliés au profit des joueurs de champ dans les différents palmarès de fin d'année. **France Football** ***a déjà montré la voie de cette réhabilitation avec le Gant d'Or (décerné cette saison à Peter Schmeichel) et une Étoile d'Or spécifique pour les gardiens du Championnat de France. L'UEFA a suivi en créant ce trophée, ici présenté par Lennart Johansson, son président, et l'Espagnol Jordi Aluma, son créateur. Parez à plonger !***

(Photo ASL/PRESSE SPORTS)

Malaises en Malaisie

Être entraîneur à l'étranger n'est jamais facile, mais l'être en Malaisie apparaît encore plus risqué. Ainsi, ils sont pas moins de quatre à avoir été sacrifiés au cours de la saison écoulée. Il s'agit de l'Australien Michael Urukalo, évincé de Johor, le champion en titre, à mi-saison ; de l'Allemand Horst Heese, viré de Kelantan, le club de la ville de Kota Bharu ; du Tchécoslovaque Oldrich Sedlacek, limogé de Sabah, le club de Kota Kinabalu, pour ne pas avoir su en empêcher la relégation, et du Yougoslave Marco Bilic, remercié par Malacca qu'il n'a pas réussi à conduire en Première Division puis engagé par Terengganu pour s'occuper des jeunes. Quelques mois après les échecs de l'Anglais Keith Burkinshaw, ancien entraîneur de Tottenham, à Pahang et du Croate Milan Duricic, qui fut l'adjoint d'Ivica Osim lors du Mondiale en Italie, à Kelantan, la Malaisie semble avoir perdu beaucoup de son attrait.

L'appel du désert

Drôle de situation au Qatar ! Tous les arbitres de ce petit pays riverain du golfe Persique étaient suspendus à la suite d'un mouvement de grève. La Fédération qatarie a, en conséquence, décidé de faire appel à sept arbitres européens pour diriger les matches du Championnat national. Un voyage certainement très lucratif pour les directeurs de jeu ainsi conviés...

La Fiorentina n'aime pas la zone

La défaite à domicile contre l'Atalanta (0-1) l'autre dimanche lui a été fatale : Gigi Radice a été évincé du poste d'entraîneur de la Fiorentina. La crise, jusque-là assez limitée, s'est cristallisée sur le choix tactique de Radice de s'en tenir à une défense en zone stricte alors que la Fiorentina, malgré son bon classement, prenait beaucoup de buts. Pour le remplacer, les frères Cecchi Gori ont rappelé Aldo Agroppi (48 ans), milieu défensif du Torino de 1967 à 1977, qui avait déjà mené l'équipe florentine en Coupe de l'UEFA en 1986. Il avait néanmoins été écarté la saison suivante, à cause d'un grave différend avec Antognoni, et remplacé par Eugenio Bersellini. Si le calme est apparement revenu à Florence, la manière avec laquelle les dirigeants florentins se sont ingérés dans le domaine technique a profondément choqué.

■ Médaillé d'argent avec l'équipe de Pologne aux Jeux Olympiques de Barcelone, Dariusz Adamczuk (23 ans), défenseur du Pogon Szczecin, vient d'être transféré en Allemagne. Il a rejoint l'Eintracht de Francfort pour 750 000 DM (environ 2,5 millions de francs).

■ Huit millions de francs, c'est le montant de l'offre faite à Vasco de Gama par l'imprésario portugais Manuel Barbosa pour placer Edmundo, le buteur du club carioca. Les champions de l'État de Rio ont décliné la proposition.

■ Deux renforts de poids pour Göteborg, le club suédois engagé dans la poule finale de la Coupe des champions : Magnus Erlingmark, milieu de terrain d'Örebro, et Joachim Björklund, défenseur de Brann Bergen (Norvège), ont rejoint les « Anges ».

■ Si pour le V. Club de Mokanda (Pointe-Noire), relégué en 1985, il s'agit d'un retour, le Club 57 (Brazzaville), lui, effectuera ses débuts parmi l'élite congolaise cette année. Les deux promus ont terminé en tête, devant la Socico de Loutété et les Léopards de Dolisie, du mini-Championnat de D II décisif pour l'accession.

■ Dakar, la capitale du Sénégal, a terminé l'année 1992 comme elle l'avait commencée : avec un grand tournoi de foot. En janvier dernier, c'était la Coupe d'Afrique des nations ; cette fois-ci, c'était un tournoi organisé par notre confrère *Le Sportif*. Le Sénégal y a tenu en échec (0-0) une formation de professionnels conduite par Lama, Abedi Pelé, Desailly, Baffoe et les frères Boli. Le match d'ouverture, entre les « Sénefs » (Sénégalais de France) et le Ndiambour, champion du Sénégal, s'était soldé par un nul (2-2).

■ Il s'appelle Émile Velev, il a joué au Levski Sofia et s'est fait remarquer depuis quelques saisons comme l'un des meilleurs milieu de terrain du Championnat d'Israël. Il pourrait aussi se retrouver prochainement face à ses compatriotes d'origine en éliminatoires de la Coupe du monde, car il vient de demander la nationalité israélienne.

■ Nos confrères roumains de *Fotbal Plus* ont, comme chaque année, désigné leur équipe de l'année : Schmeichel — Sivebaek, F. Baresi, Gh. Popescu, Maldini — Rai, Bergkamp, Hässler, B. Laudrup — Van Basten, Stoïchkov.

■ Pour remplacer Alex Totten, évincé pour cause de mauvais résultats, le club écossais de St Johnstone a engagé l'Anglais Steve Harrison. Ce dernier, qui arrive du club londonien de Crystal Palace, sera l'assistant de John McClelland.

■ Un terrible accident de voiture a endeuillé la fin d'année du football ukrainien : Stephan Betsa (22 ans), attaquant du Dinamo Kiev, et Alexeï Sassko (22 ans), joueur de Dniepr, se sont tués au volant d'une Mercedes prêtée par le Dinamo. Betsa était père d'un petit Bogdan âgé de deux ans, alors que Sassko s'était marié le 2 décembre...

■ Partizan Belgrade, indéboulonnable leader du nouveau Championnat de Yougoslavie, n'a pas encore, malgré le 10-1 passé à Napredak au cours de la quatorzième journée, établi en cette occasion un nouveau score record. Partizan avait, en effet, réussi un mémorable 12-2 en 1926 mais, depuis la guerre, l'Hajduk Split a fait mieux en écrasant Vardar 12 à 1.

■ Il n'y a pas qu'en Europe que Tele Santana, l'entraîneur du Sao Paulo FC, fait des envieux. La Fédération du Qatar a essayé récemment de l'approcher, mais ses conditions financières ont été jugées exorbitantes. C'est dire si le technicien brésilien a placé la barre très haut...

■ Le Congolais Michel Ongagna, vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations en 1972 aux côtés de Noël Minga et François M'Pelé, est décédé récemment. Élu meilleur joueur du Congo en 1968, ce dribbleur déroutant était devenu entraîneur en 1977, après avoir suivi des stages en RDA. Ongagna a notamment dirigé l'équipe nationale, il y a quelques années, et venait de conduire l'Étoile du Congo au titre de champion 1992.

■ Eugène Kabongo, l'ancien avant-centre du Racing Paris et de Bastia, est aujourd'hui conseiller technique auprès du Daring Club Motema Pembe, club phare du Zaïre, demi-finaliste de la dernière Coupe d'Afrique des champions. Reconversion réussie pour l'ancien Léopard !

■ Après avoir fait les beaux jours de Lokeren, d'Anderlecht, puis connu quelques difficultés à Bordeaux, l'Islandais Aanor Gudjohnsen (trente-deux ans), qui n'a pas encore joué cette saison, est sur le point de trouver un club. Il est effectivement en contact avancé avec le club suédois de BK Häkan.

■ Alors que l'équipe première de Ruch Chorzow a été éliminée en huitième de finale de la Coupe de Pologne, la réserve est qualifiée pour les quarts de finale avec de bonnes chances d'accéder au tour suivant. Le sort lui a, en effet, désigné comme adversaire, les 10 et 25 mars, la formation de Deuxième Division de Wisloka Debica.

■ Délicate reprise, à l'occasion des quarts de finale aller de la Coupe de Pologne, en mars, pour les deux clubs de Lodz : le LKS se rendra à Katowice, alors que Widzew jouera sur le terrain de Slask Wroclaw.

■ L'AS Sogara de Port-Gentil a succédé à elle-même au palmarès du Championnat du Gabon. La nouvelle formule de la compétition n'a pas empêché les « Raffineurs » de devancer Shell FC, une autre formation de Port-Gentil, de six points.

■ Relégués d'office après trois forfaits délibérés, l'USM et l'ASMO, deux des clubs les plus populaires du Gabon, ont finalement été grâciés et repêchés par leur fédération. Ils seront donc encore parmi l'élite la saison prochaine.

■ Après Peter et Adam, voici qu'un autre Ndlovu joue en équipe nationale du Zimbabwe. En l'absence de ses jeunes frères, retenus en Europe, Madinda Ndlovu a été sélectionné par Reinhard Fabisch à l'occasion de deux rencontres amicales face au Malawi. Après une première déconvenue (0-1), il a participé à la revanche (4-1) en inscrivant un beau but face aux Malawites. Belle famille !

Tournante à la turque

Lorsque le Roumain Iosif Rotariu est arrivé du Steaua Bucarest à Galatasaray, en Turquie, il avait comme équipier un Yougoslave nommé Çevat Prekazi. Ce dernier a ensuite été évincé et, ayant acquis la nationalité albanaise, a trouvé refuge dans un autre club d'Istanbul, Bakirköy. Rotariu, dont les deux saisons à Galatasaray ont été contrariées par de nombreuses blessures, était sans club depuis cet été. Il vient de signer pour un an et demi à Bakirköy mais, cette fois-ci, n'aura plus Prekazi à ses côtés : Çevat a été remercié afin de laisser libre l'une des trois places réservées aux étrangers au sein de l'équipe...

■ En attendant la désignation d'un successeur au Brésilien Nelsinho, la Fédération d'Arabie Saoudite a confié l'intérim du poste de sélectionneur à un autre Brésilien, Candino, l'entraîneur du club de Al-Hilal.

■ Malgré la passe difficile que traverse Falkirk, Jim Jefferies, l'entraîneur du club depuis deux ans, s'est vu proposer un nouveau contrat de quatre ans. Bel exemple de confiance.

latitudes

Attention la grosse tête !

AUCUN doute, le bilan 1992 est largement positif pour le football brésilien. Que ce soit dans le domaine des clubs ou dans celui de la sélection, le Brésil a réussi un très bon parcours : Cruzeiro a gagné la Supercopa pour la deuxième année de suite, le Sao Paulo FC a remporté la Copa Libertadores, puis l'Intercontinentale face au FC Barcelone (2-1). Bref, les clubs ont dominé le continent.

Pendant ce temps, les succès de la sélection vert et or à Paris (2-0), à Milan (1-0) et face à l'Allemagne (3-1) de Berti Vogts et Matthäus ont confirmé que Carlos Alberto Parreira était dans le vrai. Plus que les résultats, on apprécie surtout que la manière ait à chaque fois été présente au rendez-vous. Le Brésil a retrouvé son fonds de jeu et le style qui lui est propre, fait d'une précision diabolique, d'une haute technique en mouvement et d'inspiration. On n'avait pas vu ça depuis dix ans ; c'était le temps des apprentis sorciers...

Mais c'est la réussite de Tele Santana qui aura le plus marqué cette année. Ce fabuleux homme de terrain a mis le Sao Paulo FC sur orbite. A quelques centaines de kilomètres de là, et sous la houlette de Jair Pereira, Cruzeiro et sa joyeuse samba mettaient le tango argentin au placard. Et à Rio, Carlinhos menait Flamengo au titre national et Vasco da Gama hissait le grand foc pour redevenir vaisseau amiral. Bref, malgré des ponctions alarmantes au niveau des juniors, les clubs brésiliens tiennent toujours la route.

Les nouvelles règles de la FIFA et un arbitrage plus rigoureux ont suffi au fabuleux football brésilien pour retrouver son hégémonie d'antan. Malgré une désorganisation endémique, des recettes à la baisse, un Maracana fermé, une politique à la petite semaine qui privilégie des Championnats régionaux aussi insipides que déficitaires, et les amendements imposés à un projet Zico vidé de plus en plus de sa substance, le « futebol » renaît encore une fois de ses cendres.

Dans l'euphorie ambiante, les éliminatoires sud-américaines pour la Coupe du monde, l'été prochain, sont devenues une simple formalité. Jorginho (Bayern Munich) impressionné par la facile victoire sur les Teutons, voit déjà le Brésil favori aux États-Unis en 1994. A vrai dire, il en faut très peu pour que le football brésilien, déjà en proie à ses vieux démons, ne se retrouve avec la grosse tête. Cette crise cyclique revient comme les accès de malaria chez les « seringueiros » de la forêt. Depuis que l'entraîneur Pimenta avait tenu à réserver Leonidas, la première perle noire, pour la finale de la Coupe du monde 1938 (le Brésil fut éliminé en demi-finale 2-1 par l'Italie), jusqu'au dernier Mondiale 1990 où l'on décréta, avec erreur, que l'Argentine ne faisait pas le poids, en passant par l'énorme fiasco de la finale de 1950, à Rio, face à l'Uruguay (vainqueur 2-1), le Brésil ne compte plus les déceptions nées d'une trop grande confiance en ses moyens. Il y eut encore la mégalo de 1966 qui vit les Vert et Or préparer quatre équipes — donc aucune — pour un grand naufrage à Liverpool (avec Havelange à la barre), ou la suffisance extrême du Mundial 1982. Que de gâchis !

S'il fallait une preuve que les erreurs du passé peuvent encore se reproduire, le cas Romario tombe à point. On le sait, celui qui reste l'un des deux meilleurs attaquants brésiliens a osé se plaindre des fatigues provoquées par vingt-cinq heures de voyage entre Eindhoven et Porto Alegre, pour une présence sur le terrain, contre l'Allemagne, de seulement une quinzaine de minutes. Il n'en fallait pas plus pour que Zagalo, sélectionneur adjoint, monte sur ses grands chevaux exigeant la mise à l'écart définitive de ce contestataire...

Quelles que soient les turbulences provoquées par Romario, n'aurait-il pas été plus sage de prendre sportivement ses déclarations ? Éliminer un talent offensif de ce calibre pour « préserver le groupe » révèle une vocation disciplinaire inquiétante. Dans ce rôle de gendarme intempestif, Zagalo nous ramène à guignol. D'autant que nul n'ignore le genre de couleuvres qu'il a dû avaler en d'autres circonstances pour conserver son job...

Au-delà de la mise aux oubliettes de Romario, c'est tout un climat de radicalisme tropical, rappelant des temps pas si lointains, qui fait craindre des lendemains difficiles pour le Brésil. A moins que Carlos Alberto Parreira n'ouvre enfin les yeux et tape du poing sur la table...

Alain FONTAN

■ Belle revanche cette saison pour Zainal Abidin Hassan, l'attaquant vedette de la Malaisie. Vainqueur du Charity Shield, puis sacré champion avec Pahang, le club de la ville de Kuantan, il a été désigné meilleur joueur de l'année.

■ Il y a deux Africains dans l'équipe de Kedah, récent finaliste du Championnat de Malaisie. Il s'agit des Nigerians Peter Nieketien et Olubunmi Adigun.

■ L'ancien entraîneur de Fenerbahce, Todor Veselinovic, a repris du service en Turquie : il a signé un contrat de six mois à Karsiyaka, l'un des deux clubs de la ville d'Izmir, où il remplace le Bulgare Ivan Küçükov.

■ Comme c'était prévisible depuis l'arrivée de l'Allemand Torsten Gütschow à Istanbul, le Bosniaque Elvir Bolic ne finira pas la saison à Galatasaray. Il a été prêté à Gaziantep, club du sud de la Turquie.

Bonne pêche !

Pour avoir marqué le premier but de Foggia dans le Calcio en 1993, Oberdan Biagioni a reçu un lot de quinze kilos de poisson de la part du restaurant *Pescheria azzurra*, siège des tifosi de Foggia. De quoi prolonger les fêtes...

Simplice Zinsou, l'heureux mécène de l'Africa Sports, la main posée sur la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe (ci-dessus) et Serge Maguy, son meneur de jeu (à droite). Avec eux, les Ivoiriens ont dégusté et savouré avant de se mesurer au WAC.
(Photos Alain de MARTIGNAC)

L'Africa sur les ailes

L'Africa Sports National d'Abidjan a gagné son pari. Après avoir redonné à la Côte-d'Ivoire une Coupe d'Afrique en fin d'année dernière, il vient de lui offrir la première Supercoupe d'un continent sur lequel planent, majestueux, les Aiglons du président Zinsou. Découvertes.

DIMANCHE, comme tous les jours, l'harmattan s'est levé avec le soleil sur Abidjan. Un vent sec, synonyme d'hiver. Hiver ivoirien. Un vent d'est qui sème sa poussière en route et s'en retourne le soir venu après avoir balayé la lagune, les eaux javelisées des piscines des hôtels de luxe, les buildings qui déchirent le ciel bleu clair s'offrant au regard du passant comme autant de points d'interrogation sur l'avenir, et, à proximité parfois, les toits de tôle ondulée des bidonvilles.

L'harmattan ne fait pas de distinction. Pendant un mois, un peu plus ou un peu moins, il souffle sur la richesse comme sur la pauvreté, qui, petit à petit, s'accroît. Ici, l'expansion économique (miracle ou mirage ?) se conjugue au passé au moins autant à cause de la chute des cours du café et du cacao que de la fuite des capitaux vers l'étranger. Fière, la Côte-d'Ivoire fait le dos rond, elle encaisse les mauvais coups, attendant des jours meilleurs en se raccrochant au passé.

La récession économique n'a pas encore frappé Simplice de Messe Zinsou. Il est riche. Très. Influent. Trop, disent certains. Ceux-là l'appellent le « gendre » et sourient dès qu'on évoque sa réussite. Lui aussi sourit. Et, comme le refrain de sa vie, déverse sa vérité. Tout autre, évidemment. « D'accord, je suis le gendre du président Félix Houphouët-Boigny. D'accord, il m'a aidé au début me donnant les fonds nécessaires pour monter ma société. Mais depuis, plus rien. Ma réussite, je la dois d'abord à mon travail. »

Coup d'état

Simplice de Messe Zinsou est calme. Il a tellement dû répéter les mêmes phrases. Il ne le dit pas, mais on sent qu'il ne cherche même pas à convaincre. Sauf une fois : « Si ce n'était pas mon argent, mais quelque part l'argent de l'Etat, croyez-vous que Papa me laisserait le dépenser sans compter dans le football alors que l'économie du pays est en difficulté ? »

Le football, c'est « sa passion ». L'Africa Sports National d'Abidjan, son club. Depuis toujours ou presque. Mécène du club parfois jusqu'à la caricature, il dit que c'est une manière de « partager, d'apporter un peu de bonheur », il dit surtout que le football est « l'équilibre parfait de sa vie », Qu'il tisse là des « liens d'amitiés solides et beaux » qu'il oppose aux « relations d'affaires et d'intérêts », imposées au P-DG du groupe maritime Sivomar-Manivoir.

Ses adversaires répondent que le « coup d'état » qui lui permit en 1977 de prendre le pouvoir, sans jamais depuis s'être fait élire président central du club, était un coup monté par la présidence de la République. Il fallait contrôler l'Africa Sports National, ancienne AS Bété, du nom d'une tribu du Centre-Ouest de la Côte-d'Ivoire connue pour être en marge du pouvoir. Peu à peu, les Bétés sont partis. Aujourd'hui, le club ne s'identifie plus à sa tribu mère, mais à un homme et à un seul : Zinsou.

Sur les « six millions de francs français » de budget, chiffre avoué du bout des lèvres, la participation annuelle du providentiel mécène s'élève à 80 %. Zinsou décide de tout, parce qu'il paye tout. C'est lui qui nomme le président central (Yaya Meité), choisit l'entraîneur, recrute les joueurs (« Pelé, Weah et Yeboah ont une licence chez moi, mais ils n'ont jamais joué pour l'Africa, ils étaient seulement en transit pour l'Europe »), les paye, commande les maillots...

Depuis quatre ou cinq ans, il est président du comité d'honneur et personne ne sait exactement ce qu'est le dit comité. Mais personne ne trouve à redire. Car, depuis qu'il a pris les destinées du club en main, l'Africa Sports va de succès en succès. Sous son règne, le club a remporté sept de ses neuf titres nationaux (dont cinq consécutivement de 1985 à 1989), quatre de ses six Coupes, il a été finaliste de la Coupe d'Afrique des clubs champions en 1986 (battu aux tirs au but par les Egyptiens du Zamalek... à Abidjan !), finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en 1980 (battu par les Zaïrois du TP Mazembe).

Et puis, alors que l'ASEC de Philippe Troussier s'est adjugé les trois derniers titres nationaux, alors que le frère ennemi domine le football ivoirien et se structure, alors que l'Africa n'a plus battu l'ASEC depuis 1990, voilà que la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe s'offre à Zinsou, à l'Africa Sports et à la Côte-d'Ivoire qui n'avait plus été à pareille fête continentale depuis le triomphe du Stade d'Abidjan en 1966, deuxième vainqueur d'une Coupe d'Afrique des clubs champions alors naissante. Vingt-six ans d'une si longue attente...

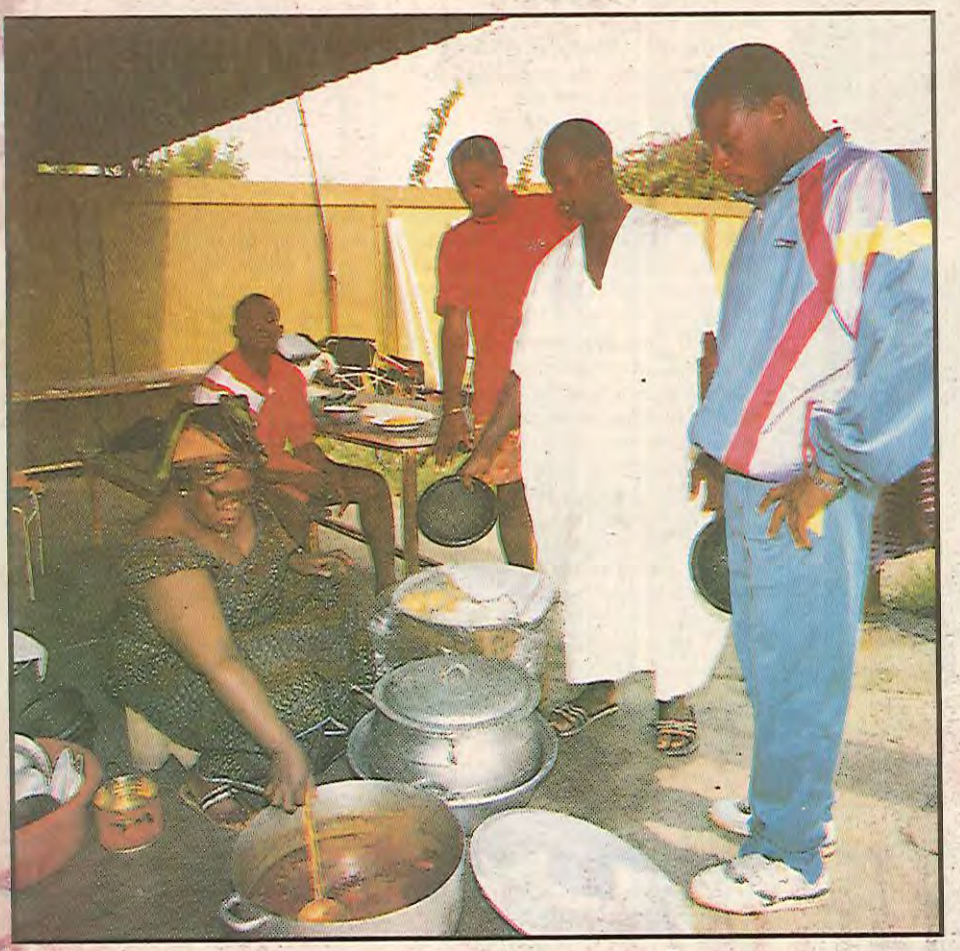
Un forfait bénéfique

Zinsou savoure sa réussite. Pour la première fois depuis longtemps, il a battu l'ASEC. Il l'a pris de vitesse. Et sa victoire, amplifiée d'un sentiment de vengeance, n'en est que plus belle. Par-dessus tout, il voulait cette consécration continentale. C'était presque devenu une obsession. « C'est le but que j'ai toujours recherché. Que j'avais déjà failli atteindre à deux reprises. La victoire en SuperCoupe fait de l'Africa le premier club africain. » Zinsou jubile. Il en oublierait presque les querelles avec la Fédération nées du forfait des Aiglons en Championnat. S'estimant lésé par l'arbitrage lors d'un match contre... l'ASEC, l'Africa s'est retirée en août dernier. Et rien, « surtout pas les menaces », ne la fit revenir sur sa décision.

Malgré ce manque évident de compétition, Ibrahim Sunday a mené ses hommes à la victoire. Il faut dire que ce Ghanéen — à qui l'on prête des contacts au Portugal, en Espagne, ou, chez lui, à la tête des Black Stars — est un spécialiste. Vainqueur de la Coupe des clubs champions en 1970 avec Ashanti Kotoko de Kumasi, il remporta le même trophée avec le même club, treize ans plus tard, mais cette fois en tant qu'entraîneur. D'un ensemble d'individualités (Maguy, Lignon, Lué, Beugré et les deux Nigérians Oliha et Okolosi), il a tiré une équipe homogène. Jamais l'Africa n'a été aussi forte, dit-on à Abidjan : « Nous étions, explique Serge Maguy, le jeune capitaine qui sera peut-être nantais la saison prochaine, assez divisés. Les dirigeants d'un côté qui voulaient déclarer forfait et les joueurs de l'autre qui préféraient continuer à jouer. Mais même entre les joueurs, l'entente n'était pas parfaite. En fait, cette histoire nous a permis de prendre un nouveau départ. Les supporters se sont remis en place et sont venus plus nombreux, les dirigeants se sont remis au travail et nous, les joueurs, nous voulions à tout prix sauver la saison sportive de l'Africa. La Coupe d'Afrique, c'était l'occasion rêvée de montrer à tous notre solidarité retrouvée. »

Okolosi, machine à buts

Il a fallu travailler deux fois plus à l'entraînement, mais personne n'a rechigné : « Nous avions un programme et nous nous y tenions. Nous disputions quelques matches amicaux. En réalité, nous n'éprouvions des difficultés qu'en début de match. Pendant dix minutes, parfois quinze, le temps de retrouver les habitudes de la compétition. Après... »



du désir

Après, les adversaires des Aiglons ont souffert. Sur l'herbe pas trop verte du Stade National, les Ivoiriens n'ont jamais marqué moins de trois buts, s'offrant un 5-1 devant Sidi-Bel-Abbès et deux 4-0 contre Freetown et, en finale retour, contre Vital'O de Bujumbura (Burundi), après avoir réussi le nul à l'aller (1-1). A ce petit jeu-là, Okolosi s'est taillé la part du lion, marquant à huit reprises en dix matches : « Moi, je suis un buteur. J'aime marquer et on me paye pour ça. Je ne suis heureux que quand je marque. »

Gabriel Okolosi n'est pas très grand. Pas très loquace. Mais c'est une machine à but. De lui, Serge Maguy dit : « Il ne sait pas trop jouer au foot, mais c'est un véritable buteur. S'il cadre son shoot, c'est dedans le gardien n'y pourra rien. »

La couleur de l'argent

La grande motivation des joueurs de l'Africa porte un nom. L'argent. Tous avouent bien gagner leur vie. Autant, et même plus pour certains, que dans un club de Deuxième Division française comme celui que Guédé a connu à Ajaccio. « Si l'année 1992 a été celle de la Côte-d'Ivoire, reprend Maguy, c'est parce qu'il y a eu une grande mobilisation. A Dakar, lorsque nous avons gagné la CAN, le président de la République nous appelait avant chaque rencontre. Il nous encourageait et nous donnait un peu d'argent. Avec l'Africa, c'est pareil. M. Zinsou nous fait des propositions. Quand tu as ça dans la tête, si tu perds le match, tu sais que tu perds aussi beaucoup, beaucoup, d'argent. Alors, tu ne perds pas ! »

Et si Zinsou partait ?

Mais aussi riche que fut la dernière saison, ne marque-t-elle pas la fin d'une époque ? Aujourd'hui que l'Africa Sports, sans atteindre la popularité de l'ASEC, est fière de ses supporters, son avenir semble s'inscrire en pointillés. Son but continental atteint, Simplice de Messe Zinsou ne va-t-il pas quitter le club ? L'occasion serait belle, mais de quoi vivrait alors l'Africa ? Zinsou, qui assure n'avoir jamais compté — « Si je sors la machine à calculer, je deviens fou, j'arrête de suite... Enfin, les Aiglons, c'est ma folie, faut laisser faire » — en a conscience.

Il sait aussi que l'Africa n'est pas aussi bien structuré que l'ASEC qui, n'ayant pas de mécène, a fait appel au sponsoring et a mené à bien quelques initiatives pour financer ses ambitions : création de deux bi-mensuels tirant à 50 000 exemplaires chacun, lancement d'une marque de bière (L'Actionnaire) et de vin (Sol Béni) et création d'un complexe sportif. Les Mimos semblent avoir assuré leur pérénité.

Ce n'est pas encore le cas de l'Africa du président Zinsou. « Appelé par Hayatou, le président de la CAF, à participer aux travaux de la commission du développement du football à l'échelle du continent, il est vrai que j'ai envie de prendre un peu de recul. Mais ça ne veut pas dire que l'Africa, demain, sera un club mort. »

Et d'assurer que l'Africa emboîtera le pas de l'ASEC : « Nous avons même déjà commencé avec la sortie d'un journal, *L'Aiglon*, et de toute façon les fondations existent. Nous louons un centre d'entraînement dont nous serons bientôt propriétaires, nous possédons notre siège social. A l'avenir, les supporters devront mettre la main à la poche et ils le comprendront. De toute façon, je continuerai à aider ce club, à donner. Il serait désastreux et irresponsable de ma part de claquer la porte du jour au lendemain. Après moi, ce sera dur, et ceux qui viendront feront l'apprentissage de la difficulté. Mais j'ai déjà une bonne nouvelle pour eux : Jean-Claude Darmon m'a promis de trouver, pour plusieurs années, un sponsor pour notre club... »

De toute façon, Simplice de Messe Zinsou se tiendra à l'écoute au cas où. Il ira voir les matches. Le football restera « sa passion ». Et l'Africa Sports National, son club.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Abidjan

« Maintenant, tu as trouvé garçon ! »

C'est aux tirs au but que l'Africa Sports d'Abidjan a battu le WAC. La première Supercoupe d'Afrique des clubs, comme la CAN il y a un an, est ivoirienne.

LES heures d'antenne radio, les journaux télévisés et la sortie improvisée, le samedi, d'un journal baptisé simplement *Supercoupe* n'y ont rien fait. Tout le battage médiatique orchestré par le président Zinsou, orfèvre en la matière pourtant, aura été un coup d'épée dans l'eau. Ils n'étaient pas 50 000 comme prévu, ils n'étaient pas 60 000 comme rêvé, mais à peine 25 000, dimanche à Abidjan, lorsque le Congolais Omer Yengo donna le coup d'envoi de la première finale de la Supercoupe d'Afrique des clubs.

Serge Maguy, le petit capitaine ivoirien, avait eu beau répéter qu'il s'agissait du « match de sa vie » — Il pensait surtout à la retransmission en Europe et à son prochain transfert —, le chœur des gars de l'Africa appeler à la solidarité nationale —. « C'est la Coupe du président de la République, on ne peut pas la laisser partir comme ça. Venez nous soutenir ! » —, l'union sacrée ne s'est pas faite autour du nom de l'Africa. Les Aiglons ne sont pas, ne seront jamais (?) même après leur victoire sur le WAC, le club le plus populaire d'Abidjan. C'est l'ASEC qui réunit et fait lever les foules. Oui, l'ASEC, peut-être simplement parce qu'on ne l'associe pas au pouvoir en place.

C'est sans doute pourquoi, dans les jours précédant la rencontre, certains ont cru bon d'appeler à laver l'affront subi par le frère d'Abidjan. L'affront, ce fut l'élimination de l'ASEC en demi-finales de la dernière Coupe d'Afrique des clubs champions par le WAC justement. 3-1 à l'aller à Abidjan, 2-0 au retour à Dar-el-Beida (Casablanca). Une défaite qui, pour le moment encore — les choses peuvent évoluer très vite —, coûte à Philippe Troussier (au Maroc, il s'était passé de Traoré, la star, avant de le faire entrer en jeu une fois la cause entendue) la place de sélectionneur national qui semblait lui être promise en remplacement de Martial Yeo. Malgré le succès des Eléphants lors de la CAN et un excellent parcours lors de la première phase des éliminatoires de la Coupe de la World Cup 94, Martial, le rassembleur, n'a plus la cote auprès de la Fédération. Allez savoir pourquoi...

Mais là encore, le coup n'a pas marché. L'Africa se posant en vengeur démasqué de l'ASEC, le piège était trop gros et les fans des Mimos sont restés chez eux. L'appel à la vengeance n'était que de circonstance car sur les tee-shirts, parfois tendrement gonflés, des supporters-trices de l'Africa le message était clair : « Maintenant, tu as trouvé garçon ! » Maintenant, le WAC avait en face de lui un véritable adversaire et il allait voir. Cette fois, il ne s'en tirerait pas à si bon compte...

Il y avait bien de l'ambiance et Abedi Pelé, star incontestée du continent noir, venue recevoir une nouvelle distinction (celle de meilleur joueur africain décernée par la CAF) après son Ballon d'Or de *France Football*, il y avait bien des couleurs, le vert et le rouge surtout, il y avait bien de la musique et quelques supporters que l'on avait déjà vus en vedette sous le soleil de Dakar soutenant les Eléphants de leur danse saccadée, mais il n'y eut pas la folie annoncée. Plus tard dans la nuit, oui peut-être. Plus tard dans la nuit, quelques « maquis » résonnèrent de mille bruits, on y mangea, on y but jusqu'à plus soif. Plus tard, dans la nuit, l'Africa s'est découvert des supporters venus participer à la fête à Treichville et ailleurs. Plus tard, le zouglou (la nouvelle danse à la mode en Côte-d'Ivoire) avait pris le pouvoir à Abidjan.

L'Africa Sports a gagné son pari. C'est son nom qui restera en tête du palmarès d'une épreuve dont la prochaine finale se jouera le 17 janvier prochain à Johannesburg. L'Africa Sports restera dans l'histoire au terme d'un match « clean lors duquel le WAC a pourtant bien manœuvré » (Pelé). L'Africa restera dans l'histoire et, comme les Eléphants un an plus tôt au Sénégal, elle dut passer par les tirs au but pour faire entendre raison à un adversaire marocain qui parut mieux organisé, mais manqua de force de pénétration, d'individualités marquantes.

Privé de Fertout, d'Abrami, de Mjid (retenus en équipe nationale, Daoudi et Naybet étant laissés à la disposition de leur club), de Fadel (récemment opéré) et de Benabicha (blessé), le WAC, qui a laissé partir au lendemain de sa victoire sur Khartoum le Sénégalais Moussa Ndao (aujourd'hui au Nadi Al Ahly, le champion d'Arabie Saoudite), était sans doute trop diminué pour donner sa pleine mesure. Pourtant, les Marocains, sans jamais se désunir, ont su revenir au score. Menés 2-0 et après avoir quelque peu modifié leur organisation (Naybet avant-centre, Daoudi plus avancé), ils profitèrent de l'euphorie qui s'était emparée des Ivoiriens pour égaliser, alors que l'Africa s'était totalement désunie, oubliant les plus élémentaires consignes défensives. Déjà sur son nuage.

Ce fut alors la prolongation. Comme lors des quarante-cinq premières minutes, les Aiglons — privés eux du Ghanéen Smith, blessé à la cheville lors du dernier Ghana-Algérie — ratèrent l'immanquable. Deux fois par Beugré, peu à l'aise dimanche, avant que Lué rate un penalty. Il semblait que le sort s'acharnait sur l'Africa alors que rien de grave ne semblait pouvoir enrayer la machine marocaine, passant à travers tous les orages avec calme et sérénité. Une sorte de force tranquille, symbolisée par le Russe Postnov, le premier Européen vainqueur d'une Coupe d'Afrique, régulateur d'une équipe qui ne dut sa défaite qu'à un coup de pied de travers (celui de Kadmiri) et à un autre qui ne l'était pas. Car lorsqu'il s'élança, après que « Bibi », le ministre des Sports ivoirien, eut harangué la foule, le pied gauche de Serge Maguy n'a pas tremblé. La victoire était au bout de ses crampons, la délivrance aussi.

C'est pourtant aux cris de « Bibi, Bibi » que les supporters de l'Africa ont salué l'exploit. La Coupe Houphouët-Boigny (5,540 kg d'argent massif !) restera au moins un an en Côte-d'Ivoire. Les débuts d'année réussissent bien aux Ivoiriens. Qu'ils soient Éléphants ou Aiglons.

S. S.-R.

Italie

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Jean-Pierre Papin peut laisser éclater sa joie. En marquant l'unique but de la rencontre sur penalty, le Français a donné au Milan AC sa douzième victoire de la saison.

Milan désormais hors concours

Derrière l'intouchable leader qui a atteint la cote 50 grâce à un penalty de JPP, l'Inter, la Lazio, l'Udinese, Branca et Signori au tableau d'honneur

ET si nous profitions de la situation sans la moindre ambiguïté qui résulte d'une hégémonie certes fabuleuse mais à la longue fastidieuse pour ouvrir une nouvelle rubrique, celle du Championnat d'Italie à dix-sept clubs ?

Quinze journées s'étant écoulées sans que personne n'ait été capable de freiner la vertigineuse ascension de la fusée rossonera, désormais arrivée au 50e étage de son fabuleux parcours sans embûches, mieux vaut s'appesantir, croyons-nous, sur la destinée plus ingrate des communs mortels que sont ses malheureux concurrents. Autrement dit, mettons Milanissimo hors concours et préoccupons-nous davantage des autres.

Ce sera encore la meilleure façon de redonner un peu de sel à une compétition d'ores et déja frappée de sinistrose ! Quoi, tel est aussi votre avis, amis lecteurs ? Alors allons-y, repartons, si vous le voulez bien, de zéro. Ou plutôt de – 8 puisque tel est l'ampleur chiffrée du gouffre séparant l'intouchable campionissimo des autres.

Ce dernier dimanche donc, dans le temps où JPP signait (difficilement) sur penalty le but de la laborieuse victoire milanista sur l'opiniâtre Cagliari — à croire que Baresi et ses compagnons sont décidément fâchés avec San Siro ! — le grand bénéficiaire de l'acte XV n'était autre que le cousin nerazzurro, vainqueur à Foggia grâce à ses artificiers étrangers (deux buts de Shalimov, un de Sosa) et en dépit même de l'expulsion de Bianchi, son meneur de jeu. Bianchi, en l'occurrence, victime d'une autre journée rouge, tout comme le Florentin Di Mauro, le Napolitain Nela et les Brescians Bonometti et Sabau. Ainsi l'Inter à l'italienne de Bagnoli se pose-t-il de plus en plus en premier dauphin de son munificent « cugino ». Plus de doute désormais : Bergomi (qui vient de franchir le cap des 500 matches en Série A) et ses frères ont fini par apprendre le sens du mot continuité.

L'autre grand gagnant du jour aura été de toute évidence, à l'autre bout de l'échelle, Napoli-le-ressuscité. Lui que l'on donnait pour perdu quand sonna l'heure de la trêve « natalizia » commença l'année en battant Pescara et voici qu'il vient de l'emporter contre toute attente au stade des Alpes, où il dut pourtant jouer à 10 contre 11 pendant quarante minutes (expulsion de Nela). Un petit but initial de Policano et Torino, quant à lui bien médiocre malgré Scifo, ne revit jamais le jour ! Résultat, l'ex-club de Maradona rejoint au quinzième rang l'autre grande déception de la saison, la Roma, qui n'arrive plus à gagner dehors, témoin son net échec à Bergame qui, soit dit en passant, risque de coûter sa place au vieux Vujadin Boskov. Reste que si le Championnat s'arrêtait aujourd'hui, Napolitains et Romains seraient dans la même charrette que les deux derniers de la classe, les néo-promus Ancône et Pescara qui, pas pour autant démobilisés, viennent de se partager sept buts au pied des Abruzzes !

Par ailleurs, le carton de ce dimanche encore assez riche en buts (26) est à mettre au crédit de l'étonnante Udinese galvanisée par Branca, dont le retour à la compétition s'est soldé par un brillant coup du chapeau ! Marco Branca a même profité de l'occasion pour établir un record peu banal, celui du but le « plus rapide » de toute l'histoire, exactement après 9 secondes et 13 centièmes de jeu ! Et savez-vous qui a fait les frais de cette belle opération frioulaine ? La richissime Fiorentina, qui venait pourtant de remercier Gigi Radice, remplacé par Aldo Agroppi, le technicien commentateur de télé !

A propos de buts, on ne manquera pas de noter d'autre part que Beppe Signori a encore fait parler deux fois la foudre au détriment de Brescia. Moyennant quoi l'Azzurro de fraîche date se détache au classement des « tiratori scelti » avec 16 buts, devant l'Argentin d'Udine Balbo (14) et le grand absent Van Basten, qui s'est arrêté à 12. Qui mieux est, les deux pions de Signori permettent à la pimpante Lazio de Dino Zoff, de Gascoigne et de Doll d'occuper dorénavant la troisième place aux côtés de la non moins surprenante Atalanta.

Un mot encore sur le match du jour, Sampdoria-Juve (1-1). S'il fut d'un bon niveau, surtout grâce à un super-Mancini hélas desservi par la malchance, il mit encore une fois le doigt sur les limites actuelles des Bianconeri de plus en plus inconsistants et seulement sauvés du pire par les prouesses de leur gardien Peruzzi. A noter surtout qu'à dix-neuf étapes du but, les deux ex-campioni d'Italia, maintenant relégués au rang de simples comparses, comptent déjà onze encablures de retard sur le superfavori qu'ils espéraient mettre à la raison voici quatre mois à peine...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Vialli : souvenirs, souvenirs...

L'ITALIE est le pays de tous les excès. Et, bien souvent, quand une star est de retour dans son ancien club, mais sous ses nouvelles couleurs, il lui arrive parfois de se demander s'il a même joué un jour ici. Lentini à Torino et Fonseca à Cagliari en ont fait la triste expérience cette saison.

Dans ces conditions, l'accueil réservé par les tifosi de la Sampdoria à Vialli à l'occasion de la venue de la Juve n'en prend que plus de valeur. Bien sûr son départ les a fortement attristés, d'autant plus qu'après la défaite à Wembley contre Barcelone l'occasion de s'imposer en Coupe des Champions ne se représentera pas de si tôt. Il reste néanmoins dans leurs cœurs le grand artisan avec son « frère jumeau » Mancini du scudetto en 1991. Grâce à ses qualités de meneur et sa « grinta », il a su donner un label à la Samp, et les tifosi ont voulu lui montrer qu'ils ne l'ont pas oublié.

Jamais en effet de mémoire de Génois un adversaire n'avait reçu un tel accueil à Marassi. Une banderole « we love you » et un énorme cœur gonflable avec les initiales LV pour recouvrir la tribune des tifosi, un petit geste du héros du jour vers le virage sud et le décor est posé. Avec, outre l'aspect émotionnel, une grande attente pour tous : qu'allait donner Gianluca dans son nouveau rôle de meneur de jeu ?

Ses anciens coéquipiers eux réservent l'émotion pour après. Et sans attendre, ils mettent les points sur les « i » en ouvrant le score dès la 6e minute par Lombardo. Vialli était prévenu : il n'y aurait pas de cadeau sur le terrain. Et il est servi. Prenant ses marques, il relance alors la machine turinoise. Avec Baggio devant, Moeller à droite et Di Canio à gauche, le schéma tactique se met en place. Et Moeller ne se fait pas prier pour égaliser à la 35e.

La deuxième mi-temps équilibrée donne l'occasion à Mancini de montrer à son vieux copain que le Samp n'est pas totalement perdue. Même si elle frise la correctionnelle en fin de match : Vialli est stoppé au moment de conclure pour un hors jeu discutable. Mais peu importe, l'ovation qu'il reçoit ensuite en rentrant dans le vestiaire de ces copains de la Samp restera longtemps au fond de sa mémoire.

Correspondance Thierry CROS

15e JOURNÉE

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME b. AS ROMA : 3-1 (1-0). — 32 500 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Mihajlovic (29e c. s. c.), Porrini (69e), Bordin (89e) pour l'Atalanta ; Giannini (55e s. p.) pour la Roma. Avertissements : Minaudo à l'Atalanta ; Garzya, Mihajlovic à la Roma.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Minaudo, Bigliardi, Montero — Bordin, Rambaudi (Mascheretti, 90e), De Agostini, Rodriguez (Codispoti, 63e) — Ganz, Perrone. Entr. : Lippi.
ROMA : Cervone — Garzya, Piacentini (Muzzi, 70e), Aldair, Comi (Benedetti, 85e) — Bonacina, Mihajlovic, Hässler, Salsano — Giannini, Rizzitelli. Entr. : Boskov.

A Foggia (stade Pino Zaccheria),
INTER MILAN b. FOGGIA : 3-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Di Biagio (82e) pour Foggia ; Shalimov (21e, 72e), Sosa (70e) pour l'Inter. Avertissements : Caini, Bianchini à Foggia ; Bianchi à l'Inter. Expulsion : Bianchi (56e) à l'Inter.
FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Di Bari, Bianchini — Di Biagio, Bresciani, Seno, Kolyvanov — De Vincenzo, Biagioni (Mandelli, 61e). Entr. : Zeman.
INTER : Zenga — Bergomi, De Agostini, Ferri, Battistini — Manicone, Bianchi, Sammer (Orlando, 70e), Shalimov — Fontolan, Sosa (Tramezzani, 84e). Entr. : Bagnoli.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. BRESCIA : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Signori (32e, 82e). Avertissements : Corino à la Lazio ; Negro, Paganin à Brescia. Expulsions : Bonometti (66e), Sabau (73e) à Brescia.
LAZIO : Orsi — Corino, Favalli, Luzardi, Cravero (Sclosa, 75e) — Marcolin, Fuser, Winter, Gascoigne (Bacci, 64e) — Doll, Signori. Entr. : Zoff.
BRESCIA : Landucci — Negro, Rossi, Brunetti (Schenardi, 55e), Paganin — De Paola, Sabau, Bonometti, Giunta — Hagi, Raducioiu (Marangon, 85e). Entr. : Lucescu.

A Pescara (stade Adriatico),
PESCARA b. ANCONE : 4-3 (3-2). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Dunga (4e), Allegri (10e s. p.), Borgonovo (34e), Palladini (84e) pour Pescara ; Detari (42e s. p.), Agostini (45e), Lupo (48e) pour Ancône. Avertissements : Sliskovic à Pescara ; Mazzarano, Agostini, Lorenzini, Bruniera, Centofanti à Ancône.
PESCARA : Marchioro — Zironelli, Dicara, Dunga, Righetti — Nobile, Ferretti, Allegri, Sliskovic — Borgonovo (Bivi, 55e), Massara (Palladini, 62e). Entr. : Galeone.
ANCONE : Micillo — Mazzarano, Lorenzini (Centofanti, 38e), Glonek, Bruniera — Pecoraro, Lupo (Caccia, 84e), Sogliano, Agostini — Detari, Vecchiola. Entr. : Guerini.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GÊNES et JUVENTUS TURIN : 1-1 (1-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : Lombardo (6e) pour la Sampdoria ; Möller (35e) pour la Juventus. Avertissements : Corini à la Sampdoria.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Walker, Vierchowod — Corini, Lombardo (Bertarelli, 87e), Jugovic, Bonetti (Chiesa, 46e) — Mancini, Serena. Entr. : Eriksson.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Marocchi, D. Baggio (Ravanelli, 77e), Kohler — Carrera, Di Canio, Galia, Vialli — R. Baggio, Möller (De Marchi, 71e). Entr. : Trapattoni.

A Udine (stade Friuli),
UDINESE b. FIORENTINA : 4-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzela. Buts : Branca (1re, 49e, 60e), Balbo (89e). Avertissements : Rossitto, Dell'Anno à l'Udinese ; Baiano, Laudrup à la Fiorentina. Expulsion : Di Mauro (45e) à la Fiorentina.
UDINESE : Di Sarno — Pellegrini, Orlando, Calori, Desideri (Pierini, 68e) — Sensini, Mattei, Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Branca (Marronaro, 75e). Entr. : Bigon.
FIORENTINA : Mareggini — D'Anna, Carobbi, Faccenda, Pioli — Di Mauro, Dell'Oglio, Laudrup (Iachini, 46e), Orlando (Beltrammi, 68e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.

(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

Igor Shalimov, deux buts contre Foggia, synonyme de victoire, mais l'Inter de Milan toujours à huit points de l'ogre milanais.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. CAGLIARI : 1-0 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignoccoli. But : Papin (54e s. p.).
MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Lentini (Eranio, 74e), Boban, Gullit — Papin, Simone (Donadoni, 46e). Entr. : Capello.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Cappioli (Criniti, 74e), Herrera, Matteoli — Francescoli, Oliveira (Sanna, 70e). Entr. : Mazzone.

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME b. GENOA : 1-0 (0-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. But : Minotti (72e). Avertissements : Pizzi à Parme ; Caricola, Signorini à Genoa.
PARME : Ballotta — Benarrivo, Di Chiara, Apolloni, Minotti — Grun, Zoratto, Pizzi (Asprilla, 72e), Pin — Melli (Ferrante, 83e), Brolin. Entr. : Scala.
GENOA : Spagnulo — Panucci (Van't Schip, 88e), Caricola, Signorini, Fortunato — Branco (Iorio, 76e), Bortolazzi, Fiorin, Onorati — Skuhravy, Padovano. Entr. : Maifredi.

A Turin (stade Delle Alpi),
NAPLES b. TORINO : 1-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Policano (13e). Avertissements : Sergio, Poggi, Casagrande au Torino. Expulsion : Nela (54e) à Naples.
TORINO : Marchegiani — Mussi, Sergio, Aloisi, Fusi — Fortunato (Silenzi, 65e), Zago (Poggi, 40e), Casagrande, Scifo — Aguilera, Venturin. Entr. : Mondonico.
NAPLES : Galli — Corradini, Francini, Tarantino, Nela — Crippa, Policano (Carbone, 81e), Zola, Thern — Fonseca, Careca (Cornacchia, 56e). Entr. : Bianchi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	27	15	12	3	0	36	14
2. Inter Milan	19	15	8	3	4	28	21
3. Lazio Rome	18	15	6	6	3	32	22
4. Atalanta Bergame	18	15	8	2	5	20	21
5. Juventus Turin	16	15	5	6	4	27	20
6. Torino	16	15	4	8	3	17	13
7. Sampdoria Gênes	16	15	5	6	4	28	26
8. Parme	16	15	7	2	6	18	18
9. Fiorentina	15	15	5	5	5	29	27
10. Cagliari	15	15	6	3	6	14	15
11. Udinese	14	15	6	2	7	23	21
12. Brescia	14	15	4	6	5	16	21
13. Genoa	13	15	3	7	5	23	32
14. Foggia	13	15	5	3	7	19	28
15. AS Roma	12	15	4	4	7	17	18
16. Naples	12	15	5	2	8	22	26
17. Pescara	8	15	3	2	10	23	35
18. Ancône	8	15	3	2	10	26	40

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	(+2)	16
2. Balbo (Udinese)	(+1)	14
3. Van Basten (Milan AC)		12
4. Fonseca (Naples)		10
5. Detari (Ancône)	(+1)	9
6. Ganz (Atalanta Bergame)		8
Baggio (Juventus Turin)		8
Mancini (Sampdoria Gênes)		8
9. Shalimov (Inter Milan)	(+2)	7
Batistuta (Fiorentina)		7

Rendez-vous

(17 janvier 1993, 16e journée)
Cagliari - Foggia
Juventus Turin - Pescara
Fiorentina - Torino
Genoa - Atalanta Bergame
Naples - Lazio Rome
Brescia - Milan AC
AS Roma - Sampdoria Gênes
Ancône - Udinese
Inter Milan - Parme

Angleterre

Cantona mène le bal de Manchester United

Manchester United vainqueur (4-1) samedi sur le terrain de Tottenham, Norwich City battu (1-0) dimanche à Sheffield Wednesday : la première place a changé de tenant. Pour la première fois cette saison, Manchester United est donc leader.

(Photo AFP)

MANCHESTER UNITED doit une fière chandelle à Eric Cantona. Très brillant, c'est lui qui a conduit son club à la victoire à Old Trafford en marquant de la tête (40e) le premier des quatre buts de MU. Quant à Norwich City, privé à partir de la 37e minute de son meilleur buteur Mark Robins, blessé, il a subi la loi de Sheffield Wednesday (1-0), qui aurait même pu l'emporter plus largement.

Manchester United se retrouve donc, à l'issue de cette 23e journée, aux commandes, avec le même nombre de points (41) que Norwich City et Aston Villa, beau vainqueur (2-1) de Liverpool à Anfield. Mais, à la différence de but, MU est en tête.

Grâce à son superbe but, sa clairvoyance, sa créativité et son toucher de balle, Eric Cantona a été l'homme du match contre Tottenham. Eric a été l'inspiration d'une équipe d'United qui a totalement dominé son adversaire. Et c'est à cause des nombreuses parades d'Erik Thorstvedt, le gardien norvégien des Spurs, que les hommes de Ferguson ont dû attendre la 40e minute pour ouvrir la marque. Une talonnade de Lee Sharpe pour Denis Irwin dont le centre trouvait Cantona. Ce dernier sautait plus haut qu'Edinburgh et expédiait le ballon de la tête en pleine lucarne.

Sept minutes après la pause, Cantona le buteur se transformait en Cantona le passeur. Le Français servait intelligemment Irwin d'une jolie pichenette, et l'arrière irlandais trompait aisément le portier des Spurs. Une minute plus tard, United aggravait le score grâce à une frappe terrible des vingt-cinq mètres de l'excellent McClair. Puis, suite à un une-deux avec McClair, Paul Parker trompait de nouveau Thorstvedt d'un tir croisé.

L'attaquant français a indiqué après le match qu'il devrait observer un « repos de deux jours ». Il ne manquait pas non plus l'occasion d'exprimer sa joie de jouer avec ses nouveaux partenaires : « J'adore jouer dans cette équipe. Il m'a été, grâce à eux tous, tellement facile de m'intégrer. Mais attention, je suis trop superstitieux pour parier déjà sur le titre ».

Superstitieux peut-être, mais Manchester United est bien armé pour remporter son premier Championnat depuis... 1967. Solide en défense avec un gardien sûr de lui (Peter Schmeichel), combatif et technique au milieu de terrain, imaginatif en attaque, MU possède en plus un effectif très riche. « Eric nous a apporté ce petit quelque chose que nous n'avions pas », déclarait Alex Ferguson, visiblement heureux. « Avec sa vision du jeu, il est capable de créer de nombreuses occasions et il a remonté le moral de tout le monde ici. Quant au Championnat, notez qu'il nous reste encore des tests difficiles. »

Pour Blackburn Rovers, jouer samedi contre Wimbledon, l'avant-dernier, à Ewood Park, devait être l'occasion de réaliser une bonne opération. Mais, privés d'Alan Shearer, blessé au genou, les joueurs de Kenny Dalglish ont dû se contenter d'un match nul (0-0) au cours duquel son capitaine, le stoppeur irlandais Kevin Moran, s'est cassé le nez dans un choc avec John Fashanu.

La revanche de Saunders

Liverpool, de son côté, a perdu sur son terrain d'Anfield un match important contre Aston Villa. Les Reds, qui possèdent une des plus mauvaises défenses du Championnat et qui n'avaient plus gagner depuis cinq matches, ont pourtant bien débuté la rencontre avec un but de John Barnes juste avant la mi-temps. L'attaquant anglais retrouve actuellement sa meilleure forme, son but exceptionnel en témoigne. Dos au but, il reprenait un centre de Marsh et, dans le même mouvement, se retournait pour battre le gardien Nigel Spink d'un superbe tir brossé.

Alors que l'équipe entraînée par Ron Atkinson, au sein de laquelle jouaient trois anciens de Liverpool — Staunton, Houghton et Saunders — semblait au plus mal, elle s'est bien reprise en seconde période en exploitant parfaitement les travers des Reds. Un mauvais dégagement de McManaman permettait à Garry Parker d'égaliser (54e) d'un tir violent des dix-huit mètres dix minutes avant que Saunders n'exploite une hésitation du défenseur danois Torben Piechnik, récupérée par le Trinitéen Dwight Yorke. Pour Saunders, qui avait déjà réussi un doublé cette saison contre Liverpool, la revanche se savoure encore...

Mauvaise nouvelle pour Arsenal : suite à la décision de la fédération de suspendre pour trois matches son attaquant Ian Wright, les Gunners n'ont pu venir à bout de Sheffield United à Highbury (1-1). Un but de Littlejohn à trois minutes de la fin répondait à celui marqué par Hiller. Leeds, enfin, a obtenu une victoire importante (2-1) contre Southampton qui est le seul des six derniers à avoir perdu.

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Ça repart fort

BRUXELLES. — Dernier club belge — avec le Club Brugeois — qualifié pour les Coupes d'Europe, l'Antwerp déplore souvent les agissements blâmables de certains groupuscules incontrôlés de prétendus supporters.

Trop retardé à son gré en Championnat, le club anversois a failli payer cher, samedi soir, le comportement irresponsable de trublions insuffisamment suveillés par les forces de l'ordre.

Bien que privée de son buteur Czerniatynski, l'équipe de l'ex-éphémère entraîneur fédéral Walter Meeuws menait 3-1 au Standard lorsque Guy Goethals, l'arbitre d'un débat qui tournait à la confusion de l'équipe liégeoise, fut contraint d'interrompre la rencontre.

Sottement provocateurs, les supporters anversois avaient allumé des fusées qui prenaient pour cibles les sympathisants de l'équipe locale ou qui venaient s'éteindre sur la pelouse.

Les joueurs anversois vinrent les implorer de cesser de vicier un climat par ailleurs parfaitement serein. Rien n'y fit.

Respectant le règlement et ne bravant surtout pas les consignes de prudence élémentaire, Guy Goethals renvoya les joueurs au vestiaire pendant une dizaine de minutes, le temps que les forces de l'ordre prennent position dans les tribunes.

Les fauteurs de trouble s'étaient heureusement calmés quand le directeur de jeu fit reprendre la rencontre. Le Standard, qui avait achevé le premier tour à bout de souffle, ne paraît pas avoir recouvré ses esprits.

Il encaissa deux buts supplémentaires, qui ajoutèrent à son extrême confusion. Si l'Allemand Lehnhoff, convoité depuis longtemps par le Standard, se révéla le grand artisan de la victoire anversoise, Severeyns s'érigea en bourreau du Standard. L'ex-international inscrivit quatre des cinq buts de sa formation.

Le visage fermé, Arie Haan commentait sobrement la prestation de son équipe : « De grosses erreurs individuelles ont provoqué notre faillite collective. Notre équipe est jeune. Elle est donc inexpérimentée. Elle aurait bien eu besoin de la présence de Cruz et de Hellers pour la guider. Hélas, ces deux titulaires étaient absents. Quand les incidents ont éclaté, mes joueurs ont perdu tous leurs moyens. Il est temps de nous reprendre au plus tôt. »

Le Standard est la seule formation du groupe de tête à avoir raté sa rentrée en Championnat. Son faux pas propulse davantage encore le SC Anderlecht sur la voie du titre.

Samedi soir, les Anderlechtois ne savaient plus combien de points d'avance ils totalisaient sur leur ultime rival : six ou quatre ?

Le comité d'appel venait en effet d'invalider une décision du comité sportif et de décider de faire rejouer le match Genk-Anderlecht que le Sporting avait remporté au mois d'octobre dernier, mais dont les Limbourgeois avaient contesté le bon déroulement.

A une demi-heure de la fin et alors qu'Anderlecht menait 2-0, l'arbitre avait accordé à Van Vossen, l'attaquant hollandais du Sporting, un but manifestement entaché d'irrégularité. Le comité sportif avait estimé que cette erreur d'arbitrage, admise par tous, n'avait pas été de nature à influencer le résultat. Il avait simplement modifié le score final de 1-3 à 1-2.

Genk avait interjeté appel. Celui-ci a été jugé fondé. Le match sera donc rejoué, sauf si Anderlecht, qui se pourvoit en évocation, obtient gain de cause.

En attendant, le Sporting a dominé sans problème, mais sans briller une équipe de Lommel, lanterne rouge de la compétition, privée de cinq titulaires. Albert — qui sera très certainement sacré cette semaine meilleur footballeur belge de l'année — avait ouvert le score et signé le premier but anderlechtois de sa carrière en Championnat. Puis Nilis avait doublé l'avance des siens.

Le public du Parc Astrid accueillit avec sympathie la réduction du score par Haagdoren, le fils d'un ancien joueur du Sporting. Il réagit plus sévèrement quand un autre Limbourgeois ramena, par la suite, le score de 3-1 à 3-2. Il ne s'apaisa que quand Nilis ajouta un quatrième but à une victoire anderlechtoise sans le moindre éclat.

Derrière le Standard, qui marque le pas, les candidats à l'Europe se rapprochent de concert. Large vainqueur au Cercle Bruges, Malines a conservé sa troisième place grâce à son plus grand nombre de victoires. Il précède Bruges, vainqueur chanceux du Lierse grâce à des buts de Verspaille et de Booy, La Gantoise et Waregem qui accompagnent le champion dans sa tentative de remontée.

Seul le RWDM, battu à Genk, décroche, provisoirement peut-être, de ce peloton des véritables candidats à l'Europe.

Severeyns n'est pas le seul à avoir inscrit quatre buts ce dernier week-end. Dauphin de Weber il y a un an, l'Ekerenois Hofmans demeurait en panne d'efficacité cette saison. Il a retrouvé le chemin des buts contre Boom : il a signé quatre des sept goals d'une formation qui cartonne une fois par Championnat.

Les buteurs se sont partagé trente-six buts pour cette journée de reprise, soit sept de plus que lors des matches aller : le Championnat de Belgique repart fort.

Correspondance Michel DUBOIS

Espagne

Le défi inachevé

BARCELONE. — Le sommet de la 17e journée a accouché d'une souris. Le choc Séville-Barcelone qui promettait tant n'a pas été à la hauteur.

Une première mi-temps satisfaisante, une deuxième décevante : pas de but et un point pour le Barça là où le Deportivo La Corogne en avait enlevé deux en début de saison. Impressionnant vainqueur (3-0) à Cadix, le « Super Depor » continue sa course en tête, avec désormais deux points d'avance sur le Barça.

Mais, lorsque l'équipe de La Corogne était venu dompter celle de Séville au stade Sanchez-Pijuan, Maradona était dans les tribunes ; cette fois-ci, il aurait dû encore y être suite à son expulsion le dimanche précédent à Ténérife mais le comité des compétitions de la fédération espagnole s'était contenté de lui infliger une amende de 40 000 pesetas (environ 2 500 francs) !

Maradona était donc sur le terrain après avoir toute la semaine été à la une des journaux. N'avait-il pas crié haut et fort que les joueurs de Barcelone étaient des trouillards ? « On voit les hommes sur la pelouse, qu'ils ne viennent pas nous emmerder alors qu'ils n'ont pas été capables de se défoncer contre le CSKA Moscou et face à Sao Paulo ! », avait notamment déclaré l'Argentin au quotidien madrilène *Marca*.

Un credo repris, entre autres, par son coéquipier Diego, un ancien joueur du Betis : « Les Barcelonais sont des trouillards et nous allons gagner. Ils ne nous font pas peur ! » A toutes ces provocations, les Catalans avaient répondu avec beaucoup de prudence. Malgré le « c'est celui qui parle le plus qui a le plus peur » de Ronald Koeman, le ton était resté posé côté Barça. Même le rugueux Alexanco avait su faire preuve de circonspection : « Il faudrait réfléchir un peu plus pour éviter de tomber dans de telles polémiques. »

Après toutes ces belles paroles, on allait voir ce qu'on allait voir. On a vu un FC Séville, façon Bilardo, plus prudent que jamais avec le seul Suker en pointe. On a vu un Barcelone dominateur mais sans réussite comme en ont témoigné les tentatives infructueuses de Stoïchkov, Beguiristain et Michael Laudrup.

En seconde période, les velléités des attaquants du Barça ont été découragées par le jeu très défensif des Andalous. Si ces derniers n'ont jamais vraiment pu menacer les Catalans, le match s'est achevé sur un logique 0-0.

Derrière le Deportivo La Corogne et Barcelone (qui compte un match de retard à jouer contre le Real Oviedo), les deux clubs madrilènes connaissent des trajectoires bien différentes.

Après un bon début de saison, l'Atletico marque sérieusement le pas. Il a encore concédé un résultat nul (1-1), à Madrid, face à l'Atletic Bilbao.

Pour l'entraîneur Luis Aragones, les temps sont durs. Il vit sur un siège éjectable depuis plusieurs jours et le mécanisme est toujours enclenché. Jesus Gil y Gil, son président, rentrait hier soir d'un court périple en Amérique latine et devait prendre une décision quant au maintien de Luis...

Pour le Real, en revanche, ça va beaucoup mieux. Non seulement il a gagné magistralement (5-1) à Saint-Sébastien contre la Real Sociedad mais en plus il sait pouvoir compter la saison prochaine sur le Portugais Paolo Futre actuellement... à l'Atletico. Une belle opération réussie par Dorna, la firme qui défend les interêts financiers et commerciaux du Real.

A signaler, enfin, que cette journée a été l'occasion d'une première en ce qui concerne les résultats du concours de pronostics : pas une seule victoire à domicile ! Du jamais vu dans toute l'histoire des Quinielas, le loto sportif espagnol. Lors de cette 17e journée, les gagnants n'étaient peut-être pas sur les terrains...

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Benfica, Sporting : l'hypothétique retour

LISBONNE. — Benfica et le Sporting ont-ils encore les moyens de revenir à la hauteur du FC Porto ? Cette question, que tout le monde se pose ici, n'est pas encore d'actualité. Même s'il marque le pas, le FC Porto ne peut pas perdre sa place de leader dans l'immédiat. Il affiche aussi un tel potentiel que le doute est permis : le couronnement d'un des deux clubs de Lisbonne ne semble plus être pour cette saison. Cela dit, le Sporting comme Benfica ont retrouvé la joie de jouer comme en témoignent les deux précieux points ramenés de leurs déplacements dans le Nord du pays. A Santo Tirso, le Sporting a exploité à merveille les innombrables bévues commises par un adversaire en nette perte de vitesse après un début de saison assez prometteur. Le plus étonnant est d'ailleurs que le Sporting n'ait marqué qu'un seul but, signé Cadete, devant une équipe de Tirsense sans allant et sans vivacité. Sans recourir au fameux « killing instinct » recommandé par son entraîneur, l'Anglais Bobby Robson, le Sporting s'est donc imposé. Il est vrai, comme l'écrivait non sans ironie notre confrère *Publico*, que le « killing instinct » n'était pas nécessaire contre une équipe de Tirsense qui pratique le « suicidal instinct ».

Grâce à deux buts d'Isaias, Benfica s'est imposé sur le terrain de Paços de Ferreira dans un match marqué par le grand retour de Mozer. L'ancien libero de l'OM était absent depuis plusieurs mois à cause d'une blessure. A Benfica, la crise semble bien oubliée.

En raison des huitièmes de finale de la Coupe nationale, le 17, et du match de Coupe du monde à Malte, le 24, le Championnat ne reprendra que le 31 janvier.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Carton rouge !

Le football portugais fait grise mine. Il s'est réveillé avec un mal de tête terrible alors qu'il se croyait immunisé contre un phénomène qui se répand un peu partout en Europe : la violence et le hooliganisme dans les stades. De graves incidents ont eu lieu le 3 janvier à la mi-temps de Belenenses-Benfica en Championnat, puis le 6 à l'issue de Boavista-Porto en match de la super Coupe. Ces incidents ont été provoqués par des bandes de supporters arborant des symboles nazis. Quoi qu'il en soit, plusieurs sociologues et journalistes qui se sont penchés sur ces phénomènes s'interrogent sur les réelles intentions racistes de ces fous furieux. Ils seraient simplement poussés par des sentiments de révolte contre une société qui les exclut. Pour d'autres observateurs, les dirigeants ont sans doute leur part de responsabilité dans ces événements. Ils manquent fréquemment de pédagogie et se complaisent dans des luttes d'influence et autres mesquineries verbales contre leurs rivaux et adversaires.

Fernando COUTO E SANTOS

Allemagne

Vive le foot en salle !

MUNICH. — Il y a trois ans, personne en Allemagne ne prédisait un grand avenir au football en salle. Les vedettes y jouaient sans grande envie, le spectacle était absent, si bien que la ligue envisageait sérieusement de jouer pendant la trêve une « Coupe de la Ligue » sur des terrains gelés. Depuis, tout s'est inversé.

Mercredi dernier a commencé une série de quinze tournois en salle, où, selon un système assez compliqué, quatre clubs se qualifient pour les « Masters », qui auront lieu les 30 et 31 janvier, à Munich. Sont directement qualifiés : le Bayern, organisateur, le VfB Stuttgart en tant que champion en titre, Hanovre 96, tenant de la Coupe et Borussia Dortmund, vainqueur du « Masters » de l'année dernière.

Autre nouveauté, et non des moindres, désormais, le football en salle rapporte de l'argent aux clubs. Six stations de télé se sont frictionnés pour obtenir les droits de retransmission, et toutes ont été satisfaites. Ainsi, la présence du football « indoor » à l'écran est deux fois plus importante cette année que les années précédentes. Le *Deutsche Sportfernsehen* (DSF) — la troisième chaîne de sport en Allemagne après *Eurosport* et *Screen Sport* — retransmet quelques tournois l'après-midi et en soirée. De ce fait, les prix des droits de retransmission augmentent ainsi que l'intérêt des sponsors. Des clubs comme Kaiserslautern, Cologne ou Mönchengladbach, qui participent à cinq tournois, encaissent facilement un million de francs. Ceux qui participeront au Masters peuvent se réjouir à l'avance de 150 000 francs de « prime de présence », sans compter les 600 000 francs de primes pour le vainqueur. Le week-end prochain, à Berlin, l'UEFA soutiendra le club de Hertha Berlin dans l'organisation d'un tournoi. Stefan Thies, porte-parole de l'UEFA : « Les joueurs qui ne sont pas sur le terrain doivent se présenter aux stands de leurs villes pour discuter avec des supporters ou pour vendre des produits régionaux : la bière de Munich, les saucisses de Nuremberg, etc... Dix caméras suivront le ballon, ce qui permet de créer une réalité très dense sur les écrans. On envisage de créer une ambiance comme pendant les Six Jours, en vélo. » Reiner Calmund, manager du Bayer Leverkusen, y va quant à lui de son commentaire ironique : « Il ne manque qu'un sol en verre pour qu'on puisse placer une caméra sous les joueurs... »

Erich Ribbeck, entraîneur du Bayern de Munich, a publié entre-temps un plan de véritable Championnat en salle avec des matches aller-retour et des tournois sur quatre semaines. Il est vrai que l'Allemagne disposera d'assez grandes salles un peu partout pour que chaque région puisse accueillir la Bundesliga. D'autre part, la Fédération ne semble pas trop pressée d'organiser ce qui aujourd'hui reste encore une entreprise menée par les clubs. Par exemple, l'Allemagne n'a jamais participé à la Coupe du monde en salle organisée par la FIFA.

En ce qui concerne les matches, ils sont assez intéressants à suivre. La passe en retrait au gardien étant interdite également en salle, les situations devant les buts sont souvent dangereuses. Est interdit aussi, cette année, le « gardien volant », qui aide ses coéquipiers à attaquer.

Malgré la trêve, le « grand foot » a aussi ses nouvelles. Ainsi, le Bayern prête son milieu de terrain Manfred Schwabl à Nuremberg, pour 330 000 francs, et l'entraîneur de l'Eintracht Francfort, Dragoslav Stepanovic, vient de signer un contrat avec le Bayer Leverkusen pour la saison prochaine.

Correspondance Rainer KALB

Pays-Bas

Un gibier nommé Bergkamp

AMSTERDAM. — La chasse à Bergkamp est ouverte ! Et nombreux sont les journalistes qui pratiquent ce qui est devenu un véritable sport national. Chaque jour, ils sont des dizaines à vouloir obtenir un entretien avec la vedette de l'Ajax. Tout cela parce que le timide Dennis est convoité par des clubs tels que le FC Barcelone, la Juventus et le Milan AC. Bergkamp réagit avec philosophie : « Il y a deux ou trois ans, je recevais, en une saison, un maximum de trois ou quatre journalistes étrangers.

A présent, si je devais satisfaire les requêtes de tout le monde, je n'aurais plus le temps de m'entraîner et de jouer avec l'Ajax. » Samedi dernier, une étape supplémentaire a été franchie : la chaîne de télévision privée allemande, RTL-Plus, annonçant la signature d'un contrat entre Bergkamp et la Juventus pour un montant approximatif de cent millions de francs..

Le principal interessé a, aussitôt, démenti et declaré qu'il ne prendrait une décision que courant mars. En fait, l'attaquant des Lanciers a plus que probablement accordé au club turinois l'exclusivité du transfert en cas de départ pour l'Italie. Du coup, une bonne dizaine de journalistes italiens a effectué, dimanche, le déplacement de Volendam où l'Ajax se devait de disputer un match en retard de Championnat. En pure perte : la rencontre a été annulée à cause de la pluie et, de toute façon, Bergkamp ne l'aurait pas disputée, suite à une douleur à la cheville contractée la veille à l'entraînement. A l'Ajax, on espère récupérer le jeune Dennis pour la rencontre de dimanche prochain, face à Utrecht, deuxième au classement et qui s'est imposé au RKC, grâce à un doublé de Smolarek et un but de De Kock, au cours de l'unique match disputé ce week-end.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Irlande

Les coups de Pat Morley

DUBLIN. — Deux nouveaux buts de Pat Morley ont permis à Cork City, vainqueur (3-2) sur le terrain de Shamrock Rovers, de doubler son avance en tête du classement après 21 journées.

Pour Pat Morley, qui a réussi en cette occasion ses 14e et 15e buts de la saison en Championnat, c'est l'année de la consécration.

Cork, le leader, compte ainsi deux points d'avance sur Bohemians, qui a évité la défaite à Dundalk grâce à un but de Pat Fenlon à trois minutes de la fin. Bohemians disputera demain soir un match en retard très significatif face à Shelbourne, le champion sortant, qui reste quatrième à quatre points du leader.

En Irlande du Nord, à douze journées de la fin, trois équipes se partagent encore la première place. Samedi, lors d'un match capital de la 18e journée, Portadown a remporté une victoire superbe (3-0) sur le terrain de Crusaders et, ainsi; pris la tête du classement à la différence de buts.

Correspondance Paul KELLY

Écosse

Celtic, le retournement

GLASGOW. — Ces derniers jours, le Celtic a prouvé qu'il était plus capable de faire la une des journaux que d'être premier sur le terrain. Le Celtic faisait, en effet, partie des clubs partisans de couper les ponts avec la League écossaise et de former un super-Championnat réduit aux grandes équipes. Mais jeudi dernier, ses dirigeants ont opéré un étonnant retournement. Ils ont annoncé qu'ils préféraient rester en réserve de « l'establishment » et se sont ralliés à la proposition de la League qui doit être débattue ce jeudi (14 janvier) à Glasgow.

Cette proposition consiste à répartir les clubs en trois divisions de quatorze, dix et dix participants. Dans la nouvelle « Premier » Division — à ne pas confondre avec la Division 1, équivalent de la Deuxième Division française —, les quatorze équipes joueraient vingt-six matches puis seraient réparties en deux poules de six et huit pour disputer, respectivement, dix et quatorze rencontres au terme desquelles seraient désignés le champion et les européens.

Particulièrement hostiles à ce projet, les Rangers et Aberdeen, fervents partisans d'une élite réduite aux huit grands clubs du pays, ont accusé le Celtic de traîtrise. Il suffirait désormais que deux autres « grands » suivent l'exemple du Celtic pour que la proposition de la League ait des chances d'aboutir.

Cette controverse n'a pas aidé le Celtic qui, déjà écarté de la course au titre, a été tenu en échec (0-0) lors du troisième tour de la Coupe par Clyde, club de Division 2 ! Ce quatrième match consécutif sans but du Celtic a fait dire à son entraîneur, l'Irlandais Liam Brady : « Cette affaire nous concerne tout de même, mais si nous en parlons trop, mes joueurs pourraient devenir susceptibles. »

Le Celtic espère bien remporter ce match à rejouer, à Parkhead le mercredi 20 janvier, car il doit rencontrer au prochain tour le vainqueur de la rencontre Falkirk-Berwick, remis à cause du mauvais temps.

Les Rangers, quant à eux, n'ont pas eu le moindre problème pour éliminer (2-0) Motherwell lors de ce troisième tour. Ally McCoist en a profité pour réussir son trente-septième but de la saison. Les Rangers rencontreront au prochain tour, le 6 février, l'équipe de Division 1 de Ayr United.

Correspondance Scott McBURLEY

Autriche

Prohaska à la barre

VIENNE. — Depuis la mort d'Ernst Happel en novembre dernier, il était clair que la succession se jouerait entre son assistant Duetmar Constantini, dit « Didi », et Herbert Prohaska. Finalement, le choix s'est porté sur ce dernier qui a terminé sa carrière de joueur en 1989 seulement. Un an avant son départ, il avait encore assuré la qualification de l'équipe d'Autriche pour le Mondial en Italie. Une saison plus tard, il devenait entraîneur à l'Austria, son club d'origine, auquel il est toujours resté fidèle malgré trois ans passés en Italie (Inter Milan et AS Roma). Pour son entrée en matière Prohaska allait connaître les joies du succès : avec deux titres de champion et deux victoires en Coupe. Malgré le doublé championnat-Coupe l'an dernier, Prohaska était remercié par la direction de l'Austria, qui souhaitait travailler avec ses deux anciens partenaires, devenus assistants, Erick Obermayer et Robert Sara. On fit alors appel à lui pour s'occuper de l'équipe d'Autriche des moins de vingt et un ans.

Dans ce rôle, il allait collaborer étroitement avec Happel. Et dans les couloirs de la Fédération, on devina qui allait succéder à Ernst Happel, malade. Selon un schéma dûment étudié, Prohaska était appelé à assurer la relève dans les deux années à venir. Didi Constantini avait à deux reprises assuré l'intérim du sélectionneur, en 1990 après la démission de Joseph Hickersberger, suite à la mémorable défaite contre les îles Féroé, et depuis novembre après la mort de Happel. Il avait alors dirigé l'équipe nationale contre l'Allemagne (0-0 à Nuremberg en match amical). Le président de la Fédération autrichienne, Beppo Mauhart, a néanmoins opté pour Prohaska. Le nouveau sélectionneur ne fait malheureusement pas l'unanimité : les clubs de l'ouest du pays auraient préféré le Tyrolien Constantini à ce Viennois alors que les fans du Rapid restent des inconditionnels de Hans Krankl. D'ailleurs certains observateurs font valoir que Prohaska risque d'avoir des problèmes d'autorité, vu qu'il a joué avec bon nombre des internationaux actuels. Le contrat de Prohaska est limité à la phase de qualification pour la Coupe du monde aux États-Unis. En cas de succès, il sera bien entendu prolongé pour cette phase finale. Sinon ? On verra. De toute manière, Prohaska considère son job comme une transition. Son but avoué, à plus longue échéance, est d'entraîner un grand club international. Prudent en ce qui concerne les chances de remporter le billet pour les États-Unis, Prohaska aime les missions difficiles : « Il faut aussi savoir saisir des occasions minuscules. » Dans ces nouvelles fonctions, Prohaska sera épaulé par Erich Obermayer, l'ami de toujours, ancien libero de l'Austria, et de l'équipe nationale de 1978, celle qui avait battu l'Allemagne 3-2 dans la phase finale du Mundial en Argentine. Un match resté dans toutes les mémoires des « footeuphiles » autrichiens. Avec Bruno Pezzey — autre défenseur international de la même équipe — comme patron des moins de vingt et un ans, c'est un trio d'anciens qui a pris les rênes de l'équipe nationale.

Correspondance Christian FILLITZ

Israël

Déluge sur le Maccabi

TEL-AVIV. — Seuls deux matches ont échappé aux pluies torrentielles qui s'abattent sur Israël depuis plus d'une semaine. Cela a quand même suffi à bouleverser la tête du classement. Dans le premier, le Maccabi Tel-Aviv, tout frais leader, s'est incliné lourdement (0-3) sur le terrain de l'Hapoël Haïfa, la formation du talentueux Tal Banin.

Le Maccabi cède ainsi sa place au Betar Jérusalem, vainqueur (4-1) du Maccabi Nathanya. Ce dernier a pourtant mené à la marque jusqu'à la cinquantième minute, avant de s'effondrer sous les coups de boutoir d'Eli Ohana. Le Betar confirme ainsi son excellent match nul (1-1) face aux Girondins de Bordeaux, dans le courant de la semaine.

Le Betar Tel-Aviv n'a pas joué ce week-end, ce qui ne l'a pas empêché de faire parler de lui puisqu'il a limogé son entraîneur. Le Betar n'a grappillé que dix malheureux points en quinze rencontres et occupe l'avant-dernière place du classement. C'est Simon Shenhar qui a pris la place de Cohen à la tête de l'équipe.

Correspondance Noah KLIEGER

Grèce

L'AEK trouve son maître

ATHÈNES. La nouvelle année ne commence pas sous les meilleurs auspices pour l'AEK. Le leader du Championnat s'est incliné (1-0), pour la toute première fois de la saison, au cours de la dernière journée des matches aller. Son tombeur n'est autre que son voisin et éternel rival, l'Olympiakos. Dans le stade municipal du Pirée, rempli par 32 000 personnes, l'Olympiakos s'est imposée grâce à un unique but de Kalantsis (81e).

L'Olympiakos aurait même pu gagner plus largement si Karapialis et Protassov n'avaient vu leurs tirs s'écraser sur le poteau. Cette victoire permet à l'Olympiakos de se rapprocher de l'AEK, en tête du classement : les hommes de Blokhine ne sont plus qu'à deux points du leader athénien.

Quand au Panathinaïkos, il réduit à six unités son écart avec l'AEK, après sa tranquille victoire (2-0) sur Panahaïki. Un succès obtenu en tout début de match grâce à un doublé de Krzysztof Warzycha (3e et 6e sur penalty). Le joueur polonais a ensuite manqué le coup du chapeau en propulsant le ballon sur le poteau à la 57e minute.

L'OFI Crète complète le groupe des quatre de tête. Les insulaires se sont imposés (1-0) sur le terrain de Ionikos et se présentent donc comme de sérieux postulants à une qualification en Coupe de l'UEFA. On peut à cet effet souligner la performance de leur gardien, Kostas Chaniotakis, qui a détourné un penalty d'Anastopoulos, l'attaquant de Ionikos.

A signaler enfin le carton (8-2) de Xanthi aux dépens de Pierrikos. Le Brésilien Marcelo et Athanasiadis, auteurs respectivement de quatre et trois buts, ont réussi un véritable festival.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Albanie

A Elbasani la Super-Coupe !

TIRANA. — Si la trêve du Championnat à seize clubs se poursuivra jusqu'au début du mois prochain, presque tous les joueurs — en tout cas ceux qui restent, car beaucoup ont émigré à l'étranger, exemple tout frais les sept ou huit de Vllaznia qui ne sont pas revenus d'Ajaccio — ont repris le chemin de l'entraînement. N'oublions pas qu'au calendrier hivernal figure l'important match éliminatoire de Coupe du monde contre l'Eire, prévu le 17 février à Tirana.

Ce dernier dimanche, se jouait au stade Qemal-Stafa la Supercoupe nationale entre Vllaznia, le champion sortant et Elbasani, le vainqueur de la dernière Coupe d'Albanie. Ce fut un match intéressant et indécis jusqu'au bout puisqu'il fallut la prolongation pour départager les deux postulants.

En fin de compte, la palme revint à Elbasani, actuellement l'une des meilleurs équipes du pays des Aigles, comme l'atteste son bon classement en Championnat. C'est Jakupi qui offrit la Supercoupe à ses partenaires en signant le but décisif à la 114e minute.

Bien que jouant avec beaucoup de cadets et de juniors, l'équipe de Shkodra, réputée pour sa belle école de jeunes, avait ouvert la marque par l'entremise de Kotvi (47e), Bilali égalisant à la 55e. Il fallut attendre le temps supplémentaire pour voir le même Bilali réussir le second but (103e), mais Vllaznia, décidément très méritant, avait rétabli l'équilibre sur penalty transformé par son capitaine Dedja six minutes plus tard.

Pour Elbasani, ex-Labinoti, club de Korsha, c'est le quatrième trophée de l'histoire après sa seule victoire en Championnat (1984) et ses deux succès de Coupe en 1975 et 1992.

Correspondance Gezim NUSHI

Turquie

Dardanel force le passage

ISTANBUL. — Etre en quarts de finale de la Coupe est toujours une bonne performance mais, pour un club de Troisième Division, atteindre ce stade de la compétition représente un authentique exploit.

C'est ce qu'a réussi Çanakkale Dardanelspor en éliminant aux tours précédents Samsunspor, le leader de la Deuxième Division, et Ankaragüçü, l'un des deux clubs de la capitale concourant en Première.

Ce parcours exemplaire a conduit l'équipe des Dardanelles en quarts de finale où elle aura le redoutable honneur de rencontrer Galatasaray. Une rencontre, prévue le 27 de ce mois à Istanbul, que l'entraîneur allemand Karl Heinz Feldkamp prend particulièrement au sérieux.

Si ce match s'annonce atypique, le sommet des quarts aura lieu au stade Avni-Aker de Trébizonde où Trabzonspor reçoit Kocaelispor, le surprenant leader du Championnat. Un choc qui va certainement se jouer au couteau.

Pour le reste, Besiktas, le champion, rencontre Sariyer alors que Fenerbahce se déplace sur le terrain de Bursaspor. Sur un match, tout reste possible...

Correspondance Selçuk MANAV

Hongrie

L'amertume de Jeneï

BUDAPEST. — C'est la guerre entre Jeneï et la Fédération hongroise. Cette dernière, au lieu d'aider le sélectionneur à sortir l'équipe nationale de son actuelle médiocrité, lui complique ouvertement la tâche.

Ainsi, alors que Jeneï a programmé, pendant la trêve hivernale, une série de matches amicaux au Japon puis une rencontre amicale contre le pays de Galles, suivie d'un stage en Belgique, la fédération soutien, elle, des clubs comme Ferencvaros, Vac FC et MTK Budapest dans leur refus de libérer les joueurs sélectionnés.

Le sélectionneur est amer : « A mon arrivée, je n'avais qu'une seule pensée, sortir le football magyar de l'impasse dans laquelle il se trouve depuis de trop longues années. Depuis, j'ai l'impression qu'à part moi personne ne veut agir. » Et Jeneï d'ajouter : « Je voudrais tant qu'à mon départ on soit satisfait du travail que j'aurais effectué. Mais si on me met des bâtons dans les roues, je ne pourrais rien changer. Pour sauver la face, la fédération a finalement donné son accord pour les matches au Japon, mais à la suite d'un compromis ridicule : Le Championnat reprendra le 20 février puis marquera une pause d'un mois. Je n'ai jamais vu une chose pareille ! »

La sélection hongroise disputera donc les rencontres suivantes, au Japon, au printemps prochain : le 7 mars, face à la sélection nipponne, à Fukuoka ; le 10 mars, à Nagoya, contre les Etats-Unis.

Correspondance Mathias IMRE

Bulgarie

La « haute trahison » d'Iskrenov

SOFIA. S'il est un joueur qui ressemble en bien des points à Stoïchkov, c'est certainement Bojidar Iskrenov. Comparable par son talent de dribbleur, sa rapidité, son sens du spectacle et aussi ses sautes d'humeur, il a tenu ces derniers temps la vedette, avec Stoïchkov.

Iskrenov a d'abord décidé, brusquement, de se retirer de l'équipe nationale. A trente ans, fort de ses cinquante-trois sélections, il estime qu'il n'a pas à se contenter d'un second rôle. Il préfère donc s'abstenir ! A l'instar de Stoïchkov, adoré par les supporters du CSKA Sofia et de Barcelone, Bojidar Iskrenov est un pur produit de Levski. C'est toujours le chouchou de son nombreux public qui l'a même surnommé, avec tendresse, « La joie du peuple ». Un sobriquet qu'il a conservé depuis son retour au pays, même s'il jouait à Plovdiv.

Or, il vient de rallier l'ennemi de toujours, le CSKA. De chouchou, Iskrenov est devenu un traître... Cette signature dans l'autre grand club de Sofia est en fait l'aboutissement d'une histoire commencée il y a deux ans. A cette époque, de retour de Suisse, Iskrenov s'apprêtait à rejoindre les siens à Levski. Mais le nouveau président du club, Thomas Lavtchis, voulant auparavant lui faire passer un test, le joueur, blessé dans son orgueil, claquait la porte et signait à Botev Plovdiv.

Après une saison et demie de bons et loyaux services chez les Canaris, les rumeurs autour de son transfert se sont faites plus pressantes. Il a été annoncé chez les voisins de Lokomotiv Plovdiv puis, bien sûr, à Levski Sofia. Tout était prêt pour son retour dans cette dernière équipe : le montant du transfert huit cent mille levas, soit près de deux cent mille francs français et les bonnes habitudes puisque Iskrenov s'était déjà entraîné avec les joueurs de Levski. Chez les supporters, on le voyait déjà former avec Sirakov, rentré de Lens, et le jeune international Ilian Iliev une attaque redoutable.

Le rêve vola brusquement en éclats. Les dirigeants de Levski accusèrent Bojidar d'avoir réclamé une somme énorme, de l'ordre de deux millions de levas, à lui verser en mains propres, pour réaliser son transfert. A la télévision, Iskrenov contre-attaqua en expliquant que c'était le club qui lui avait proposé cet argent...

On ignore toujours qui dit vrai. Toujours est-il que les dirigeants de Levski ont ensuite expliqué qu'ils n'avaient pas souhaité bouleverser une équipe qui marchait bien, d'autant plus que Iskrenov ne serait pas en très bons termes avec Nicolay Iliev, le capitaine et libero international !

Tant et si bien que lorsque le transfert de Bojidar au CSKA, qui n'a jamais caché son désir de le compter dans son effectif, a été entériné, personne n'a vraiment été surpris. Patient et attentif, le champion en titre avait su attendre son heure. Mardi dernier, Iskrenov a donc repris l'entraînement sous les couleurs rouges du CSKA. S'il reste encore quelques détails à régler avec Botev Plovdiv, l'affaire paraît déjà classée.

La polémique, elle, continue comme au plus beaux jours. C'est effectivement la première fois, dans l'histoire des deux grands rivaux, qu'un joueur passe dans le camp opposé.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Ukraine

Les soucis de Kiev

KIEV. — On ne perd pas les bonnes habitudes ! Comme chaque année depuis maintenant huit ans, le Dinamo va débuter l'année par un stage en Allemagne et plus précisément à Neullingen-Ruit, près de Stuttgart. Cette saison, le Dinamo doit revoir ses ambitions à la baisse. Eliminé de la C 3 et seulement troisième au classement du Championnat ukrainien après les matches aller, Kiev vise une place européenne en 1993-1994. Pour cela il n'y a pas trente-six solutions, il faut terminer deuxième du Championnat ou remporter la Coupe d'Ukraine. Le nouvel entraîneur, Fomenko, prend sa tâche très au sérieux. Aussi, après le stage de Ruit, les joueurs de Kiev se rendront en Israël puis en France à Valence.

Un effort de recrutement a été fait pour pallier le départ de Pavel Yakovenko à Sochaux. Le Dinamo a engagé le jeune milieu de terrain (23 ans) de Carpates Lvov, Dmytro Toptchiev, ainsi que deux espoirs : Soloviov de Dniepr et Pindeev d'Odessa. Pourtant la situation reste fragile. On annonce le départ d'Oleg Salenko à Tottenham comme imminent, le désir d'Akhrik Tsveiba et de Sergueï Zaets de voguer vers d'autres horizons et surtout la disparition tragique de Stephan Betsa. Pour corser le tout, le Dinamo est actuellement en procès avec Telemundi. Une société monégasque qui a été pendant un certain temps l'agent exclusif du club. Par conséquent, ses comptes en devises sont bloqués et il n'est donc pas question d'engager un joueur étranger.

Correspondance Avdey PINALOFF

Japon

Impériale finale !

TOKYO. — Pour sa soixante-treizième édition, la Coupe de l'Empereur présente ce qui se fait de mieux actuellement dans le pays, peut-être même en Asie : Yomiuri, le champion toutes catégories, contre Yokohama Marinos. Cette dernière formation vient, en effet, de se qualifier pour la finale de la Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe, qu'elle a déjà remportée l'an dernier, aux dépens de l'équipe vietnamienne de Quang Nam Danang. Yokohama retrouvera en finale les Iraniens de Perouzi. Mais si cette finale de la Coupe de l'Empereur revêt un tel attrait, c'est aussi parce que c'est la revanche de la saison dernière où Yokohama avait battu (4-1) Yomiuri à l'issue de la prolongation. Depuis Yomiuri a pratiquement tout gagné (le Championnat et la Coupe de la League). Yokohama, pour sa part, a enlevé quatre des cinq dernières éditions de la Coupe et reste sur une étonnante série de quinze matches sans défaite face à Yomiuri. Le dernier succès de l'équipe de Tokyo sur Yokohama remonte, en effet, à mars 1987 ! Pour se retrouver en finale, les deux équipes ont éprouvé les pires difficultés lors des deux derniers tours.

Yokohama s'est d'abord défait (4-3) de Shimizu FC grâce à un doublé du Brésilien Everton avant d'écarter (1-0, but de Koizumi) la surprenante formation de Deuxième Division de Fujita. Yomiuri ne doit sa qualification qu'à la bonne fortune des tirs au but. Les Champions en titre ont ainsi sorti en quart de finale Osaka Gamba (1-1) puis, en demi-finale, les Urawa Reds (2-2). Menant rapidement 1-0, Yomiuri a été rejoint à la marque puis dépassé avant que l'inévitable Kazu n'arrache l'égalisation.

Pour Yokohama, l'occasion est trop belle, car Yomiuri n'apparaît plus invulnérable en cette fin de saison. Sa laborieuse qualification, aux dépens des Chinois de Liaoning (1-1, 3-3), pour le tour final de la Coupe d'Asie des champions qui aura lieu à la fin du mois à Bahrein en est la preuve.

Correspondance Pierre JUSTO

Malaisie

Le sacre de Pahang

KUALA LUMPUR. — C'est sous le regard interessé de Bobby Charlton et en présence de 45 000 passionnés, qui avaient rempli à ras bord le Merkeda Stadium, que s'est joué la finale de la Coupe entre Pahang, le club de la ville de Kuantan, et Kedah, l'équipe d'Alor Setar (extrême nord du pays). Une petite finale, trop vite jouée à cause du but réussi, moins de deux minutes après le coup d'envoi, par le jeune Zulhamizan Zakaria. Son but, au demeurant spectaculaire, a provoqué la colère des Ultras de Kedah, furieux que leur gardien fétiche, l'ancien international Azmi Mahmud, ait été trompé par les facéties de l'attaquant de Pahang.

Les joueurs de Kedah ont alors tout tenté pour égaliser, en vain. Leurs attaques se sont toutes heurtées à la défense de Pahang au sein de laquelle l'Australien Alan Davidson était omniprésent. Ce dernier, qui a joué en Europe (Nottingham Forest et Bayern Munich) aux débuts des années 80, a d'ailleurs été élu meilleur joueur de la finale. Pour Kedah, vainqueur de la Coupe en 1990 et relégué en Deuxième Division l'année suivante, cette défaite honorable n'a rien de catastrophique. Sous la conduite de Robert Alberts (38 ans), qui a joué à l'Ajax d'Amsterdam (de 1971 à 1974) puis au Canada, à Vancouver Whitecaps, avant de devenir entraîneur en Suède, le club d'Alor Setar a, en effet, regagné sa place parmi l'élite. Il a d'ailleurs réussi un Championnat 1992 remarquable puisqu'il n'a pas concédé la moindre défaite. Avec les renforts des internationaux nigérians Peter Nieketien et Olubunmi Adigun, Kedah s'est reconstitué une équipe de premier plan.

Pour Pahang, c'est l'année de toutes les consécrations ! Vexé de n'avoir été que deuxième du Championnat en 1991, il a pris sa revanche cette année en enlevant, d'abord, le Charity Shield au Champion Johor puis en remportant le Championnat, le trophée du fair-play et le Soulier d'Or par l'intermédiaire de son buteur, l'international Zainal Abidin Hassan.

Ces excellents résultats sont essentiellement dus au bon travail de Mike Brown, un ancien entraîneur-adjoint de Manchester United, qui a donc connu cette année plus de réussite que son prédécesseur, le pourtant réputé Keith Burkinshaw.

Correspondance Husin RAHMAN

Monde

Angleterre

(23e journée)

SHEFFIELD WED - NORWICH : 1-0 (0-0)
32 612 spect. But : Worthington (41e).

ARSENAL - SHEFFIELD UTD : 1-1 (1-0)
23 818 spect. Buts : Hillier (43e) pour Arsenal ; Littlejohn pour Sheffield Utd.

CHELSEA - MANCHESTER CITY : 2-4 (0-2)
15 939 spect. Buts : Stuart (78e), Spencer (83e) pour Chelsea ; White (26e), Sheron (29e, 88e), Sinclair (54e c.s.c.) pour Manchester City.

COVENTRY - NOTT. FOREST : 0-1 (0-0)
15 264 spect. But : Woan (65e).

Middlesbrough - Queen's PR : 0-1 (0-0)
15 616 spect. But : Ferdinand (72e).

CRYSTAL PALACE - EVERTON : 0-2 (0-0)
13 227 spect. Buts : Jackson (50e), Beardsley (85e).

BLACKBURN - WIMBLEDON : 0-0
14 504 spect.

IPSWICH - OLDHAM : 1-2 (0-1)
15 025 spect. Buts : Kiwomya (59e) pour Ipswich ; Brennan (16e), Bernard (51e) pour Oldham.

LEEDS UTD - SOUTHAMPTON : 2-1 (0-1)
26 071 spect. Buts : Fairclough (50e), Speed (72e) pour Leeds ; Dixon (20e) pour Southampton.

MANCHESTER UTD - TOTTENHAM : 4-1 (1-0)
35 648 spect. Buts : Cantona (40e), Irwin (52e), McClair (53e), Parker (57e) pour Manchester ; Barmby (87e) pour Tottenham.

LIVERPOOL - ASTON VILLA : 1-2 (1-0)
40 826 spect. Buts : Barnes (42e) pour Liverpool ; Parker (54e), Saunders (64e) pour Aston Villa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	41	23	11	8	4	34	18
2. Aston Villa	41	23	11	8	4	34	25
3. Norwich	41	23	12	5	6	34	35
4. Blackburn	38	23	10	8	5	34	20
5. Ipswich	36	23	8	12	3	32	25
6. Queen's PR	36	22	10	6	6	32	25
7. Chelsea	35	23	9	8	6	30	26
8. Manchester City	33	23	9	6	8	34	26
9. Arsenal	32	23	9	5	9	24	23
10. Coventry	32	23	8	8	7	33	33
11. Sheffield Wed.	30	23	7	9	7	28	29
12. Tottenham	29	23	7	8	8	23	31
13. Leeds Utd	28	23	7	7	9	35	38
14. Liverpool	27	22	7	6	9	36	36
15. Middlesbrough	27	23	6	9	8	33	34
16. Crystal Palace	27	23	6	9	8	29	35
17. Everton	26	23	7	5	11	23	30
18. Oldham	24	21	6	6	9	35	40
19. Southampton	24	23	5	9	9	23	28
20. Sheffield Utd	22	22	5	7	10	19	29
21. Wimbledon	21	23	4	9	10	26	33
22. Nottingham Forest	18	22	4	6	12	21	33

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)		15
2. White (Manchester City)	(+1)	11
Wright (Arsenal)		11
Atkinson (Aston Villa)		11
Robins (Norwich)		11
Quinn (Coventry)		11
7. Cantona (Manchester Utd)	(+1)	10
Chapman (Leeds)		10
9. Saunders (Aston Villa)	(+1)	9
Wilkinson (Middlesbrough)		9
Harford (Chelsea)		9
12. Kiwomya (Ipswich)	(+1)	8
Ferdinand (QPR)	(+1)	8

Rendez-vous

(16 janvier 1993, 24e journée)
Everton - Leeds Utd
Norwich - Coventry
Oldham - Blackburn
Aston Villa - Middlesbrough
Wimbledon - Liverpool
Sheffield Utd - Ipswich
Southampton - Crystal Palace
Tottenham - Sheffield Wed.
Nottingham Forest - Chelsea
Manchester City - Arsenal
Queen's PR - Manchester Utd

« F.A. CUP »

(Troisième tour)

ASTON VILLA (premier L) - Bristol Rovers (D I) : 1-1 (1-0)
27 040 spect. Buts : Cox (38e) pour Aston Villa ; Browning (73e) pour Bristol Rovers.

BLACKBURN (premier L) - BOURNEMOUTH (D II) : 3-1 (0-1)
13 773 spect. Buts : Ripley (51e et 61e), Newell (87e) pour Blackburn ; Ekoku (12e) pour Bournemouth.

HARTLEPOOL (D II) - CRYSTAL PALACE (premier L) : 1-0 (0-0)
6 721 spect. But : Saville (82e s.p.).

LEEDS (premier L) - CHARLTON (D I) : 1-1 (0-0)
21 827 spect. Buts : Speed (72e) pour Leeds ; Nelson (70e) pour Charlton.

MANCHESTER CITY (premier L) - READING (D II) : 1-1 (0-1)
20 523 spect. Buts : Sheron (73e) pour Manchester ; Taylor (44e) pour Reading.

OLDHAM (premier L) - TRANMERS (D I) : 2-2 (0-2)
13 389 spect. Buts : Olney (56e) et Bernard (68e) pour Oldham ; Aldridge (24e s.p.), Nevin (27e) pour Tranmers.

TOTTENHAM (premier L) - MARLOW (amateurs) : 5-1 (2-0)
26 636 spect. Buts : Sheringham (20e), Barmby (41e et 90e), Samways (50e et 71e) pour Tottenham ; Lay (70e) pour Marlow.

WIMBLEDON (premier L) - EVERTON (premier L) : 0-0
7 818 spectateurs.

YEOVIL (amateurs) - ARSENAL (premier L) : 1-3 (0-2)
8 612 spect. Buts : Batty (78e s.p.) pour Yeovil ; Wright (26e, 45e et 68e) pour Arsenal.

QUEEN'S P.R. - SWINDON : 3-0 (3-0)
12 106 spect. Buts : Ferdinand (21e, 24e), Penrice (26e).

MANCHESTER UTD - BURY : 2-0 (1-0)
30 668 spect. Buts : Phelan (7e), Gillespie (79e).

COUPE DE LA LEAGUE

(8e de finale, match en retard)

SCARBOROUGH - ARSENAL : 0-1 (0-0)
6 261 spect. But : Winterburn (51e).

(Quart de finale)

BLACKBURN - CAMBRIDGE : 3-2 (0-0)
14 165 spect. Buts : Newell (60e, 87e), Wegerle (77e) pour Blackburn ; Clayton (49e), Heathcote (89e) pour Cambridge.
CRYSTAL PALACE - CHELSEA : 3-1 (2-1)
28 510 spect. Buts : Coleman (5e), Ndah (34e), Watts (48e) pour Crystal Palace ; Townsend (18e) pour Chelsea.

Rendez-vous

« FA CUP »
(3e tour, matches en retard)
12 janvier
Cambridge - Sheffield
Crewe - Marine
Northampton - Rotherham
Notts County - Sunderland
13 janvier
Ipswich - Plymouth
Leicester - Barnsley
Luton - Bristol City
Middlesbrough - Chelsea
Norwich - Coventry
Southend - Millwall
(3e tour, matches à rejouer)
12 janvier
Burnley - Sheffield Utd
Everton - Wimbledon
Oxford - Swansea
Tranmere - Oldham
13 janvier
Bristol Revers - Aston Villa
Charlton - Leeds Utd
Huddersfield - Gillingham
Liverpool - Bolton
Reading - Manchester City

Belgique

(18e journée)

BEVEREN - RC LIÈGE : 0-0
6 000 spect.

EKEREN - FC BOOM : 7-0 (2-0)
5 000 spect. Buts : Hofmans (17e, 41e, 84e et 87e), Claesen (65e), Diagne (67e) et Tahamata (72e).

FC LIERSE - FC BRUGES : 1-2 (0-0)
9 000 spect. Buts : Rekdal (87e s.p.), pour Lierse ; Verspaille (58e) et Booy (80e), pour Bruges.

LA GANTOISE — CHARLEROI : 3-1 (1-0)
7 500 spect. Buts : Viscaal (24e s.p.), Porte (69e), Van der Linden (75e), pour La Gantoise ; Ilvagni (84e), pour Charleroi.

ANDERLECHT - LOMMEL : 4-2 (3-0)
10 000 spect. Buts : Albert (4e), Nilis (15e et 63e), Versavel (43e), pour Anderlecht ; Haagdoren (55e), Van Geneugden (83e), pour Lommel.

RC GENK - RWD MOLENBEEK : 2-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Claessens (33e), Goots (49e), pour Genk ; Robenilson (55e), pour RWDM.

WAREGEM - LOKEREN : 3-1 (1-1)
6 000 spect. Buts : Sanson (15e), pour Lokeren ; Kruzen (18e et 89e), Vidmar (73e), pour Waregen.

CS BRUGES - FC MALINES : 0-3 (0-2)
35000 spect. Buts : Versavel (17e), Eykelkamp (38e), Bartholomeeussen (89e).

STANDARD LIÈGE - ANTWERP : 1-5 (1-1)
16 000 spect. Buts : Van Rooy (24e s.p.), pour Liège ; Severeyns (12e, 51e, 68e, 80e), Lenhoff (48e), pour Antwerp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	31	18	14	3	1	44	15
2. Standard Liège	25	18	11	3	4	36	24
3. FC Malines	22	18	11	0	7	32	22
4. La Gantoise	22	18	9	4	5	30	20
5. FC Bruges	22	18	9	4	5	22	15
6. Waregem	21	18	9	3	6	45	27
7. RWD Molenbeek	20	18	6	8	4	28	20
8. Charleroi	19	18	8	3	7	31	28
9. Antwerp	19	18	9	1	8	34	32
10. Beveren	19	18	7	5	6	19	22
11. FC Lierse	18	18	7	4	7	28	27
12. RC Genk	16	18	5	6	7	21	20
13. CS Bruges	16	18	6	4	8	40	42
14. FC Liège	16	18	6	4	8	25	37
15. Ekeren	11	18	4	3	11	28	40
16. Lokeren	10	18	3	4	11	19	34
17. FC Boom	10	18	4	2	12	28	57
18. Lommel	7	18	3	1	14	18	46

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)		20
2. Kruzen (Waregem)	(+2)	13
Vidmar (Waregem)	(+1)	13
4. Malbasa (Charleroi)		12
5. Ikpeba (RC Liège)		11
Czerniatinsky (Antwerp)		11
7. Severeyns (Antwerp)	(+4)	11
8. Van Ankeren (RWDM)		9
Ingesson (Malines)		9
10. Goots (Genk)		8

Rendez-vous

(16 janvier 1993, 19e journée)
FC Liège - CS Bruges
Charleroi - FC Lierse
Lommel - La Gantoise
FC Malines - Waregem
Antwerp - Beveren
(17 janvier 1993, 19e journée)
FC Boom - Standard Liège
Lokeren - RC Genk
RWD Molenbeek - Anderlecht
FC Bruges - Ekeren

Graham Stuart (à gauche) s'est engagé mais Ray Ranson n'a pas plié. Manchester City a finalement éliminé Chelsea de la Cup (4-2).
(Photo REUTER)

Ecosse

(Match en retard)

GLASGOW RANGERS - DUNDEE UTD : 3-2 (2-0)
40 239 spect. Buts : Hateley (8e), Mc Call (23e), Mc Ceist (69e) pour Glasgow Rangers ; Welsh (55e), Perry (59e) pour Dundee Utd.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	42	24	19	4	1	58	18
2. Aberdeen	35	24	15	5	4	50	19
3. Celtic Glasgow	30	25	11	8	6	37	28
4. Heart of Mid.	29	25	10	9	6	28	25
5. Dundee United	26	24	10	6	8	26	27
6. St. Johnstone	23	25	7	9	9	33	40
7. Hibernian	22	25	6	10	9	28	34
8. Partick Thistle	21	25	7	7	11	31	42
9. Dundee	19	25	6	7	12	32	43
10. Falkirk	18	25	7	4	14	36	50
11. Airdrionans	16	25	4	8	13	18	35
12. Motherwell	15	24	5	5	14	27	43

Coupe
(3e tour)

ABERDEEN (Premier L) - HAMILTON (D I) : 4-1 (1-1)
10 800 spect. Buts : Booth (11e, 70e, 85e) et Irvine (90e) pour Aberdeen ; Reid (16e) pour Hamilton.

AIRDRIE (Premier L) - CLYDEBANK (D I) : 0-0
2 500 spect. Match rejoué le 12 janvier 1993.

ARBROATH (D II) - NORTON (D I) : 3-0 (0-0)
1 517 spect. Buts : Sorbie (53e, 62e, 89e).

CLYDE (D II) - CELTIC GLASGOW (Premier L) : 0-0
6 500 spect. Match rejoué le 13 janvier 1993.

COVE RANGERS (amateur) - EAST STIRLING (D II) : 2-2 (0-1)
1 000 spect. Buts : Megginson (83e) et Lavelle (86e) pour Cove Rangers ; Thomson (16e) et Barclay (89e) pour East Stirling. Match rejoué le 19 janvier 1993.

DUNDEE (Premier L) - MEADOWBANK (D I) : 3-1 (1-1)
5 270 spect. Buts : Mc Kinlay (38e), Welsh (60e) et Fergusson (62e) pour Dundee ; Rutherford (7e) pour Meadowbank.

DUNFERMLINE (D I) - AYR UTD (D I) : 1-2 (0-2)
3 840 spect. Buts : Chalmers (76e) pour Dunfermline ; Mair (16e sur p.) ; Walker (28e) pour AYR Utd.

HEART OF MIDLOTHIAN (Premier L) - HUNTLY (amateur) : 6-0 (4-0)
9 520 spect. Buts : Baird (27e), Fergusson (30e), Snodin (38e), Robertson (40e), Bootroyd (59e et 78e).

HIBERNIAN (Premier L) - ST-MIRREN (D I) : 5-2 (3-0)
7 997 spect. Buts : Jackson (10e), Mc Ginlay (23e), Weir (42e et 55e), Wright (47e) pour Hibernian ; Lavety (74e) et Gullagher (80e) pour St-Mirren.

KILMARNOCK (D I) - RAITH ROVERS (D I) : 5-0 (2-0)
7 309 spect. Buts : Williamson (16e, 61e, 77e), Mc Cluskey (27e) et Macpherson (73e).

MOTHERWELL (Premier L) - GLASGOW RANGERS (Premier L) : 0-2 (0-1)
14 314 spect. Buts : Mc Corsk (35e et 68e).

PARTICK (Premier L) - COWDEN BEATH (D I) : 0-1 (0-0)
3 256 spect. But : Henderson (46e sur p.).

STJOHNSTONE (Premier L) - FORFAR (D II) : 6-0 (3-0)
3 970 spect. Buts : Wright (22e et 56e), Cherry (25e), Arkins (37e et 59e), Maskrey (86e).

STIRLING ALBION (D I) - EAST FIFE (D II) : 1-2 (0-2)
1 091 spect. Buts : Mc Innes (70e) pour Stirling ; Skelligun (11e et 36e) pour East Fife.

Rendez-vous

(16 janvier 1993, 26e journée)
Aberdeen - Airdrionans
Hibernian - Dundee United
Dundee - Heart of Mid.
Falkirk - Partick Thistle
Celtic Glasgow - St. Johnstone
Motherwell - Glasgow Rangers

Eire

(21e journée)

Bray Wanderers - St Patrick 1-1
Shelbourne - Drogheda United 3-2
Dundalk - Bohemians 1-1
Limerick City - Waterford United 2-2
Derry City - Sligo Rovers 0-0
Shamrock Rovers - Cork City 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	29	21	12	5	4	36	24
2. Bohemians	27	20	9	9	2	34	10
3. Derry City	26	21	8	10	3	16	12
4. Shelbourne	25	20	10	5	5	41	23
5. Dundalk	25	21	8	9	4	28	23
6. St Patrick	22	21	5	12	4	19	17
7. Limerick City	21	21	5	11	5	23	18
8. Shamrock Rovers	18	21	6	6	9	32	25
9. Drogheda United	17	21	3	11	7	20	31
10. Sligo Rovers	16	21	4	8	9	9	24
11. Waterford United	13	21	5	3	13	21	49
12. Bray Wanderers	11	21	1	9	11	11	34

BUTEURS

1. Morley (Cork City)	(+2)	15
2. Haylock (Shelbourne)	(+1)	11
3. Fenlon (Bohemians)	(+1)	10
Keane (Waterford)		10
Duly (Shelbourne)		10

Espagne

(17e journée)

SARAGOSSE - LOGRONES : 1-1 (0-0)
16 000 spect. Buts : Higuera (74e) pour Saragosse ; Iturrino (60e) pour Logrones.

ESPANOL - VALENCE : 1-1 (0-0)
15 000 spect. Buts : Escaiete (74e) pour l'Espanol ; Fernando (80e) pour Valence.

CADIX - DEP. LA COROGNE : 0-3
8 000 spect. Buts : Bebetta (22e, 65e), Claudia (73e).

OVIEDO - ALBACETE : 0-0
15 300 spect.

RAYO VALLECANO - GIJON : 2-2 (1-1)
8 000 spect. Buts : Polster (17e, 53e) pour Vallecano ; Manjarin (19e), Juavele (65e) pour Gijon.

CELTA VIGO - BURGOS : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Salillas (55e) pour Vigo ; Lunperger (77e) pour Burgos.

SEVILLE - FC BARCELONE : 0-0
50 000 spect.

OSASUNA - TENERIFE : 1-2 (1-1)
14 000 spect. Buts : Kosectu (23e) pour Osasuna ; Pizzi (10e s.p.), Redondo (53e) pour Tenerife.

REAL SOCIEDAD - REAL MADRID : 1-5 (1-2)
17 000 spect. Buts : Inaz (25e) pour Real Sociedad ; Butragueno (11e), Hierro (26e), Zamorano (46e, 65e), Enrique (84e) pour Madrid.

AT. MADRID - ATH. BILBAO : 1-1 (0-1)
22 000 spect. Buts : Sabas (84e) pour Atletico Madrid ; Valverde (31e) pour Bilbao.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	27	17	12	3	2	32	11
2. FC Barcelone	25	16	10	5	1	42	15
3. Real Madrid	24	17	11	2	4	33	14
4. Tenerife	20	17	7	6	4	28	18
5. Valence	20	17	7	6	4	22	15
6. Atl. Madrid	20	17	8	4	5	27	21
7. Ath. Bilbao	19	17	8	3	6	26	23
8. Séville	19	17	7	5	5	22	21
9. Gijon	19	17	6	7	4	19	19
10. Rayo Vallecano	18	17	6	6	5	25	24
11. Saragosse	18	17	5	8	4	18	21
12. Osasuna	16	17	6	4	7	21	20
13. Espanol	16	17	5	6	6	24	28
14. Oviedo	14	16	4	6	6	18	19
15. Celta Vigo	13	17	4	5	8	8	16
16. Real Sociedad	12	17	5	2	10	18	30
17. Albacete	11	17	4	3	10	25	31
18. Cadix	10	17	2	6	9	13	32
19. Burgos	9	17	2	5	10	13	38
20. Logrones	8	17	2	4	11	12	30

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	(+2)	17
2. Stoïchkov (Barcelone)		15
3. Zamorano (Real Madrid)	(+2)	11
4. Polster (Vallecano)	(+2)	10
5. Ciganda (Atl. Bilbao)		9
6. Suker (Séville)		7
Begueristain (Barcelone)		7
Barragan (La Corogne)		7
9. Futre (Ath. Madrid)		6
Penev (Valence)		6
Lusgarcia (Atl. Madrid)		6

(Coupe, 1/32 finale retour)
Dep. La Corogne - Merida .... 1-0 (aller 0-1)
Merida qualifié aux tirs au but 4-3.

Rendez-vous

(17 janvier 1993, 18e journée)
Ath. Bilbao - Saragosse
Logrones - Espanol
Valence - Cadix
Dep. La Corogne - Oviedo
Albacete - Rayo Vallecano
Gijon - Celta Vigo
Burgos - Séville
FC Barcelone - Osasuna
Atl. Madrid - Real Madrid
Tenerife - Real Sociedad

Irlande du Nord

(18e journée)

Crusaders - Portadown 0-3
Ards - Ballyclare 1-1
Distillery - Ballymena Utd 1-0
Linfield - Bangor 0-0
Newry Town - Coleraine 2-0
Omagh Town - Carrick Rangers 1-3
Larne - Glentoran 2-4
Glenavon - Cliftonville 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	38	18	11	5	2	43	14
2. Linfield	38	18	11	5	2	26	4
3. Crusaders	38	18	12	2	4	31	20
4. Distillery	37	18	12	1	5	31	22
5. Bangor	36	18	11	3	4	31	17
6. Glenavon	31	18	9	4	5	28	17
7. Glentoran	30	18	9	3	6	41	23
8. Ards	30	18	9	3	6	32	32
9. Carrick Rangers	24	18	7	3	8	33	37
10. Ballymena Utd	21	18	6	3	9	26	30
11. Larne	20	18	6	2	10	29	36
12. Omagh Town	19	18	5	4	9	25	34
13. Cliftonville	16	18	5	1	12	17	30
14. Coleraine	13	18	4	1	13	18	37
15. Ballyclare	9	18	2	3	13	18	43
16. Newry Town	9	18	2	3	13	16	49

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+1)	16
2. McCartney (Glentoran)		12
3. Fergusson (Glenavon)	(+2)	11
Erskine (Ards)	(+1)	11
Coyle (Omagh)		11

Pays-Bas

(Match en retard)

RKC WAALWIJK - FC UTRECHT : 2-4 (1-3)
3 350 spect. Buts : Waas (40e), Stropel (80e) pour RKC ; Smolarek (10e), De Kock (19e), Smolarek (25e), V.D. Ark (90e) pour Utrecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	26	15	12	2	1	42	8
2. FC Utrecht	23	16	9	5	2	29	17
3. Feyenoord	21	15	8	5	2	35	16
4. Maastricht VV	20	16	8	4	4	27	24
5. FC Twente	19	14	8	3	3	27	12
6. Ajax	18	13	7	4	2	29	11
7. Vitesse Arnhem	17	15	5	7	3	22	12
8. FC Volendam	15	15	5	5	5	23	14
9. Willem II	15	16	5	5	6	15	17
10. FC Groningen	15	16	5	5	6	17	24
11. Go Ahead Eagles	14	16	5	4	7	22	29
12. Sparta Rotterdam	13	14	3	7	4	15	17
13. Roda JC	12	15	6	0	9	25	29
14. RKC Waalwijk	12	15	4	4	7	16	31
15. Cambuur	10	16	2	6	8	13	27
16. Fort. Sittard	8	15	3	2	10	14	36
17. SVV Dordrecht'90	7	15	2	3	10	9	31
18. FC Den Bosch	7	15	1	5	9	12	37

Rendez-vous

(16/17 janvier 1993, 17e journée)
FC Volendam - PSV Eindhoven
Vitesse Arnhem - Willem II
Roda JC - Sparta Rotterdam
RKC Waalwijk - Go Ahead Eagles
Cambuur - SVV Dordrecht' 90
Ajax - FC Utrecht
FC Den Bosch - Fort. Sittard
Maastricht VV - FC Twente
Feyenoord - FC Groningen

Grèce

(17e journée)

Kalamaria - Larissa 1-1
Edessaïkos - Heraklis 2-3
Xanthi - Pierikos 8-2
Olympiakos - AEK Athènes 1-0
Ionikos - OFI Crète 0-1
Aris Salonique - Corinthos 1-1
Panathinaïkos - Panahaiki 2-0
Athinaïkos - Apollon 1-0
PAOK Salonique - Doxa 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	42	17	13	3	1	40	12
2. Olympiakos	40	17	12	4	1	33	10
3. Panathinaïkos	36	17	11	3	3	39	11
4. OFI Crète	34	17	10	4	3	33	13
5. Heraklis	31	17	9	4	4	28	22
6. PAOKSalonique	26	17	8	2	7	28	20
7. Aris Salonique	24	17	7	3	7	22	20
8. Xanthi	22	17	6	4	7	33	36
9. Larissa	21	17	5	6	6	14	16
10. Apollon	20	17	6	2	9	16	26
11. Doxa	20	17	5	5	7	21	32
12. Panahaiki	19	17	5	4	8	22	26
13. Athinaïkos	19	17	4	7	6	15	20
14. Kalamaria	16	17	3	7	7	13	22
15. Edessaïkos	14	17	4	2	11	22	43
16. Ionikos	13	17	3	4	10	15	26
17. Corinthos	13	17	2	7	8	16	34
18. Pierikos	11	17	2	5	10	15	36

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)		17
2. Marcello (Xanthi)	(+4)	16
3. Vazeha (Panathinaïkos)	(+3)	15
4. Ahtmassiadis (Xanthi)	(+3)	10
Kostis (HiraKlis)	(+2)	10

Albanie

COUPE
(8ème de finale retour)

Elbasani - Flanurtari ..... (1-1) 2-0
Sopoti - Besa ..... (0-0) 1-0
Patosi - SK Lushnja ..... (0-0) 3-2
Villaznia - Laci ..... (1-1) 3-1
Kastrioti - **Progradeci** ..... (0-2) 2-1
Tirana - **Teuta** ..... (1-3) 2-2
Din. Tirana - Tomori ..... (1-1) 3-0
Partizani - Bylis Ballshi ..... (0-0) 1-0

Biélorussie

(14e journée)

Din. Minsk - Lok. Vitebsk 1-0
Vedrich R. - Belarus Minsk 2-2
KIM Vitebsk - Dniepr Mogilev 3-1
Torpedo Mogilev - Torpedo Minsk 3-1
Obuvshchik - Belaz 2-1
Shakhtior - Stroitel 0-0
Metallurg M. - Gomselmash 0-1

(15e journée)

Shakhtior - Torpedo Mogilev 0-0
Obuvshchik - KIM Vitebsk 0-0
Lok. Vitebsk - Din. Brest 1-1
Stroitel - Traktor Bobrujsk 0-2
Gomselmash - Dniepr Mogilev 1-1
Belaz - Khimik Grodno 0-1
Belarus Minsk - Torpedo Minsk 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Minsk	22	12	10	2	0	32	7
2. Belarus Minsk	19	14	8	3	3	24	11
Torpedo M.	19	14	6	7	1	20	9
4. Dniepr Mogilev	18	15	7	4	4	21	16
5. KIM Vitebsk	17	12	6	5	1	15	5
Dinamo Brest	17	13	7	3	3	18	9
Traktor B.	17	14	6	5	3	14	5
8. Shakhtior	15	14	5	5	4	11	13
Khimik G.	15	13	6	3	4	14	17
10. Torpedo Minsk	13	14	4	5	5	16	19
11. Gomselmash	12	13	4	4	5	10	13
12. Lokomotiv V.	10	14	2	6	6	16	21
13. Metallurg M.	9	14	3	3	8	14	22
14. Vedrich R.	8	12	2	4	6	10	19
Obuvshchik L.	8	14	2	4	8	8	21
16. Stroitel	7	13	2	3	8	6	15
17. Belaz Z.	4	15	1	2	12	9	36

Portugal

(18e journée)

BEIRA MAR - V. GUIMARAES : 1-0 (1-0)
11 000 spect. But : Dino (22e).

MARITIMO FUNCHAL - DESP. CHAVES : 2-1 (0-0)
6 400 spect. Buts : Soeiro (52e), S. Andrade (71e) pour Maritimo ; Valido (79e c.s.c.) pour Chaves.

ESTORIL PRAIA - FC PORTO : 1-3 (0-0)
10 000 spect. Buts : P. Ribeiro (60e) pour Estoril ; Domingos (55e), Timofte (65e), Kostadinov (83e).

BELENENSES - BOAVISTA : 2-1 (2-0)
15 000 spect. Buts : Mauro Airez (19e), L. Gustavo (42e) pour Belenenses ; Marlon Brandao (50e) pour Boavista.

PACOS DE FERREIRA - BENFICA : 0-2 (0-1)
8 000 spect. Buts : Isaias (29e, 88e).

TIRSENSE - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-0)
8 000 spect. But : Cadete (64e).

SALGUEIROS - FARENSE : 0-0
7 600 spect.

FARALICAD - SP. ESPINHO : 0-0
10 000 spect.

SP. BRAGA - GIZ VICENTE : 0-1 (0-1)
12 000 spect. But : Drulovic (35e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	29	18	13	3	2	34	10
2. Benfica	25	18	10	5	3	28	10
3. Sporting Portugal	25	18	9	7	2	29	13
4. Boavista	21	18	8	5	5	22	15
5. Belenenses	21	18	7	7	4	20	15
6. Famalicao	20	18	6	8	4	16	17
7. Maritimo Funchal	18	18	7	4	7	26	20
8. Salgueiros	18	18	5	8	5	18	22
9. Beira Mar	18	18	5	8	5	12	16
10. Sp. Braga	17	18	7	3	8	19	18
11. Gil Vicente	17	18	6	5	7	17	25
12. Farense	16	18	4	8	6	16	17
13. Sp. Espinho	16	18	5	6	7	18	25
14. Estoril Praia	15	18	4	7	7	19	24
15. Tirsense	14	18	4	6	8	11	16
16. V. Guimaraes	14	18	6	2	10	18	28
17. Paços de Ferreira	13	18	4	5	9	18	32
18. Desp. Chaves	7	18	1	5	12	13	31

BUTEURS

1. Balakov (Sporting)		10
2. Cadete (Sporting)	(+1)	9
3. Andrade (Maritimo)	(+1)	7
4. Isaias (Benfica)	(+2)	6
Toni (Braga)	(+1)	6
Drulovic (Gil Vicento)	(+1)	6
Artur (Boavista)		6
Edmilson (Maritimo)		6
Goncalves (Belenenses)		6
10. Owubokiri (Boavista)		6

SUPERCOUPE

(Finale retour)

BOAVISTA - FC PORTO : 2-2 (0-1)
20 000 spect. Buts : Tavares (79e), Marlon (82e) pour Boavista ; Kostadinov (8e, 55e) pour FC Porto.

● *Aller : FC Porto - Boavista, 1-2.* Boavista remporte le trophée.

BOAVISTA : Lemajic — Venancio, Rui Bento, Mogueira (Bertolazzi, 61e), Nelo — P. Sousa, Bobo, Garrido (Marlon Brandao, 29e), Tavares — Bambo, Owubokiri. Entr. : Manuel Jose.

PORTO : V. Baia — J. Pinto, F. Couto, Alvisio, Banderinha — Andre, Magalaes, Timofte (Semedo, 67e) — Kostadinov (Domingo, 75e), Toni. Entr. : Silva.

Rendez-vous

(17 janvier 1993, Coupe 1/8e finale)
FC Porto - Benfica
V. Guimaraes - Belenenses
Braga - Penafiel (D 2)
Sporting Portugal - Fatima (D 2/B)
Setubal (D 2) - Boavista
Edivelas (D 3) - Alverca (D 2/B)
Exempt : Amora (D 2/B), par tirage au sort

Australie

(7e journée)

Brisbane - Sydney Olympic	1-2
Morwell - Preston	0-0
Marconi - Newcastle	1-0
Heidelberg - West Adélaïde	0-3
Melbourne - Wollongong	1-0
Parramatta - South Melbourne	1-0
Adelaïde City - Sydney	0-1

(8e journée)

Wollongong - Brisbane	3-0
Newcastle - Morwell	0-0
Sydney Olympic - Marconi	0-1
West Adelaïde - Melbourne CSC	2-1
Sydney CSC - Heidelberg	0-0
South Melbourne - Adelaïde City	2-1
Preston - Parramatta	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. West Adélaïde	17	8	5	2	1	15	7
2. Marconi	15	8	5	0	3	9	10
3. Parramatta	14	8	4	2	2	9	8
4. Melbourne CSC	13	8	4	1	3	14	9
Wollongong	13	8	3	4	1	9	4
Sydney CSC	13	8	4	1	3	9	7
South Melbourne	13	8	4	1	3	10	9
8. Adélaïde City	11	8	3	2	3	6	6
9. Morwell	9	8	2	3	3	7	9
10. Sydney Olympic	8	8	2	2	4	7	11
11. Newcastle	7	8	1	4	3	3	6
Brisbane	7	8	2	1	5	8	13
Heidelberg	7	8	1	4	3	7	12
14. Preston*	2	8	1	1	4	6	9

**Preston pénalisé de 4 points.*

Israël

(16e journée)

Bétar Jérusalem - Maccabi Nathanyah .. 4-1
Hapoël Haïfa - Maccabi Tel-Aviv 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bétar Jérusalem	32	16	10	2	4	26	20
2. Mac. Tel-Aviv	30	16	9	3	4	39	22
Maccabi Haïfa	29	15	8	5	2	33	20
4. Bnei Yeoudah	26	15	8	2	5	29	24
5. Hapoël Haïfa	23	16	6	5	5	17	19
6. H. Beer-Shebah	22	15	6	4	5	22	19
7. Hapoël Tel-Aviv	21	15	6	3	6	25	27
M. Petah-Tikvah	20	15	5	5	5	27	29
9. Hapoël Holon	18	15	5	3	7	23	26
10. Maccabi Nathanyah	16	16	4	4	8	18	34
11. Bétar Tel-Aviv	10	15	3	1	11	16	31
12. Hapoël Petah-Tikvah	9	15	2	3	10	15	24

Japon

COUPE DE L'EMPEREUR

(quarts de finale)

Yokohama Marinos - Shimizu FC 4-3
Yomiuri Tokyo - Osaka Gamba ...(t.a.b.) 1-1

(demi-finales)

Yokohama Marinos - Fujita (D. II) 1-0
Yomiuri Tokyo - Urawa Reds .....(t.a.b.) 2-2

(finale)

Yokohama Marinos - Yomiuri Tokyo

Uruguay

(24e journée)

River Plate b. *Nacional	3-2
*Liverpool et Danubio	0-0
*Bella Vista b. Defensor Sp.	2-0
*Penarol b. Cerro	3-1
Progreso b. *Wanderers	2-1
*Central Espanol et Rentistas	1-1
Exempté : Racing.	

(25e journée)

*Nacional et Central Espanol	0-0
*River Plate et Wanderers	0-0
*Danubio et Penarol	0-0
*Racing et Bella Vista	1-1
*Defensor Sp. b. Cerro	1-0
*Liverpool b. Rentistas	2-1
Exempté : Progreso.	

(26e et dernière journée)

*Defensor Sp. b. Nacional	2-0
River Plate b. *Penarol	2-1
*Central Espanol et Danubio	0-0
*Wanderers et Racing	0-0
*Progreso b. Liverpool	1-0
*Cerro b. Rentistas	1-0
Exempté : Bella Vista.	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	33	24	14	5	5	46	26
2. River Plate	28	24	10	8	6	33	26
3. Danubio	27	24	8	11	5	22	17
4. Penarol	26	24	10	6	8	32	25
5. Defensor Sp.	26	24	9	8	7	25	21
6. Bella Vista	26	24	9	8	7	26	23
7. Wanderers	24	24	7	10	7	20	21
8. Racing	24	24	4	16	4	16	17
9. Progreso	24	24	7	10	7	23	29
10. Liverpool	23	24	6	11	7	16	24
11. Cerro	19	24	4	11	9	20	27
12. Rentistas	18	24	6	6	12	23	32
13. Central Espanol	14	24	2	10	12	18	32

● Nacional, River Plate, Danubio, Penarol, Bella Vista et Defensor Sporting sont qualifiés pour un tournoi à six qui désignera les deux représentants uruguayens à la prochaine Copa Libertadores (le champion n'est pas qualifié d'office). Central Espanol est relégué en Deuxième Division.
● Nacional champion d'Uruguay.

Chili

(30e journée et dernière journée)

*Temuco b. Cobreloa	4-1
*Everton b. Univ. Catolica	3-2
Colo Colo b. Palestino	6-0
*O'Higgins b. U. de Chile	2-1
Union Espanola b. *Antofagasta	2-0
La Serena b. *Coquimbo	3-1
Concepcion b. *Cobresal	1-0
*Fernandez Vial b. Huachipato	3-2

Class. : 1. Cobreloa, 44 pts ; 2. Colo Colo, 42 ; 3. Univ. Catolica, 41 ; 4. U. de Chile, 34 ; 5. U. Espanola, 32 ; 6. O'Higgins, Antofagasta, 29 ; 8. Temuco, 28 ; 9. La Serena, Coquimbo, Concepcion, Palestino, 27 ; 13. Everton, 26 ; 14. Cobresal, 25 ; 15. Fernandez Vial, 24 ; 16. Huachipato, 18.

BUTEUR

1. Anibal Gonzalez (Colo Colo)	24

Sénégal

(4e journée)

Douane - JA	2-0
Dial Diop - Rail	0-4
Port - Diaraf	1-1
Etics - Sodefitex	1-2
Mbour - Ndiambour	1-3
Mbosse - Sonacos	0-1
Linguere - Sotrac	2-0
Casa - Ouakam	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rail	10	4	3	1	0	7	1
2. Douane	9	4	3	0	1	5	1
3. Diaraf	8	4	2	2	0	5	1
4. Sonacos	7	4	2	1	1	3	1
5. Sodefitex	6	4	1	3	0	2	1
6. JA	6	4	2	0	2	4	5
Mbosse	6	4	2	0	2	2	3
8. Sotrac	5	4	1	2	1	1	2
Mbour	5	4	1	2	1	2	3
10. Port	4	4	0	4	0	1	1
Ndiambour	4	4	1	1	2	4	4
12. Casa	4	4	1	1	2	1	2
Linguère	4	4	1	1	2	2	3
14. Etics	3	4	1	0	3	3	6
Ouakam	3	4	1	0	3	1	4
16. Dial Diop	2	4	0	2	2	0	5

Archives

WORLD CUP 94
Afrique
GROUPE B

Le 10-1 à Kinshasa,
CAMEROUN b. ZAIRE : 2-1 (0-0). — Buts : Okitakatshi (85e s.p.) pour le Zaïre ; Ebongue (47e), Tchami (55e) pour le Cameroun.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAMEROUN	4	2	2	0	0	7	1
2. Swaziland	2	2	1	0	1	1	5
3. Zaïre	0	2	0	0	2	1	3

● *Le Liberia est forfait général dans ce groupe.*

GROUPE C

Le 10-1 à Luanda,
ANGOLA et ZIMBABWE : 1-1 (0-1). — Buts : Russo (62e) pour l'Angola ; Agent Sawu (32e) pour le Zimbabwe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ZIMBABWE	5	3	2	1	0	4	2
2. Egypte	4	3	2	0	1	6	3
3. Angola	1	2	0	1	1	1	2
4. Togo	0	2	0	0	2	1	5

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 94
GROUPE 3

Le 9-10 à Conakry,
SIERRA-LEONE et TOGO : 0-0.

Le 10- 10 à Dakar,
ALGERIE b. SÉNÉGAL : 2-1. — Buts : Badiane (63e) pour le Sénégal ; Meftah (29e), Brahimi (56e) pour l'Algérie.
SÉNÉGAL : Faye — Ndione, A. Mendy, M. Traoré, Marieme Diallo — Cissé, Y. Diop, M. Badiane, M. Kane (Ndiawar Ba, 55e) — L. Sarr (M. Diallo, 21e), Sané. Entr. : Dieng.
ALGÉRIE : Acimi — Kherris, Karoui (Mekani, 70e), Belatoui, Amrouche — Dziri, Adjali (Rahmouni, 75e), Idriss, Meftah — Tasfaout, Brahimi. Entr. : Ighil et Medhaoui.

AMICAUX

Le 26-12 à Ouagadougou,
BURKINA-FASO b. MALI : 3-1 (2-1). — Buts : William José Mevi (12e), Abou Ouattara (24e), Ahmed Boli (69e) pour le Burkina-Faso ; Soumaïla Traoré (34e, c.s.c.) pour le Mali.

Le 10-1 à Beja,
TUNISIE b. BULGARIE : 3-0 (2-0). — Buts : Rouissi (6e), Ben Yahia (42e), Ben Belgacem (74e).

Le 10-1 à Gaborone,
AFRIQUE DU SUD b. BOTSWANA : 2-0 (0-0). — Buts : Seale (56e), Moshoeu (85e).

TOURNOI INTERNATIONAL DES BLACK STARS

A Libreville (Gabon)
MALI b. GHANA : 1-1, puis 5 t.a.b. à 3.

BURKINA-FASO b. GABON : 1-1 (0-1), puis 5 t.a.b. à 3. — Buts : Amégasse (45e s.p.) pour le Gabon ; Saka Diarra (63e s.p.) pour le Burkina-Faso.

(Match pour la 3e place)

GHANA b. GABON : 3-2 (2-2).

(Finale)

BURKINA-FASO b. MALI : 1-0 a.p. (0-0). — But : Adama Yanogo (119e). Expulsion : Moussa Konè (99e) au Mali
BURKINA-FASO : I. Diarra — S. Diarra, Dao, Zogo, Bambara — Yanogo, O. Diop, A. Ouattara, B. Traoré — Mevi, Sanou. Entr. : Idrissa Traoré « Saboteur ».
MALI : Diarra Sow — Dembele, Koureissi, Mamadou Keita, O. Cissé — Makan Keita, Tamboura, Konè, Diallo — Y. Diop, M. Cissé. Entr. : Cissoko Molobali.

COUPE AFRO-ASIATIQUE

(Finale aller)

Le 26-12 à Tunis,
CLUB AFRICAIN (Tunisie) b. NADI AL-HILAL (Arabie Saoudite) : 2-1 (1-0). — Buts : S. Sellimi (10e), S. Bouhali (58e) pour le Club Africain ; Sami Al-Jaber (64e) pour Al-Hilal.

(Finale retour)

Le 6-1 à Ryadh,
NADI AL-HILAL et CLUB AFRICAIN : 2-2 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : Ali Abou Jsim (Emirats Arabes Unis). Buts : Hussein Al-Habachi (39e), Hassan Namchane (87e) pour Al-Hilal ; Samir Sellimi (79e), S. Adama (90e) pour le Club Africain.

● *Victoire finale du Club Africain.*

SUPERCOUPE D'AFRIQUE

Le 10-1 à Abidjan (stade Houphouët-Boigny),
AFRICA SPORTS ABIDJAN b. WA CASABLANCA : 2-2 a.p. (1-0 ; 2-2), puis 5 t.a.b. à 3 (Hoba, Guédé, Comara, Okolossi, Magui pour l'Africa ; Daoudi, Rajhy, Naybet pour le WAC ; un t.a.b. raté pour le WAC par Kadmiri). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Yengo (Congo). Buts : Sekou (42e), Ahmed Ouattara (68e) pour l'Africa ; Elhassoumi (78e), Rajhy (83e) pour le WAC. Avertissements : Comara (64e) à l'Africa ; Naybet (15e), Boujemaa (18e) au WAC.
AFRICA SPORTS : Doumouya — Guédé. Alassane Ouattara, Lué, Lignon — Comara, Oliha, Magui — Sekou (Ahmed Ouattara, 62e), Okolosi, Beugré (Hoba, 118e). Entr. : Sunday.
WAC : Achab — Mestouri, Souhail, Naybet, Daoudi — Kadmiri, Essadri (Elhassoumi, 60e), Postnov, Boujemaa — Chafik (Toufah, 79e), Rajhy. Entr. : Sebastienko.

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS
LA NOURRITURE
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de
13 000 bénévoles
vont encore se mobiliser
pour assurer dans
850 villes de France,
chaque jour, plus de
280 000 repas
à tous ceux qui,
sans cela,
ne mangeraient pas
à leur faim.

Nous remercions
vivement
FRANCE FOOTBALL
de s'associer
généreusement à notre
action en nous offrant
cet espace.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI 40 32 44 44

OUI, j'aide
les Restaurants
du Cœur

et je vous envoie dès aujourd'hui
la somme de :

❑ 60 F (un repas pendant deux semaines)
❑ 130 F (un repas pendant un mois)
❑ 260 F (un repas pendant deux mois)
❑ 400 F (un repas pendant tout l'hiver)
❑ plus de 400 F

324

par chèque ci-joint à l'ordre de
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette
BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10

Important : jusqu'à un don de 540 F,
la moitié sera déduite de vos impôts

COUPE DU MONDE 94

Éliminatoires Zone Afrique

Le Liberia se retire

Nouveau forfait d'importance en Afrique ! Le Liberia, qui a effectué en 1992 son retour sur le plan africain, a annoncé mardi dernier à Monrovia, son retrait des éliminatoires de la Coupe du monde 1994, en raison de difficultés financières liées à la guerre.

Le gouvernement intérimaire dirigé par le docteur Amos Sawyer a précisé que ses ressources étaient mobilisées pour combattre la récente offensive du Front national patriotique (NPFL) et qu'il ne disposait pas des 225 000 dollars nécessaires au financement de la campagne éliminatoire.

Le ministère des Sports a ajouté que le calendrier de la FIFA était « terriblement gênant » et ne permettait pas au Liberia d'utiliser pleinement ses joueurs engagés à l'étranger « même si nous avions l'argent ».

Jusqu'alors, le Lone Star n'avait livré qu'un seul match, perdu face au Zaïre (4-2) en octobre dernier, et devait ensuite affronter le Cameroun et le Swaziland.

Du coup, le Paris-SG et l'Olympique Lyonnais, qui étaient tenus par les règlements de relâcher George Weah et James Debbah en cas de sélection, disposeront jusqu'à la fin de la saison des deux Libériens.

Dans ce même groupe, le Cameroun est allé s'imposer au Zaïre (2-1) grâce à deux buts inscrits par ses professionnels Ebongue (47e) et Alphonse Tchami (55e). Les Léopards revinrent au score sur un penalty de Berio Okitakatshi (85e), le meneur du DC Motema Pembe, en vain. Les quelques problèmes ayant perturbé la préparation des Lions ne les ont pas empêchés de battre très logiquement leurs grands rivaux (renforcés par trois pros) dans un stade Tata-Raphaël plein comme un œuf. Ils sont désormais pratiquement qualifiés pour le deuxième tour.

Dans le groupe C, l'Angola a tenu en échec à Luanda un redoutable Zimbabwe (1-1), emmené par Grobelaar et Peter Ndlovu.

Le Zimbabwe en profite pour doubler l'Égypte grâce à ce match nul. Rendez-vous le week-end prochain pour la suite des éliminatoires de la World Cup 94.

Au programme : Burundi-Algérie (Groupe A), Swaziland-Cameroun (Groupe B), Angola-Égypte et Togo-Zimbabwe (Groupe C), Afrique du Sud-Nigeria (Groupe D), Botswana-Côte-d'Ivoire (Groupe E), Bénin-Tunisie et Éthiopie-Maroc (Groupe F), Mozambique-Gabon (Groupe G), Tanzanie-Zambie et Namibie-Madagascar (Groupe H).

Frank SIMON

Sénégal - Algérie : 1-2

Les Lions égarés

DAKAR. — En s'inclinant (1-2) face à l'Algérie, sur sa pelouse du stade de l'Amitié, le Sénégal a hypothéqué une bonne partie de ses chances de qualification pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations. Plus que la défaite, c'est surtout la manière qui a laissé à désirer car les Lions n'ont jamais donné l'impression de pouvoir bousculer l'Algérie.

L'entrejeu sénégalais, composé essentiellement de joueurs à vocation défensive, n'a pas pu maîtriser le jeu et bien alimenter ses attaquants, Souleymane Sané et Lamine Sarr. Ce dernier a même dû quitter la pelouse après une blessure (21e) : un coup du sort qui a désorganisé les Lions. Ceux-ci n'étaient pourtant pas au bout de leur peine puisque quelques minutes plus tard, une mauvaise relance dans l'axe de Moussa Traoré était récupérée par Meftah. Le joueur de la JSK n'eut alors aucun mal à tromper Khadim Faye (29e).

Sevré de bons ballons, Souleymane Sané, qui apprécie les espaces, bataillait en pure perte au milieu de terrain alors que Mamadou Faye, qui aurait dû diriger le jeu, passait complètement à côté de son sujet. Même scénario à la reprise. Mieux organisés, les Algériens ont rapidement doublé la mise sur un contre de Tasfaout, concrétisé par Brahimi (56e). Un coup de massue dont les Lions et le public ne se remirent jamais. En fin de match pourtant, Moussa Badiane profita d'un cafouillage dans la défense des Fennecs pour réduire l'écart (63e).

Mais le pressing final des Lions demeura inopérant jusqu'au bout, tandis que Rahmouni et Tasfaout multipliaient les contres.

Si ce revers n'élimine pas mathématiquement le Sénégal, il lui faudra désormais beaucoup de réussite pour enlever l'une des deux places du groupe qualificatives pour la phase finale de la CAN 94 à Tunis.

Correspondance Jean-Marc DIAKITÉ

Maroc

Destination danger

RABAT. — Très large vainqueur à l'aller (5-0), le Maroc affrontera dimanche à Addis-Abeba l'Ethiopie, en éliminatoires de la Coupe du monde. Pour cette rencontre, le Championnat a été arrêté trois semaines, la nouvelle direction technique souhaitant éviter tous risques de blessures. La semaine dernière, une affaire a éclaté au sujet de cette rencontre : la presse locale a rapporté dans un premier temps que le départ pour l'Ethiopie, prévu initialement le 1er janvier, ne s'était pas effectué en raison de difficultés financières. Quelques jours plus tard, la fédération a contre-attaqué en niant tout d'abord ces difficultés, puis en justifiant ce départ précoce pour des raisons d'acclimatation, Addis-Abeba culminant à 2 000 mètres. Le ministère des Sports marocain a de plus révélé que le report était dû à son homologue éthiopien, qui dans un télégramme lui avait indiqué que le pays n'était pas « disposé à recevoir dès le 1er janvier » la délégation marocaine. L'incident étant clos, les Lions de l'Atlas savent pertinemment qu'il leur faudra cravacher dur pour conserver la première place de leur groupe.

Les hommes de Louzani, qui ont tenu en échec la Tunisie (1-1) il y a quelques semaines à Tunis, viseront naturellement le match nul, synonyme d'une probable qualification pour le deuxième tour. Rappelons cependant que le Maroc sera privé des Wydadis, qui disputaient dimanche dernier la Super-Coupe d'Afrique face à l'Africa Sports.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie-Bulgarie : 3-0

Où sont passés les Bulgares ?

TUNIS. — Initialement prévue demain (mercredi 13), cette rencontre bouclée à la dernière minute suite à l'annulation de la tournée de la Bulgarie en Amérique, a finalement été jouée dimanche dernier. Un incroyable mic-mac qui a accouché d'un match à sens unique. Les Bulgares, il est vrai, ne s'attendaient pas à jouer dès la descente de l'avion ! Qui plus est, les titulaires habituels n'étaient pas là.

Organisée à Béja, à une centaine de kilomètres de Tunis, cette renontre a donc permis à l'équipe de Mrad Mahjoub de bien se régler, face aux supplétifs de Stoïchkov, Kostadinov et autres Bulgares expatriés, dans la perspective de son match de Coupe du monde, ce dimanche (17 janvier), contre le Bénin. D'entrée, dès le premier corner, Lotfi Rouissi, le joueur du club africain, ouvrait la marque (6e). Le rythme était donné.

Optant pour la défense en ligne et le pressing offensif, les Tunisiens ont alors multiplié les incursions dans une défense bulgare bien timorée et les occasions de but se sont multipliées.

En face, les Bulgares n'ont réagi qu'une seule fois, par Ilian Iliev, à la 26e minute.

Fort de cette assurance, Khaled Ben Yahia, le libero de l'Espérance, déclencha de l'arrière quelques offensives bien senties qui furent justement récompensées à la 42e minute.

Malgré une formation plus offensive en deuxième période, les Bulgares n'ont guère eu l'occasion de montrer ses qualités qui les font pourtant craindre dans toute l'Europe. C'est donc côté tunisien que la balance pencha un peu plus avec un splendide lob réussi par Ben Belgacem (74e). Pour les Bulgares, qui ont un nouveau match amical dans la région, au Maroc, le mois prochain, il convient désormais de mieux préparer ces rendez-vous internationaux.

Correspondance HAKIM

États-Unis

La deuxième mort du Cosmos !

Steve Ross — aux côtés de Pelé — n'est plus. Ce pionnier du soccer, fondateur du Cosmos de New York, avait cru en l'implantation du ballon rond outre-Atlantique. Pelé et Beckenbauer étaient quelques-unes des perles de la grande équipe du Cosmos.

(Photo PRESSE SPORTS)

BERKELEY. — Steve Ross, l'un des géants du monde commercial aux Etats-Unis, est mort victime du cancer. Ross, qui était âgé de soixante-cinq ans, a fait sa fortune dans les affaires de famille à New York avant de devenir le patron de Warner Communications (cinéma, musique et télévision par câble) et ensuite de Time-Warner, après la fusion de Warner Communications et de *Time*, la fameuse maison de presse (*Time, Life, Sports Illustrated, Fortune et People*) en 1989.

Ross a aussi fait ses preuves dans le monde sportif avec la création du Cosmos de New York, le prestigieux club de football. C'est grâce aux largesses de Ross et des frères turcs Ertagun, patrons du label Atlantic Records, que le Cosmos a acheté Pelé et Beckenbauer et déclenché le boom du soccer dans les années 70. Au meilleur de sa forme en 1980, le Cosmos attirait une moyenne de 50 000 spectateurs par match au stade Giants à East Rutherford et avait rassemblé l'une des plus puissantes équipes dans le monde (Beckenbauer, Carlos Alberto, Chinaglia, Neeskens, Bogicevic, Van der Elst, Rijsbergen, Cabanas et Romerito).

A l'inverse des frères Ertegun, qui connaissaient le football sur le bout des doigts, Ross, lorsqu'il a fondé le Cosmos, n'avait qu'une idée très approximative du milieu. Très vite il se passionne pour ce jeu. A tel point, que lors des matches à l'extérieur, la qualité de la retransmission dépendait en grande partie de la présence de Ross devant son écran de télévision.

La générosité de cet homme est devenue aussi légendaire que son mauvais caractère. Pour gagner la faveur de la presse locale, Ross n'a reculé devant rien. Le Cosmos a préparé chaque nouvelle saison aux Bahamas, où les envoyés spéciaux ont, la plupart du temps, voyagé gratuitement. D'un autre côté, après des défaites humiliantes, Ross a souvent envoyé des télégrammes explosifs à ses joueurs.

Malheureusement, le Cosmos a causé sa propre perte. Les autres clubs de la North American Soccer League (NASL) n'ont pas eu les moyens de rivaliser avec l'équipe new-yorkaise sur le marché des transferts, et la plupart d'entre eux ont disparu dès 1982. Le Cosmos, lui, vivait aux dépens de la Warner Communications.

Après la chute de la filiale Atari (jeux vidéo) avec une perte sèche d'un milliard de dollars en 1982, Ross n'a pas eu d'autre alternative que de vendre le Cosmos. La vedette italienne Chinaglia, un ami de Ross, a racheté le Cosmos en 1984, mais le club new-yorkais ainsi que la NASL ont sombré en moins de douze mois.

Le Cosmos a donc disparu, mais par l'intermédiaire de Ross, des frères Ertegun et des autres clubs de la NASL, des millions de jeunes pratiquent aujourd'hui le Soccer aux États-Unis.

Plus récemment, Ross a siégé au conseil d'administration du comité d'organisation de la World Cup 94, dont Time-Warner s'occupe du merchandising.

Correspondance Paul KENNEDY

Mexique

La première erreur

MEXICO. — A peine nommé, le nouveau sélectionneur Miguel Mejia Baron se retrouve au centre d'une première polémique. Son traitement fait beaucoup jaser car son prédécesseur, l'Argentin Menotti, gagnait la bagatelle de trente-cinq mille dollars, soit près de 200 000 francs. Un montant qui était jugé excessif par la vieille garde des techniciens nationaux. Or, Mejia Baron pourrait bénéficier des mêmes largesses.

Le directeur technique national, Raul Cardenas, a déclaré à ce sujet : « Compte tenu des circonstances, quand un entraîneur mexicain est chargé de la sélection, il est en droit de toucher le salaire qu'aurait eu Menotti en d'autres temps. » Un aveu qui n'a pas fini de faire couler de l'encre...

Car, pour sa première épreuve, Mejia Baron n'a pas vraiment convaincu. Il a composé une sélection sans avant-centre de métier. L'indisponibilité chronique de Luis Garcia, retenu à Madrid par son club, l'Atletico, et la blessure de Carlos Hermosillo l'ont placé au pied du mur. Malheureusement, Mejia Baron a commis là sa première erreur. Il n'a pas rappelé pour l'occasion Hugo Sanchez, l'idole, et lui a préféré Luis Flores, ancien attaquant de Valence aujourd'hui à l'Atlas de Guadalajara. Un joueur à l'expérience incontestable mais qui ne figure plus vraiment parmi les hommes en vue du Championnat ; un joueur, surtout, qui n'est pas un vrai buteur...

Hugo Sanchez, en revanche, sait ce que marquer signifie. Il a été cinq fois meilleur buteur du Championnat d'Espagne, Soulier d'Or de *France Football* et vient de donner à l'America de Mexico la Coupe des clubs champions de la Concacaf en réussissant un but fantastique, l'unique de la finale. Mais, de tout ça, Mejia Baron n'a que faire... Mieux vaut se passer d'avant-centre que de rappeler le vieux Hugo !

Correspondance José Luis JIMENEZ

Heureux Brésil qui voyage bien. A Londres, face à l'Angleterre, Valdeir avait remplacé Luiz Henrique pour un nul bienvenu ; à Paris, le même Henrique avait contribué à la victoire de son pays sur la France. (Photos PRESSE SPORTS)

Le classement 1992

1. Brésil	6. Equateur
2. Argentine	7. Chili
3. Uruguay	8. Paraguay
4. Colombie	9. Bolivie
5. Pérou	Venezuela

Le retour de l'ordre moral

Après quelques années marquées par l'irruption sur le devant de la scène continentale de nouveaux prétendants, l'Amérique du Sud a retrouvé en 1992 ses maîtres habituels — le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay — aux premières loges. Un retour moral puisqu'il s'agit des pays historiquement les plus influents de la région.

Il y a eu la Coupe du monde, en 1990, puis la Copa America, en 1991 ; il y aura, en 1993, la Copa America et les éliminatoires de la Coupe du monde 1994. Mais, cette année, il n'y a rien eu ! Pas une compétition officielle digne d'établir un semblant de hiérarchie, pas même de rencontres en nombre suffisant pour étalonner objectivement les mérites de chacun. Non, rien. Il n'y a rien eu. Ou presque...

C'est cependant dans les années sans qu'on peut effectivement préparer l'avenir. C'est à ces périodes que, loin de la pression, les plus petits se préparent à devenir grands, à redevenir grands. Car, en l'espèce, cette année 1992 aura vu pour le football sud-américain se confirmer le redressement des trois leaders historiques du continent. Chacun, avec ses caractéristiques, s'est offert une nouvelle perspective. Pour Carlos Alberto Parreira le Brésilien, Alfio Basile l'Argentin et Luis Cubilla l'Uruguayen, l'année 1993 se présente sous les meilleurs auspices.

Dans cet ordre retrouvé, le Brésil occupe — et c'est parfaitement moral car il a beaucoup joué — la première place. Cette place, il a d'autant plus de mérite de l'avoir enlevée à l'Argentine qu'il n'a que trop rarement pu s'aligner au complet. Sans cesse déchirée entre les deux côtés de l'Atlantique, la sélection « auriverde » a su prouver sa richesse en accumulant les bons résultats quelle que soit la rive sur laquelle elle jouait.

Parreira, l'équilibriste

Le mérite de cette réussite revient d'abord à Carlos Alberto Parreira, technicien d'exception et diplomate hors pair. Il a su, au gré des circonstances, faire preuve d'un grand talent d'équilibriste, à cheval sur les deux rives de l'Atlantique. Il a su gérer un effectif qui est assurément l'un des plus riches du monde mais aussi l'un des plus éparpillés du globe. Entre l'Italie (Taffarel, Branco, Aldaïr, Careca, Mazinho II), la France (Luis Henrique, Ricardo Gomez, Valdo, Valdeïr, Marcio Santos), l'Espagne (Mauro Silva, Bebeto, Ricardo Rocha), l'Allemagne (Jorginho, Mazinho I) et, bien sûr, le Portugal, c'est plus qu'une équipe qu'il peut composer.

Et toutes celles qu'il a conduites ont vaincu. Ou presque. Elles ont même battu (1-0) l'invincible Milan AC, au printemps dernier, lors d'un match de prestige à San Siro. Et, si cette dernière rencontre ne peut pas être comptabilisée au bilan final, il convient tout de même de rappeler que les protégés de Parreira ont fait match nul (1-1) contre l'Angleterre à Wembley, ont dominé (2-0) la France au Parc des Princes, puis vaincu (3-1) les champions du monde allemands à Porto Alegre.

Bien sûr, ces matches étaient sans enjeu véritable, et, inlassablement, le qualificatif de « Brésil, champion du monde des matches amicaux », revient dans la bouche des plus cyniques. Car, au Brésil, on commence à trouver le temps long... Depuis 1970, et la conquête définitive de la Coupe Jules-Rimet, le Brésil ne gagne plus grand-chose de significatif. Depuis plus de vingt ans maintenant, il n'a plus gagné la Coupe du monde ; il n'est même pas allé en finale...

Alors, cette année a marqué le début d'une nouvelle ère, celle du Brésil décomplexé, celle d'un pays qui a retenu les leçons d'un passé encore proche. Finies les expérimentations des apprentis-sorciers Lazaroni et Falcao. Finies les théories fumeuses et peu fiables. Voilà le retour du jeu. Et, pour l'expérience, quelques anciens bien conservés comme Junior et Careca valent mieux que l'idéologie.

La recette est bonne. Comment en douter ? Car, aux côtés des bonnes performances de la sélection, les succès des clubs sont là pour donner raisons à Zagalo, à Parreira et à leurs apôtres. Le Sao Paulo FC de Tele Santana est champion du monde des clubs, le Cruzeiro de Belo Horizonte a gagné la Supercopa pour la deuxième année d'affilée, et l'Atletico Mineiro, l'autre club de Belo Horizonte, a enlevé la première édition de la Copa Conmebol, la Coupe UEFA du continent sud-américain.

Basile invaincu

Face à une telle domination, la part de l'Argentine ne pouvait être que plus petite. Si, au niveau de l'équipe nationale, elle souffre la comparaison, en ce qui concerne les clubs, il n'y a rien à redire. Battus dans les compétitions continentales, ces derniers ont trop souvent fait usage d'artifices « à la limite » pour arriver à leurs fins. Pourtant, avec six victoires et un nul, la sélection d'Alfio Basile a toujours fière allure et demeure invaincue depuis que ce dernier a accédé au poste de sélectionneur. Elle possède les assises qui devraient lui permettre de se qualifier sans peine pour les États-Unis malgré la difficulté d'un groupe relativement plus relevé que celui du Brésil. Elle a acquis une homogénéité et une confiance qui la rendront une fois encore extrêmement dangereuse lors du prochain Mondial. Avec ou sans Maradona, c'est là la dernière question !

Maturana, le retour

Pour compléter ce tableau, l'Uruguay s'installe sur la troisième marche du podium. Avec six victoires en neuf matches, la Celeste n'est certes pas revenue au firmament, mais elle s'est bien replacée dans la course à l'Amérique. Ce vieux renard de Luis Cubilla a fait du bon travail malgré le goût d'inachevé laissé par le sévère revers (1-4) subi au Centenario à la veille de Noël. Pour conclure, Cubilla s'est contenté d'un laconique « nous avons trop de joueurs expatriés... » Trop facile !

Une victoire, un nul. Deux rencontres, seulement, c'est le bilan de la Colombie cette année. Si elle a pourtant disputé de nombreux matches, c'était dans le cadre de la préparation de son équipe olympique. Pour l'équipe A, l'échantillon est un peu mince, mais force est de constater qu'elle a plutôt bien figuré au tournoi de l'Amitié, à Los Angeles. Reste que pour se qualifier pour la Coupe du monde, elle devra, à moins d'un exploit aux dépens des Argentins, passer par un barrage contre le vainqueur d'un autre barrage Océanie-Concacaf. Une épreuve que les Colombiens avaient réussi il y a quatre ans, face à Israël. C'était sous la conduite de Francisco « Pacho » Maturana qui, après une expérience catastrophique à Valladolid, en Espagne, est rentré au pays et a accepté de remplacer Hernan Dario Gomez au poste de sélectionneur. Faut-il y voir un signe ?

Au Pérou, les incantations pour retrouver une grande équipe ne donnent pas plus de résultat qu'au niveau économique la politique du président Alberto Fujimori. Un match, un nul, en Équateur. Ce n'est vraiment pas le « sentier lumineux » !

Pour l'Équateur, en revanche, cette année pré-Copa America aurait dû être plus convaincante. Trois nuls et deux défaites en cinq matches, c'est un peu juste pour prétendre au trophée continental dans quelques mois, même dans ses stades. Les Condors composent pourtant une sélection solidaire et accrocheuse. A suivre...

Toujours suspendu par la FIFA, le Chili ronge son frein. Aucun match international à son actif en 1992 puisqu'il n'a rien à préparer... C'est au niveau des clubs qu'il justifie son classement : le populaire Colo Colo, vainqueur de la Libertadores en 1991, a entretenu la flamme en remportant la Recopa (face à Cruzeiro), puis la Coupe interaméricaine (contre les Mexicains de Puebla).

Ce sont également les clubs qui ont sauvé le Paraguay d'une saison bien morose. Son équipe olympique, si brillante lors du pré-olimpico, inexistante à Barcelone ; sa sélection A en hibernation prolongée ; c'est de l'Olimpia, désormais dirigé par l'Argentin Perfumo, que sont venues les rares sensations enregistrées du côté d'Asuncion. Il faut dire qu'avec Goycochea dans les buts, Olimpia a tout de même sorti Sao Paulo FC de la Supercopa 92 et crânement joué sa chance en finale de la Copa Conmebol contre l'Atletico Mineiro. Désormais, c'est un autre champion qui va prendre le relais, Guarani.

Alain FONTAN

Première Copa Conmebol pour l'Atletico Mineiro de Joao Leite. L'année 1992 restera comme un gand cru brésilien.
(Photo Bob Thomas/TEMPSPORT)

Le retour des grands

Si l'Argentine garde encore une légère avance sur le Brésil pour ce qui est du bilan de leurs équipes nationales, il n'en va pas de même au niveau des clubs.

LES Brésiliens ont gagné en 1992 toutes leurs grandes confrontations avec des clubs argentins, que ce soit en Copa Libertadores (Sao Paulo a dominé Newell's Old Boys en finale) ou en Supercopa (Cruzeiro l'a largement emporté face au Racing Club). Les Brésiliens ont aussi conquis la première Copa Conmebol (équivalent de notre Coupe UEFA), au détriment des Paraguayens d'Olimpia.

Finalement, seuls les Chiliens auront tenu tête à ces Brésiliens conquérants, puisque Colo Colo, vainqueur de la Copa Libertadores 1991, a réussi à arracher la Recopa à Cruzeiro, vainqueur de la Supercopa 1991.

Ce retour des Brésiliens au sommet, après des années marquées par la domination des Colombiens, Paraguayens et Chiliens, symbolise à merveille un retour des hiérarchies d'antan, également perceptible dans la plupart des Championnats nationaux. C'est le cas de l'Uruguay, où Nacional, l'une des grandes équipes de Montevideo avec Penarol, a gagné son dixième titre depuis que le football professionnel existe en Uruguay. Or, depuis cinq ans, les deux « grands » se faisaient régulièrement doubler par des petits clubs de quartier — Wanderers, Progreso, Bella Vista, Danubio. C'en est désormais fini...

Il en est allé de même en Argentine, avec la victoire de River Plate en finale du Championnat 1991-92 aux dépens de Newell's Old Boys. Deux autres grands clubs de Buenos Aires ont également été à l'honneur en 1992 : San Lorenzo, vainqueur de la Liguilla, ce qui lui permet d'accompagner River Plate à la Copa Libertadores, et Boca Juniors, qui vient de gagner le Tournoi Ouverture, autrement dit des matches aller du Championnat 1992-93. Un titre acquis laborieusement, mais fêté comme une grande victoire par les supporters de Boca, qui attendaient ça depuis onze années...

Le Brésil n'a pas été en reste en couronnant un grand club de Rio, Flamengo, au terme d'une finale cent pour cent carioca contre Botafogo qui a fait vibrer tout un peuple. Cela dit, Flamengo a sans doute profité des efforts fournis par Sao Paulo en Copa Libertadores...

Le bilan des autres pays du continent est à l'avenant, avec les sacres de Cerro Porteno au Paraguay, de l'Universitario au Pérou et de l'America Cali en Colombie. C'est, par contre, un peu moins net au Chili, où les « grands » clubs de Santiago — les Colo Colo, Universidad Catolica, Universidad de Chile — se sont fait surprendre par Cobreloa, le club des mineurs de Calama revenu à ses meilleures heures des années 80. Idem pour l'Équateur, où Barcelona, le club de Guayaquil, a laissé échapper le titre au profit d'El Nacional de Quito, le club des Forces armées de l'Équateur.

En tout cas, une chose est sûre : cela faisait bien longtemps que le palmarès sud-américain n'avait eu si fière allure...

Alexandre VALENTE

Les champions 1992

ARGENTINE
River Plate (Buenos Aires)
Liguilla : San Lorenzo (Buenos Aires)
Tournoi Ouverture : Boca Juniors (Buenos Aires)

BOLIVIE
En cours

BRÉSIL
Flamengo (Rio de Janeiro)
Championnat de Rio : Vasco da Gama
Championnat de Sao Paulo : Sao Paulo FC

CHILI
Cobreloa (Calama)

COLOMBIE
America (Cali)

ÉQUATEUR
El Nacional (Quito)

PARAGUAY
Cerro Porteno (Asuncion)
Coupe de la République : Olimpia (Asuncion)

PÉROU
Universitario de Deportes (Lima)
Liguilla : Sporting Cristal (Lima)

URUGUAY
Nacional (Montevideo)

VENEZUELA
Caracas FC (Caracas)

Les rois d'Amsud

Le quotidien uruguayen *El Pais* a publié jeudi passé les résultats de l'élection des meilleurs joueurs et entraîneurs américains de l'année 1992.

JOUEURS

1. Rai (Sao Paulo, Brésil) 55
2. Goycochea (Olimpia, Argentine) 24
3. Gamboa (Newell's, Argentine) . 20
4. Acosta (San Lorenzo, Argentine) 20
5. Cafu (Sao Paulo, Brésil) 18
6. Renato "Gaucho" (Cruzeiro, Brésil) 17
7. Junior (Flamengo, Brésil) 14
8. Marcico (Boca, Argentine) 13
9. Boiadero (Cruzeiro, Brésil) 13
10. Islas (Independiente, Argentine) 10

PAYS PAR PAYS

Argentine ..... Acosta
Bolivie ..... Moreno
Brésil ..... Rai
Chili ..... Fuentes
Colombie ..... Valderrama
Équateur ..... Capurro
Paraguay ..... Nunes
Pérou ..... Do Santos
Uruguay ..... J.C. Dely Valdez
Venezuela ..... Miranda

ENTRAINEURS

1. Santana (Sao Paulo, Brésil) 31
2. Basile (Sélection argentine) 22
3. Menotti (Sélection du Mexique) . 13
4. Jair Perreira (Cruzeiro, Brésil) ... 13

Ont obtenu une voix : Maturana (Colombie), Bielsa (Newell's, Argentine) et Draskovic (Sélection de l'Équateur).

La sélection d'Amsud 1992

GOYCOCHEA (Argentine)

CAFU (Brésil)	GAMBOA (Argentine)	CACERES (Argentine)	SALDANA (Argentine)
JUNIOR (Brésil)	BOIADERO (Brésil)		MARCICO (Argentine)
RENATO GAUCHO (Brésil)	RAI (Brésil)		ACOSTA (Argentine)

Entraîneur : **Tele Santana** (Brésil)

Le palmarès continental 1992

COPA LIBERTADORES

(Demi-finales aller)

+Newell's Old Boys (Argentine) et America Cali (Colombie), 1-1

+Sao Paulo FC (Brésil) b. Barcelona (Équateur), 3-0

(Demi-finales retour)

+America Cali et Newell's Old Boys : 1-1 (Newell's qualifié 11 t.a.b. à 10).

+Barcelona b. Sao Paulo FC, 2-0

(Finale aller)

Le 11-6 à Rosario,

NEWELL'S OLD BOYS (Argentine) b. SAO PAULO FC (Brésil) : 1-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Silva (Chili). But : Berizzo (38e s.p.).

NEWELL'S : Scoponi — Raggio, Gamboa, Pochettino, Saldanha — Berti, Berizzo, Martino (Garfagnoli) — Zamora, Lunari, Mendoza (Domizzi). Entr. : Bielsa.

SAO PAULO : Zetti — Cafu, Antonio Carlos, Ronaldo, Ivan — Adilson, Pintado, Rai — Muller, Palinha (Macedo), Elivelton. Entr. : Santana.

(Finale retour)

Le 17-6 à Sao Paulo,

SAO PAULO FC b. NEWELL'S OLD BOYS : 1-0 (3-2 aux t.a.b.). — 105 185 spectateurs. Arbitre : M. Torres (Colombie). But : Rai (65e s.p.).

SAO PAULO : Zetti — Cafu, Antonio Carlos, Ronaldo, Ivan — Adilson, Pintado, Rai — Muller (Macedo, 65e), Palinha, Elivelton. Entr. : Santana.

NEWELL'S : Scoponi — Saldanha, Gamboa, Pochettino, Berizzo — Berti, Llop, Martino (Domizzi, 46e), Lunari — Zamora, Mendoza. Entr. : Bielsa.

SUPERCOPA

(Demi-finales aller)

+Flamengo (Brésil) et Racing Club (Argentine), 3-3

Cruzeiro (Brésil) b. +Olimpia (Paraguay), 1-0

(Demi-finales retour)

Racing Club b. Flamengo, 1-0

+Cruzeiro et Olimpia, 2-2

(Finale aller)

Le 18-11 à Belo Horizonte,

CRUZEIRO (Brésil) b. RACING CLUB (Argentine) : 4-0 (1-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Torres (Colombie). Buts : Roberto Gaucho (31e, 55e), Luiz Fernando (67e), Boiadero (84e). Expulsions : Zaccanti, Borrelli (Racing).

CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Celio, Luizinho, Nonato — Douglas, Luiz Fernando, Boiadero — Renato, Roberto Gaucho, Betinho (Cleison). Entr. : Jair Pereira.

RACING : Roa — Reinoso, Borrelli, Zaccanti, Distefano — Costas, Matosas (F. Torres), Guendulain, Paz — Garcia, Graciani (Vallejos). Entr. : Grondona.

(Finale retour)

Le 25-11 à Avellaneda,

RACING CLUB b. CRUZEIRO : 1-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Escobar (Paraguay). But : Garcia (86e s.p.). Expulsions : Garcia (Racing) ; Rogerio, Douglas (Cruzeiro).

RACING : Roa — Reinoso, Costas, Vallejos (F. Torres), Distefano — Matosas (Cabrol), Guendulain, Paz — Garcia, C. Torres, Graciani. Entr. : Grondona.

CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Celio, Luizinho, Nonato — Douglas, Luiz Fernando, Boiadero — Renato, Roberto Gaucho, Betinho (Rogerio). Entr. : Jair Pereira.

COPA CONMEBOL

(Demi-finales aller)

+El Nacional (Équateur) b. Atletico Mineiro (Brésil), 1-0

+Olimpia (Paraguay) et Gimnasia y Esgrima (Argentine), 0-0

(Demi-finales retour)

+Atletico Mineiro b. El Nacional, 2-0

+Gimnasia y Esgrima et Olimpia, 0-0 (Olimpia qualifié 3-0 aux t.a.b.)

(Finale aller)

Le 16-9 à Belo Horizonte,

ATLETICO MINEIRO (Brésil) b. OLIMPIA (Paraguay) : 2-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Silva (Chili). Buts : Negrini (30e, 58e).

ATL. MINEIRO : Joao Leite (Humberto) — Alfinete, Luiz Eduardo, Ryuler, Paulo Roberto — Eder Lopes, Moacir, Negrini — Sergio Araujo, Ailton, Claudinho. Entr. : Cardoso.

OLIMPIA : Goycochea — Caceres, Ramirez, Nunez, Suarez — Jara, V. Sanabria, Campos, Gonzalez (Meza) — Amarilla (Samaniego), M. Sanabria. Entr. : Perfumo.

(Finale retour)

Le 23-9 à Asuncion,

OLIMPIA b. ATLETICO MINEIRO : 1-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Filippi (Uruguay). But : Caballero (90e). Expulsions : Claudinho (Atl. Mineiro), Ramirez (Olimpia).

OLIMPIA : Goycochea — Caceres (Meza), Ramirez, Nunez, Suarez — Jara, V. Sanabria, Campos (Caballero), Gonzalez — Samaniego, M. Sanabria. Entr. : Perfumo.

ATL. MINEIRO : Joao Leite — Alfinete, Luiz Eduardo, Ryuler, Paulo Roberto — Eder Lopes, Moacir, Negrini (André) — Sergio Araujo, Ailton (Toninho), Claudinho. Entr. : Cardoso.

RECOPA

(Vainqueur Copa Libertadores 91 — Vainqueur Supercopa 91)

Le 19-4 à Kobo (Japon),

COLO COLO (Chili) b. CRUZEIRO (Brésil) : 0-0 (5-4 aux t.a.b.). — 60 000 spectateurs.

COLO COLO : Moron — Salvatierra, Garrido, Margas, Vilches — Ramirez, Mendoza, Borghi, Pizarro — Gonzalez, Adomaitis.

CRUZEIRO : Paulo Cesar — Paulo Roberto, Paulao, Adilson (Vanderci, 51e), Nonato — Ademir, Boiadeiro, Andrade, Luis Fernando — Charles, Mauro Lopes (Macale, 96e).

COUPE INTERAMERICAINE

(Vainqueur Copa Libertadores 91 — Vainqueur Coupe Concacaf 91)

(Finale aller)

A Puebla,

COLO COLO (Chili) b. PUEBLA (Mexique) : 4-1 (1-0). — Buts : Zilmar (76e) pour Puebla ; Barticciotto (28e, 61e, 66e), Adomaitis (80e) pour Colo Colo.

(Finale retour)

Le 22-9 à Santiago,

COLO COLO b. PUEBLA : 3-1 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). Buts : Rubio (38e), Mendoza (65e), Adomaitis (74e s.p.) pour Colo Colo ; Rotllan (69e) pour Puebla. Expulsions : Zilmar (Puebla), Vilches (Colo Colo).

COLO COLO : Moron — Hisis, Margas, Ramirez, Mendoza — Vilches, Pizarro, Adomaitis, Borghi (Garrido) — Barticciotto, Rubio (Gonzalez). Entr. : Jozic.

PUEBLA : Larios — Mercado, Rivera, Alvarez (Paulo Cesar), Gutierrez — Gonzalez, Delgado, Nunes (Zilmar), Ordiales — Rotllan, Lira. Entr. : Lapuente.

Les 29 matches de 1992

En l'absence de Copa America et d'éliminatoires pour la Coupe du monde, les équipes nationales sud-américaines ont peu joué en 1992. Vingt-neuf matches, c'est presque moitié moins que l'année précédente. Une baisse qui n'en est pas une pour tout le monde, puisque les trois « grands » — Argentine, Brésil et Uruguay — se sont efforcés, pour rester dans le coup, de multiplier les rencontres amicales, de préférence avec des adversaires du continent. Seul le Brésil a effectué une tournée européenne, l'Argentine étant, de son côté, l'unique pays à avoir disputé un tournoi officiel, en l'occurrence la nouvelle Coupe intercontinentale, qui réunit les champions des différents continents (l'Europe était absente) et que les compatriotes de Diego Maradona ont remportée.

Quant aux autres pays sud-américains, ils n'ont brillé que par leur absence de la scène internationale. Quatre d'entre eux — la Bolivie, le Chili, le Paraguay et le Venezuela — n'ont disputé aucune rencontre au cours des douze derniers mois, le Pérou et la Colombie faisant à peine mieux. L'Équateur, probablement stimulé par l'approche de la Copa America que ce pays organisera en juin prochain, a pour sa part disputé cinq matches.

Ce manque de compétition risque en tout cas de peser lourd en 1993, année qui sera riche en compétitions pour les Sud-Américains....

ARGENTINE

31- 5 : Japon - Argentine 0-1
3- 6 : Pays de Galles - Argentine 0-1
18- 6 : Argentine - Australie 2-0
23- 9 : Uruguay - Argentine 0-0
16-10 CI : Côte-d'Ivoire - Argentine 0-4
20-10 CI : Arabie Saoudite - Argentine 1-3
26-11 : Argentine - Pologne 2-0

J	G	N	P	p.	c.
7	6	1	0	13	1

BRÉSIL

26- 2 : Brésil - États-Unis 3-0
15- 4 : Brésil - Finlande 3-1
30- 4 : Uruguay - Brésil 1-0
17- 5 : Angleterre - Brésil 1-1
31- 7 : Mexique - Brésil 0-5
2- 8 : États-Unis - Brésil 0-1
26- 8 : France - Brésil 0-2
24- 9 : Brésil - Costa Rica 4-2
25-11 : Brésil - Uruguay 1-2
16-12 : Brésil - Allemagne 3-1

J	G	N	P	p.	c.
10	7	1	2	23	8

COLOMBIE

31- 7 : États-Unis - Colombie 0-1
2- 8 : Mexique - Colombie 0-0

J	G	N	P	p.	c.
2	1	1	0	1	0

ÉQUATEUR

24- 5 : Guatemala - Équateur 1-1
27- 5 : Costa Rica - Équateur 2-1
4- 7 : Uruguay - Équateur 3-1
6- 8 : Équateur - Costa Rica 1-1
24-11 : Pérou - Équateur 1-1

J	G	N	P	p.	c.
5	0	3	2	5	8

PÉROU

24-11 : Pérou - Équateur 1-1

J	G	N	P	p.	c.
1	0	1	0	1	1

URUGUAY

30- 4 : Uruguay - Brésil 1-0
21- 6 : Uruguay - Australie 2-0
4- 7 : Uruguay - Équateur 3-1
25- 7 : Uruguay - Guatemala 2-1
6- 8 : Uruguay - Costa Rica 2-1
23- 9 : Uruguay - Argentine 0-0
25-11 : Brésil - Uruguay 1-2
29-11 : Uruguay - Pologne 0-1
20-12 : Uruguay - Allemagne 1-4

J	G	N	P	p.	c.
9	6	1	2	13	9

FÉVRIER

Le 26-2 à Fortaleza,
BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 3-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Vilanova (Brésil). Buts : Antonio Carlos (25e), Rai (73e s. p., 78e).
BRÉSIL : Carlos — Winck (Cafu, 70e), Antonio Carlos, Ronaldo (Torres, 79e), Cesar Sampaio (Wilson Mano, 84e) — Roberto Carlos, Luis Henrique, Rai, Elivelton — Bebeto (Valdeir, 70e), Muller (Evair, 70e). Entr. : Parreira.
ÉTATS-UNIS : Meola — Clavijo (Ibsen, 85e), Savage, Balboa, Michallik — Murray, Henderson (Acosta, 82e), Ramos, Perez — Quinn, Vermes (Stewart, 46e). Entr. : B. Milutinovic.

AVRIL

Le 15-4 à Cuiaba,
BRÉSIL b. FINLANDE : 3-1 (0-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Da Costa (Brésil). Buts : Bebeto (57e, 80e), Paulo Sergio (88e), pour le Brésil ; Vanhala (39e) pour la Finlande.
BRÉSIL : Sergio — Winck (Charles), Marcio Santos, Marcelo, Lira (Roberto Carlos) — Mauro Silva, Junior, Luis Henrique (Carlos Dias), Paulo Sergio — Bebeto, Valdeir (Renato). Entr. : Parreira.
FINLANDE : Laukkanen — Petaja, Heikkinen, Erikkson, Holmgren — Rinne, Myyvy, Litmanen, Vuorela (Taurianen) — Vanhala (Sulonen), Tegelberg (Nyysonenn). Entr. : Vakkila.

Le 30-4 à Montevideo,
URUGUAY b. BRÉSIL : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bava (Argentine). But : Paz (71e).
URUGUAY : Barbat — Ramos, D. Sanchez, Kanapkis, Cabrera — C. Sanchez, Barrios, Zalazar, Pelleti — Guerra, Paz. Entr. : Cubilla.
BRÉSIL : Carlos — Luiz Carlos, Marcio Santos, Celio, Roberto Carlos — Mauro Silva, Junior (Cesar Sampaio), Zinho, Paulo Sergio — Renato (Valdeir), Bebeto (Nilson). Entr. : Parreira.

MAI

Le 17-5 à Londres,
ANGLETERRE et BRÉSIL : 1-1 (0-1). — 53 428 spectateurs. Arbitre : M. McCluskey (Écosse). Buts : Platt (49e) pour l'Angleterre ; Bebeto (25e) pour le Brésil.
ANGLETERRE : Woods — Stevens, Walker, Keown, Dorigo (Pearce, 72e) — Steven (Webb, 46e), Palmer, Daley (Merson, 72e), Sinton (Rocastle, 46e) — Platt, Lineker. Entr. : Taylor.
BRÉSIL : Carlos — Winck (Charles, 46e), Ricardo, Mozer, Branco — Mauro Silva, Luis Henrique (Valdeir, 73e), Rai, Valdo (Sergio, 66e) — Renato (Junior, 78e), Bebeto. Entr. : Parreira.

Le 24-5 à Guatemala,
GUATEMALA et EQUATEUR : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Burgos (Guatemala). Buts : Westphal (31e) pour le Guatemala ; Hurtado (43e, s. p.) pour l'Équateur. Expulsion : Capurro en Équateur.
GUATEMALA : Chuga — Vazquez (Leon), Batres, Acevedo (Luna), Machon — Ceballos, Perez, Espel (Mendez), Castaneda — Martinez, Westphal. Entr. : Brindisi.
ÉQUATEUR : Espinoza — Coronel, Capurro, I. Hurtado, Guerrero — Caraballi, Carcelen, Garay (De la Cruz), Fernandez — E. Hurtado (Guerrro), Chavala. Entr. : Draskovic.

Le 27-5 à San José,
COSTA RICA b. ÉQUATEUR : 2-1 (2-0). — 1 250 spectateurs. Arbitre : M. Mendez (Costa Rica). Buts : Arnaez (38e), Montero (44e, s. p.) pour le Costa Rica ; Caravalli (90e) pour l'Équateur.
COSTA RICA : Mayorga — Quesada (Fonseca, 46e), Montero, Jimenez, Chacon — Davis, Arnaez (Gonzalez, 65e), Ramirez (Diaz, 46e), Berry — Astua (Ilama, 80e), Rodriguez (Coronado, 46e). Entr. : Nunez.
ÉQUATEUR : Espinoza — Coronel, Montano (Mantilla, 39e), Capurro, I. Hurtado — Guerrero, Caraballi, Carcelen, Fernandez — E. Hurtado, Chavala. Entr. : Draskovic.

Le 31-5 à Tokyo,
ARGENTINE b. JAPON : 1-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Ki-Choul Kil (Corée du Sud). But : Batistuta (8e).
JAPON : Matsunaga — Ihara, Tsunami, Horiike, Katsuya, Moriyasu — Kitazawa, Hashinatami, Ramos — Miura (Takeda, 81e), Nakayama (Tatagi, 81e). Entr. : Koft.
ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Craviotto — Cagna, Villarreal, Franco, Rodriguez — Caniggia, Batistuta. Entr. : Basile.

JUIN

Le 3-6 à Gifu (Japon),
ARGENTINE b. PAYS DE GALLES : 1-0 (0-0). — 31 000 spectateurs. But : Batistuta (88e).
PAYS DE GALLES : Southall — Aizlewood, Blackmore, Symons, Philips — Horne, Bodin, Speed — Hughes, Saunders, Roberts. Entr. : Yorath.
ARGENTINE : Islas — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Cagna, Villarreal, Franco, Rodriguez (Acosta, 55e) — Caniggia, Batistuta. Entr. : Basile.

(Photo AP)

Lapinski s'oppose à Simeone : cela n'empêchera pas l'Argentine de s'imposer 2-0 face à la Pologne.

Le 18-6 à Buenos Aires,
ARGENTINE b. AUSTRALIE : 2-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Dluzniewski (Uruguay). Buts : Batistuta (47e, s. p., 57e).
ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano (Zarate) — Cagna, Redondo, Franco, Rodriguez (Scotto) — Caniggia (Astrada), Batistuta (Garcia). Entr. : Basile.
AUSTRALIE : Zabica — Blagojevic, Tobin, Ivanovic, Bernel (Duracovic) — Wade, Tapai, T. Vidmar, Edwards — Peterson (Zelic), A. Vidmar (Van Blerk). Entr. : Thompson.

Le 21-6 à Montevideo,
URUGUAY b. AUSTRALIE : 2-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Loustau (Argentine). Buts : Martinez (63e), Larrea (84e).
URUGUAY : Siboldi — De los Santos, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Saralegui, Barrio, Zalazar, Paz (Dorta) — Larrea, Morena (Martinez). Entr. : Cubilla.
AUSTRALIE : Filan — Blagojevic, Marth, Ivanovic, Duracovic — Bosinovsky, Tobin, Tapai, Peterson — Spin (Edwards), Van Blerk. Entr. : Thompson.

JUILLET

Le 4-7 à Montevideo,
URUGUAY b. ÉQUATEUR : 3-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Crespi (Argentine). Buts : Kanapkis (7e), Paz (56e), Zalazar (57e) pour l'Uruguay ; Fernandez (83e) pour l'Équateur.
URUGUAY : Siboldi — Gomez, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Barrios, Ostolaza, Saralegui (Dorta, 75e), Zalazar — Paz (Martinez, 75e), Larrea. Entr. : Cubilla.
ÉQUATEUR : Espinoza — Noriega (Caraballi, 46e), Montanero, I. Hurtado (Coronel, 46e), Capurro — Quinonez (Garay, 68e), Tenorio, Carcelen (Chala, 61e), Fernandez — Aviles, Munoz. Entr. : Draskovic.

Le 25-7 à Montevideo,
URUGUAY b. GUATEMALA : 2-1 (2-0). — 10 000 spectateurs. Buts : Sanguinetti (30e), A. Paz (40e) pour l'Uruguay ; Berry (88e, c.s.c.) pour le Guatemala.

Le 31-7 à Los Angeles,
COLOMBIE b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (1-0). — 26 651 spectateurs. Arbitre : M. Ochoa (Mexique). But : Valencia (33e).
ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong, Balboa, Dooley, Clavijo — Quinn, Kinnear (Sorber, 46e), Michallik (Acosta, 46e), Murray — Perez, Vermes (Sullivan, 69e). Entr. : Milutinovic.
COLOMBIE : Villarraga — Perea, Mendoza, Perez, Moreno — Escobar (Cabrera, 75e), Rincon, Valderrama, Alvarez (Villamizar, 86e) — De Avila (Guerrero, 80e), Valencia. Entr. : Dario Gomez.

Le 31-7 à Los Angeles,
BRÉSIL b. MEXIQUE : 5-0 (4-0). — 28 651 spectateurs. Arbitre : M. Jay (États-Unis). Buts : Bebeto (23e, 34e), Renato (25e), Zinho (39e), Sergio (66e). Expulsion : Junior au le Brésil.
MEXIQUE : Campos — Munoz, Hernandez, Ramirez, Ambriz — Espana, De la Torre (Bernal, 63e), Valdez (Guzman, 63e), Mora — Garcia, Hermosillo (Uribe, 63e). Entr. : Menotti.
BRÉSIL : Carlos — Winck, Antonio Carlos, Ronaldo (Valber, 82e), Roberto Carlos — Mauro Silva, Junior, Renato (Cesar Sampaio, 63e), Rai (Palinha, 75e) — Bebeto, Zinho (Paulo Sergio, 63e). Entr. : Parreira.

AOÛT

Le 2-8 à Los Angeles,
MEXIQUE et COLOMBIE : 0-0. — 17 021 spectateurs. Arbitre : M. Dominguez (États-Unis).
MEXIQUE : Campos — Munoz, Hernandez, Ramirez (Coyote, 67e), Ambriz — Espana, De la Torre (Bernal, 46e), Valdez (Uribe, 46e), Suarez — Garcia (Espinoza, 46e), Hermosillo. Entr. : Menotti.
COLOMBIE : Villarraga — Perea, Mendoza, Perez, Escobar (Guerrero, 80e) — Moreno, Rincon, Valderrama, Cabrera — De Avila, Valencia. Entr. : Dario Gomez

Le 2-8 à Los Angeles,
BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 1-0 (0-0). — 17 021 spectateurs. Arbitre : M. Marrufo (Mexique). But : Bebeto (77e).
ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong, Doyle, Balboa, Dooley — Clavijo, Quinn (Michallik, 87e), Sorber, Murray (Chung, 87e) — Perez, Sullivan (Acosta, 63e). Entr. : Milutinovic.
BRÉSIL : Gilmar — Cafu, Antonio Carlos, Ronaldo, Roberto Carlos — Mauro Silva, Cesar Sampaio (Paulo Sergio, 46e), Renato (Edmundo, 67e), Rai — Bebeto, Zinho. Entr. : Parreira.

Le 2-8 à Montevideo,
URUGUAY b. COSTA RICA : 2-1 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Lamolina (Argentine). Buts : Sanguinetti (30e), A. Paz (42e) pour l'Uruguay ; Berry (89e, s. p.) pour le Costa Rica.
URUGUAY : Barbat — Sanguinetti, Kanapkis, Sanchez, Cabrera — Saralegui (Dorta, 81e), Barrios, Moas (Lemos, 71e), Pelletti — Guerra, A. Paz. Entr. : Cubilla.
COSTA RICA : Hidalgo — Quesada, B. Mayorga, Montero (Berry, 46e), Diaz (Ramirez, 77e) — Gonzalez, Rowe (Davis, 46e), Arnaez (Lama, 46e), Arguedas — Fonseca (Smith, 61e), Coronado. Entr. : Rodriguez.

Le 6-8 à Guayaquil,
ÉQUATEUR et COSTA RICA : 1-1 (0-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Jacome (Équateur). Buts : Tenorio (65e) pour l'Équateur ; Jara (19e) pour le Costa Rica.
ÉQUATEUR : Espinoza — Caraballi, Noriega, Capurro, Coronel — Munoz (M. Tenorio, 76e), Carcelen (De la Cruz, 63e), Ron (Aviles, 63e), Fernandez (Herrera, 83e) — Gavica (Hurtado, 63e), B. Tenorio. Entr. : Draskovic.
COSTA RICA : P. Mayorga — Quesada, Jimenez, Berry, Gonzalez — Davis (B. Mayorga, 84e), Smith (Arnaez, 73e), Ramirez, Arguedas (Rodriguez, 73e) — Jara (Astua, 73e), Llama (Chacon, 59e). Entr. : Rodriguez.

Le 26-8 à Paris,
BRÉSIL b. FRANCE : 2-0 (1-0). — 34 428 spectateurs. Arbitre : M. Vandenwijngaet (Belgique). Buts : Martini (44e, c. s. c.), Luis Henrique (53e).
FRANCE : Martini — Durand, Boli, Prunier, Roche, Petit (Fournier, 58e) — Deschamps, Blanc (Sauzée, 65e), Cocard (Vahirua, 65e) — Ginola, Papin. Entr. : Houllier.
BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Rocha, Ricardo, Branco — Mauro Silva, Valdo (Zinho, 65e), Luis Henrique (Junior, 84e), Rai — Careca, Romario (Bebeto, 65e). Entr. : Parreira.

SEPTEMBRE

Le 23-9 à Montevideo,
URUGUAY et ARGENTINE : 0-0. — Arbitre : M. Banegas (Paraguay). Expulsions : Kanapkis pour l'Uruguay, Gorosito pour l'Argentine.
URUGUAY : Siboldi — Sanguinetti, Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Ostolaza, Matosas, Zalazar — Miranda, Pelletti, Guerra. Entr. : Cubilla.
ARGENTINE : Islas — Basualdo, Vazquez, Caceres, Saldana — Cagna, Villarreal, Marcico — Medina Bello, Gorosito, Acosta. Entr. : Basile.

Le 24-9 à Paranavai,
BRÉSIL b. COSTA RICA : 4-2 (3-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodrigues (Brésil). Buts : Rai (20e, 26e, 42e, s. p.), Renato (70e) pour le Brésil ; Mayorga (38e), Jimenez (73e) pour le Costa Rica.
BRÉSIL : Carlos — Winck (Charles, 46e), Valber, Ronaldo, Roberto Carlos (Lira, 46e) — Axel (Luizinho, 73e), Renato (Almir, 81e), Rai — Muller (Edmundo, 81e), Elivelton (Zinho, 46e). Entr. : Parreira.
COSTA RICA : P. Mayorga (Hidalgo, 46e) — Arnaez, Montero (Jimenez, 46e), Marchena, Berry — Ramirez (Arguedas, 46e), Gonzalez, B. Mayorga (Rowe, 46e), Myers — Smith (Jara, 46e), Llama (Coronado, 60e). Entr. : Rodriguez.

OCTOBRE

Le 16-10 à Ryad,
ARGENTINE b. COTE-D'IVOIRE : 4-0 (2-0). — 50 000 spectateurs. Buts : Batistuta (3e, 11e), Altamirano (69e), Acosta (83e).
ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Redondo, Simeone, Rodriguez (Acosta), Villarreal (Cagna) — Caniggia, Batistuta. Entr. : Basile.
CÔTE-D'IVOIRE : Gouamène — Kouamé, Dao, Sam Abono, Diaby — Céli, Kouadio, Maguy (Nagueu), Ben Salah (Beugré) — Olivier, A. Traoré.

Le 20-10 à Ryad,
ARGENTINE b. ARABIE SAOUDITE : 3-1 (2-0). — 77 000 spectateurs. Arbitre : M. Chong (île Maurice). Buts : Aouiran (64e) pour l'Arabie Saoudite ; Rodriguez (20e), Caniggia (25e), Simeone (63e) pour l'Argentine.
ARABIE SAOUDITE : Sammar — Saleh, Roomi, Chrida, Khleoui — Sourour, Anouar, Hrifi (Razgan), Moualled — Jaber (Muhallal), Aouiran.
ARGENTINE : Goycochea — Basualdo, Vazquez, Ruggeri, Altamirano — Simeone, Villarreal (Cagna), Rodriguez (Acosta), Redondo — Caniggia, Batistuta. Entr. : Basile.

NOVEMBRE

Le 24-11 à Lima,
PÉROU et ÉQUATEUR : 1-1 (0-1). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Arana (Pérou). Buts : Ramirez (49e) pour le Pérou ; Zambrano (5e) pour l'Équateur. Expulsion : Ferri pour l'Équateur.
PÉROU : Marrou — Jorge Soto, Reinoso, Requena, Pinillos — Carranza, Barco (José Soto), Martinez, Palacios — Rivera, Ramirez (Maestri). Entr. : Popovic.
ÉQUATEUR : Espinoza — Ferri, Capurro, I. Hurtado, A. Hurtado — Fernandez, Caraballi, Carcelen, Zambrano — Aviles (C. Quinonez), Reasco. Entr. : Draskovic.

Le 25-11 à Campina Grande,
URUGUAY b. BRÉSIL : 2-1 (1-1). — Buts : Edmundo (4e) pour le Brésil ; Cabrera (42e), Guerra (65e) pour l'Uruguay.
BRÉSIL : Gilmar — Winck (Vitor), Valber, Ronaldo, Roberto Carlos — Cesar Sampaio (Palinha), Junior (Silas), Rai, Edmundo — Zinho (Elivelton), Evair (Nilson). Entr. : Parreira.
URUGUAY : Siboldi — Da Luz, D. Sanchez, Moas, Cabrera — Moran, Ostolaza, Saralegui — Garcia (C. Sanchez), Guerra, Peletti. Entr. : Cubilla.

Le 26-11 à Buenos Aires,
ARGENTINE b. POLOGNE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Marsiglia (Brésil). Buts : Craviotto (21e), Medina Bello (53e).
ARGENTINE : Islas — Vazquez, Ruggeri, Craviotto, Altamirano — Redondo, Villarreal (Cagna, 75e), Simeone, Rodriguez (Gorosito, 75e) — Acosta, Medina Bello (Zamora, 84e). Entr. : Basile.
POLOGNE : Kzak — Jalocha, Lapinski, Waldoch, Swerczewski — Jegor, Kobilaski, Brzeczek, Federuk (Czerwiec, 46e ; Miercarski, 51e) — Cebula (Wecrzyn, 87e), Kowalczyk. Entr. : Strejlau.

Le 29-11 à Montevideo,
POLOGNE b. URUGUAY : 1-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Castrilla (Argentine). But : Stamiek (85e).
URUGUAY : Siboldi — Gomez, D. Sanchez, Kanapkis, Cabrera — Martinez (Miranda, 75e), Saralegui, C. Sanchez — Dorta (Rodriguez, 80e), Mendez (Garcia, 46e), Dos Santos. Entr. : Cubilla.
POLOGNE : Matysek — Lapinski, Jalocha (Yecor, 65e), Jegor, Kobilaski — Brzeczek, Swierczwiski (Federuk, 87e) Stamiek — Kowalczyk (Miercarski, 51e), Waldoch (Cebula, 85e), Wecrzyn. Entr. : Strejlau.

DÉCEMBRE

Le 23-12 à Porto Alegre,
BRÉSIL b. ALLEMAGNE : 3-1 (2-0). — Buts : Luis Henrique (38e), Bebeto (41e), Jorginho (90e) pour le Brésil ; Sammer (84e) pour l'Allemagne.
BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Paulao, Celio Silva, Branco — Mauro Silva, Silas (Luizinho), Luis Henrique (Junior), Zinho — Bebeto (Renato), Careca (Romario). Entr. : Parreira.
ALLEMAGNE : Illgner — Wolter (Zorc), Buchwald, Worns, Kohler, Wagner (Reinhardt) — Effenberg, Matthäus, Hässler (Sammer) — Klinsmann, Thom (Doll). Entr. : Vogts.

Le 20-12 à Montevideo,
ALLEMAGNE b. URUGUAY : 4-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Buts : Thon (83e, c. s. c.) pour l'Uruguay ; Buchwald (41e), Möller (60e), Hässler (69e), Klinsmann (75e) pour l'Allemagne.
URUGUAY : Siboldi — Gomez, D. Sanchez, Moas, Cabrera — Saralegui, Zalazar, Gutierrez, Moran (Garcia, 59e) — Guerra, Peletti. Entr. : Cubilla.
ALLEMAGNE : Köpke — Zorc, Buchwald, Thon, Kohler, Helmer — Möller, Matthäus, Hässler (Kirsten) — Klinsmann (Labbadia, 78e), Doll (Sammer, 86e). Entr. : Vogts.

Gare, le Brésil et l'Argentine sont de retour sur le toit du monde du football. En attendant Maradona, Diego Simeone (ci-contre) et Ramon Medina Bello (ci-dessous) ont porté haut les couleurs de la sélection argentine. (Photos TEMSPORT)

Entre tango et samba...

Argentine et Brésil devraient être les grands animateurs d'une année 1993 marquée par les éliminatoires du Mundial 94 et la Copa America. Revue d'effectifs et de styles.

MILLE NEUF CENT QUATRE-VINGT-ONZE fut l'année de l'Argentine, sacrée championne d'Amsud au Chili. Mille neuf cent quatre-vingt-douze fut l'année du Brésil, dont les clubs ont réalisé un carton plein en Amsud et dans le monde (Coupes Libertadores et Intercontinentale pour Sao Paulo, Supercopa pour Cruzeiro, Copa Conmebol pour Atletico Mineiro). Mais aussi un peu de l'Argentine, qui a bouclé son vingt-troisième match sans défaite.

Depuis deux ans et un virage à cent quatre-vingts degrés sur le plan du style (retour à la tradition technique et offensive) ces deux grands du foot sud-américain ont retrouvé un énorme prestige international. Il leur reste à confirmer en 1993, mais cela ne devrait guère leur poser de problèmes.

Un chef d'orchestre nommé Redondo

L'Argentine 1991 avait impressionné tous les observateurs de la Copa America. Celle de 1992 n'a pas affronté de grandes compétitions officielles, mais elle a démontré en Arabie Saoudite, lors de la Coupe Intercontinentale des nations (champions d'Amsud, de la Concacaf, d'Asie et d'Afrique) qu'elle possède désormais l'envergure d'un favori de la prochaine Coupe du monde.

L'équipe entraînée par Alfio Basile a en effet trouvé un meneur de jeu qui compte parmi les tous meilleurs joueurs du monde : Fernando Redondo. Ce joueur de vingt-trois ans, qui avait refusé la sélection sous Bilardo (« J'ai envie de me faire plaisir, pas de souffrir ») a débuté à Argentinos Juniors (comme Maradona) mais s'est révélé à Tenerife sous la coupe de deux entraîneurs dont les conceptions sont aux antipodes de celles de Bilardo : Jorge Valdano et Angel Cappa, ancien assistant de Cesar Luis Menotti.

Surnommé "le Prince" par son coéquipier de la sélection Diego Simeone, Fernando Redondo est un joueur à l'allure magnifique qui a rendu au rôle de numéro 5 à la mode argentine (milieu défensif-orientateur) toute sa noblesse d'antan.

Il s'est converti en patron de l'équipe de Basile en deux matches à peine, ceux joués à Ryad contre la Côte-d'Ivoire (4-1) puis l'Arabie Saoudite (3-1). Il a permis notamment une fantastique clarté dans la relance, et l'adoption d'un tempo « toque » (jeu sans contrôle) qui sied merveilleusement aux footballeurs de Buenos Aires.

A ses côtés, l'excellent relayeur José Luis Villareal (Boca), Diego Simeone (Séville) et Leonardo Rodriguez (Bergame) forment un entrejeu d'une grande richesse technique. En attendant le retour d'un certain Diego Maradona, prévu pour le 18 février contre le Brésil à l'occasion du centenaire de la fédération argentine. Et avec d'autres noms ronflants comme Marcico (Boca), Latorre (Fiorentina), Franco (Saragosse) ou Astrada (River).

En attaque, la sélection de Basile compte toujours sur un duo exceptionnel, avec Claudio Caniggia (Rome) et le buteur Batistuta, dont l'efficacité ne se dément pas (6 buts en 1992). Plus l'ex-Toulousain Alberto Acosta (transféré la semaine dernière de San Lorenzo à Boca) ou l'ailier de River Medina Bello.

En défense, Luis Islas, meilleur joueur du Championnat d'Argentine, est en train de doubler le gardien Sergio Goycochea, meilleur dans une seule spécialité : les tirs au but. Ruggeri et Vazquez au centre, Basualdo et Altamirano sur les ailes offrent de sérieuses garanties.

Avec cette équipe, Basile peut attendre les éliminatoires contre Colombie, Paraguay et Pérou (août-septembre) en toute sérénité. D'autant qu'il a décidé d'économiser ses meilleurs joueurs lors de la Copa America (15 juin-4 juillet), afin de ne pas les exposer à des blessures ou des suspensions.

Malgré la relative faiblesse de ses adversaires en 1992, l'Argentine a impressionné tous les observateurs. Elle a démontré qu'il y a encore de petites équipes dès lors qu'il y en a une grande. « En respectant notre style technique, nous n'avons rien à envier à personne », dit Basile. L'avenir montrera sans doute que les autres auront beaucoup à envier à cette Argentine-là, relancée en tournant le dos aux mesquineries bilardistes.

De Dunga à Rai...

Le Brésil a donc aussi mené sa révolution. Avec ses clubs qui ont tout gagné et sa sélection qui a séduit le Parc ou Wembley, Milan ou les foules brésiliennes. Le Sao Paulo de Tele Santana a fortement contribué à ce retour aux sources du futebol-samba, en offrant au sélectionneur Carlos Alberto Parreira (et à son assistant Mario Zagalo) quelques joyaux comme Rai, Muller, le virevoltant Cafu ou le brillant ailier gauche Elivelton au summum de leur forme et de leur art.

Parreira, qui passa sans succès aux commandes de cette même sélection après le Mundial 82, n'était pas perçu comme l'entraîneur idoine pour relancer le Brésil sur la voie de l'offensive. Les sondages d'opinion réclamant le retour de Tele Santana, Parreira a pris ses fonctions en prenant aussi le sens du vent. « Je ne veux plus d'un Brésil-Dunga », affirma-t-il en référence au joueur symbole du spéculateur Lazaroni. Dunga réapparut en sélection (à Milan, il joua aux côtés de l'autre milieu défensif Mauro Silva) et le Brésil préféra parfois le contre à l'offensive — par exemple lors de sa récente victoire sur la RFA (3-1) —, mais l'influence des Paulistes — Rai en tête bien sûr — et le talent des joueurs brésiliens ont permis de revoir à plusieurs reprises ce que les supporters locaux appellent du « futebol arte ».

Parreira compte en effet sur un groupe de joueurs d'une incroyable richesse technique. Ceux qui évoluent en Europe sont bien connus : Romario, Bebeto (qui enchante La Corogne), Valdo, Ricardo, Aldair, Luis Henrique, Jorginho, Careca, Branco, etc. Ceux qui évoluent au Brésil sont destinés à de seconds rôles (à l'exception des Paulistes) mais ils ont beaucoup à offrir : notamment l'attaquant de Cruzeiro Renato Gaucho, toujours aussi puissant mais qui avec l'âge a appris à lever la tête, Zinho (Flamengo), Evair (Palmeiras).

La base de la sélection qui disputera la Copa America et les éliminatoires (contre l'Uruguay, le Venezuela, la Bolivie et l'Equateur) naîtra d'une fusion entre Européens et Paulistes. Ce Brésil-là a les moyens de réussir une brillante année 1993. Surtout si Parreira, face aux échéances officielles, ne vacille pas en direction de la prudence, comme le redoutent encore une grande partie de l'opinion publique brésilienne et Tele Santana : « J'aimerais qu'il respecte plus notre style traditionnel ». Cette inquiétude du vieux sage du foot brésilien est une sonnette d'alarme. Il serait bon qu'elle soit entendue...

Francis HUERTAS, à Sao Paulo

VENISE

LE CHAMPIONNAT 1992/1993 BUT PAR BUT

RMC

C'EST FORT de foot

**LORS DE TOUTES LES JOURNÉES DE CHAMPIONNAT,
RMC EST PRÉSENT SUR LES STADES ET VOUS FAIT VIVRE EN DIRECT
ET EN MULTIPLEX TOUS LES MATCHES ET TOUS LES BUTS.**

PARIS : 103.1 FM - Autres villes, tapez 36.15 CODE RMC - OL : 216 kHz

Santana : « Le football a besoin d'audace »

Le meilleur entraîneur sud-américain du moment dresse le bilan de l'année 92. Tele parle aussi de ses convictions, de son intimité et de son avenir.

Photos PAULO TEIXEIRA/ZETA

« TELE, que faut-il retenir de l'année 92 pour le football sud-américain ?

— Un football brésilien retrouvé, après le Mondiale 90 décevant, un football toujours capable d'être spectaculaire malgré le départ de nombreux joueurs. C'est, je crois, le fait marquant de l'année. Sao Paulo a grandement participé à ce retour au premier plan, qui s'est aussi matérialisé avec les victoires de la sélection et des clubs Cruzeiro ou Atletico Mineiro dans les autres Coupes sud-américaines.

— Quelle est l'explication de ce renouveau ?

— Le retour à nos origines. Nous avons commencé à nous inspirer du passé pour faire ce que nous savons faire : jouer. Nous ne savons pas pourrir le jeu, être violents, mais nous savons jouer, nous sommes habiles, techniques, et, dès lors que nous nous appuyons sur ces qualités, nous progressons.

— Faites-vous confiance à Carlos Alberto Parreira pour que la sélection respecte l'identité des joueurs brésiliens ?

— Il a peut-être tendance à trop s'inspirer du football européen. Cela peut être dangereux car nous possédons notre propre style et nous ne nous adapterons jamais aux systèmes européens. Il doit respecter notre tradition.

« Sao Paulo aurait pu être supérieur à Milan... »

— Le retour du Brésil et le bon moment de l'Argentine annoncent-ils une nouvelle suprématie du foot sud-américain sur le foot européen ?

— Non, je ne crois pas. Le foot s'est équilibré au niveau mondial, mais Europe et Amérique du Sud vont continuer à gagner à tour de rôle.

— Comment avez-vous réussi à former une équipe de Sao Paulo aussi séduisante et efficace ?

— Nous avons eu l'appui des dirigeants, de bonnes conditions de travail, de bons terrains d'entraînement, un bon groupe, des joueurs qui ont toujours respecté leurs adversaires. Ce Sao Paulo aurait pu être supérieur à Milan en conservant ses joueurs. Malheureusement, cela ne sera pas possible.

— Quels furent les joueurs les plus importants ?

— Tous. Rai a réussi une année exceptionnelle, Muller a été très bon, Cafu excellent, Palinha déterminant. Mais tous méritent la citation. Au-delà des individualités, c'est la compréhension des joueurs entre eux et l'ambiance qui nous ont permis de remporter toutes ces victoires.

— Le départ de Rai peut-il vous faire quitter le club ?

— Non. Rai est le meilleur joueur brésilien du moment et l'un des meilleurs du monde. C'est le joueur idéal pour un entraîneur qui prétend jouer de manière offensive. Mais je n'ai posé aucune condition pour rester ou partir. Il était difficile d'éviter son départ.

— Comment jugez-vous, avec le recul, ce qu'a réalisé Sao Paulo cette année ?

— La victoire en Copa Libertadores fut un peu laborieuse. En raison des matches à répétition, nous n'avons pas toujours pu nous présenter dans les meilleures conditions. En revanche, la victoire de Tokyo nous a permis de montrer au monde entier que le foot brésilien est réhabilité. C'est donc la plus belle.

— Avez-vous étudié la profession d'entraîneur ?

— Non. J'ai débuté avec les juniors de Fluminense, car les dirigeants de ce club avaient détecté en moi les qualités nécessaires pour mener une équipe. Lorsque j'étais joueur, j'étais un leader. Je parlais beaucoup sur le terrain, j'orientais mes coéquipiers ; j'ai ainsi acquis beaucoup d'expérience. Très rapidement, d'ailleurs, en deux ans à peine, j'ai été nommé à la tête de l'équipe première de Fluminense.

— Comment définiriez-vous vos conceptions en matière de jeu ?

— Aujourd'hui, le football a besoin d'audace. J'ai toujours aimé les équipes offensives qui essaient de jouer collectivement. Je ne crois pas que l'on puisse encore accorder de l'importance aux schémas types 4-3-3, 4-4-2, etc. Cela n'existe plus. Je prétends à une liberté totale de mes joueurs quand nous sommes en possession du ballon. Là, même mon gardien de but se place en position offensive afin de relancer un ballon éventuellement renvoyé par l'adversaire. Ce football-là a permis d'attirer de nouveau le public dans les stades.

— Quel est votre style ? Libéral ou autoritaire ?

— Libéral. Les joueurs ont le droit de s'exprimer. J'accepte leurs suggestions. Et je les adopte si les joueurs sont capables de me convaincre qu'ils ont raison. Mais l'expérience, le vécu, l'observation d'un entraîneur sont des choses importantes, et elles permettent d'affirmer que ce dernier est plus en mesure d'apprendre à un joueur que le contraire. Surtout à notre époque, où peu de joueurs ont les qualités nécessaires pour penser, observer et apporter quelque chose à l'entraîneur.

« Je prétends à la liberté totale de mes joueurs... »

— Le rôle d'entraîneur est-il plus près de celui du chef d'orchestre ou de celui de l'éducateur ?

— Un peu des deux. L'entraîneur doit être un leader qui dirige, un professeur qui enseigne, un éducateur qui guide, sur le terrain et parfois au dehors, quand le comportement du joueur l'exige. Toujours avec respect et bonnes manières, mais en soulignant les erreurs et la nécessité de se comporter avec dignité dans cette profession. Surtout au Brésil, où les joueurs sont les idoles d'un peuple qui souffre et qui a besoin du football pour être heureux.

— Quelles idées prétendez-vous transmettre à travers la manière dont joue votre équipe ?

— Le sérieux et la joie. Le football est un spectacle qui doit transmettre de la joie. Nous avons eu des équipes comme Santos, Botafogo, Cruzeiro, ou Sao Paulo aujourd'hui, attirant des publics qui n'étaient pas seulement composés de supporters. Mon idée est de montrer que le foot est une profession que l'on doit appréhender avec le plus grand sérieux afin d'offrir du bonheur aux supporters, et du spectacle à tout le

Palmarès record

Le style Tele Santana est une référence dans le monde entier depuis les magnifiques sélections brésiliennes de 82 et 86, même si elles n'ont pas remporté alors les succès auquel leur jeu les prédisposait. L'ancien ailier droit de Fluminense, Guarani ou Vasco de Gama (trois sélections) est aussi un gagneur, comme il l'a démontré en 92 et bien avant. Tele est par exemple le seul entraîneur brésilien a avoir été sacré champion dans quatre États différents du Brésil. Trajectoire d'un directeur technique qui a marqué son époque.

☐ **1967 :** champion carioca « juvenil » (équivalent de la catégorie cadets) avec Fluminense. ☐ **1968 :** champion carioca « junior » avec Fluminense. ☐ **1969 :** champion carioca professionnel avec Fluminense. ☐ **1970 :** champion du Minas Gerais avec Atletico Mineiro. ☐ **1971 :** vainqueur du premier Championnat national du Brésil avec Atletico Mineiro. ☐ **1973 :** six mois à Sao Paulo, puis retour à l'Atletico Mineiro. ☐ **1976 :** champion du Minas Gerais avec Atletico Mineiro. ☐ **1977 :** champion du Rio Grande do Sul avec Gremio Porto Alegre. ☐ **1978 :** Palmeiras. ☐ **1980 à 82 :** entraîneur de la sélection brésilienne. Coupe du monde en Espagne. ☐ **1983 :** vainqueur de la Coupe du Roi avec Al-Ahly (Arabie Saoudite). ☐ **1984 :** champion d'Arabie Saoudite avec Al-Ahly. ☐ **1985 :** vainqueur de la Coupe du Golfe. ☐ **1986 :** entraîneur de la sélection brésilienne lors du Mundial au Mexique. ☐ **1987 :** année sabbatique. ☐ **1988 :** champion du Minas Gerais avec Atletico Mineiro. ☐ **1989 :** champion de Rio avec Flamengo. ☐ **1990 :** Palmeiras (six mois), puis retour à Sao Paulo. ☐ **1991 :** champion pauliste et du Brésil avec Sao Paulo. ☐ **1992 :** champion pauliste, vainqueur de la Copa Libertadores, vainqueur de la Coupe Intercontinentale avec Sao Paulo.

Tele Santana et les prometteurs Cafu (ci-dessus) et Elivelton (ci-contre) : l'expérience alliée à la jeunesse, clé des succès de Sao Paulo. Le talent brésilien, que Ricardo (ci-dessous) contribue à exporter, n'est pas mort...

Photo PRESSE SPORTS

monde. Ma plus grande joie cette année a été de voir si souvent le Morumbi archicomble, alors qu'il n'y a pas si longtemps les Brésiliens fuyaient les stades.

— Y a-t-il une grande différence entre le foot idéal et celui que vous pouvez offrir ?

— Il y en a toujours une, car je suis très exigeant. Le Sao Paulo actuel est l'une des meilleures équipes du monde, mais il peut encore progresser, en offrant notamment plus de virtuosité.

« J'aime Cruyff »

— Vous avez raté de peu deux Coupes du monde avec la sélection en 82 et 86. N'avez-vous pas envie d'une revanche ?

— Si je vivais dans un autre pays, après ce que nous avons fait en 82 et 86, je serais toujours l'entraîneur de la sélection. Mais le Brésil est très exigeant. Ici, on doit quasiment quitter le pays si on ne gagne pas la Coupe du monde. C'est à cause de cette pression que j'ai écarté la possibilité de diriger de nouveau la sélection.

— Quelle image aimeriez-vous laisser ?

— Celle d'un homme sérieux qui n'a vécu que pour le football. Dans le foot brésilien, il y a beaucoup de choses qui ne vont pas, et je ne me prive pas de critiquer publiquement. Parfois, les gens croient que je réclame pour moi, mais en réalité je réclame pour le football.

— Quel est l'entraîneur actuel que vous préférez ?

— Cruyff. C'est un homme intelligent. J'aurais aimé que Platini continue. Il fut un très grand joueur, il avait encore beaucoup à offrir comme entraîneur. Un ancien grand joueur a toujours plus à donner qu'un entraîneur qui n'a jamais joué à un haut niveau.

— Pensez-vous mourir sur le banc ?

— Non. Mais il me sera difficile d'abandonner ce travail.

— Aimeriez-vous diriger un club européen ?

— J'aimerais travailler en France, en Espagne, en Italie ou au Portugal. Mais je n'ai pas eu de proposition concrète.

— Les joueurs européens ne manquent-ils pas d'envergure pour pratiquer le football que vous aimez ?

— Pour former une bonne équipe, on n'a pas besoin de supervedettes. Simplement de joueurs adroits et intelligents, qui s'entendent bien.

— Quel est le prix de Tele Santana ?

— Je n'abandonnerai pas le Brésil pour gagner la même chose qu'ici, mais j'aurais sans doute du mal à obtenir autant que Cruyff à Barcelone. Peut-être faudrait-il que je prouve d'abord ce que je peux faire là-bas.

« Le peuple brésilien mérite d'autres dirigeants »

— Tele, pourquoi ce prénom. D'où vient-il ?

— Il fut inventé par mes parents. Comme celui de mes neuf frères et sœurs. Je suis né dans une famille très humble de l'intérieur du Minas Gerais, dans une ville minière, Itabiritu. Une enfance difficile. Du fer partout. A un an, je suis tombé malade. Mes parents m'ont envoyé chez une tante pour qu'elle me soigne. Celle-ci est morte quand j'avais dix-sept ans. Je suis retourné chez mes parents, j'ai vécu un an avec eux et après je suis parti à Rio de Janeiro pour jouer au foot.

— Avez-vous suivi des études ?

— L'école primaire et le début de la secondaire. A seize ans, j'ai arrêté et j'ai commencé à faire des petits métiers pour aider la famille. A dix-huit ans, j'étais déjà joueur professionnel, à Fluminense.

— Qui êtes-vous, en dehors du foot ?

— A soixante et un ans, je suis un homme qui n'a pas beaucoup profité de la vie à cause du métier. J'aime être en famille, je suis marié, j'ai deux enfants et quatre petits-enfants, et aussi huit frères et sœurs, car l'un de mes frères est mort cette année. J'aime être avec mes amis et en rencontrer de nouveaux. Jouer au tennis, même si j'ai commencé très tard. Regarder la télé. Lire des magazines d'actualité, car j'aime savoir tout ce qui se passe dans le monde. J'aime la musique brésilienne populaire.

— Pour qui votez-vous ?

— Je n'ai pas de parti, je vote pour les hommes, surtout ceux qui ne sont pas corrompus. Malheureusement, il n'y en a pas beaucoup chez nous. J'avais voté pour Collor. Ce fut une immense déception. Il avait promis de moraliser ce pays, mais c'est pire aujourd'hui.

— Croyez-vous en Dieu ?

— Oui. Il existe et Il m'aide beaucoup. Aujourd'hui, je ne Lui demande plus rien car Il m'a déjà donné beaucoup plus que ce que je méritais. Je me contente de Le remercier.

— Vous arrive-t-il de pleurer ?

— Quand je vois à la télé des enfants somaliens qui, eux, n'ont même plus la force de pleurer, oui, je pleure.

— Comment aimeriez-vous conclure ?

— En parlant du Brésil. Notre pays est riche. Très riche, mais le peuple brésilien mérite d'autres dirigeants. Quand un pays comme le nôtre laisse ses enfants mourir de faim, c'est que c'est un pays dirigé par des sans-vergogne, des égoïstes et des voleurs. Cela peut me décider à aller travailler ailleurs. »

Francis HUERTAS, à Sao Paulo

SEINE-MARITIME

PRATIQUER LE FOOTBALL A TOUS LES NIVEAUX

Partenaire du Havre Athlétic Club et du Football Club de Rouen, le Conseil Général soutient activement près de 100 clubs de football de la Seine-Maritime.

Il participe à la construction des équipements sportifs des communes (terrains, tribunes, éclairages, vestiaires...) et parraine "le Challenge du Conseil Général" (qui a succédé à la Coupe Duruble).

SEINE MARITIME
CONSEIL GÉNÉRAL

Du général au particulier